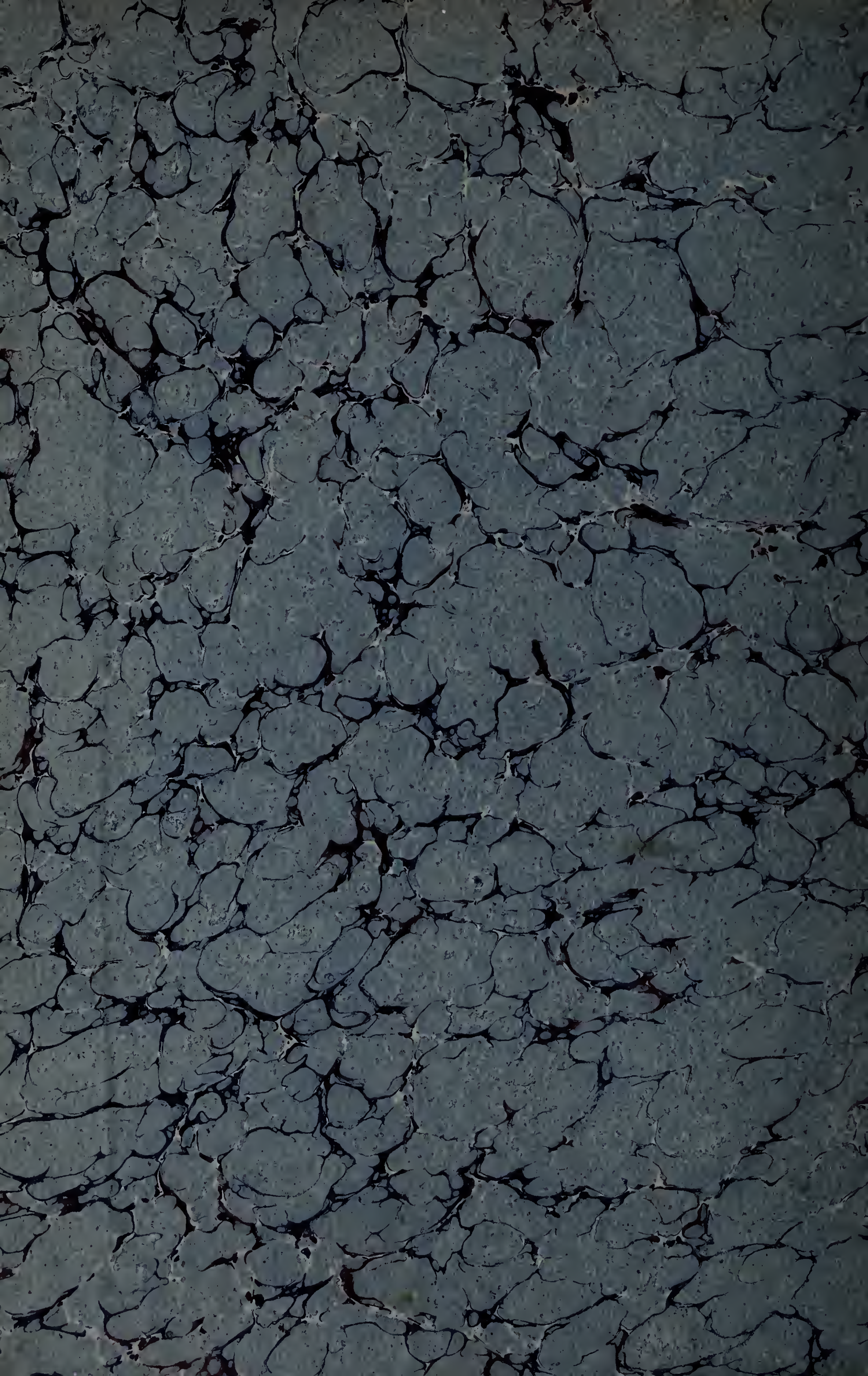






LA MAISON PLANTIN

A

ANVERS



Vincis dum pateris, Plantine, tuosque labores
Æternùm æternùm fama loquetur anus
Nec laudare opus Invidiæ tu tunderis æstu
Illustres tantùm tundit at iste viros.

LÉON DEGEORGE

LA MAISON PLANTIN

A

ANVERS

MONOGRAPHIE COMPLÈTE DE CETTE IMPRIMERIE CÉLÈBRE
DOCUMENTS HISTORIQUES SUR L'IMPRIMERIE
LISTE CHRONOLOGIQUE DES OUVRAGES IMPRIMÉS PAR PLANTIN
DE 1555 A 1589

TROISIÈME ÉDITION

donnant

la Généalogie de la famille Plantin-Moretus,
le Portrait et la Marque du grand imprimeur, d'après Wiericx
et huit dessins de M. Maurice Degeorge.

PARIS
LIBRAIRIE DE FIRMIN-DIDOT ET Cie
IMPRIMEURS DE L'INSTITUT, RUE JACOB, 56
1886

Lettre ministérielle concernant l'adoption de la deuxième édition.

MINISTÈRE
DE
l'Intérieur et de l'Instruction publique

ADMINISTRATION
de l'Enseignement primaire

3e *Section.*

N° 7966 G.

Bruxelles, le 31 décembre 1885.

MONSIEUR,

J'ai l'honneur de vous faire connaître que, sur l'avis favorable du Conseil de perfectionnement de l'Instruction primaire, l'ouvrage portant pour titre *la Maison Plantin à Anvers*, dont vous êtes l'auteur, sera inscrit aux catalogues des livres à recommander par le gouvernement pour les bibliothèques scolaires et les distributions de prix, et pour les bibliothèques des conférences cantonales d'instituteurs et celles des écoles normales.

Agréez, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

Le Ministre de l'Intérieur et de l'Instruction publique,

Signé : THONISSEN.

A M. Léon Degeorge, Paris.

TABLE DES MATIÈRES

(TROISIÈME ÉDITION)

GRAVURES

La deuxième édition de notre ouvrage, honorée de l'approbation du Conseil de perfectionnement de l'instruction primaire en Belgique, étant complètement épuisée, nous publions aujourd'hui une troisième édition, augmentée de documents nouveaux et ornée de gravures.

Nous espérons que ces adjonctions et changements divers dans la distribution des matières mériteront également à cette troisième édition l'approbation du Conseil de perfectionnement, et lui assureront auprès du public un succès égal à celui des éditions précédentes.

Soucieux de justifier la distinction dont notre ouvrage a été l'objet de la part du Conseil de perfectionnement, distinction qui le classait parmi les ouvrages à recommander par le gouvernement pour les distributions de prix et les bibliothèques, nous nous sommes préoccupé, tout en réduisant le prix de l'édition nouvelle, de la compléter par la description des salles ouvertes au public en 1879, par des renseignements plus précis, et de la rendre plus attrayante en l'ornant

de gravures d'après des dessins de notre fils, Maurice Degeorge.

Ces derniers, relevés sur de simples croquis pris à la hâte, pendant une visite faite à la Maison Plantin, ont du moins — à défaut de qualités qu'on est en droit de demander à des dessinateurs de profession — le mérite de l'exactitude et de la sincérité.

La maison Firmin-Didot, qui édite cette troisième édition, lui apporte le plus précieux des concours. Nous ne pouvions, en effet, souhaiter pour notre travail sur la célèbre officine anversoise un patronage plus autorisé que celui de cette honorable maison, qui occupe une place si belle et si grande dans les annales de l'imprimerie française.

Léon Degeorge.

Paris, 10 mai 1886.

PRÉFACE

DE LA DEUXIÈME ÉDITION

Lorsque parut la première édition de notre ouvrage (juillet 1877), l'accès de la Maison Plantin *était encore interdit au public. Des amis de la famille* Moretus *avaient eu jusqu'alors le rare privilège de pénétrer dans cette demeure. Mais ils avaient joui en égoïstes de la faveur grande qui leur était accordée, ne désirant pas — ou ne voulant pas — faire profiter les déshérités comme nous du plaisir que leur avait procuré la vue de toutes les richesses plantiniennes.*

Cependant quelques bibliographes, MM. Van Hulst, Clément de Ris, Van der Haeghen, Ruelens, avaient publié sur la demeure de Plantin *et sur les collections remarquables qu'elle contient, des notices bibliographiques, artistiques, archéologiques. Plus récemment M. Rooses a fait paraître une étude fort sérieuse (couronnée par l'Académie royale de Belgique) sur l'illustre typographe.*

Mais aucune description complète de la Maison du Marché du Vendredi *n'avait été donnée. En publiant une monographie détaillée de ce Musée, célèbre entre tous les Musées de l'Europe, nous avons voulu faire connaître dans toutes ses parties cette antique demeure, telle que l'avaient laissée les derniers survivants de cette grande famille de travailleurs*

qui, tout en illustrant leur nom, ont honoré la ville d'Anvers, fière aujourd'hui de posséder l'une des merveilles les plus étonnantes qui soient au monde.

Les travaux entrepris par l'Administration communale d'Anvers n'ont point complètement modifié le caractère général de cette habitation, mais des changements ont été apportés dans l'aménagement intérieur, et la Maison Plantin *n'est plus exactement en 1877* (1) *ce qu'elle était en 1875, au moment où la ville d'Anvers en fit l'acquisition. Le lecteur peut, à l'aide de notre travail, reconstituer par la pensée la maison fondée par le Tourangeau* Plantin, *qui a grandi, prospéré, sous ses yeux, que ses descendants ont embellie, enrichie; retrouver à leur véritable place tous ces souvenirs qui inspirent non seulement le respect, mais le culte du travail; et parcourir enfin ces ateliers, ces bureaux silencieux depuis un demi-siècle bientôt, avant que le calme profond qui les enveloppait ait été troublé par les démolisseurs, avant que tous les objets aient été classés, étiquetés, catalogués.*

Notre travail a été accueilli avec une extrême bienveillance et nous ne pouvions souhaiter un résultat plus honorable.

Les témoignages de sympathie qui nous ont été adressés nous autorisent à penser — et nous en éprouvons une sincère joie — que nous avons pu faire partager au lecteur le sentiment d'admiration dont nous sommes pénétré et l'impression profonde, indéfinissable, grande et salutaire ressentie pendant nos visites à la Maison Plantin.

« *Bientôt le monde entier connaîtra ce Musée, dit M. Eug. Landois, et la* Maison Plantin *deviendra le but du plus beau et du plus touchant des pèlerinages. Amis, faites-le tous; pères, conduisez là vos enfants; maîtres,*

---

(1) Le Musée a été ouvert au public le 19 août 1877, pendant les fêtes données par la ville d'Anvers à l'occasion du trois centième anniversaire de la naissance de Rubens.

menez-y vos élèves; ouvriers, enfants du peuple, allez-y chercher les plus puissants encouragements et les plus nobles exemples! Vous en sortirez, croyez-moi, le cœur plein d'attendrissement; vous vous sentirez fortifiés et meilleurs, une généreuse ambition stimulera vos efforts, et, comme le vieux Plantin, *vous demanderez au travail et à la constance la fortune qui honore et la satisfaction de la conscience pure.* »

Nous publions aujourd'hui une deuxième édition que nous avons complétée par quelques documents et augmentée d'une liste chronologique des ouvrages imprimés par Plantin *à Anvers, de 1555 à 1589.*

Puisse-t-elle mériter, comme la première, les suffrages approbateurs de tous ceux qui honorent le travail et recherchent les jouissances artistiques!

L. D.

Extrait du Rapport des Commissions des Beaux-Arts et des Finances de la ville d'Anvers, présenté au Conseil communal par M. Jean Nauts (1).

Anvers, le 2 août 1875.

Messieurs,

. . . .
. . . .
. . . .

Les négociations entre la Ville, le Gouvernement et M. Ed. Moretus, propriétaire actuel de la Maison Plantin, ont été longues et difficiles.

Le prix auquel M. Ed. Moretus consent à céder à la ville d'Anvers en toute propriété l'Hôtel Plantin, avec tout ce qui s'y trouve, ainsi que ses dépendances, est de *un million deux cent mille francs*.

Encouragé tout d'abord par le Gouvernement, sur l'intelligente initiative de Son Altesse Royale Monseigneur le comte de Flandre, en sa qualité de président de la Commission royale des échanges d'œuvres d'art et de sciences, l'Adminis-

---

(1) Les conclusions de ce rapport ont été adoptées. L'acte de vente, signé le 20 avril 1876, transcrit sur parchemin, est précieusement enfermé dans une reliure de grand prix. Cette plaquette, d'un goût luxueux, se trouve dans une des chambres situées au-dessus du salon des tapisseries.

tration communale s'est empressée d'inscrire un chiffre de 600,000 francs dans son dernier emprunt, comptant sur l'intervention du Gouvernement pour une somme semblable, ou, tout au moins, pour 400,000 francs.

Après de longs débats et une volumineuse correspondance entre le Collège et les Ministres des finances et de l'intérieur. la part d'intervention de l'État a définitivement été arrêtée à 200,000 francs, payables en quatre annuités de 50,000 francs. le million restant à la charge de la Ville.

C'est ainsi que la question financière a été soumise à l'appréciation des Commissions réunies des beaux-arts et des finances. De nouvelles propositions ont été faites ensuite à M. Ed. Moretus pour les termes de payement, et, après une nouvelle et dernière négociation, les Commissions réunies des beaux-arts et des finances, à l'unanimité de leurs membres. ont accepté le projet de payement suivant :

Fr.	600,000	à la passation de l'acte de vente.	
»	100,000	au 1er juillet	1876.
»	100,000	»	1877.
»	100,000	»	1878.
»	100,000	»	1879.
»	50,000	»	1880.
»	50,000	»	1881.
»	50,000	»	1882.
»	50,000	»	1883.

Sur les quatre dernières annuités de 50,000 francs, soit ensemble 200,000 francs, l'intérêt sera payé à raison de 4 % l'an.

C'est dans ces conditions que les Commissions réunies des beaux-arts et des finances, pénétrées du devoir de notre Administration de ne pas laisser se disperser les richesses de la Maison Plantin, vous proposent donc, Messieurs, à l'unanimité de leurs membres, d'acquérir pour la ville d'Anvers ce célèbre Hôtel avec tout ce qui s'y trouve, ainsi que ses dépendances,

pour la somme de 1,200,000 francs, aux conditions de payement que nous venons de stipuler.

Reculer devant le sacrifice financier que la ville d'Anvers doit s'imposer, pour rester propriétaire de toutes les collections plantiniennes, serait s'exposer à voir passer toutes ces reliques nationales dans des mains étrangères ou dispersées dans le monde entier. C'est ce que la ville d'Anvers ne peut faire et ce qu'elle ne fera pas !

Fière de son antique renommée, elle saura conserver ses glorieux débris, et s'imposer de lourds sacrifices dont les générations à venir lui tiendront compte.

En donnant un vote favorable au projet des Commissions réunies, nous avons donc la conviction, Messieurs, de doter la ville d'Anvers d'un monument qui sera pour elle un véritable titre de gloire.

Le président,
Jacq. CUYLITS.

Le rapporteur,
Jean NAUTS.

Les membres :

Ferd. VAN DER TAELEN,
Arthur VAN DEN NEST,
F. BEX,
J.-L. DE WINTER,
L. ELSKAMP,
Ed. VAN PEBORGH,
H. DE BEUNIE,
F. SEGERS.

INTRODUCTION

I

Quelle était la situation politique et commerciale de la ville d'Anvers, au moment où Plantin vint s'y établir?

Depuis le commencement du XVIe siècle, la prospérité de cette ville allait grandissant : la disgrâce de Bruges, la révoltée, que Maximilien d'Autriche déposséda de ses privilèges — privilèges qui revinrent à Anvers — fut une des causes principales de la fortune commerciale d'Anvers, fortune à laquelle l'émigration, à la suite des troubles, de plusieurs commerçants établis à Bruges, et aussi l'envasement du port de cette dernière cité vinrent ajouter de nouveaux éléments.

« Les républiques d'Italie qui faisaient le commerce de l'Inde par l'Égypte, et de la mer Rouge, avant que Vasco de Gama eût doublé le cap de Bonne-Espérance, transportaient sans doute à Anvers les productions de l'Asie. Ces marchandises étaient consignées aux Anversois ou bien des facteurs des villes hanséatiques les échangeaient contre celles que le Nord fournissait en abondance.

« ..... Anvers était l'entrepôt du Nord et du Midi et toutes les ressources du commerce et de l'industrie, qui s'y trouvaient accumulées, devaient y faire affluer une grande masse de richesses. » (D'Herbouville.)

Philippe le Beau était mort et la régence des provinces — que Philippe de Comines appelait *le jardin de la terre*

promise — fut confiée, pendant la minorité de Charles-Quint, à Marguerite d'Antriche. En 1515, Charles-Quint monta sur le trône, et, pendant son règne, la prospérité d'Anvers était telle que les Italiens s'attristaient de voir Venise dépassée.

Luther prêchait la réforme en Allemagne. Anvers devint bientôt le centre de réunion des Luthériens, des Calvinistes et des Anabaptistes. Mais les novateurs de la liberté de conscience ne devaient pas trouver dans les Pays-Bas la même tolérance que Charles-Quint leur accordait en Allemagne.

Le 25 octobre 1555, Charles-Quint abdiqua le gouvernement des provinces en faveur de son fils Philippe II. Ce dernier retourna avec son père en Espagne et confia la régence à Marguerite de Parme, sa sœur naturelle (1560).

Vers l'année 1550, Plantin et sa femme Jeanne Rivière étaient venus s'établir à Anvers, dans une petite boutique au-dessus de la Bourse des Marchands, où *la femme vendait des linges et le mari des livres*. Par la protection de Graphæus, en ce temps greffier de la ville d'Anvers, qui lui confiait la reliure de ses livres et qui lui avança quelque argent, Plantin put tenir une petite boutique près l'église des Augustins. Reçu maître-imprimeur au registre de Saint-Luc, en 1550, ce n'est qu'en 1554-1555 qu'il eut un atelier régulièrement monté, et il acheta vers 1579 le bâtiment du Marché du Vendredi. C'est en 1555 (1er mai) qu'il publia, en association avec J. Bellerus, son premier livre : *La institutione di una fanciulla nata nobilmente* (*l'Institution d'une fille de bonne maison*). Il offrit à M. G. Grammay, receveur de la ville d'Anvers, *cestuy premier bourjon sortant du jardin de son imprimerie*, jardin qui devait produire de si nombreux et de si beaux fruits.

C'est donc au moment où les esprits étaient le plus excités par le schisme religieux, que Plantin commença l'exercice de sa profession d'imprimeur.

Nous saurons un jour peut-être — puisse-t-il, pour la satisfaction de notre curiosité, ne pas être trop éloigné! — ce que

pensait avec les siens et avec ses amis — non pas ce que disait et publiait — le Tourangeau Plantin, des rigueurs de Philippe II et de Marguerite de Parme contre les hérétiques; du compromis des nobles, etc. — Philippe II ne soupçonnait-il pas Plantin d'être ennemi des bûchers de l'Inquisition et des violences catholiques?... — Au milieu de cette fermentation générale qui devait aboutir au pillage des églises et des couvents, au sac de la cathédrale d'Anvers et à l'intervention des troupes espagnoles; au rétablissement solennel du catholicisme par Marguerite de Parme; aux atrocités commises par ordre du duc d'Albe; à la furie espagnole enfin, ce sanglant désastre qui faillit anéantir Anvers, quelles étaient les préoccupations intimes des chefs de cette maison déjà célèbre du *Marché du Vendredy?*

Ces archives, patiemment amoncelées, ces lettres entassées par milliers, ne cachent-elles pas dans leurs plis jaunis par le temps de bien précieuses révélations? Et combien nombreux sont les trésors pour l'art et pour la science! Car c'est à l'imprimerie Plantin qu'on peut avec justesse appliquer la devise : *Ars artium conservatrix.*

Nous avons esquissé, à grands traits, les principaux événements dont Plantin fut le témoin pendant les vingt premières années de son séjour à Anvers. Ce récit rapide nous permet de reconstituer par la pensée le monde dans lequel vivait le grand imprimeur.

II

Quel était l'état de l'imprimerie à Anvers au milieu du XVIe siècle?

Pour donner une idée des développements et de la perfection de la typographie anversoise pendant la seconde partie du XVIe siècle, nous citerons le passage suivant, extrait du consciencieux et utile ouvrage publié par M. J.-B. Vincent :

Histoire de l'Imprimerie en Belgique depuis le XVe *jusqu'à la fin du* XVIIIe *siècle.* Bruxelles, 1867.

« Pleins de cet enthousiasme que l'amour des lettres et des arts a toujours inspiré aux Belges, les imprimeurs anversois produisirent une foule d'ouvrages utiles et qui se distinguaient autant par la bonne exécution typographique que par la pureté de la correction. Instruits et secondés par des compositeurs intelligents, ils n'éprouvaient pas plus de difficulté à entreprendre l'impression d'un livre grec, latin ou français, que celle d'un livre flamand, allemand, anglais, italien ou espagnol...

« La plupart de leurs belles éditions brillaient par un choix judicieux de gravures ou de planches dues au burin des meilleurs artistes du temps. Rubens même ne dédaigna pas de leur prêter quelquefois son crayon vigoureux et sévère.

« Les livres que l'ancienne typographie anversoise nous a laissés sont si nombreux qu'ils rempliraient les rayons de nos plus grandes bibliothèques, et il suffit de parcourir quelques catalogues pour se convaincre qu'ils ont, par leur diversité, amplement fourni à toutes les divisions de la science bibliographique : tous les degrés de l'échelle du savoir humain ont passé sous les platines des presses anversoises. »

L'ouvrage auquel nous empruntons les lignes qui précèdent, contient les noms des imprimeurs qui honorèrent la ville d'Anvers par leurs travaux, pendant le XVIe siècle, et dont le nombre dépasse cent. Nous donnons ci-dessous les noms de ceux dont les premières productions virent le jour de 1550 (arrivée de Plantin à Anvers) à 1589 (date de sa mort). Cette liste des imprimeurs contemporains de Plantin, dont quelques-uns sont célèbres, tout en montrant le degré d'importance et de perfection de la typographie anversoise à cette époque, rehausse encore le mérite de l'architypographe de Philippe II, car elle permet de mesurer les efforts constants qu'il dut faire pour se maintenir au premier rang.

Jean de Laet (1550) (1). — Ve Peetersen (1551). — Jean Wynrycx (1553). — Jean Richart (1555). — Jean Molyn (1556). — Wautier Bartholyn (1556). — Guillaume Simon (1556). — Guillaume Sylvius (1562). — Guillaume Van Parys (1562). — Jean Bellerus (1562). — Nicolas Van den Wauvere (1562). — Jean Gimminck (1563). — Antoine Tilenus (1567). — Ameet Taverniers (1570). — Th. Galœus (1571). — Henri Van Loo (1571). — Guillaume Cuzman (1571). — Waesberghe (1573). — Abraham Verhoeven (1575). — Gérard Smits (1576). — Nicolas Soolman (1578). — Henri Wouters (1578). — Jean Moeretorf ou Moretus (1578). — Jacques Henrycx (1579). — Gilles Van den Rade (1580). — Nicolas Spore (1580). — Armand S' Coninex (1585). — Martin Nutius (1586). — Mathieu de Rich (1586). — Ve G. Van Parys (1587). — Guillaume Janssens (1589) (2).

---

(1) L'auteur nous dit que ces dates sont approximatives.

(2) Voici la liste chronologique des imprimeurs qui se distinguèrent à Anvers pendant les XVe, XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles :

XVe SIÈCLE.

Thierry Martens, qui introduisit l'imprimerie en Belgique, à Alost, en 1473 ; Gerardus Leeuw ; Matthias Leeuw ; Matthias Vander Goes ; Godefroid Back ; Jacques van Liesvelt ; Jean Hertzog ; Roland Vanden Dorpe ; Jean van Doesborch ; Guillaume Vorsterman.

XVIe SIÈCLE.

Henri Eckert van Humberch ; Michel Hillenus ; Adrien van Berghen ; Nicolas de Grave ; H. Fikirt ; Jean van Roemondt ; Jean I van Ghelen ; Adrien Tilianus ; Jean Hillenus ; Jean Graphæus ; Jean Cornelissen ou Heymerius ; Jean Zel ; Martin de Keysere ; Cæsar ou Lempereur ; Guillaume de Monte ; Henri Peeterssen ; Étienne Mierdmans ; Martin de Ridder ; Antoine Goinius ; Jean Batman ; Martin Crom ; Jean Steelsius ; Simon Cock ; Egide Coppens ; Daniel Bomberg ; Jean Crinitus ; Martin I Nutius ou Meranus ; Jean Richard ; Jean Withagius ; Antoine Vander Haegen ; Pierre van Baelen ; Antoine Dumæus ; Guillaume van Vissenaken ; Tylman Surato ; Jean van Loe ; Pierre I Bellerus ; Gilles van Diest ; Pacquier Pissart ; Jean Roulants ; Marie Anxt, veuve de Jacques van Liesvelt ; Arnold Birckman ;

CHRISTOPHE PLANTIN

Contemporains de Plantin :

Jean de Laet ; Jean de Grave ; Henri Peeterssen ; Regnier van Diest ; Jean Wynrynex ; Jean van Liesvelt ; Antoine Bellerus ; Jean I Bellerus ; Jean Molyn ; Wauthier Bertholyn ; Guillaume Simon ; Jean van Waesberghe ; veuve Martin I Nutius ; Th. van Ghelen ; Nicolas Vanden Wauwere ; Jean

Les témoignages de nombreux historiens de l'imprimerie sont unanimes sur ce point : que le nom de Plantin mérite d'être inscrit à côté des Alde et des Estienne au Livre d'or de l'Imprimerie.

Guicciardin (*Mémoires historiques sur la Flandre*, 1565) dit « qu'il en coûtoit pour payer les ouvrages de cette imprimerie plus de cent écus d'or chaque jour ».

— Dans ses *Mémoires*, le président de Thou raconte qu'il vit avec étonnement, dans une visite qu'il fit à l'imprimerie Plantin, en 1576, fonctionner *dix-sept presses*.

— Scribanius (*In Antuerpia*, p. 45. *Edit.* 1610) appelle la Bible polyglotte, la huitième merveille du monde : *Octavum orbi miraculum hic est.*

— Cl. Mallinkrot (*De ortu ac progressu artis typo-*

Latius; Nicolas Conten; J. Troyens; Jean Keerberghe; Guillaume Sylvius; Guillaume van Parys; Jean Gymminck; Philippe et Martin II Nutius; Antoine Tilenus; Ameet Taverniers; Henri van Loe; Guillaume Cuzman; Jérôme I Verdussen; Abraham Verhœven; Gérard Smits; Jean II van Ghelen; Nicolas Soolman; Henri Wouters; **Jean Moretus;** Jacques Henrycx; Nicolas Spore; Gilles Vanden Rade; s'Tervrancx; Pierre Phalesius; Cordier; Arnoul Koninx; Mattheus de Riche; Martin III Nutius; veuve Guillaume van Parys; Guillaume Janssens; Antoine Du Ballo; Adrianus Huberti; André Bax; Beysius; Antoine Sulsenius; Daniel Vervliet; **veuve Jean Moretus;** Joachim Trognesius; Jacques I van Meurs; J.-B. Vrinst.

XVIIe SIÈCLE.

Veuve Jean Bellerus; Ph. van Ghelen; Balthasar Bellerus; Abraham Verhoeven; Corneille Verschuren; Jérôme II Verdussen; Robert Bruneau; David Mertens; **Balthazar I Moretus;** Lisaert; héritiers de Martin Nutius; Jean Meursius; Gérard Wolschaten; Martin Huyssens; Paul Stroobant; H. Heydrickx; veuve Corneille Verschuren; Guillaume van Tongheren; Henri Artsens; Guillaume Lesteens; Jean Cnobbaert; veuve Jérôme II Verdussen; Jean II Bellerus; François Fickaert; Jacobus II Meursius; veuve Jean Cnobbaert; Gérard Thibauld; Michel Snyders; Topianus; Jean III van Ghelen; de Tulden; Jacobus I Mesens; Martin Binnaert; Jacobs; Corneille Woons; Christophe Ieghers; **Balthazar II Moretus;** P. Verbist; Pierre-Jacques Paets; Arnold van Brakel; Jacques van Ghelen; Henri van Soest; Pierre II Bellerus; Nicolas van Ravenstyen; Jean Fickaert; Engelbert Gymminck; Jacobus II Mesens; Martin Verhulst; Michel Cnobbaert; Dieudonné Verhulst; Michel van Parys; C. Stichter; Georges Willem-

graphicae, 1639) dit que « c'étoit la plus belle imprimerie de l'Europe; car, outre la beauté et la diversité des caractères choisis, dont cette imprimerie excelloit par dessus toutes les autres imprimeries du monde, elle avoit encore cet avantage particulier, qu'il sembloit qu'elle fut entièrement consacrée à la vertu... »

— « Peut-on voir, dit Chevillier (*Origine de l'Imprimerie de Paris*, 1694), des impressions plus correctes que celles de Christophe Plantin?... Il mérita par son habileté, par la beauté, par la fidélité de ses impressions, d'être le premier imprimeur du Roi d'Espagne... M. le doyen de Munster a rapporté deux choses de Plantin : la première, que je ne crois point, qu'il s'étoit servi de caractères d'argent dans quelques-unes de ses impressions; la seconde, qu'il affichoit les tierces aux portes de son imprimerie, promettant récompense à ceux

---

sens; héritiers de Pierre Phalesius; Arnold Leers; Regnier Slegers; Frisius; Pierre Jacobs; Jérôme III Verdussen; Jean-Baptiste Verdussen; Arnold Vanden Eynde; Philippe van Eyck; veuve C. Stichter; Marcellin van Parys; Henri et Corneille Verdussen; **veuve Balthazar II Moretus;** héritiers de la veuve Stichter; Y Scheff; Jacques Woons; Rymers; veuve Willemsens; A. Vinck; van der Hey; M. Verhulst; Henri van Dumwalt; Jacobus III Mesens; Auguste Graet; G. Verdussen; François Muller; Maugouverne; Antoine Papenbrochius; Henri Thieullier; **Balthazar III Moretus;** veuve Jean-Baptiste Verdussen; Henri Jouret.

XVIIIe SIÈCLE.

Henri van Rhyn; Jean-Norbert Vinck; Société typographique; Bastin van der Meulen; Jean-Paule Robyns; Gallet; Jean van Soest; Pierre I Jouret; Jean Stichter; veuve Jean Scheff; Meursius; veuve Pierre Jacobs; Ignace Leyssens; veuve Henri Thieullier; Martin Huyssens; Brunet; de Corte; Vermey; Joseph Gimminck; **Balthazar IV Moretus;** Pierre Grangé; Jean Borkx; Jean-François Lucas; veuve Pierre Jouret; N. Grandveau; Corneille et veuve Henri Verdussen; François van Soest; J. van Goesbeeck; Antoine du Caju; Bernard Jouret; **Jean-Jacob Moretus;** Alexandre Everaerts; C. Ignace van der Hey; Léon de Francia; Bosquet; P.-J. van Parys; Jean-François de Roveroy; veuve Bernard Jouret; Antoine-Paul Colpyn; veuve Corneille Verdussen; veuve Ignace van der Hey; Overbeke; Société typographique; Bernard-Albert Vanden Plassche; Pierre II Jouret; **François-Jean Moretus;** J. Grangé; J.-J.-G. de Marcour; Gérard Berbie; R.-J. de Corte; J.-E. van Parys; J.-B. Carstiaenssens; Hubert Bincken; van Soest; Pierre-Joseph Rymers; J. van Roode; Spanoche; de Vos; Marcour; François Grasset; C. Verert.

qui remarqueroient quelque faute, comme nous l'avons dit de Robert Estienne.

« ... Il dit une troisième chose qui est plus certaine, savoir que la liste des livres sortis de l'imprimerie de Plantin fut imprimée, où on donnoit avis, que celui qui voudroit remettre sous la presse quelque livre de cette liste, étoit sûr qu'ayant l'édition de Plantin, il avoit un exemplaire très correct, par lequel il pouroit reparer les défauts des autres éditions moins exactes. »

— Dans le très rare ouvrage : *La science pratique de l'Imprimerie*, publié par Dominique Fertel, en 1723, nous lisons ce qui suit :

« *Plantin* a eu un autre gendre nommé Jean Moret, homme certainement fort sçavant, grand ami de Justus Lipsius, et qui hérita de toute la boutique de Plantin, son beau-père, dans Anvers. Ses descendans y sont encore présentement en grande estime; on peut juger de la beauté, de l'excellence de son imprimerie, en ce que tous les jours on y employoit quarante-huit presses (1) d'où on peut facilement inférer qu'il falloit des sommes immenses pour l'entretenir et pour payer le grand nombre d'ouvriers qui y étoient employés, puisque chaque jour on y tiroit jusqu'à 200 rames de papier... »

— M. Ambroise-Firmin Didot dit que le nombre d'ouvrages imprimés par Plantin est considérable. « Ils sont, ajoute-t-il, remarquables par leur belle exécution et surtout par leur grande correction... »

— « L'établissement fondé à Anvers, au milieu du XVIe siècle, par Christophe Plantin, est sans contredit le plus célèbre et le plus fécond de tous ceux qui se sont jamais élevés sur le sol de nos provinces belges.

« S'il n'a pas dans l'histoire le renom qu'ont obtenu les

---

(1) Dominique Fertel constate qu'il faut infiniment rabattre de ces chiffres, qui lui paraissent fort peu vraisemblables.

grandes maisons des Alde ou des Estienne, il est certain que, sous le rapport de l'importance, l'imprimerie Plantinienne les suit de bien près, si elle ne marche pas de pair avec elles. Du moins, elle ne le cède à nulle autre, quant à la beauté, à la correction, au luxe même de ses productions. Elle n'est pas aussi riche peut-être que d'autres en publications originales d'auteurs transcendants : il faut l'attribuer à l'époque déjà tardive où elle s'ouvrit, aux circonstances qui ne l'ont pas toujours favorisée et à la situation du petit pays qui fut son berceau. Mais, pour nous, la grande officine d'Anvers mérite une attention, une reconnaissance toutes particulières; nulle autre n'a rendu plus de services à la science, en Belgique, nulle autre n'a contribué comme elle à y favoriser le développement des lettres. On peut dire qu'autour du nom de Plantin se groupent les plus grands noms de notre histoire littéraire du XVIe et du XVIIe siècle. (*Annales Plantiniennes.* C. Ruelens et De Backer (*Préface*). Paris, 1868.)

— Enfin, dit M. Nauts, conseiller communal d'Anvers, dans son rapport explicatif pour l'achat de la Maison Plantin, « depuis l'époque de la mort de Plantin jusqu'à la fin du siècle dernier, la riche maison ne perdit ni de son prestige ni de son importance. Elle ne cessa de contribuer au développement des lettres et des sciences et fut, en quelque sorte, comme depuis son origine, le sanctuaire de l'activité et de l'intelligence, où tous les hommes marquants des diverses époques se rencontraient...

« Son avenir fut digne de son illustre passé, et, de génération en génération, jusqu'à la fin du siècle dernier, son influence s'étendit sur le monde. Nous voyons ainsi ce précieux héritage, traversant les années et les siècles, se conserver intact, et faire aujourd'hui un des monuments les plus intéressants de la Belgique et de l'Europe. »

CHAPITRE PREMIER

NAISSANCE DE PLANTIN. — SES DÉBUTS. — ARRIVÉE A ANVERS.
GÉNÉALOGIE PLANTINIENNE.

Comme nous l'avons dit plus haut, c'est en 1550 que Christophe Plantin se fit inscrire sous ce nom comme bourgeois de la ville d'Anvers et comme membre de la gilde de Saint-Luc.

D'où venait Plantin? La plupart des biographes le faisaient naître à Tours, mais le lieu de sa naissance est Montlouis, petit village aux environs de Tours. Les investigations auxquelles nous nous sommes livré nous autorisent à maintenir cette localité comme berceau de Plantin, contrairement à l'assertion de quelques écrivains qui indiquent Saint-Avertin, autre bourgade située aux portes de la cité de Descartes.

Un curieux document, communiqué à M. Techener par M. Clément de Ris, et publié dans le *Bulletin du Bibliophile*, donne de fantaisistes indications sur les commencements de Plantin.

. . . .

« Quel est le degré d'authenticité de ce document? dit M. Clément de Ris. Ici le champ des suppositions est ouvert. Il me paraît appartenir plutôt au roman qu'à la vérité. Les aventures s'y pressent en quelques lignes d'une façon qui indique un esprit plus amoureux de l'imprévu que passionné pour la vraisemblance. Un passage, cependant, doit être vrai,

c'est celui qui raconte la manière de vivre de Plantin et de sa femme dans les premiers moments de leur séjour à Anvers. Un autre aurait besoin d'éclaircissements et de discussion, c'est celui qui fait vivre Plantin à Caen et lui fait épouser, dans cette ville, une fille : Joanne Revière. J'ignore si le nom de la femme de Plantin est connu, et, dans ce cas, s'il concorde avec celui donné par ce petit roman.

« Mon savant correspondant pense que « cette pièce est « l'œuvre de quelque descendant vaniteux de Plantin, qui, « après l'anoblissement des Moretus en 1692, aura essayé « de rattacher l'illustre imprimeur à une noble souche. » Ce procédé chinois est, à ce qu'il paraît, aussi commun en Belgique qu'en France; mais je crois que s'il faut voir là un acte de vanité, on doit le faire remonter à une époque plus éloignée et l'avancer d'un siècle. Ce n'est pas là le français, ce n'est pas là l'orthographe de 1700; et, comme je ne vois pas trace d'une recherche d'imitation de vieux français, il me semble qu'on peut placer sa composition aux environs de 1600, dix ou quinze ans après la mort de Plantin. Seulement il est évident, pour qui sait lire, qu'il aura été composé beaucoup plus avec des traditions et des *on-dit*, comme c'était l'habitude à cette époque, qu'avec des documents authentiques et incontestables.

« Cela dit, voici la pièce :

« Christophle Plantin, architypographe du roy catholique, « est natif de Tours en Touraine, l'an de grâce MDXIV. Son « père s'appela Charles de Tiercelin, seigneur de La Roche « du Maine, lequel, dès son jeune aage, se voua aux armes « pour le service du roy de France; d'entrée il fut enseigne, « puis capitaine, par après archer en la compagnie du duc « d'Alençon, derechef homme d'armes, puis guidon, après « lieutenant, et enfin capitaine de sa compagnie. Il s'est « trouvé en sept sièges de villes pour le service de la couronne « de France, et a esté prisonnier à la journée de Pavie et à

« la bataille de Saint-Quentin, où son fils puîné fut tué à « l'aage de vingt-deux ans. Il avoit en luy une liberté de « parler qui démontroit la générosité de son courage. Il « mourut à Chitré, près Chastellerault, le deuxième jour de « juin 1567, aagé de quatre-vingt-cinq ans deux mois « (ce qui le feroit naître en 1482). Par ses adversités il « devint à povreté ; de sorte que ses enfans estoyent « contrainets de chercher leurs fortunes. Il laissa des fils, « dont Christophle ensemble avec un de ses frères, pour « certains mécontentemens, s'en retirèrent de leur patrie et « allèrent en Normandie à Caen, et, afin de n'estre point « cogneus, ils changèrent tous deux leurs noms, lesquels « noms ils choysirent en leur voyage casuelement en une « prerie : l'un cavelloit par cas sur une herbe qu'en françois « s'appelle plantain et en flamand *weghbree*, et l'autre sur « une herbe qui s'appelle porée et en flamand *porrey*, dont « l'un print le nom de Plantin et l'autre de Porret, lequel « Porret s'exerça à l'apothicairerie et médecine. Ores Chris- « tophle Plantin, estant à Caen, se mit au service d'un libraire « qui ensemble estoit relieur ; là où il apprint à relier des « livres et faire des petits coffres pour garder les joyaux ; ce « qu'il fist en ce temps-là si curieusement que tout le monde « estimoit que c'estoit fait de sa main. Dans la même maison « demeuroit une fille nommée Joanne Revière, natif (*sic*) « d'un village près Caen nommé Sainte-Barbère ; elle avoit « six frères dont les trois estoyent religieux et les autres trois « capitaines de guerre, dont le plus jeune avoit bien vint ans « lorsque cette fille vint au monde, et (ce qu'est rare) sa mère « avoit cinquante-deux ans lorsqu'elle accoucha de cette fille. « Christophle Plantin se maria avec icelle fille lorsqu'elle étoit « aagée de vingt-ans. Estant mariés, ils vinrent à Anvers « avec le peu de livrets de prières et semblables choses, et « mirent une petite boutique (le mari des livres, la femme des « linges) dessus la Bourse des marchands, là où ils gagnè- « rent quelques temps leur vie assez sobrement. Il advint

« par après que le sieur Scribonius Grapheus (1), en ce temps-
« là greffier de la ville d'Anvers, se plaisant fort à sa curio-
« sité de la ligature de Plantin, le fist relier tous ses livres,
« et l'advança et l'ayda en lui prestant quelques deniers ; de
« sorte qu'il vint à tenir une boutique au logis qu'à présent
« se nomme la Rose, près l'église des Augustins à Anvers.
« Ce même Grapheus, voyant la façon de contenance de
« Plantin par plusieurs fois, dit qu'il le tenoit pour homme
« de noble extraict, à quoi Plantin toujours respondoit qu'il
« n'estimoit autre chose que celle qui estoit de la propre vertu.

« En ce temps-là lui advint un malheur qui luy ayda par
« après à devenir imprimeur, tel qu'après il a esté. Environ
« le tems du carnaval, à un soir, il porta sous son manteau
« un petit coffret pour une feste de nopce. Derrière luy vinrent
« quelques mascarades, lesquels croyant avoir un de leurs
« ennemis, le traversèrent par derrière d'un coup d'espée,
« et, oyant la voix de Plantin, dirent qu'ils estoyent abusés
« croyant avoir un autre. Plantin ayant prins garde aux
« habits des mascarades, quelque tems après estant guéry,
« venant au marché de vendredy, vit les mesmes habits, et,
« demandant à qui ils avoyent esté loués au jour qu'il avoit
« esté blessé, et ayant venu à la cognoissance des personnes
« qui estoyent de bons moyens et qualités, s'accorda avec
« eulx pour ne point se plaindre à la justice qu'il auroit
« donc bonne somme d'argent, lequel il employa à acheter
« une presse et quelques instrumens d'imprimerie, commen-
« çant d'imprimer des almanachs et abecedares pour les petits
« enfans, comme quelques petits livres de prières, en quoy
« il s'acquittoit si curieusement et correctement, que… »

. . . .

(*La fin manque.*)

« Comte L. Clément de Ris,
« Membre de la Société des bibliophiles tourangeaux. »

---

(1) C'est là évidemment un nom supposé ou un surnom dont l'étymologie latine et grecque signifie scribe, écrivain, greffier.

Cette pièce était entre les mains de M. J.-B. Van der Aa, allié ou collatéral des Moretus, qui vécut de 1780 à 1846. Ce document est, à notre sens, assez fantaisiste surtout en ce qui concerne les titres de noblesse de Plantin, titres qui n'ont jamais été revendiqués par lui; mais plusieurs passages sont vraisemblables, sinon vrais. Quant à l'attaque nocturne et à ses heureuses conséquences, Plantin atteste lui-même les faits dans la préface d'un opuscule qu'il imprima en 1567 :

> Cela voyant, j'ay le mestier éleu,
> Qui m'a nourri en liant des volumes.
> L'*estoc receu* puis apres m'a émeu
> De les écrire à la presse sans plumes.

Quant à la noble origine de Plantin, dit M. Rooses, nous pourrions fort bien admettre que Plantin ne voulut pas, dans les jours de détresse, faire tort au nom paternel en exerçant un métier roturier; mais nous ne concevons nullement que plus tard, lorsqu'il était en faveur auprès des princes et des grands et qu'il s'était affranchi complètement de la misère, il n'eût jamais dit un seul mot de son origine illustre; qu'il n'eût même jamais communiqué à son épouse et à ses enfants le secret de sa prétendue noblesse. Cela dut être ainsi, car un siècle après sa mort, lorsque sa descendance fut anoblie, on ne trouva nulle trace du rang ni de la noblesse de Plantin.

Ce qui prouve encore plus complètement la fausseté de cette pièce (citée plus haut), c'est que Charles, comte de La Roche du Maine, le prétendu père de Plantin, un des seigneurs les plus illustres de la France, en son temps, un guerrier célèbre sur les champs de bataille, laissa six fils dont les noms sont connus et enregistrés et parmi lesquels ne se trouvent ni celui de Plantin ni celui de son frère Porret.

Une autre preuve de l'invraisemblance de cette pièce, c'est que Porret n'était pas le frère de Plantin, mais le neveu d'un sieur Porret chez lequel il avait été élevé avec Christophe Plantin...

GÉNÉALOGIE DE LA FAMILLE PLANTIN-MORETUS (1)

Christophe PLANTIN,
Né en 1514, à Montlouis, près Tours (Indre-et-Loire, France), mort à Anvers, le 1er juillet 1589.

Sa femme
Jeanne RIVIÈRE,
originaire de Caen (Normandie, France).

Enfants nés de ce mariage :

Un fils mort jeune (11-12 ans), né le 21 mars 1566.	**Marguerite**, mariée à Fr. VAN RAPHELINGEN, qui dirigea l'imprimerie fondée à Leyde par Plantin.	**Martine**, mariée à **Joannes Moeretorf**, successeur direct de Plantin, né le 22 mai 1543, mort le 22 septembre 1610. Eut 6 enfants, dont :	**Madeleine**, mariée à Gilles BEYS, qui dirigea la maison fondée à Paris par Plantin et, en *secondes noces*, à Adrien PERIER, imprimeur à Paris.	**Catherine**, mariée à Jean GASSAN, négociant à Paris ; et, en *secondes noces*, à J. ARENTS, négociant à Anvers.	**Henriette**, mariée à Pierre MOERETORF (frère de Jean), négociant à Anvers.

Enfants de Martine et Joannes Moeretorf :

- Balthazar Ier, né le 23 juillet 1574, mort le 8 juillet 1641, élève de J. Lipsius, signa le premier : Moretus.
- Joannes II, né le 27 juillet 1576, mort le 11 mars 1618. Eut 12 enfants (voir ci-dessous).

Dirigèrent tous deux l'imprimerie avec la veuve de Joannes Ier.

Balthazar II, né le 10 novembre 1615, mort le 17 septembre 1647. Eut 12 enfants, dont :

Balthazar III, né le 26 juillet 1646, mort le 8 juillet 1696, *anobli* le 1er septembre 1692 par Charles II, roi d'Espagne.

Dirigèrent ensemble l'imprimerie

Balthazar IV, né le 12 février 1679, mort le 23 mars 1730. Eut 8 enfants.

Joannes-Jacob, né le 17 juin 1690, mort le 5 septembre 1757. Eut 9 enfants, dont :

Franciscus-Joannes, né le 1er juin 1717, mort le 31 juillet 1768, fils aîné de Jean-Jacob, *fit rebâtir en 1761 la façade extérieure, existant aujourd'hui*. Eut 13 enfants, dont :

Jacques-Paul-Joseph, mort en 1808.

Louis-François-Xavier, mort en 1821.

François-Joseph-Thomas, mort en 1814

Qui possédèrent et dirigèrent tous trois l'imprimerie.

Josephus-Hyacinthus, 9e fils de François-Jean, né le 23 janvier 1762, mort le 3 septembre 1810 (n'a pas exercé). Eut 8 enfants, dont :

Henricus-Paulus-Franciscus, 11e fils de François-Jean, né le 17 mars 1765, mort le 25 mars 1806. Eut 5 enfants.

Albert-François-Hyacinthe-Frédéric, né le 17 septembre 1795, mort entre 1855 et 1860.

Édouard-Joseph, né le 5 mars 1804, mort en 1880. C'est lui qui *a cédé à la ville d'Anvers la maison Plantin* pour la somme de 1,200,000 fr.

---

(1) Nous avons indiqué dans cette généalogie le nombre des enfants issus des mariages contractés par les descendants nombreux de Joannes Moeretorf, mais nous n'avons mentionné que les noms de ceux qui ont dirigé l'imprimerie.

Plantin perdit sa mère fort jeune encore et quitta la maison où il était né avec son père pour échapper à la peste qui sévissait alors sur la contrée. Ils se rendirent à Lyon où le père — qui devait être d'infime condition — entra au service du chanoine Claude Porret et où son fils connut le neveu dudit chanoine, Pierre Porret, avec lequel il resta toujours lié d'une amitié fraternelle. Deux ou trois ans plus tard ils se rendirent tous trois à Orléans et de là à Paris. Son père le laissa dans cette dernière ville et retourna à Orléans. Le jeune Christophe y étudia quelque temps et de là partit pour Caen où il entra au service d'un relieur. Dans cette ville il épousa Jeanne Rivière, puis vint à Anvers en 1548 ou 1549. Il se fit inscrire comme citoyen le 21 mars 1550 et la même année fut accepté comme imprimeur dans la corporation de Saint-Luc.

Le lecteur trouvera au chapitre III de curieux détails sur les relations antérieures de Plantin.

En 1555, Plantin demeurait près de la Nouvelle Bourse (la Bourse fut construite peu de temps auparavant sur la place où se trouve encore aujourd'hui la Bourse d'Anvers).

Il y demeurait encore en 1556, mais de 1557 à 1561 son adresse porte : *A la Licorne d'or, Kammerstraat* (A la Licorne d'or, rue de la Chambre). C'était le quartier des imprimeurs d'Anvers.

En 1564, Plantin transféra son imprimerie et sa librairie dans une autre maison de la rue de la Chambre, entre les rues de la Montagne et du Faucon, portant pour adresse *le Grand Faucon*, qu'il rebaptisa bientôt du nom de *Compas d'Or*.

En 1565, il acheta la maison du *Petit Faucon* située au coin de la rue du Faucon, à côté de celle qu'il possédait déjà. Il fit la même année l'acquisition d'une troisième maison dans la rue du Faucon et nommée *le Ciseau*. Il resta dans cette triple demeure jusqu'en 1579, époque à laquelle il transféra son imprimerie dans la maison du *Marché du Vendredi*, abandonnant sa librairie à son gendre Jean Moeretorf.

Le remarquable portrait de Plantin placé en tête de ce volume, et dont nous avons fait faire une reproduction photographique par la maison Michelet, a été gravé par Joannes Wierix en 1588, c'est-à-dire un an avant la mort de Plantin. Ce portrait nous donne la physionomie exacte de l'infatigable travailleur qui fut non seulement *Regis Iberi Typographicus, sed ipse rex typographùm;* « un des pères vénérables de la science et de la liberté moderne, qu'on ne peut regarder, à travers le brouillard des siècles, sans une émotion de reconnaissance et de respect. »

Nous résumerons en quelques mots la généalogie de Plantin que nos lecteurs trouveront plus complète dans le tableau ci-dessus.

Christophe Plantin, né en 1514 à Montlouis près Tours (Indre-et-Loire), mort à Anvers le 1er juillet 1589, eut de son mariage avec Jeanne Rivière, originaire de Caen (Normandie), morte en 1596, six enfants :

1° Un fils, né le 21 mars 1566, mort à l'âge de onze ans;

2° Une fille, Marguerite, qui épousa Fr. van Raphelingen, qui dirigea l'imprimerie fondée à Leyde par Plantin;

3° Une fille, Martine, qui épousa Joannes Moeretorf (Moretus), successeur de Plantin, né le 22 mai 1543, mort le 16 septembre 1610;

4° Une fille, Madeleine, mariée à Gilles Beys qui dirigea la maison fondée à Paris par Plantin; et, en secondes noces, Adrien Perier, imprimeur à Paris;

5° Une fille, Catherine, mariée à J. Gassan, négociant à Paris; et, en secondes noces, à J. Arents, négociant à Anvers;

6° Une fille, Henriette, mariée à Pierre Moretus, frère de Jean, négociant à Anvers.

De son mariage avec Martine, Jean Moretus eut six enfants dont deux : Balthazar Ier, qui le premier signa Moretus, et Jean II, dirigèrent l'imprimerie avec la veuve de Jean Ier. Un autre fils, Balthazar II, reprit ensuite la direction des affaires. Ce dernier eut douze enfants, parmi lesquels Balthazar III,

anobli en 1692 par Charles II, roi d'Espagne, dirigea l'imprimerie. Celui-ci eut neuf enfants dont deux, Balthazar IV et Jean Jacob, possédèrent l'imprimerie. Balthazar IV eut neuf enfants, Jean Jacob en eut neuf, dont quatre s'occupèrent des affaires.

L'un d'eux, François-Jean, l'aîné, qui fit rebâtir en 1761 la façade extérieure existant aujourd'hui, eut deux enfants qui furent imprimeurs : Joseph-Hyacinthe et Henri-Paul-François. Le dernier eut cinq enfants. Le premier eut huit enfants dont deux travaillèrent aux affaires de l'imprimerie : Albert-Hyacinthe-François-Frédéric et Édouard-Joseph, le dernier survivant, qui a cédé la Maison Plantin à la ville d'Anvers et qui est mort en juillet 1880.

CHAPITRE II

LE MARCHÉ DU VENDREDI. — LA MAISON PLANTIN. — LA COUR INTÉRIEURE. — LES BUSTES DE PLANTIN, DE JUSTE LIPSE ET DES MORETUS. — EMBLÊMES, DEVISES, MARQUES TYPOGRAPHIQUES.

Le Marché du Vendredi se trouve à proximité de la place Rubens, non loin de l'hôtel de ville et de la cathédrale.

Quelques indications sur la situation topographique du Marché du Vendredi ne seront pas sans intérêt pour les lecteurs.

En quittant la gare, un tramway conduit à la place Verte ou place Rubens. Nous engageant dans la rue de la place Verte, nous prenons, à l'extrémité de cette rue, à gauche, la rue des Peignes; puis, à droite, dans cette rue, la rue de la Montagne. Au fond de cette dernière passe la petite rue du Lion qui débouche, à gauche, sur la place du Marché du Vendredi. Cette place ressemble à toutes les places des villes du nord des Flandres et de la France, dont les constructions témoignent encore de la domination espagnole.

La Maison Plantin occupe entièrement un des côtés de la place, celui qui nous fait face. La porte d'entrée seule a conservé un cachet véritable (la façade de l'hôtel a été restaurée en 1761, par Fr.-Jean Moretus); elle est surmontée de l'écusson adopté par Plantin : une main sortant des nuages et tenant le compas d'or, avec la devise : *Labore et Constantia.* Le cartouche est soutenu par deux figures allégoriques représentant l'une le Travail, l'autre la Constance. L'exécution de

ce cartouche est due au sculpteur hollandais Erasme Quellin, d'Amsterdam.

Franchissons le seuil. Nous voici dans un vestibule sur lequel s'ouvrent quatre portes, deux à droite, deux à gauche; celles de droite conduisent : la première, aux appartements particuliers habités en partie aujourd'hui par le directeur-administrateur, M. Em. Rosseels; la seconde, aux salons dans lesquels les derniers descendants des Moretus avaient entassé des merveilles sans nombre et dans lesquels sont aujourd'hui exposés les manuscrits, les autographes et les principaux objets d'art de l'importante collection plantinienne.

La première porte à gauche donne accès dans une sorte de parloir ou salle d'attente, — dont les murs sont ornés de quatre tapisseries que l'on prendrait dès l'abord pour des Gobelins, mais qui sont en réalité des tapisseries d'Ingelmunster, spécialement fabriquées pour la maison. Au-dessus de la cheminée un tableau religieux d'un peintre flamand peu connu. C'est dans cette salle, dont le milieu est occupé aujourd'hui par une grande table recouverte d'un tapis vert sur lequel s'alignent symétriquement des cahiers de papier blanc, que les membres de la Commission administrative du Musée Plantin ont tenu leurs séances.

La seconde porte à gauche, jadis condamnée, est maintenant ouverte et permet de communiquer avec l'atelier typographique. On laisse, en entrant, sur la gauche, une petite chambre destinée au concierge du Musée. Le mur qui formait le fond de l'atelier typographique a été reculé de quelques mètres, ce qui donne à cet atelier une importance mieux en rapport avec celle qu'il avait au temps de Plantin.

Au fond du vestibule, une porte vitrée, parfaitement conservée, s'ouvre sur la cour intérieure de la maison.

Mais, avant de pénétrer dans cette cour, une des choses les plus admirables qu'il soit donné de voir, arrêtons-nous devant un médaillon qui se trouve au-dessus d'une porte murée, sur le prolongement du mur de droite.

Ce magnifique médaillon — qui a été rapporté — est dû au ciseau du sculpteur J. de Cock (1700) et représente le buste de Balthazar Moretus, celui que M. Lagye appelle si judicieusement l'Étienne Dolet de la famille. Le buste de Balthazar est enchâssé dans un remarquable ornement et surmonté de l'aigle tenant dans sa serre sénestre l'étoile qui fait partie des armes de la famille Moretus.

Seule, la vue de la cour du Musée Plantin suffirait à frapper pour toujours l'esprit de l'artiste et du penseur; l'impression ressentie est indéfinissable. Il semble que les bruits du dehors ne peuvent arriver jusque-là : ce n'est point la solitude attristante des vieux manoirs abandonnés, mais un isolement plein de charme qui vous force au recueillement. Le temps a marqué sur ces murs son ineffaçable empreinte, mais n'a rien altéré, rien détruit.

L'imagination aidant, cette cour se peuple d'un monde de savants, d'artistes et d'ouvriers. Lorsque nous avons visité cette demeure, les tièdes rayons du soleil d'automne caressaient la vigne trois fois séculaire qui couvre la façade intérieure principale, et derrière ces carreaux enchâssés dans leurs cadres de plomb, la vie et le mouvement semblaient revenir.

Heureux sont les hommes dont la vie peut s'écouler, remplie par l'étude, au milieu de tant de souvenirs d'un passé glorieux! L'esprit se retrempe et se fortifie au contact de toutes ces choses qui parlent si haut de la science et de l'art unis dans le travail! Combien ces jouissances sont enviables!

Au moment où nous entrons dans la grande cour intérieure de la Maison Plantin, nous rencontrons un vieux brave homme, coiffé du traditionnel bonnet de papier du typographe. Aux questions que nous lui adressons, M. Em. Rosseels a l'obligeance de répondre que c'est un ancien ouvrier de la Maison Moretus, qui travaillait encore dans les ateliers en 1824. Ce vieillard, Grégoire-Jean-François, porte à sa boutonnière la décoration ouvrière — qu'il nous montre avec

fierté — témoignage des services rendus et récompense de sa courageuse conduite lors de la révolution (1830) pendant laquelle il eut la garde des ateliers. Cet ancien serviteur, imprimeur et typographe, a obtenu de l'administration communale d'Anvers la faveur de rentrer dans cette maison et d'y remplir quelque fonction. L'administration lui a confié le soin de mettre en ordre le matériel typographique. Il a déjà remis en état une presse sur laquelle des tirages ont été faits et dont il sera possible de se servir pour des travaux ultérieurs.

Tous les visiteurs du Musée ressentent, à la vue de cette cour, un sentiment variable selon les tempéraments, mais l'impression produite est pour tous vive et profonde. L'artiste admire la parfaite harmonie qui règne entre les diverses parties de cette construction réellement imposante; la hauteur des bâtiments relativement minime, par rapport à nos maisons de cinq et six étages, permet au regard d'embrasser le tout sans effort. Quel merveilleux ensemble pour le peintre! Que de précieux détails à relever, à retenir!

La solitude, le calme complet qui enveloppent cette demeure jettent dans tout esprit non prévenu un trouble involontaire; on se sent déplacé dans ce milieu que l'imagination reporte à plusieurs siècles en arrière. Il vous semble que les échos endormis vont se réveiller; que vos oreilles vont être frappées du bruit des lourds chariots chargés de papiers, du va-et-vient bruyant des ouvriers; vous croyez, en un mot, que la vie va renaître. Tout vous parle d'un autre âge, et cependant le charme est si grand que vous vous demandez si vous n'êtes pas le jouet d'un rêve.

Les yeux s'arrêtent tout d'abord sur une vigne séculaire qui fut plantée, si l'on en croit la tradition, par un des membres de la famille ou par Plantin lui-même. Chaque année cette vigne reverdit et les feuilles qui sortent tout près de terre protègent encore de leur ombre affaiblie les fleurs à peine nées d'hier. Depuis trois siècles, ces feuilles se renou-



Grande cour intérieure de la Maison Plantin.

vellent, et n'étaient les raisins qui redeviennent roses toujours, mais ne peuvent plus mûrir, et cette énorme branche noire et tordue de laquelle toute sève s'est retirée, on pourrait croire, tant la nature est généreuse mère, que cette vigne et les fleurs plantées près d'elle ont vu les mêmes printemps et les mêmes hivers. Le vert de ces feuilles s'harmonise si bien encore avec la fraîcheur des fleurs d'aujourd'hui!

Cette vigne devait être chère à Plantin : ne lui rappelait-elle pas la France et cette belle Touraine qui l'avait vu naître? Bien certainement il dut plus d'une fois songer au passé, lorsqu'un doux rayon de soleil perçait l'épais brouillard des Flandres et venait caresser amoureusement l'arbre planté par ses soins.

L'aile située au nord de la cour et dans laquelle se trouvent les salles nouvelles, ouvertes en dernier lieu au public, n'a été construite dans l'état où elle se trouve que vers 1638. Antérieurement s'élevaient sur cet emplacement trois maisons que Plantin avait fait bâtir en 1579. A sa mort, les héritiers s'étaient partagé ces maisons, et elles furent acquises en 1638 par Balthazar Moretus Ier, qui masqua les derrières de ces maisons par une construction complétant la symétrie de la cour, vaste quadrangle dont les bâtiments à un rez-de-chaussée et un étage — sauf celui de l'aile nord qui en a deux — sont un curieux spécimen des constructions flamandes du xvie siècle, à l'exception de cette partie de l'aile nord restaurée par Balthazar Moretus, dont le rez-de-chaussée, composé de gracieuses arcades formant promenoir, rappelle une époque postérieure.

Si, nous portant au milieu de la cour, nous tournons nos regards vers le nord, nous avons devant nous : au rez-de-chaussée, la boutique de librairie, ayant une sortie sur la rue du Saint-Esprit, l'arrière-boutique et le salon des tapisseries; au premier étage, la salle de la direction, la salle des privilèges, la galerie des graveurs anversois, deux petites cham-

bres précédant la chambre à coucher de Plantin; au second étage, l'atelier de fonderie.

Nous avons derrière nous l'atelier typographique occupant tout le rez-de-chaussée de l'aile sud, et la salle des caractères; au premier étage, la petite bibliothèque et la galerie des bois gravés.

Sur notre droite : au rez-de-chaussée, le cabinet de travail de Juste Lipse et la chambre des correcteurs; à l'étage, la galerie des cuivres, une grande salle de réception dans le style flamand et une nouvelle galerie de gravures sur laquelle prend jour une des deux chambres qui précèdent la chambre à coucher de Plantin.

Nous avons enfin sur notre gauche : au rez-de-chaussée, les deux grands salons dans lesquels sont exposés les manuscrits, les autographes, les tableaux et les objets d'art; à l'étage, la grande bibliothèque et ses dépendances, les archives, et, au-dessus du vestibule d'entrée, des salles renfermant nombre d'objets précieux. Un escalier d'honneur conduit de cet étage au vestibule d'entrée.

Les murs de la cour sont ornés des bustes de Plantin, de Juste Lipse et de sept des Moretus. C'est d'abord le buste de Balthazar Moretus III dont nous avons parlé plus haut. Au-dessus de la cinquième fenêtre de l'atelier typographique se trouve celui de Christophe Plantin; au-dessous, le compas et la devise : *Labore et Constantia.* Le buste est supporté par deux cornes d'abondance chargées de fleurs et de fruits.

Un peu plus loin, toujours sur la façade de l'atelier typographique, nous remarquons le buste de Joannes Moretus Ier avec la devise : *Ratione recta;* au-dessous, l'étoile et les deux lettres B. M.

Au-dessus de la porte de la chambre qui porte son nom, le buste de Justus Lipsius; au-dessous du buste, ces simples mots : *Moribus antiquis.*

Un peu plus loin, sur le même côté, le buste de Joannes Moretus II, sans date, avec les lettres I. F.

Le mur de la façade ouest se termine par trois gracieuses arcades qui se relient aux cinq arcades de la façade nord et forment un promenoir dont le plafond est composé de petites poutrelles et de poutres aux extrémités desquelles se répètent alternativement les devises : *Stella duce*, B. M. avec l'étoile, et *Labore et Constantia* avec le compas. Au bout de ce promenoir, on remarque un escalier conduisant au premier étage — qui était jadis l'escalier principal de la Maison — et à la base duquel se trouve une petite colonnette supportant un lion en bois peint, tenant dans ses griffes l'écusson de Balthazar III, anobli en 1692, et celui de sa femme, Anne-Marie de Neuf.

Sur la façade nord se trouvent les bustes de Balthazar Moretus II. B. F. avec la date 1730; de Balthazar Moretus IV. I. F. avec la date 1683. Ce buste est entouré d'une lourde guirlande de fleurs et de fruits; au-dessus se développent des banderoles sur lesquelles sont inscrites les devises : *Stella duce, Labore et Constantia, Pietate et Prudentia;* au-dessous, un compas entre les branches duquel repose la sphère; un ruban enroulé autour des branches du compas porte les mots : *Circuit orbem.* Enfin, un troisième buste, celui de Jean-Jacques Moretus B. F. avec la date 1757.

Sur le quatrième côté de la cour un seul buste : celui de Balthazar Moretus avec la date 1642.

Nous donnerons, en terminant ce chapitre, les éclaircissements les plus précis sur les marques et devises de Plantin et de ses successeurs.

Les ouvrages publiés par Plantin en 1555 et 1556 portaient comme marque typographique un arbre au tronc duquel s'enroule une vigne qui suspend ses grappes aux branches de l'arbre. Un vigneron coupe près de terre les mauvais bourgeons. Dans un cadre ovale entourant cette marque on lit cette devise : *Exerce imperium et ramos compesce fluentes*

Mais déjà, à partir de 1556, certains livres portaient comme marque la vigne avec la devise : *Christus vera vitis.*

C'est à partir de 1558 que Plantin se servit pour la première fois de la marque du compas que ses nombreux et magnifiques ouvrages ont immortalisée. Dès le début, elle ne comportait qu'un compas ouvert tenu par une main sortant des nuages. La devise du célèbre imprimeur était : *Labore et Constantia.* La marque était un emblème simplement expressif de la devise, la partie droite et fixe du compas représentant la Constance et la partie mobile le Travail. Plantin donnait lui-même l'explication de sa marque en parlant des



Marque typographique de Plantin.

gravures de la *Bible Polyglotte : Ex altera vero parte Plantini typographi symbolum est circinus, altero pede fixo, altero laborante.*

Plus tard, Plantin ajouta deux figures allégoriques placées de chaque côté du compas : un laboureur personnifiant le Travail, une femme personnifiant la Constance. Sur la demande de Balthazar Moretus, Rubens remplaça le laboureur par un hercule et représenta la Constance par une femme debout contre un socle sur lequel elle appuie la main.

Quellin, lui aussi, fut appelé à composer une nouvelle marque et dessina assises les deux figures allégoriques.

Le dessin de la marque plantinienne varie à l'infini ; parfois on rencontre un ange remplaçant l'hercule ; les deux

figures allégoriques soutiennent une couronne au-dessus du compas. Tantôt le compas est surmonté d'une simple banderole avec la devise, tantôt il est entouré d'un cercle ou d'un losange.

Jean Moretus Ier avait pris pour emblème un roi maure venant adorer le Messie nouveau-né et guidé par une étoile portant le nom de Jésus en caractères hébreux. La devise qu'il avait adoptée était : *Recta ratione.*

L'emblème de Balthazar Moretus Ier était une étoile avec la devise : *Stella duce.*

L'origine de cette étoile symbolique qui a pris place dans les armoiries de la famille Moretus est, dit M. Rooses, assez curieuse. Jean Moeretorf, ayant latinisé son nom en Moretus, chercha un emblème, selon l'habitude de ces temps.

Pour en avoir un qui contînt une allusion à son nom, il prit la figure du roi maure (*Rex Morus*) qui se trouve représentée dans un médaillon (dont nous parlerons), et prit pour devise le mot *Ratione* signifiant qu'il adoptait les bons principes pour guides comme les rois mages prirent l'étoile qui les guida vers le Christ. Le 1er janvier 1573, il expliqua ce choix à son beau-père Plantin, dans une pièce latine écrite de sa main qui se termine par ce distique :

Res, Regna et Reges recta Ratione refulgent,
Qua sine Res, Reges, Regnaque nulla manent.

Cette pièce manuscrite porte en haut le médaillon avec le roi maure que Moretus avait fait dessiner en forme de sceau ovale. Il ne fit jamais usage de cet emblème, mais il garda pour devise les mots : *Recta ratione.*

CHAPITRE III

PREMIERS OUVRAGES IMPRIMÉS PAR PLANTIN. — LA BIBLE POLYGLOTTE. — ÉCLAIRCISSEMENTS SUR CERTAINES PARTICULARITÉS DE LA VIE DU GRAND IMPRIMEUR. — POURSUITES ET VISITES DOMICILIAIRES. — LA CHARGE D'ARCHITYPOGRAPHE.

La majeure partie des ouvrages imprimés et édités par Plantin se trouve rassemblée dans les deux bibliothèques de la Maison. Malheureusement, la collection n'est pas absolument complète, mais il ne sera pas impossible de combler les vides et de rétablir la collection plantinienne dans toute son intégrité.

Bien que dans la description des diverses parties de la Maison Plantin, nous dussions, en parlant de la Bibliothèque, retrouver les premiers ouvrages de Plantin, nous avons pensé que les débuts du grand imprimeur anversois ont une importance telle qu'ils peuvent occuper un chapitre spécial. D'ailleurs, nous éviterons également, par ce moyen, l'embarras de citations trop étendues au milieu des descriptions.

Le premier ouvrage imprimé par Plantin, en 1555 (1), — en association avec Jean Bellerus — porte ce titre : *La institutione di una fanciulla nobilmente. L'institution d'une fille de noble maison;* traduite de langue Tuscane en François. *En Anvers, de l'imprimerie de Christofle Plantin, avec privilége. 1555.* La dédicace de ce livre, écrite en français

(1) Plantin avait imprimé à Anvers avant 1555, mais ce livre est le premier produit sortant d'un atelier régulièrement monté.

et adressée à Gérard Grammay, receveur de la ville d'Anvers, est ainsi conçue :

« Suivant la coustume d'un jardinier ou laboureur qui, pour sin-
« gulier présent, offre à son seigneur les premières fleurs des jeunes
« plantes de son jardin ou métairie, je vous présente (Monsieur)
« cestuy premier bourjon sortant du jardin de mon imprimerie.
« Vous suppliant de telle humanité, à vous accoutumée, le recevoir,
« comme il vous est de bon cœur présenté. Ce que faisant m'inci-
« terez (si avec le temps m'est donné la puissance) à mettre en
« avant chose de plus grande importance sous la faveur et protec-
« tion de vostre seigneurie, laquelle nous veuille Dieu conserver,
« et tousjours (*sic*) augmenter en grand profit et utilité du bien
« public. *D'Anvers, le 4 de may 1555.* »

Cette première dédicace est suivie d'une seconde dédicace en italien et en français; ensuite viennent deux pièces de vers, signées C. P. et que nous transcrivons ci-dessous :

C. P.

AU TRADUCTEUR.

Si tu poursuis en tes traductions,
Amy Bellère, ainsi qu'as commencé
Je m'attendray, qu'en bref nous te verrons
Egaler ceus, qui ja t'ont deuancé,
Les égalant, soudain tout auancé
On te verra, que les laissant derrière,
Primier courras, aiant recompensé
Ton tard partir par subite carrière.

DOUZAIN.

(Adressé à M. Jehan Michel BRUTO.)

Ne verray-je point (las) que notr'Anuers
S'emerueille en son siecle bienheureus,
Voyant en soy s'assembler l'uniuers,
Pour l'enrichir de tous biens précieus ?
Verray-je point le jour tant gracieus,
Que cognoissant son euident bonheur
S'eiouyra, voyant en soy l'honneur
Des nations ettranges l'honorer,
Qui de ses urais biens, vertueus donneur,
L'enrichissant, l'est venu decorer?
Car heureus est qui pourra la douceur
De tes escrits, o Brute, sauourer.

Ce livre, nous dit M. Ruelens, à qui nous empruntons ces renseignements (1), n'est mentionné dans aucun des index de la typographie plantinienne; il est extrêmement rare. Un exemplaire se trouvait dans la bibliothèque de Verdussen d'où il passa dans celle de Verhoeven. A la vente publique de cette dernière collection (octobre 1810), il fut acquis par la Bibliothèque impériale de Paris, au prix, très élevé pour cette époque, de 26 florins de Brabant. Ce précieux exemplaire est imprimé sur papier bleu, les lettres initiales sont dorées.

Un autre exemplaire est dans la bibliothèque de M. Th. Moons Van der Taelen, d'Anvers.

La bibliothèque de la Maison Plantin ne possède pas d'exemplaire.

Dans cette même année, Plantin imprima trois autres livres, dont deux traductions et une réimpression. Chaque année le nombre d'ouvrages augmentait et nous trouvons, en 1566, ce chiffre très élevé pour l'époque : quarante-six.

La *première Bible* imprimée par Plantin, porte la date MDLIX. Le privilège est du 22 janvier 1558. La première édition de cette Bible, revue par Hentenius, avait été publiée à Louvain en 1547.

En 1560, parut un petit volume fort curieux par son exécution typographique comparable à celle des plus beaux Elzeviers et son format réduit. Nous avons vu un exemplaire de cet ouvrage à la Bibliothèque royale de Bruxelles.

Pub. Terentius Afer. Theod. Pulmanni Cranenburgensis studio accuratissime castigatus, etc., etc.; tel est le titre de cet ouvrage, le premier d'une série de livres classiques de même format que Poellmann collationna sur les manuscrits.

En 1562, Plantin imprima : *Dictionarium Tetraglotton seu Voces latinæ omnes et græcæ eis respondentes cum*

---

(1) *Annales plantiniennes,* par Ch. Ruelens et de Backer. *Bruxelles,* Heussner, 1865; *Paris,* Tross, 1866.

Gallica et Teutonica (quam passim Flandricam vocant), earum interpretatione. C'est le premier dictionnaire qui soit sorti des presses plantiniennes. Il est parfaitement imprimé : le latin est en *romain*, le français en *italique* et le flamand en *gothique.*

Particularité curieuse : Plantin annonce dans la préface qu'il a confié à un homme exercé le soin de revoir ce dictionnaire et d'y joindre les mots français et flamands. Cet homme, dont le nom n'est pas prononcé, est Kilian.

En cette année 1562, nous dit M. Rooses, qui a découvert le fait dans les archives, tous les biens meubles de notre imprimeur furent publiquement vendus par la justice; il prit immédiatement après pour associés Jacques et Corneille van Bomberghem, Geropius Became's et Jacques de Schotte, ce qui lui permit de relever son établissement (1). Cette association avait été contractée pour quatre ans. Elle ne fut pas renouvelée en 1567.

C'est en 1566 que l'ouvrage de Dodonée (Dodoens, savant botaniste malinois) : *Frumentorum, leguminum, palustrium et aquatilium herbarum... historia, etc.*, fut imprimé par Plantin pour la première fois.

Les premières éditions de ce curieux ouvrage sortaient des presses de Van der Loe, imprimeur à Anvers, mais l'édition de 1566, que publia Plantin, est de beaucoup supérieure aux précédentes, non seulement par l'impression du texte en elle-même, mais par l'adjonction de figures neuves exécutées d'après des plantes fraîches sous les yeux mêmes de l'auteur. Les gravures de cet ouvrage sont fort belles : elles sont au nombre d'environ 3,000, toutes conservées au Musée Plantin.

---

(1) Les progrès rapides de l'imprimerie, de 1555 à 1562, semblent avoir subi un temps d'arrêt pendant les années 1562 et 1563, sans doute à la suite des poursuites judiciaires intentées contre Plantin et quelques-uns de ses compagnons au début de l'année 1562, à cause de la publication d'une petite brochure hérétique : *Briefve instruction pour prier.* Le lecteur trouvera plus loin des détails circonstanciés sur ces poursuites.

Le premier *index* publié par Plantin, *Librorum prohibitorum index, ex mandato regiæ Catholicæ Majestatis, etc.*, date de 1569.

C'est en 1569 également que fut imprimé le premier ouvrage de Juste Lipse : *Justi Lipsii variorum lectionum libri IV, etc.* La Bibliothèque royale de Bruxelles possède un exemplaire de cet ouvrage.

Nous croyons devoir indiquer à la date de 1570 — le privilège est du 6 septembre 1570 — l'impression par Plantin de la première édition des ordonnances criminelles de Philippe II.

Un véritable chef-d'œuvre typographique est le *Missale romanum* imprimé en 1572. L'impression est rouge et noire avec plain-chant. « Ce Missel, dit fort justement M. Ruelens, « fut le prototype de ces admirables missels que le grand « établissement a fournis pendant près de trois siècles et dont « la typographie moderne n'a surpassé ni la splendeur ni la « perfection. »

C'est à l'année 1573 que remonte l'impression du premier bon dictionnaire flamand qui ait été imprimé : *Thesaurus theutonicæ linguæ.*

M. Rooses a donné sur la confection de ce dictionnaire par Plantin de très curieux détails que nous résumons.

Dans la préface du *Thesaurus theutonicæ linguæ*, dictionnaire flamand-français-latin, Plantin raconte la façon dont il procéda pour arriver à la connaissance de la langue néerlandaise qui lui était inconnue lorsqu'il arriva dans les Pays-Bas.

Pour confectionner ce dictionnaire, il s'adressa à plusieurs personnes, demandant à chacune un projet, se réservant dans la suite de confronter les avantages et les défauts de chacun et de fondre ensuite le tout en un plan définitif.

Nous n'avons pas la place nécessaire pour donner cette préface dans laquelle Plantin raconte les difficultés de toute nature qu'il rencontra, difficultés qui lui firent envisager comme une chimère la pensée de publier *le premier diction-*

naire d'une langue vivante. Il résolut enfin de donner l'ouvrage tel qu'il était, persuadé que cette *ébauche* serait le premier fondement sur lequel s'établirait une œuvre plus complète.

Les douze premières feuilles furent d'abord imprimées, puis le travail fut repris après l'écoulement des premiers tirages de la *Bible Polyglotte*, et le dictionnaire parut en 1573.

C'est de 1574 que date la première édition du *dictionnaire* de Kilian que Plantin fit imprimer pour son compte par Gérard Smits. Ce dictionnaire représente l'apport fait par Kilian au dictionnaire de Plantin. Cet ouvrage est encore de nos jours le meilleur guide pour l'étude de la langue néerlandaise : on l'a justement nommé le premier dictionnaire de la langue, car les ouvrages publiés antérieurement n'étaient autre chose que les listes succinctes de mots à l'usage des écoles.

C'est en 1573, dit M. Rooses, que notre langue reçut pour la première fois son acte de naissance et tous les dialectes divers qui jusqu'alors avaient concouru à la primauté s'unifièrent en elle. Anvers, avec son marché universel, où les citoyens de toutes les parties du monde conversaient ensemble, était le sol désigné pour l'éclosion parfaite d'un tel projet ; Kilian, ce profond philologue, et Plantin, avec son esprit pratique, étaient les hommes les plus capables de mener à bonne fin une pareille entreprise.

M. Alex. Pinchart, dans sa notice (1) sur l'ouvrage de Guicciardini : *Descrittione di tutti i Paesi Bassi*, etc., imprimé par Plantin en 1581, dit que cette deuxième édition (en italien) n'a pas été imprimée par Plantin, mais par Silvius. Cette assertion est erronée, car nous avons lu sur quelques-unes des épreuves recouvrant les planches gravées qui font partie de cet ouvrage, et qui ont été ajoutées à la première édition par Plantin, nous avons lu, écrits à la main, ces mots :

---

(1) *Messager des sciences historiques,* 1855, p. 155-165.

Deuxième édition. Nous avons d'ailleurs retrouvé dans le courant de cet ouvrage des lettres ornées et des caractères employés dans l'imprimerie de Plantin.

La troisième édition (en français) est de 1583; la quatrième (en italien) est de 1588.

C'est en 1573 que Plantin publia la fameuse *Bible Polyglotte,* qui fut l'événement, à la fois important et glorieux, de la vie du grand imprimeur. C'est l'impression de ces huit volumes qui fit, à proprement parler, la gloire de Plantin, sinon la fortune. Mais ce dernier point demande à être éclairci. Plantin s'est plaint amèrement des pertes d'argent qu'il avait subies, mais on commettrait une erreur en prenant ces doléances à la lettre. Plantin, ne l'oublions pas, avait l'esprit très clairvoyant et maniait la prudence et la ruse avec dextérité. Nous croyons que la publication des archives fera mieux connaître ce point tout particulier, tout intime de la vie de Plantin.

La *Bible Polyglotte* forme huit volumes in-folio et est imprimée en cinq langues. Cinq volumes sont imprimés en grec, latin, chaldaïque et hébreu; trois volumes en syriaque. La bibliothèque possède trois exemplaires de cette Bible, dont un avec des notes et corrections manuscrites d'Arias Montanus, le savant que Philippe II envoya d'Espagne à Anvers expressément pour la publication de cet ouvrage. « Quarante ouvriers, nous dit M. J. B. Vincent (1), furent employés consécutivement à la *Bible Polyglotte* pendant quatre ans et son exécution coûta 40,000 écus. En fait de typographie, c'est le travail le plus difficile qui ait été fait en Belgique au XVIe siècle, tant pour la composition que pour la correction, et pour lequel Plantin a dû trouver des typographes possédant des connaissances linguistiques qu'on ne rencontre pas chez la plupart des compositeurs de nos jours.

(1) *Histoire de l'imprimerie en Belgique,* depuis le XVe jusqu'à la fin du XVIIIe siècle. Bruxelles, 1867.

Quant au tirage ou à l'impression proprement dite, elle a été assez soignée, mais ne présente rien d'extraordinaire. » Observation parfaitement juste, car il y a dans la bibliothèque tels ouvrages sortis des presses plantiniennes qui sont bien supérieurs comme exécution typographique.

Plantin, dit M. Rooses, s'était depuis longtemps préparé à la confection de ce grand ouvrage en formant de bons compositeurs pour le grec, l'hébreu et le chaldéen. A la foire de Francfort (1566), il envoya une des feuilles (épreuve) de la réimpression de la Bible en plusieurs langues, imprimée en 1514-1517, sous la direction du cardinal Ximenès, à Alcala.

Cette Bible était déjà, en 1566, considérée comme une rareté : aussi tout le monde fut-il dans l'admiration. L'électeur, Auguste de Saxe, qui avait conçu le dessein de faire réimprimer cette Bible, renonça à son projet et encouragea vivement Plantin à continuer ce qu'il avait commencé. Le Sénat de Francfort et le comte Palatin firent même à Plantin des offres brillantes pour qu'il s'établît sur leur territoire. Plantin refusa.

Le célèbre imprimeur fit parvenir une feuille d'épreuve à Philippe II qui, lui aussi, avait conçu le projet de réimprimer la Bible d'Alcala. Philippe II lui répondit en demandant les frais de l'entreprise d'une réimpression.

Plantin l'évalua à 24,000 florins pour le papier et l'impression, outre les dépenses nécessitées par la vérification des épreuves et l'achat des caractères. Plantin demanda une avance de 6,000 ducats au roi qui désirait vivement mener à bien cette affaire et qui soumit la proposition au conseil général de l'Inquisition.

En outre, Philippe II envoya à Alcala son chapelain, Arias Montanus, consulter les docteurs de l'Université...

Les docteurs approuvèrent, sauf quelques réticences insignifiantes; et le conseil ayant donné son approbation, le roi accorda son consentement et une gratification de 6,000 ducats,

à la condition expresse que la *Bible* serait exécutée sous la direction de Montanus.

Arias Montanus partit, le 25 mars 1568, pour Anvers. où il arriva le 18 mai suivant.

Il vécut dans cette ville aux frais du roi qui lui servit une pension annuelle supplémentaire de 300 couronnes, sa pension comme chapelain (80,000 maravédis) lui étant continuée.

Montanus se rendit à Louvain : les professeurs de l'Université l'accueillirent avec empressement et donnèrent leur approbation; deux d'entre eux même, Aug. Hunnæus et Corn. Reineri, collaborèrent à l'entreprise.

Les textes furent encore revus par Fabricius et son frère Nicolaus, par Fr. Raphelengius, Jean Harleminus, André Masius, Van Bugge, Jean Livinæus et Guill. Cauterus. Le graveur français Guillaume Le Bé fournit les caractères.

L'impression commença en 1568, et les dernières feuilles furent tirées en 1572. Pendant tout ce temps, quarante ouvriers furent journellement occupés.

Tout d'abord l'ouvrage ne devait former que quatre volumes in-folio, comme la Bible d'Alcala, mais Plantin proposa à Philippe II d'ajouter la traduction en langue syriaque du Nouveau Testament, qui était imprimée à Vienne : on y ajouta encore trois volumes d'appendices, de sorte que l'ouvrage entier forma huit grands in-folio.

La *Bible* achevée, Montanus fit le compte des frais et informa Philippe II, le 15 décembre 1571, que les déboursés s'élevaient à 40,000 couronnes, mais qu'on les évaluait en général à 100,000 couronnes.

On imprima *douze cents* exemplaires : *douze* sur parchemin, *dix* sur grand papier impérial de 36 à 40 florins la rame, *trente* sur un autre grand papier impérial, *deux cents* sur papier royal fin de Lyon et *neuf cent soixante* sur papier royal fin de Troyes. Le prix d'un exemplaire sur papier de Lyon était de 40 couronnes, un exemplaire sur papier de Troyes valait 35 couronnes.

Désirant donner une plus grande autorité à cette publication par une approbation papale, Philippe II chargea son ambassadeur à Rome d'en faire la demande et fit rédiger par Montanus un mémoire dans lequel étaient consignés les détails de l'entreprise et relevés les soins qu'on avait pris de ne rien faire sans le consentement des docteurs de l'Université de Louvain.

Le pape Pie V résista tout d'abord avec énergie à toutes les tentatives faites pour obtenir son approbation, soulevant toutes sortes de difficultés pour telles et telles choses publiées dans cette *Bible* et qui lui inspiraient de la défiance.

Défense formelle fut faite à Plantin de vendre un seul exemplaire avant la décision de la cour de Rome. Arias Montanus partit lui-même, quitta Anvers en mai 1572, et arriva à Rome au moment où Grégoire IX venait de remplacer Pie V décédé. En août, Montanus offrit un exemplaire à Grégoire qui l'accepta, approuva l'entreprise et accorda le privilège demandé. Toutes les difficultés furent aplanies, et, le 8 octobre de la même année, Montanus retourna à Anvers où il resta jusqu'en 1574.

Mais l'œuvre de Plantin eut de nombreux et violents détracteurs, et parmi ceux-ci Léon de Castro, professeur à l'Université de Salamanca, qui dénonça à l'Inquisition Plantin et Montanus. Celle-ci examina, en 1576, les accusations de Castro. Montanus fut mandé pour se justifier. Il rédigea sa défense dans un écrit qui fut remis aux membres d'une commission à la tête de laquelle siégeait le jésuite Mariana. Le procès traîna plusieurs années et, en 1580, l'arrêt prononcé donna moitié tort, moitié raison aux accusés ; mais enfin l'ouvrage ne fut pas condamné.

« Maintenant que la Bible est terminée, écrivait Plantin à « Cajas, je m'arrête étonné et surpris d'une telle entreprise « que je n'oserais plus recommencer quand même on me « donnât douze mille couronnes en pur don, quand même il « se pourroit que je pusse le faire pour six mille couronnes

« de moins que je l'ai fait, maintenant tous les caractères et « dispositions étant faits. »

Lorsque la *Bible Polyglotte* fut terminée, Arias Montanus témoigna en ces termes en faveur de l'imprimeur :

« Christophorus Plantyn a rendu les plus grands services à l'imprimerie, un art par lequel tous les autres sont rendus illustres et conservés.

« On ne pourra jamais assez admirer ni louer l'habileté de son esprit, sa prévoyance admirable, son assiduité et son infatigable activité.

« Jamais, disait encore Arias Montanus, il n'avait vu un homme aussi adroit que Plantin et qui fût en même temps si brave et si vertueux. »

Chaque jour Arias Montanus découvrait en lui de nouvelles qualités; il le louait surtout pour la haute modestie et la patience incroyable qu'il montrait envers ceux qui l'enviaient.

La première idée d'imprimer une Bible Polyglotte, dit Ambroise-Firmin Didot, appartient à Alde l'ancien, ainsi qu'on peut en juger par le précieux et probablement le seul exemplaire qui existe, à la Bibliothèque nationale de France, d'une page petit in-folio servant de modèle à l'édition annoncée par Alde. Elle offre en regard, à trois colonnes et sur la même page, les textes hébreu, grec et latin.

Sans les événements qui ont empêché Alde d'exécuter son projet, il aurait devancé le cardinal Ximenès qui fit imprimer à Complute, en 1514-1517, la première Bible Polyglotte, utilisant sans doute l'idée d'Alde l'ancien.

Lorsqu'en 1592, on eut achevé à Rome l'impression de la sainte *Bible*, texte de la *Vulgate*, on fit choix de Plantin pour reproduire cette édition originale et en répandre les exemplaires au delà des Alpes, conformément au décret du concile de Trente qui prescrit de l'imprimer le plus parfaitement qu'il serait possible. Par bref du 11 mars 1597, le pape Clément VIII accorde à Jean Moretus le droit exclusif, pendant *dix ans*, d'imprimer au delà des Alpes la *Vulgate* conformé-

ment au texte donné par l'imprimerie du Vatican, à la charge de publier cette Bible avec le plus grand soin et sans y faire aucun changement.

A la fin d'un des trois exemplaires de la *Bible Polyglotte* conservés dans la Bibliothèque plantinienne, nous avons relevé l'autorisation accordée à Plantin, par l'Université de Louvain, d'éditer la *Bible Polyglotte,* d'après le texte de la Bible imprimée par Robert Estienne. La première édition de cette Bible avait paru en 1528, le texte avait été collationné sur les manuscrits et sur la Polyglotte d'Alcala. La seconde édition, publiée en 1532, excita le courroux des docteurs de Sorbonne; mais, grâce au privilège du roi François Ier, elle ne fut pas interdite.

La troisième édition parut en 1534, la quatrième en 1540, et cette dernière contient beaucoup d'adjonctions.

Dans la Bible de 1545, Robert Estienne plaça à côté de la *Vulgate* une nouvelle traduction du texte hébreu et il mit aux marges et au bas des pages des variantes et des notes explicatives. Cette édition fut interdite.

Entre autres choses extrêmement curieuses, que nous avons pu voir dans les archives, se trouve un petit livre, sorte de *catéchisme* destiné à la jeunesse : *L'A, B, C, ou Instruction chrétienne pour les petits enfants,* 1558. Ce petit livre est précieusement enroulé dans son privilège et accompagné de lettres ou notes manuscrites. Parmi ces dernières, une lettre de Marguerite de Parme adressée à Plantin, et par laquelle elle le mande en hâte à Bruxelles pour l'entretenir au sujet de l'impression de cet ouvrage. Ce tout petit paquet, soigneusement ficelé et que les descendants de Plantin se sont transmis de siècle en siècle, contient la preuve que le titre d'architypographe du *Roi très chrétien* mettait Plantin dans la dépendance la plus absolue vis-à-vis de l'autorité, aux ordres de laquelle il devait à toute heure et toujours obéir. Était-il pour cela un serviteur sincère et convaincu? Il faudrait se garder de le penser, et les presses plantiniennes de Leyde ont

dû maintes fois rouler sur des pages proscrites et condamnées par le pouvoir royal.

Plantin faillit perdre en un jour les bénéfices qu'il avait recueillis de la faveur marquée de Philippe II, par une imprudence qu'il commit, ou... qu'il laissa commettre — car les soupçons dont il fut l'objet ne se dissipèrent jamais entièrement.

Nous retracerons les faits, mais il ne sera pas sans intérêt, pour mieux en saisir toute la portée, de montrer quelles avaient été les relations antérieures de Plantin, relations qui avaient laissé et laissèrent toujours dans son esprit une teinte fort prononcée d'hérésie.

M. Rooses fait mention d'un document fort précieux (manuscrit du XVIe siècle qui se trouve à la bibliothèque de la Société néerlandaise à Leyde), contenant d'intéressants détails sur les rapports de Plantin avec un certain Jean Niclaes, chef d'une secte religieuse dite la *Maison de charité.* Ce Niclaes, né à Munster en 1502, propageait les doctrines des anabaptistes. Cette doctrine, dit M. Rooses, était un mélange difforme d'égalité fraternelle et de glorification de soi-même, de lamentations religieuses et de lascivetés et de jouissances mondaines, d'une dévotion prétendûment purifiée qui aboutissait à une impiété approfondie.

Comme David Joris, Niclaes se faisait passer pour une sorte de prophète rendant la justice au nom de la charité qui devait unir tous les membres de la confrérie. En matière de religion, on pouvait, d'après les préceptes de cette secte, *dissimuler autant qu'on voulait et pouvait.* On donnait aux disciples de Jean Niclaes le titre d'esprits forts, sans doute par opposition aux esprits faibles qui se laissaient torturer et mouraient pour la foi.

Le fils de Jean Niclaes, Henri, venait souvent à Anvers et c'est par lui que s'établirent les relations entre Jean et Plantin qui fut converti à la doctrine vers 1550. Plantin obtint de ses amis de Paris, qu'ils soutiendraient le prophète en imprimant

ses ouvrages. Grâce à l'aide de Niclaes, il put donner quelque extension à son imprimerie d'Anvers et fut à Paris un des plus fervents propagateurs des théories nouvelles. Parmi les adeptes de Paris se trouvait un joaillier, qui exprima le désir qu'après sa mort sa fortune fût employée à la propagation effective de la doctrine. Les exécuteurs testamentaires furent Plantin et un apothicaire du nom de Porret, ami de Plantin.

Vers 1560, Niclaes fut obligé de fuir à Kampen en Over-Yssel.

« En même temps, ajoute M. Rooses, mourut le joaillier de « Paris et Porret cacha ses bijoux dans sa maison. Plantin « se rendit alors auprès du co-exécuteur testamentaire, et, « pendant son absence, ses ouvriers imprimèrent un ouvrage « fort suspect qui par l'un d'eux fut dénoncé. Le travail fut « alors suspendu dans l'imprimerie, les ouvriers emprisonnés « et les biens de Plantin confisqués.

« Pendant cet arrêt dans les affaires, Plantin se rendit « auprès de Niclaes à Kampen, et lui annonça la mort du « joaillier... Il ajouta en outre qu'il avait, parmi les trésors « cachés chez Porret, gardé pour lui trois pierres précieuses « comme gage d'une somme que le joaillier lui devait. Peu « de temps après, et grâce au secours des Bamberger de « Cologne, Plantin paya ses dettes, s'installa sur un grand « pied et devint le plus grand des imprimeurs et libraires « d'Anvers. »

La place nous manque pour donner de plus amples renseignements sur toute cette affaire qui fit planer sur Plantin certain soupçon d'indélicatesse plus ou moins fondé, mais auquel les faits donnent une sorte de créance.

Quoi qu'il en soit, Plantin était entaché d'hérésie, et pendant plusieurs années il fut tenu en suspicion. De 1550 à 1560, il fit imprimer, sans doute sans nom d'imprimeur, des livres hérétiques : après 1560, il fut encore poursuivi pour l'impression d'un petit livre : *Briefve instruction pour prier*.

Voici les faits qui nous sont racontés par M. Rooses :

« Le 28 février 1562 (Plantin était alors à Paris), Margue-
« rite de Parme écrivit à Jean van Immerzeel (margrave
« d'Anvers) une lettre accompagnée du petit livre hérétique
« intitulé : *Briefve instruction pour prier*, ajoutant que Plan-
« tin était soupçonné en être l'imprimeur, d'autant plus qu'il
« planait de grands soupçons d'hérésie sur lui et sa famille.

« Elle ordonnait en même temps au gouverneur de faire
« une visite domiciliaire. Le margrave se rendit immédiate-
« ment à l'imprimerie de Plantin qui se trouvait alors depuis
« cinq ou six semaines à Paris. Assisté du correcteur (Kilian ?)
« et d'un correcteur espagnol travaillant dans l'imprimerie,
« il réussit à découvrir les trois ouvriers imprimeurs qui,
« *à l'insu de leur maître!!* et à leurs propres frais, avaient
« imprimé un livre hérétique et en avaient envoyé la plus
« grande partie à Metz. Contre Plantin il ne trouva rien. Les
« typographes furent arrêtés immédiatement et le grand
« inquisiteur Pilitanus reçut un avis d'arrêter en même temps
« toute la famille de Plantin, y compris la servante, comme
« suspecte des pires erreurs. »

« Ils furent interrogés en mars 1526, et la peine des galères
« fut requise contre les trois ouvriers typographes et vrai-
« semblablement prononcée. »

Les choses se passèrent sans autre complication pour Plantin qu'un embarras réel dans la marche de ses affaires, mais la gouvernante des Pays-Bas recommanda au margrave d'Anvers de bien surveiller à l'avenir le *menaige* Plantin.

Il est à présumer, dit M. Gust. Lagye, que Plantin, en homme adroit et prudent, « dut imprimer bien des homélies et des images de sainteté pour éloigner de son établissement l'orage qui avait menacé un instant de l'engloutir ».

Ici se pose naturellement cette question : Quelle était la pensée véritable de Plantin sur les choses de la religion ?

Assurément, la personnalité de Plantin sera fort curieuse à étudier sous ce seul point de vue. Il serait imprudent d'affirmer quoi que ce soit touchant les dispositions religieuses

de Plantin et il est sage de réserver son appréciation jusqu'à ce que le jour entier soit fait — et ce travail ne peut manquer d'être entrepris.

Nous avons dit ce qu'avait fait Plantin jusqu'en 1562. Nous le voyons imprimer, en 1564, le *Psautier* de Clément Marot et de Théodore de Bèze; en 1567, un confident des Espagnols le dénonce comme calviniste; et, en 1584, alors que le triomphe de l'Espagne était certain, il émigre vers la ville protestante de Leyde.

Mais, d'un autre côté, Plantin ne fut-il pas investi de la confiance absolue du roi catholique Philippe II, de l'Université de Louvain et des principaux chefs du clergé romain? Ne fut-il pas l'imprimeur attitré des Index, l'architypographe du roi, c'est-à-dire le censeur sévère des mœurs et des opinions de ses confrères? Et les préfaces des ouvrages imprimés par lui ne témoignent-elles pas hautement de son empressement et de son amour pour l'Église romaine?

Ne résulte-t-il pas clairement de tout cela que Plantin n'avait, extérieurement du moins, d'autres convictions, catholiques ou calvinistes, que les exigences du moment? Et si les protestants, ses anciens alliés, eurent le droit de le suspecter pour sa conversion *ardente* au catholicisme, Rome n'était pas fondée davantage à compter sur le dévouement absolu d'un homme qui reconnaissait, pour règle suprême de foi, son intérêt bien entendu.

Nous avons mentionné ci-dessus la publication faite par Plantin, en 1569, du premier Index des livres prohibés. Cet Index avait été dressé par une réunion de théologiens sur l'ordre du duc d'Albe, empressé à satisfaire les intentions de son maître Philippe II.

Les membres de l'assemblée exprimèrent le vœu de voir diminuer le nombre des imprimeurs qui, d'après eux, ne devaient exercer que dans les grandes villes; ils formulèrent en outre le désir de les voir placés sous la surveillance d'un *architypographe*.

Par un mandement, daté du 19 mai 1562, sur l'imprimerie, Philippe II avait déjà créé cette charge.

L'architypographe devait tenir un registre des maîtres, ouvriers et apprentis de chaque imprimerie, ainsi que des correcteurs autorisés par les examinateurs spirituels à exercer leur office. Il devait en outre tenir note de tous les livres qui paraissaient et les imprimeurs devaient lui présenter leur privilège pour chaque ouvrage, lui remettre la première et la dernière feuille de chacun d'eux.

Tout ouvrier changeant d'atelier devait prévenir l'architypographe.

Celui-ci devait encore établir le prix de vente de tous les livres parus. Il avait le droit de visiter toutes les imprimeries quand il le jugeait à propos et de vérifier s'il ne s'imprimait rien de contraire aux ordonnances. Les graveurs sur cuivre et sur bois étaient également soumis à sa surveillance.

Les obligations de cette charge étaient si nombreuses et si impraticables par leur diffusion et le mauvais vouloir des imprimeurs, toujours empressés à éluder la loi, que Plantin demanda, en 1576, d'être délivré de ces fonctions qui seraient remises à un homme plus riche et plus autorisé que lui à les exercer.

C'est en 1569 que Plantin fut élevé, en récompense de ses services, à la dignité d'architypographe, mais la nomination officielle date du 10 juin 1570 seulement, ainsi qu'en font foi les lettres patentes ci-dessous :

LETTRES PATENTES DE PHILIPPE II

Nommant Christoffle Plantin *à l'office de prototypographe des Pays-Bas, 10 juin 1570.*

Philippe, etc. A tous ceux qui ces presentes verront, Salut. Comme par le premier article de l'ordonnance que nagaires avons fait publyer sur le fait et conduyte des imprimeurs, libraires et maistres d'escolle, soit dit que de nostre auctorité et par noz lettres patentes

de commission seroit créé et institué ung prototypographe ou premier typographe, qui auroit le premier lieu, regard particulier et superintendence sur le fait de l'imprimerie de noz pays de par deçà, et partant seroit besoing de commettre quelque bon personnaige du mesme stil, à nous féal et confident, pour avoir la charge et superintendence susdictes, savoir faisons que, ce considéré, et pour le bon rapport que fait nous a esté de la personne de nostre bien-aimé Christoffle Plantin, imprimeur juré, résident en nostre ville d'Anvers; et de ses sens, ydonéité, expérience et souffissance, nous confyans à plain de ses leaulté, preudhommye et bonne diligence, avons icelluy, par la délibération de nostre très-chier et très-aimé cousin, chevalier de nostre ordre, lieutenant, gouverneur et capitaine général en nosdicts pays de par deçà, le duc d'Alve, marquis de Coria, etc., créé, commis et institué, créons, commettons et instituons, par ces présentes, en l'estat et office de prototypographe de nosdicts pays de par deçà, en luy donnant plain pouvoir, auctorité et mandement espécial, de tenir, exercer et déservir d'ores en avant ledict estat; d'avoir bon et soigneulx regard sur le fait de ladicte imprimerye, ensemble sur la conduyte des chiefz et maistres imprimeurs, leurs compaignons audict mestier, tireurs, correcteurs et autres ouvriers d'imprimerye et généralement faire bien et duement toutes et singulières les choses que bon et léal prototypographe susdict peult et doibt faire, et que y compétent et appartiennent : le tout selon et ensuyvant ce que par nostredicte ordonnance en avons ordonné et statué, à telz gaiges et traittement que pour celuy serant tauxez et ordonnez, et au surplus et aux honneurs, droiz, prééminences, franchises et libertez y appartenans; et ce par manière de provision, tant et jusques à ce que de par Nous autrement en sera ordonné. Sur quoy et de soy et léaulment acquitter en lestat et charges susdictes, ledict Christoffle Plantin sera tenu de faire le serment pertinent ès mains de nostre très-chier et féal chevalier, chief et président de nostre conseil privé, messire Charles de Tisnacq, que commettons à ce, et luy mandons que, receu ledict serment, il mette et institue, de par Nous, ledict Christoffle Plantin en la possession et jouyssance dudict estat de prototypographe, et d'iceluy, ensemble des honneurs, droiz, prééminences, franchises et libertez susdictes, il, lesdicts chiefz, maistres et ouvriers d'imprimerye de par deçà, et tous altres nos justiciers, officiers et subgetz cuy ce regardera, le facent, seuffrent et laissent plainement et paisiblement joyr et user, et, à l'effect de sadicte charge, lui donnent toute faveur, ayde, adresse et assistance requise; sans aulcun contredict ou empesche-

ment au contraire. Le tout par manière de provision, tant et jusques à ce que Nous autrement en sera ordonné, comme dict est : car ainsi Nous plaist-il. En tesmoing, etc.

Donné à Bruxelles, le xme jour de juing 1570.

Nous parlerons, en visitant la Bibliothèque, des ouvrages les plus précieux sortis des presses plantiniennes, après la publication de la *Bible Polyglotte* jusqu'à la mort de Plantin. Nos lecteurs trouveront d'ailleurs, dans la liste chronologique qui termine le volume, le relevé de tous les ouvrages imprimés par Plantin de 1555 à 1589.

CHAPITRE IV

L'ATELIER TYPOGRAPHIQUE. — LA SALLE DES CARACTÈRES. — LA CHAMBRE DE JUSTE LIPSE. — LA CHAMBRE DES CORRECTEURS. — LE PROMENOIR.

L'atelier typographique, qui a été rétabli tel qu'il était au temps de Plantin, contient encore sept presses à bras, parmi lesquelles se trouvent les deux presses dont se servit, dit-on, le grand imprimeur dès le début — et dont nous reproduisons le dessin; — en outre, une presse pour l'impression en taille-douce, mais de construction beaucoup plus récente.

D'une construction solide, mais dans laquelle l'élégance n'eut rien à voir, les deux vieilles presses ont résisté à de durs travaux, mais peuvent donner une idée plus que suffisante encore de ce qu'était la presse à bras à la fin du XVI[e] siècle. C'est à cette époque que nous pouvons faire remonter l'âge de ces presses, mais il n'est pas possible de préciser. Sans doute trouvera-t-on dans les papiers de la famille Plantin, si soigneusement et si parfaitement conservés, l'année dans laquelle elles furent mises en activité.

Quels progrès réalisés depuis dans la construction des machines à imprimer! Quels perfectionnements dans la forme! que de difficultés, que de peines vaincues! quels résultats merveilleux obtenus! La partie matérielle de la profession était autrefois pénible et repoussante. Quel est l'imprimeur qui consentirait de nos jours à préparer et à manier, comme ses ancêtres, ces tampons ou balles en laine recouvertes en peau de chien et qui donnaient une impression d'autant plus

parfaite que la peau approchait davantage de la putréfaction; souvent même on la faisait macérer dans l'urine! Autre temps, autres procédés!

Et cependant la presse à bras, avec ses formes massives, offre encore les garanties de perfection les plus sûres pour l'exécution des travaux de luxe. En regardant ces deux vieux débris sous la platine desquels ont passé tant de chefs-d'œuvre, nous songions au pressoir antique dont ils offrent la ressemblance. De même que sous la pression de la vis et du levier s'échappe le vin généreux coulant des grappes pressées, chaque feuille sortant de la presse ne porte-t-elle pas un rayon de cette lumière dont le bienfaisant éclat devait rapprocher les hommes en les éclairant?

Avant de continuer la description de l'atelier typographique, nous reproduirons, à titre de document curieux, un passage intéressant d'un poème latin (1) composé par Claude-Louis Thiboust en 1718, dans lequel il décrit avec une précieuse exactitude les fonctions de l'imprimeur. Nous donnons, en même temps, la traduction française de son fils Charles Thiboust, publiée en 1754.

TYPOGRAPHUS.

Dein opifex aptat substratam marmore Preli
Hanc tabulam. Apparent mira instrumenta prementis
Lamnæ[1], quam nostras suspendimus arte Columnis.
Respice roboream Compagem[2], Tympana[3], Clathros[4],

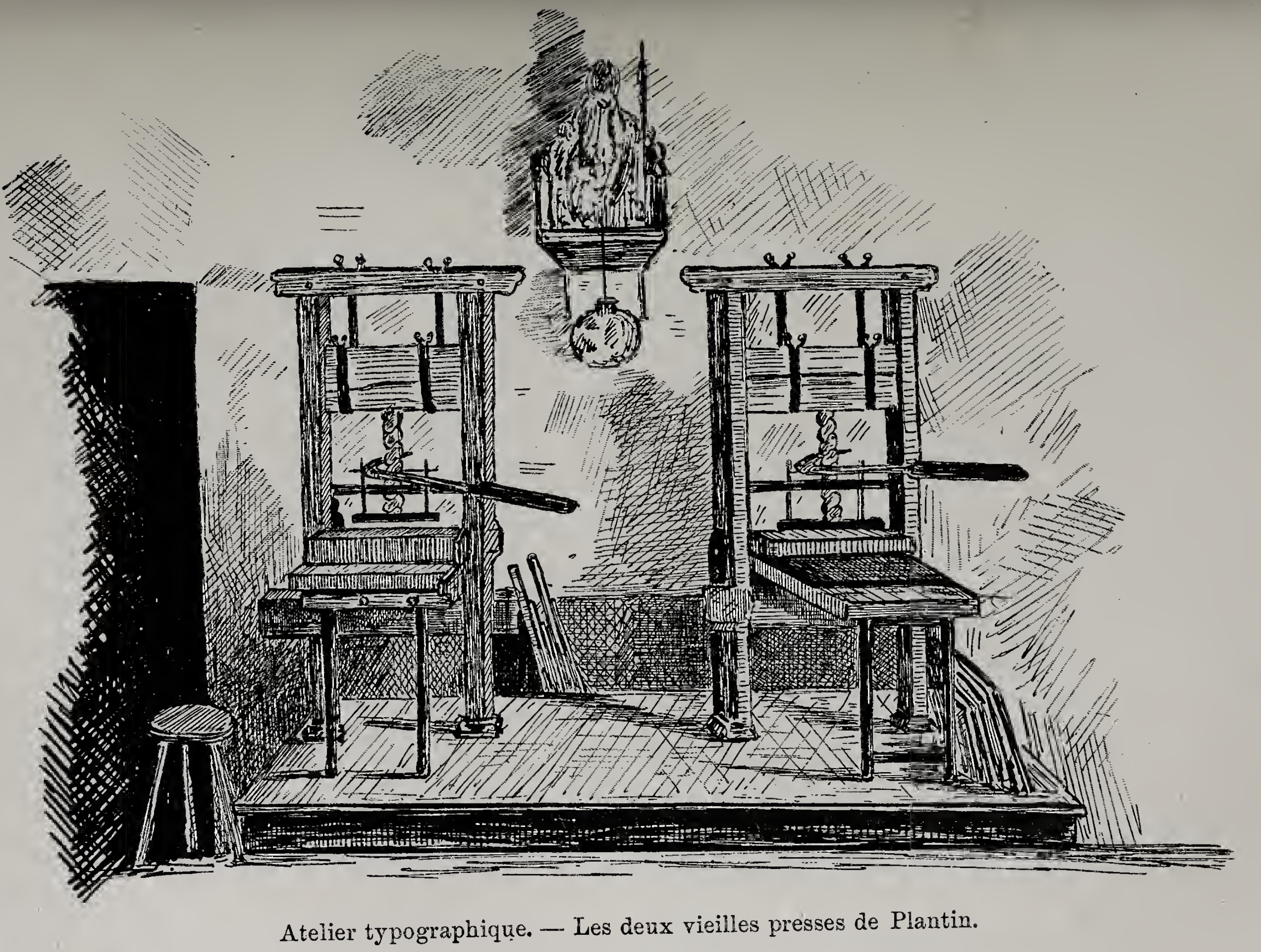
---

(1) *Typographiæ excellentia,* carmen cum notis. C. L. Thiboust. Paris, 1718, in-8°.

1. Platine, ou plaque de cuivre qui s'abaisse sur les tympans et sur la forme. Elle est attachée ordinairement avec des cordes, mais ici elle est suspendue par quatre colonnes d'airain (ce qui a été inventé par l'auteur de ce poème).

2. Les jumelles ou tout le bois dont la presse est composée.

3. Deux tympans ou cadres de bois et de fer recouverts chacun d'une peau de parchemin; ils s'ajustent l'un sur l'autre, et dans l'entre-d'eux on place des *blanchets* ou étoffes : à cet effet le *petit tympan* est mobile. Sur le grand



Atelier typographique. — Les deux vieilles presses de Plantin.

Et Funes [5], Cochleamque [6], Manubria [7], cerne Palangam [8];
Donec CHALCOGRAPHUS [9] Quadri [10] cum forfice chartam
Rescindit, ne sint quædam mordentia signa.
Hic capulo sumit Folles [11] de vellere plenos
Pellibus impacto, quos tingit utrosque colore,
Et movet hinc illinc; vi multa terque quaterque
Immotam formam haud fluido inficit Atramento [12].
Tenditur interea molli madefacta papyrus
Membranæ : exiguis remanet confixa duabus
Cuspidibus, conferta e Pannis Tympana [13] volvens

---

tympan on applique une pointe de chaque côté. Ces pointes, placées sur les bords du tympan, vers le milieu, servent pour marger le papier, et font deux trous à la feuille, dans lesquels ont fait rentrer le papier lorsqu'on imprime son revers, afin que les pages se correspondent et soient bien *en registre.*

4. Frisquette ou châssis de fer recouvert d'une feuille légère de carton, qu'on découpe avec des ciseaux, en suivant le contour des pages de la forme, de peur que rien ne *morde* et ne *barbouille.* Ce châssis, qui s'abaisse sur le tympan, y est attenant au moyen de deux *brochettes* et de deux *couplets.*

5. Cordes ou vaches attachées par un bout au coffre de bois (dans lequel est enchâssé le marbre) et par l'autre bout au derrière de la presse. L'ensemble, ou *train,* est mis en mouvement au moyen d'une manivelle.

6. La vis de l'arbre de fer, dont le bout d'en haut tourne dans un écrou de cuivre enchâssé dans un sommier ou pièce de bois, et dont le pivot tourne dans une grenouille emboîtée dans une crapaudine fixée sur la platine.

7. Manivelle qu'on tourne pour faire avancer le *train* sous la platine et la retirer de dessous, au moyen d'un rouleau, dans lequel on passe une corde qui d'un bout est attachée au coffre, et de l'autre au chevalet qui supporte les tympans.

8. Rouleau sur l'axe duquel est fixée la manivelle, et autour duquel s'en roule la corde qui fait avancer le train avec son marbre emboîté dans le coffre. Ce mouvement est facilité par douze crampons de fer fixés sous le coffre, lesquels glissent sur deux bandes, aussi de fer, qui sont appliquées sur le berceau, et qu'on huile de temps en temps.

9. Imprimeur.

10. Frisquette, etc. (*voyez* la note 4).

11. Balles, espèce d'entonnoirs de bois, ayant une poignée; leur vide est garni de laine, recouverte de cuirs crus, cloués aux bords. L'ouvrier remue ces balles l'une sur l'autre pour *distribuer* l'encre qu'il a prise avec une de ces balles, puis, avec toutes les deux, il *touche* la forme, par coups successifs, et à plusieurs reprises.

12. Cette encre est un composé de noir de fumée, d'huile cuite et de térébenthine.

On *trempe* le papier quelque temps avant d'imprimer, comme on verra ci-après.

13. Le grand et le petit tympans, etc. (*voyez* la note 3).

Preli oppifex ducit sub Lamnam; Vecte[14] retracto
Bis premit. Ecce refert charta hæc revoluta typorum
Effigiem, quorum servat signata figuram,
Plura brevis spatio hic breva typographus horæ
Edit, quam multis posset dare scriba diebus;
Namque una videas opera ter mille gemellos
Excudi similes isdem conatibus artis.
Cum certum numerum foliorum Forma notavit,
Tollitur hæc, adversa sequens substernitur, atque
Sub prelo aptatur; reliquas ne Pagina partis
Alterius quædam superet, conversa foramen[15]
Charta subit geminum. Series redit ipsa laboris.
At si fert animus quid prosit scire Labellum[16]
In quo strata jacent nigrantia signa liquore,
Jam jam fervescens Lixivia[17] fertur aheno,
His infundetur : Scopis[18] cum tersa micabunt,
Laxantur cunei, frustatim verba prehendit,
Quæ dextra in proprios loculos divisa remittat
Compositor; vacuas hic cum repleverit Arcas[19],
Primum iterabit opus, stans indefessus agendo.
Cernitur inde Lacus[20] fontana limpidus unda,
Chalcographus scapos omnes hac macerat, udos
Expandens, donec fiat numerosus acervus.
Illic conspicias suspensa Sacomata[21] fune,
Quæ demissa premant nimio præ pondere chartas

---

14. Barreau de fer courbe passé dans l'arbre; l'ouvrier tire deux fois le barreau pour imprimer un côté de la feuille de papier, en faisant descendre deux fois la platine. (Du temps de Charles Thiboust et jusqu'au milieu du siècle dernier, l'impression se faisait à deux reprises, vu l'exiguïté de la platine qui ne pouvait imprimer la feuille de papier d'un seul coup.)

15. Trous des pointes, ou *pointures*, etc. (*voyez* la note 3).

16. Baquet où l'on nettoie la forme.

17. Lessive mise dans un chaudron, et dont on se sert pour laver la forme.

18. On se sert de brosses pour brosser la lettre, afin que, quand elle est nette, le compositeur desserre la forme pour remettre, ou *distribuer*, les lettres dans leurs cassetins.

19. Quand la casse est remplie de lettres, le compositeur recommence à composer suivant la copie.

20. Baquet plein d'eau dans laquelle on trempe le papier, plusieurs feuilles à la fois : on les ouvre ensuite pour les mettre en tas sur un ais.

21. Poids suspendu avec une corde, qu'on descend sur le papier trempé et couvert d'un ais, afin que, l'eau s'imbibant partout, le papier sorte également humecté.

Assere contectas; gravitant dum tota madescat
Congeries. Bene non signatur sicca papyrus.
Hic labor est noster, sunt hæc miracla Typorum,
Queis nihil utilius videt aut pretiosius orbis,
Vixque aliquid melius possunt dare secla futura.
Egregius pictor certet celebrare colorum
Inductus varios; doctus sua marmora sculptor
Ostendare velit; jactentur Zeuxidis Uvæ,
Velaque Parrhasii, Tabulisque insignis Apelles,
Phidiacusque labor : tacitis hæc cuncta senescunt
Temporibus, pereuntque obscura nocte sepulta.
Verum laude viget semper victura Typorum
Gloria, venturis properans ostendere seclis
Scripta virum, nullisque manens obnoxia damnis.
Scilicet illorum auxiliis et Tullius autor
Romani eloquii, et vates quo cive superbit
Mantua, quique suo musas decoravit honore,
Conditor Iliadis, festivus lusor Amorum,
Ausoniæque lyræ fidicen, scriptorque vetustus,
Quo sine præteritæ non esset mentio vitæ;
In chartis florent omnes, et fata coercent.

L'IMPRIMEUR.

L'imprimeur vient ensuite enlever cette forme de dessus le marbre et l'ajuste à sa presse. C'est ici que l'on voit la force et le jeu merveilleux de la platine suspendue par quatre colonnes d'airain. Examinez ces jumelles et tout ce qui compose la presse, les deux tympans, les frisquettes, les cordes ou vaches, la vis de l'arbre, la manivelle, le rouleau. Pendant que l'imprimeur est occupé à tailler avec des ciseaux le carton de sa frisquette, pour que rien ne morde et ne barbouille, son compagnon prend deux balles garnies de leurs laines, que recouvre un cuir cru; il les empreint d'encre toutes deux, les remue l'une sur l'autre, pour que l'encre qu'il a prise se distribue également; puis il en touche la forme par trois ou quatre coups appuyés avec force. La forme, immobile, n'en est point ébranlée, et conserve toute son encre, qui, n'étant pas fluide, ne perd rien de ce qu'elle a reçu. On étend aussitôt sur le tympan une feuille de papier moite, où deux pointes qui la percent la tiennent fixe et arrêtée; on abaisse alors ce tympan, bien garni de ses blanchets; le pressier le conduit sous la platine, tire à deux fois le

barreau; à l'instant sort une feuille, copie fidèle de tous les caractères dont la forme est composée.

D'habiles écrivains rassemblés ne feraient pas en plusieurs jours ce qu'exécute la presse en moins d'une heure; car, sans changer de manœuvre, et par une même opération répétée, vous voyez trois mille feuilles toutes semblables sortir de dessous la presse.

Quand le nombre des feuilles que l'on doit tirer est complet, on lève la forme et l'on ajuste à sa place celle qui en fait le revers; et pour que les pages se répondent et soient de registre, le papier que l'on veut imprimer en retiration, ou de l'autre côté, est encore arrêté et fixé en faisant rentrer les pointes dans les mêmes trous qu'elles avaient faits d'abord. L'on recommence après cela la même manœuvre.

Si l'on est curieux de savoir à quoi sert ce baquet dans lequel est couchée cette forme toute noircie d'encre, c'est une lessive que l'on prépare. L'eau qui bouillonne dans cette chaudière va être versée sur cette forme; à l'aide de la brosse dont on la frottera, tous les caractères reprendront leur propreté. Retirée ensuite de l'eau, l'on desserrera les coins; le compositeur lèvera les lettres par pincées qu'il distribuera chacune dans son cassetin. Quand il aura rempli les casses vides, il se remettra à son labeur. Toujours en mouvement, il n'est jamais assis.

Ce bassin que vous voyez rempli d'une eau si nette et si limpide sert à l'imprimeur pour tremper son papier, par plusieurs feuilles à la fois. Suffisamment humectées, il les ouvre et les étend les unes sur les autres jusqu'à une certaine hauteur.

Ce poids qui est là suspendu par une corde se descend sur cet ais, dont on couvre le papier qui a été trempé. En pesant fortement dessus, et en peu de temps, l'eau s'y imbibe partout, et le rend également mollet; car mis à sec il ne prendrait point l'impression.

Voilà quel est notre travail et les merveilles de l'imprimerie. Le monde entier ne renferme rien de plus utile et de plus précieux. Et je ne sais si les siècles à venir pourront rien produire qui lui soit comparable.

Que les plus grands peintres, réunissant tous les efforts de leur art, nous fassent sonner bien haut les merveilles qui en sortent; que le sculpteur nous prône que le marbre respire sous son ciseau; que l'on nous vante enfin les *Raisins* de Zeuxis, le *Rideau* de Parrhasius, les *chefs-d'œuvre* d'Apelle et de Phidias, tous ces miracles de l'art vieillissent et bientôt sont plongés dans la nuit des temps. L'art de l'imprimerie, au contraire, brille d'un éclat qui ne souffrira jamais d'éclipse. Sa gloire passera d'âge en âge, avec

les célèbres écrits qu'elle se hâtera d'y porter. Par son moyen, la postérité la plus reculée fera encore ses délices de Cicéron, le père de l'éloquence romaine; de Virgile, à qui Mantoue s'enorgueillit d'avoir donné naissance; d'Homère, si caressé des muses, auxquelles il fit tant d'honneur; d'Ovide, si galant, si fripon dans ses amours; d'Horace, qui enchanta toute l'Italie des sons mélodieux de sa lyre; d'Hérodote, cet antique historien, sans lequel nous ne connaîtrions pas les mœurs des premiers âges. Tous ces écrits enchanteurs fleuriront à jamais par l'impression; elle leur fera braver à tous les ruines du temps.

L'atelier typographique reçoit un jour excellent par des fenêtres dites à coulisse dont les carreaux multiples sont enchâssés dans des bandes de plomb. Sur la droite, en entrant, et sur toute la longueur sont disposées les casses auxquelles peuvent trouver place de vingt à vingt-cinq compositeurs. L'atelier, dès le principe, devait avoir plus d'étendue.

Les casses sont pleines encore de caractères parmi lesquels nous avons relevé les noms ci-dessous : *Hooge texte romeyn; Hooge kleyn texte romeyn; Kleynste texte romeyn; Leege non pareille tusschen; Kleyn en groot oog; Hooge gros romain : Kleyn hooge parangon romeyn; Kleynste hooge Bybel op; Coronel romeyn; Augustyn Curcryf* (sic); *Hooge Augustyn; Nieuwe leege Colineus romeyn;* etc.

Les composteurs et les visoriums sont sur les casses; il semblerait que le travail, interrompu à l'heure du repas, va reprendre tout à l'heure, n'était la poussière qui recouvre le tout d'une couche vénérable.

Les casses sont moins élevées que celles de nos jours; le compositeur travaillait généralement assis, ainsi que l'attestent les tabourets placés au milieu des rayons; près des fenêtres sont encore appendues à la muraille les ficelles dont les ouvriers se servaient pour lier les paquets.

Au fond de l'atelier, sur des meubles divers, des filets de toutes dimensions, des galées sur lesquelles sont encore des compositions inachevées, des interlignes; un peu plus loin, une table à encre rouge sur laquelle repose un rouleau, témoi-

gnage de travaux plus récents. Tout le fond de l'atelier est garni de placards renfermant des réglettes, des coins en bois; là, sur la gauche, deux formes tout imposées et attendant l'imprimeur : ouvrage religieux sur lequel une épreuve a été tirée; plus loin une pile de feuilles imprimées.

Tout le côté gauche de l'atelier est occupé par les presses à bras. On compta jusqu'à vingt-deux presses dans l'imprimerie : de Thou n'en vit-il pas fonctionner dix-sept; mais il est plus que probable qu'il existait plusieurs ateliers entre lesquels les presses devaient être réparties. L'une de ces cinq presses, de construction plus récente et mieux conservée que les autres, a été remise en état par le vieux serviteur Grégoire, ouvrier de la maison; des impressions fort belles, ma foi, ont été obtenues déjà sur cette presse qui pourra rendre de très utiles services à l'Administration du Musée.

Lors d'un de nos voyages à Anvers, M. Em. Rosseels, le directeur-administrateur du Musée Plantin, nous raconta la visite récente de LL. AA. RR. le Comte et la Comtesse de Flandre, accompagnés du prince Charles de Hohenzollern-Sigmaringen, frère de la Comtesse. En écoutant le récit de M. Rosseels, nous pensions involontairement à la visite faite, en 1836, par la reine des Belges Marie-Louise, et que Mary Lafon a consignée dans l'*Histoire d'un Livre*.

« Je vous peindrai mal, dit-il, l'impression profonde que je rapportai d'une visite faite, en compagnie d'un linguiste célèbre, dans l'ancienne imprimerie de Plantin à Anvers. C'était le 3 mai 1836; le soleil faisait jaillir à travers la brume matinale ces doux rayons d'or qu'aimait tant Rubens. . .

. . . .

Nous admirions... lorsque des dames, devant lesquelles marchait M. Albert Moretus, l'héritier de Plantin, s'approchèrent de ces trésors. L'une d'elles semblait surtout les examiner avec un vif intérêt. Quand elles furent sorties, nous demandâmes à notre guide :

— Ces dames ne sont-elles pas Françaises?

Il nous répondit affirmativement.

— Les connaissez-vous?

Avec la taciturnité d'un spectre sorti de la tombe de Plantin, pour nous répondre, il se contenta de nous montrer du doigt un tableau imprimé, sur lequel on lisait :

En ce moment, onze heures du matin, 3 mai 1836, Sa Majesté la Reine des Belges et S. A. R. la princesse Marie d'Orléans, sa sœur, honorent de leur présence l'ancienne archi-typographie de Plantin.

Touchant pèlerinage de cette noble princesse que l'amour des arts consolait des tristesses de la politique, et qui devait, hélas! descendre dans la tombe encore à la fleur de l'âge et aller rejoindre pour toujours celui dont elle visitait l'atelier trois fois séculaire!... »

Qu'est devenu ce tableau imprimé? Nous l'avons vainement cherché.

La salle des caractères, qui fait suite à l'atelier (1), renferme des collections de caractères en quantité telle qu'il serait possible d'entreprendre des travaux de grande importance. Là se retrouvent ces beaux caractères grecs que l'on peut comparer pour la hauteur, la régularité et la beauté à ceux qu'employaient les Alde. Il serait assez difficile de préciser la date d'origine de tous ces caractères dont les types, pour quelques-uns, ont été fort probablement gravés par Guillaume Le Bé, cet artiste de grand mérite, qui grava pour François Ier les caractères orientaux dont se servit Robert Estienne et auquel Philippe II commanda la gravure des caractères employés à l'impression de la *Bible Polyglotte*. Des vitrines

---

(1) Sur l'emplacement de la partie de cette salle contiguë à la chambre de Juste Lipse se trouvait, en 1877, le cabinet de travail provisoire de M. Rosseels et qui devait servir jadis de bureau ou de parloir. Auprès d'une petite bibliothèque chargée de livres était placé un portrait en pied de Marnix de Sainte-Aldegonde (M D XCVIII); au-dessus de la cheminée était fixée une héliographie sur acier représentant Rachel, par A. Riffaut; sur le mur du fond une peinture à l'huile — ou plutôt une ébauche — étude sincère et vigoureuse de soleil couchant, due au frère de M. Rosseels.

contiennent un grand nombre de poinçons et de matrices.

Quelles merveilleuses réimpressions d'ouvrages devenus introuvables, et dont les originaux figurent dans la Bibliothèque, ne pourrait-on pas exécuter avec de semblables matériaux!

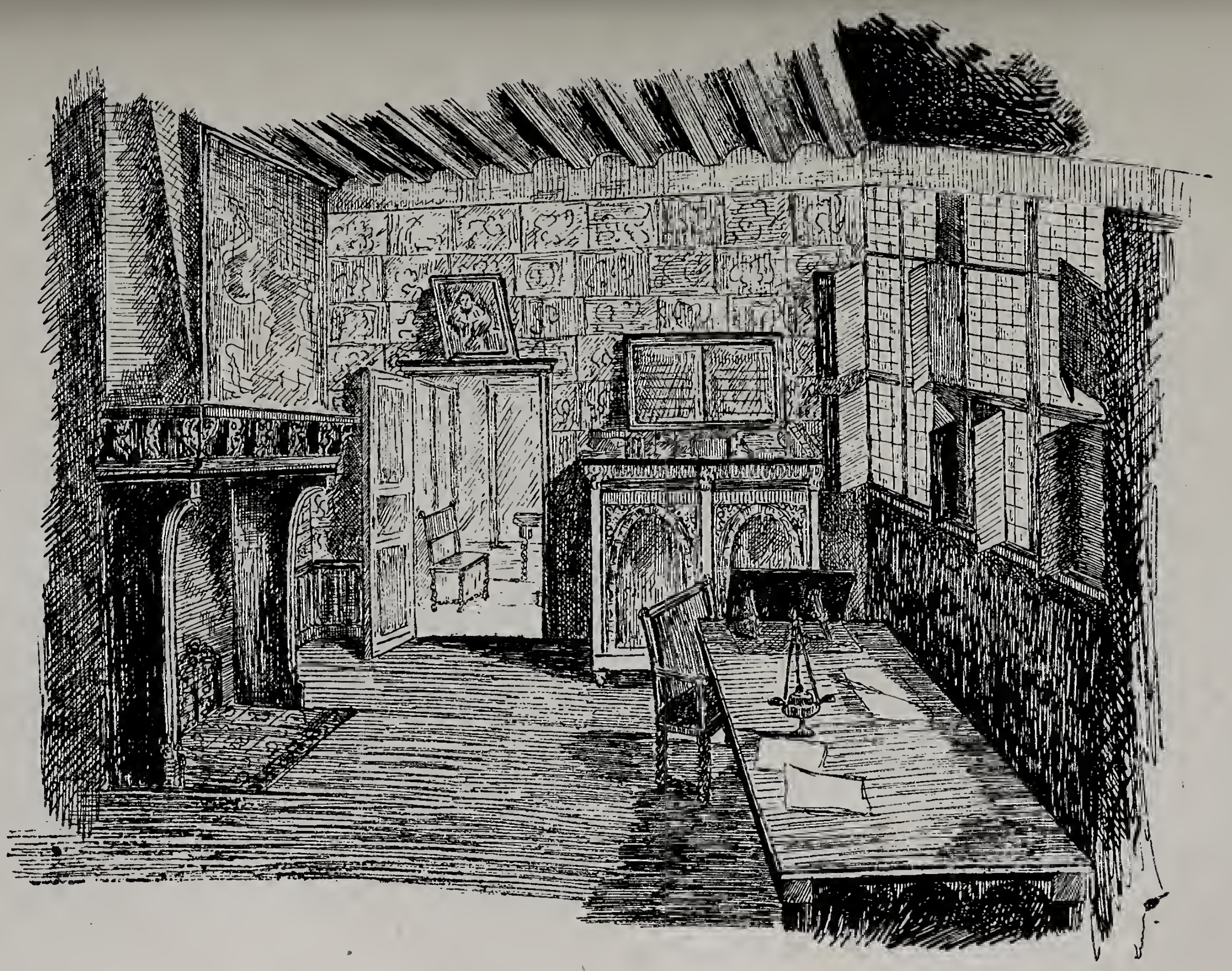
De cette salle nous passons dans le cabinet de travail de Juste Lipse.

Mais quel bruit vient de frapper notre oreille! Quels sons argentins et mélodieux ont traversé l'espace! C'est le carillon de la cathédrale qui nous envoie ses notes joyeuses et nous rappelle que l'heure passe. En écoutant ce concert de voix sonores que le vent emporte sur ses ailes et que répètent les échos réveillés de cette vieille cour, nous nous sommes souvenu de la charmante pièce de vers de Victor Hugo, une des perles des *Rayons et des Ombres*, et qui porte pour titre : « Écrit sur la vitre d'une fenêtre flamande. » — Malines, 1837.

La voici :

J'aime le carillon dans tes cités antiques,
O vieux pays gardien de tes mœurs domestiques,
Noble Flandre, où le Nord se réchauffe engourdi
Au soleil de Castille et s'accouple au Midi!
Le carillon, c'est l'heure inattendue et folle,
Que l'œil croit voir, vêtue en danseuse espagnole,
Apparaître soudain par le trou vif et clair
Que ferait en s'ouvrant une porte de l'air.
Elle vient, secouant sur les toits léthargiques
Son tablier d'argent plein de notes magiques,
Réveillant sans pitié les dormeurs ennuyeux,
Sautant à petits pas comme un oiseau joyeux,
Vibrant, ainsi qu'un dard qui tremble dans la cible;
Par un frêle escalier de cristal invisible,
Effarée et dansante, elle descend des cieux;
Et l'esprit, ce veilleur fait d'oreilles et d'yeux,
Tandis qu'elle va, vient, monte et descend encore,
Entend de marche en marche errer son pied sonore!

Les murs de la chambre où nous entrons sont tapissés de cuir de Cordoue véritable. Une vaste cheminée au-dessus de



Chambre de Juste Lipse.

laquelle s'étale une vue de Rome, frappe tout d'abord les regards. Il n'est pas possible de déterminer le caractère de son architecture : le tablier et les supports sont recouverts de bois peint; sur les côtés ont été aménagés des placards dans lesquels reposent de vieux ouvrages dans leur enveloppe de parchemin. Cette chambre, ancien cabinet de travail de Juste Lipse, est ornée de deux grands bahuts datant de la Renaissance flamande, dont les tiroirs sont remplis de parchemins, de feuilles d'impression, etc., et d'une table du temps, sur laquelle nous contemplons à loisir de curieuses lettres, des autorisations d'imprimer, avec les sceaux de Philippe II, d'Albert et d'Isabelle.

Nous passons dans la chambre contiguë, dont les murs sont garnis sur trois côtés d'innombrables casiers, dans lesquels sont alignées méthodiquement des feuilles d'impression d'ouvrages en cours d'exécution et datant des XVIIe et XVIIIe siècles. Ici encore un superbe bahut, plus petit que les précédents, mais d'une conservation aussi parfaite. Dans un coin, l'échelle qui servait à atteindre les casiers supérieurs : tout est dans un ordre complet et atteste les soins constants et la régularité du travail. Il est probable que ces deux chambres n'en formaient qu'une seule tout d'abord : la cloison qui les sépare a dû être ajoutée pour des raisons de commodité : la place occupée par la cheminée donne raison à notre supposition.

C'est avec un plaisir infini que nous avons examiné les ferrures des portes et des fenêtres, d'un travail remarquable; les ressorts des serrures fonctionnent encore avec une facilité telle, qu'on ne peut croire à une si longue inaction.

Nous voici dans la chambre des correcteurs, l'une des plus belles du Musée, l'une des plus complètes au point de vue des choses précieuses qu'elle contient.

Plus longue que large, d'un magnifique aspect, cette chambre est l'une des plus grandes de la Maison Plantin et peut être certainement considérée comme l'un des joyaux du Musée. Nous ne saurions définir le charme qui s'est emparé

de nous, lorsque nous y entrâmes pour la première fois : toutes choses ont été laissées à leur place, tout vous parle des grands travailleurs dont le nom est inséparable de la gloire de Plantin, et qui ont passé là tant d'années, ardents à des labeurs incessants. A droite, en entrant, nous trouvons un énorme bahut rempli de lettres, d'épreuves, de manuscrits au milieu desquels nous avons découvert des cahiers d'écoliers — premiers travaux des enfants : traductions de Sénèque, de Tive-Live, essais de discours français, etc. — Dans les tiroirs, de nombreuses quittances et aussi des almanachs.

Tout à côté de ce bahut et sur le côté de la chambre longeant la cour, une porte, aujourd'hui condamnée, qui permettait de passer dans la cour sans traverser les deux petites chambres dont nous avons parlé plus haut.

Puis, plus loin, le bureau des correcteurs, véritable merveille d'art en chêne sculpté. Ce bureau se compose d'une grande table dont l'un des côtés est appuyé à la muraille; sur les deux côtés perpendiculaires au mur, des bancs avec dossiers très hauts ornés de sculptures dues à E. Quellin. Les sièges sont assez élevés au-dessus du plancher et il faut monter une marche pour y avoir accès. Sous la table se trouvent des rayons en assez grand nombre. Cette table reçoit directement le jour par une fenêtre avec volets se fermant à l'intérieur et dont les ferrures sont remarquables.

A l'un des dossiers se trouve suspendue une paire de ciseaux d'une taille respectable. Dans une boîte, placée sous la table, nous feuilletons des cahiers sur lesquels sont inscrites les correspondances, dans un ordre et une régularité parfaits : sur la table, une petite balance fort curieuse pour le pesage des lettres, et dont le modèle remonte au XVIII[e] siècle.

Derrière le bureau des correcteurs et au fond de la chambre s'ouvre une porte donnant accès sur le vestibule avec arcades; entre cette porte et la cheminée, nous remarquons par terre une boîte contenant ce que l'on appelle en style d'imprimerie du *pâté* ou des caractères de rebut destinés à la fonte.

Chambre des correcteurs.

La cheminée, très vaste et fort belle, fait face à la porte par laquelle nous sommes entré : elle date du xvie siècle, les ornements des supports et du tablier sont dus également à Quellin. Sous le manteau de cette cheminée, nos yeux s'arrêtent sur un meuble contenant trois rangées de dix casiers contenant des feuilles d'impression d'ouvrages religieux en cours d'exécution. Devant ce meuble, un autre plus petit, renfermant vingt et un casiers, dont un grand. Chacun d'eux porte le nom d'une des villes dans lesquelles Plantin avait des relations. Des lettres en français et en latin ne permettent pas de douter de l'emploi de ces casiers destinés au classement des correspondances.

De l'autre côté de la cheminée, par terre, trois autres bacs remplis de caractères.

Tout le reste de la chambre des correcteurs est occupé par des armoires et rayons garnissant le mur du haut en bas, et dans lesquels sont alignés dans l'ordre le plus parfait des paquets de caractères divers, qui n'ont pas été utilisés, et en quantité telle, que deux et trois imprimeries d'aujourd'hui pourraient trouver là les matériaux nécessaires à leurs travaux. Ces caractères portent pour la plupart des noms que nous avons relevés dans l'atelier typographique.

Au milieu de la chambre des correcteurs se trouve une table sans tiroirs, couverte de feuilles d'impression, d'épreuves en placards, sur lesquelles nous avons relevé de nombreuses corrections. Devant cette table, le fauteuil sur lequel se sont assis, dit-on, Juste Lipse et Cornelius Kilian. Pour Juste Lipse, la tradition pourrait bien se tromper; mais, quant à Kilian, le fait est certain. Ce fauteuil est dans un état de vétusté fort vénérable, bien que cependant aucune de ses parties ne soit endommagée : c'est un antique fauteuil, très léger de forme, au dos très large et dépourvu de toute ornementation. Ce qui fait le seul mérite de cette relique, ce sont les souvenirs qu'elle rappelle, souvenirs de travail, de patientes et infatigables veilles.

Qu'il nous soit permis maintenant de présenter au lecteur les hommes de talent qui remplirent dans l'imprimerie de Plantin les fonctions de correcteur, fonctions confiées alors à des hommes d'érudition vaste et profonde, non point par tous les imprimeurs, car nombreuses sont les plaintes formulées contre tant d'imprimeurs qui, suivant Erasme, aimaient mieux voir plus de six mille fautes dans un bon livre que de dépenser la somme nécessaire pour salarier un bon correcteur.

Mais Plantin, en homme soucieux de la gloire de sa maison, sut toujours s'entourer d'hommes remarquables : il avait — don rare — une sagacité précieuse et s'entendait à merveille à utiliser les talents d'autrui pour la meilleure exécution de ses projets.

Plantin n'était point un homme de vaste science, mais son intelligence était grande; multiples étaient les ressources de son esprit essentiellement pratique. Ne travaillant point pour les choses vaines et sans profit, tenace jusqu'à l'excès, travailleur infatigable, doué d'une étonnante perspicacité et de capacités sans pareilles comme imprimeur, Plantin sut réunir autour de lui des hommes savants dont il encourageait les travaux et qui l'honoraient de leur estime et de leur amitié.

Le premier des correcteurs de la maison Plantin fut le célèbre Cornelius van Kiel ou Kilianus, né à Duffel vers 1528, et qui remplit pendant cinquante ans dans la maison les fonctions délicates et difficiles de correcteur. Kilian peut être considéré comme le phénix des correcteurs morts et vivants. Il savait que la correction est à l'art typographique, suivant l'heureuse expression d'Henri Estienne, ce que l'âme est au corps humain; elle lui donne l'être et la vie. Dans le *Theatrum vitæ humanæ,* de Laurent Beyerlinch, tome VII, nous trouvons cette curieuse épigramme de Kilian sur le métier de correcteur :

Officii est nostri mendosa errata librorum
Corrigere, atque suis prava notare locis.
Ast quem scribendi cacoethes vecat, ineptus
Ardelio vitiis barbarieque rudis,
Plurima conglomerat, distinguit pauca lituris,
Deformat chartas, scripta commaculat.
Non annûm premit in nonum, non expolit arte;
Sed vulgat properis somnia vana typis;
Quæ postquàm docti Musis et Apolline nullos
Composita exclamant, ringitur ardelio;
Et quacunque potest sese ratione tuetur,
Dum correctorem carpit agitque reum.
Heus! cessa immeritum culpam transferre deinceps
In correctorem, barde typographicum.
Ille quod est rectum non depravavit at audin?
Post hâc lambe tuos ardelio catulos.
Errata alterius quisquis correxerit, illum
Plus satis invidiæ gloria nulla manet.

« Notre métier est de corriger les fautes des livres et de marquer les endroits défectueux; mais un méchant brouillon qui entasse faute sur faute et accumule les tournures barbares, dévoré qu'il est par la maladie d'écrire, altère par des ratures le texte qu'il nous apporte et souille le papier. Il ne met pas neuf ans à cette besogne, il ne s'inquiète pas de polir son travail, mais il se hâte de faire imprimer ses vaines rêveries par des presses actives. Quand elles ont paru, si quelques savants déclarent qu'il a écrit sans l'aveu des Muses et d'Apollon, le brouillon enrage; et, pour se défendre par tous les moyens possibles, il s'en prend au correcteur. Eh! lourdaud, cesse donc d'imputer au typographe un tort qu'il n'eut jamais. Dis, ce que ton livre contenait de bon, l'a-t-il gâté? N'entends-tu pas?... Tiens, désormais, brouillon, lèche toi-même tes petits. S'aviser de corriger les fautes d'autrui, c'est s'attirer des mécontentements, jamais de la gloire (1). »

---

(1) Voici la traduction en vers de cette petite satire, traduction que nous trouvons dans l'ouvrage de Mary Lafon, *Histoire d'un Livre:*

L'on comprend jusqu'à un certain point l'irritation de Kilian, causée sans doute par les réclamations intempestives de quelque pédant, lorsqu'on sait ce que cet homme de grande érudition et de grand courage apportait de soins dans l'exercice de ses fonctions.

Mais Corneille Kilian n'en voulait pas uniquement aux auteurs : il blâmait aussi avec vigueur les libraires de son temps qui exploitaient les gens de lettres en leur vendant fort cher les livres dont ils avaient besoin. Kilian déplorait amèrement la situation faite à l'imprimeur que le *marchand*, dit Chevillier, « réduit à être son mercenaire et à lui céder le projet qui vient de son art ».

Nous citons ci-dessous les deux épigrammes faites par Kilian sur le libraire et sur le typographe mercenaire, épigrammes qui se trouvent dans le *Theatrum vitæ humanæ* de Beyerlinch, tome VII, pages 327 et 328.

TYPOGRAPHUS MERCENARIUS.

Arte meâ varias excudo Typographus Artes
Ars tamen hæc tenues Artifici addit opes.
Rite characteres ad justam dirigo normam,
Constet ut ex æquis pagina versiculis.

Nous corrigeons des livres les erreurs,
Et nous notons les fautes des auteurs :
Mais un brouillon, que la fureur d'écrire
Pour nos péchés dans nos lettres attire,
De ce bel art faisant un vil métier,
Souille la plume et tache le papier.
Loin de lécher son ourson, il s'empresse
De le jeter dans les bras de la presse;
Et si l'on rit de son avortement,
Voilà le sot de furie écumant.
Tout aussitôt il s'en prend pour excuse
Au correcteur; c'est lui seul qu'il accuse.
— Eh! mon ami! laisse le correcteur
Débarbouiller les marmots de l'auteur!
C'est bien assez que ce pauvre homme lige
Soit l'ennemi de tous ceux qu'il corrige!...

Incisas nigrà fuligine tingo figuras :
Callosâ prelum volvo trahoque manu.
Ecce iterum hesternus mihi adest labor actus in orbem;
Quas struxi formas destruo, et inde struo :
Diruo et edifico : vigilatas transigo noctes,
Sollicitum cruciat cura, premitque labor.
Verum quid prosunt curæ durique labores,
Cum misero pateat semita nulla lucri?
Noster alit sudor numatos et locupletes,
Qui nostras redimunt, quique locant operas :
Noster alit sudor te Bibliopola tuique
Consimiles, quibus est vile laboris opus.

BIBLIOPOLA.

Ille ego signatis qui Libros distraho numis
Nomine non Latio Bibliopola vocor.
Ad me concurrit morosa caterva Sophorum;
Et coëmit sectæ dogmata quisque suæ.
Seu sit Aristotelis sectator, sive Epicuri,
Seu sit Pythagoræ, sive Platonis amans :
Nemo horum invisus nostræ intrat limina portæ :
Nulli horum Libros nostra Taberna negat;
Si mercem carè carem sibi comparat emptor,
Et largus pretium munificè numeret.
Hùc properate quibus distenditur aere crumena,
Et cerebrum variis atteritur studiis.
Vobis res dabitur tenui mandata papyro :
Vos nobis perâ promite quam geritis.
Quid sciolo prodest Librorum multa supellex,
Si neget auspicium Dia Minerva suum?
Bibliopola quidem non mentis acumina vendit;
Sed vendit Cotes, his acue ingenium.

Kilian fut, sans conteste, l'homme indispensable dans la Maison Plantin; il fut l'artisan le plus actif de la gloire qui rejaillit sur cette imprimerie, renommée dans le monde savant pour la régularité des impressions et la pureté des textes. Excellent homme, de relations agréables, il n'avait point la morgue des savants en *us* de cette époque, ni la

fierté des professeurs; il ne songeait point à se faire valoir, bien qu'il eût toutes les raisons plausibles pour le faire : sens droit, jugement éclairé, érudition très étendue. Pendant cinquante ans il fut courageux à la peine que chaque jour amenait et c'est à lui que revient en toute justice la plus grande part de renom entre tous les collaborateurs de Plantin. Il mourut à Anvers le 15 avril 1607. Plusieurs ouvrages précieux nous restent de lui, traductions du français et du néerlandais : une *Histoire de Philippe de Commines;* une *Description de toutes les Néerlandes;* un *Dictionnaire latin-grec-français et néerlandais;* un *Dictionnaire latin-néerlandais*. Ces deux derniers figurent dans la Bibliothèque plantinienne et n'ont malheureusement pas été réimprimés.

En second lieu vient Théodorus Pullmannus ou Poellmann, né vers 1510 à Cranenburg (Clèves). Il exerçait, nous dit M. Max. Rooses dans le remarquable ouvrage qu'il vient de publier sur l'imprimerie de Plantin (1), la profession de foulon, qu'il remplit depuis sa jeunesse jusqu'à ses vieux jours et qui, si rude qu'elle fût, n'empêcha pas l'homme actif de s'occuper des choses sérieuses. D'après Giselinus, Poellmann est le premier qui s'appliqua dans ce pays à la publication d'éditions censurées des manuscrits. Il faut regretter la déplorable habitude qu'il avait de remplacer par des passages de son crû les endroits qui lui paraissaient défectueux ou qu'il ne pouvait parvenir à éclaircir. Suivant les uns, Poellmann alla mourir en Espagne; selon Paquot, il mourut en Flandre.

Ce fut aussi Giselinus, natif de Zantwoorde, près d'Ostende, en 1543; mais celui-ci ne passa dans l'imprimerie Plantin qu'un petit nombre d'années, très probablement de 1560 à 1570. Il étudiait fort activement la médecine et consacrait beaucoup de temps aux voyages.

---

(1) *Plantijn en de Plantijnsche Drukkerij*. Bruxelles, 1877. Ouvrage couronné par l'Académie royale de Belgique.

Puis, Franciscus Raphelengius, qui fut, après Kilian, le principal collaborateur de Plantin. Fr. Raphelinge, né à Lannoy en 1539, s'était consacré de bonne heure à l'étude des lettres; il vint étudier à Paris les langues grecque et hébraïque et compléta à Cambridge ses études dans la première de ces langues. C'est à son retour d'Angleterre qu'il entra en relations avec Plantin, qui devina ses qualités et ses mérites. Non seulement Plantin le prit chez lui comme correcteur, mais peu d'années après il lui donnait en mariage sa fille aînée. Pendant l'émigration forcée de Plantin à Leyde, en 1582, ce fut Raphelinge qui dirigea l'imprimerie d'Anvers, en même temps qu'il tenait une librairie dans les environs de la porte Notre-Dame. Raphelinge avait été reçu maître-imprimeur dans la corporation de Saint-Luc en 1576. Il prit en 1586 la direction de la maison de Plantin à Leyde et fut nommé professeur d'hébreu à l'Université de cette ville.

Les connaissances littéraires de Raphelinge étaient très grandes : il fut un des collaborateurs les plus assidus et les plus éclairés d'Arias Montanus pour la publication de la *Bible Polyglotte*.

Les autres correcteurs de la maison Plantin furent : François Harduyn, de Gand; Antoine Ghesdael et aussi le savant Justus Lipsius.

Plantin était secondé puissamment dans tous ses travaux par Joannes Moeretorf, le mari de Martine, seconde fille de Plantin, et qui devint le chef de la souche des Moretus. C'est à lui que Plantin laissa, peu d'années avant sa mort, la direction de l'imprimerie d'Anvers.

Nous empruntons à l'ouvrage de M. Max Rooses les passages suivants que nous avons traduits du flamand.

« Il est vraisemblable que Joannes Gubernator ou Jean le gouverneur y (dans la maison Plantin) a travaillé aussi en cette qualité (correcteur).

« Un homme qui fut d'un grand secours à Plantin et lui rendit de nombreux services fut son deuxième gendre,

Joannes Moeretorf, qui épousa, vers 1571, la seconde fille de Plantin. Joannes Moeretorf naquit à Anvers le 22 mai 1543. Ses parents, Jacques Moeretorf et Adrienne Gras, étaient originaires de Lille. Jean était un homme aux connaissances peu étendues, mais il entretenait des relations amicales avec les principaux savants, parmi lesquels Justus Lipsius dont il traduisit, en 1584, du latin en néerlandais, l'ouvrage *Constantia*.

« Dès le début, il fut sans doute employé comme ouvrier dans l'imprimerie, plus tard seulement il prit souci des intérêts de la maison. Ce devait être un travailleur diligent, un homme d'affaires qui, par ses qualités, plut beaucoup plus à Plantin que van Raphelingen. Tandis que Jean Moretus s'occupait de la vente et de l'impression des livres, van Raphelingen exerçait ses facultés dans l'achat d'ouvrages, leur lecture et leur traduction. Plantin pensa que son imprimerie prospérerait mieux dans les mains du travailleur que dans celles du savant : il la laissa donc à sa mort — même avant sa mort — à l'époux de sa plus jeune fille. . . . .

. . . .

« Mais il faut ajouter que Plantin ne trouvait satisfaction entière ni dans les dispositions commerciales de l'un de ses gendres ni dans le penchant exclusif de l'autre vers les études.

« Pour lui un imprimeur devait être un homme instruit et en même temps ayant des idées larges, sachant conduire le travail matériellement et intelligemment, mais donnant des soins égaux à l'une et à l'autre de ces deux directions.

« Il cache mal un sentiment de pitié dans la lettre qu'il écrivait en 1572 à Cayas, le secrétaire du roi Philippe II, qui lui avait demandé quelqu'un en état de diriger l'imprimerie de l'Escurial :

« *Le premier de mes gendres (van Raphelingen) n'a jamais eu de goût que pour l'étude du latin, de l'hébreu, du grec, du chaldéen, du syriaque, de l'arabe et des belles-lettres : il a fidèlement, soigneusement et honnêtement corrigé ce*

qu'on lui donnait à corriger. — Le second ne s'est jamais occupé que de l'achat et de la vente, de l'emballage et de l'administration des affaires de notre boutique!! Il semble que Plantin ne jugeait ni l'un ni l'autre digne de conduire une imprimerie comme il l'entendait. »

Mais nous n'avons pas le loisir de nous étendre ici, comme nous le voudrions, sur un sujet aussi intéressant. Nous allons donc continuer notre visite.

C'est en quittant la chambre des correcteurs que l'on débouche sur le promenoir à arcades à l'extrémité duquel se trouve l'ancien escalier principal de la maison dont nous avons parlé.

Sur le seuil de la porte de la chambre des correcteurs qui s'ouvre sur ce promenoir faiblement ombragé par la vigne, un charme doux et pénétrant gagne l'esprit du visiteur. Au milieu de tous ces souvenirs si beaux d'un passé resplendissant, il n'est pas possible que la pensée résiste à évoquer les noms des grands travailleurs, des savants et des artistes qui ont passé dans cette demeure. Tout un monde oublié revit en un instant et l'on resterait longtemps livré à ces préoccupations intimes, comme perdu dans un monde invisible, si les pas de visiteurs plus pressés, moins attentifs, ne venaient vous arracher à ce rêve passionnant.

Près de l'escalier dont nous parlions plus haut ouvre la porte qui, par un petit couloir, conduit à la boutique de librairie. Entrons.

CHAPITRE V

LA BOUTIQUE DE LIBRAIRIE. — L'ARRIÈRE-BOUTIQUE. — LE SALON DES TAPISSERIES. — LA CHAMBRE DES PRIVILÈGES. — LA CHAMBRE A COUCHER DE PLANTIN. — LA FONDERIE.

Cette boutique de librairie se trouve aujourd'hui de plain-pied avec le sol de la cour. Ainsi que le montre le dessin que nous donnons, un escalier de quelques marches conduit à une porte qui s'ouvre sur la rue du Saint-Esprit, avec laquelle la boutique était autrefois de niveau. Cette boutique fait partie des nouvelles salles qui ont été ouvertes au public en octobre 1879 (1) et qui occupent les trois maisons bâties par Plantin en 1579.

Les artistes qui visitent la Maison Plantin s'arrêtent longtemps dans cette chambre d'aspect très pittoresque et qui, malgré son installation récente, donne bien au visiteur l'illusion du passé. Les fenêtres qui éclairent la boutique, ou plutôt la haute et large cloison vitrée formée de petits carreaux enchâssés dans de minces bandes de plomb, et qui occupe toute la largeur et toute la hauteur de la façade, est véritablement curieuse.

Par un travail d'imagination, que rend facile la vue de tous les objets composant l'ameublement, l'activité semble

---

(1) Les travaux ont été exécutés sous la direction de M. P. Dens, architecte de la ville, et reçurent une impulsion énergique et éclairée de la part de M. Léopold de Wael, bourgmestre d'Anvers et président de la commission directrice du Musée.

Boutique de librairie.

renaître, on retrouve les commis assis au comptoir, débitant des livres, et, tout près de la fenêtre, derrière son pupitre, le « garçon bouticlier » inscrivant et comptant les monnaies de toutes provenances. Une balance à monnaie rappelle les opérations nécessaires auxquelles il fallait se livrer pour le pesage de tous ces ducats, de ces couronnes de France, de ces florins de Cologne, de ces réaux et pistolets espagnols, de valeur et de poids divers.

Des planchettes garnissent les murs et supportent des ouvrages, liturgiques pour la plupart, et quelques livres d'enseignement.

Je dirai quelques mots de deux cadres qui renferment des documents intéressants.

Le premier contient plusieurs prix courants des ouvrages imprimés chez les Alde en 1592, et au XVIIe siècle, dans les imprimeries de Roville à Lyon, Brugiotti à Rome, et à la Typographie royale de Paris. Ce cadre renferme, en outre, un tarif des livres liturgiques de l'imprimerie plantinienne et une liste des ouvrages qui, par ordre de Philippe II, ne pouvaient être imprimés avant d'avoir subi des corrections ou des castrations.

Dans le second cadre se trouve un prix courant très curieux des livres de prière, de classe, et des romans populaires les plus répandus au XVIIe siècle. Quelle portion congrue pour l'intelligence! Les prix indiqués par ce tarif devaient être respectés, sous peine d'une amende de 25 florins en cas d'infraction. Ce cadre renferme également un gros in-folio, contenant le catalogue des livres prohibés, catalogue imprimé en 1569 par Plantin, sur l'ordre du duc d'Albe. On y relève les titres de deux ouvrages imprimés antérieurement par Plantin : les *Colloques* d'Érasme et les *Psaumes* de Clément Marot.

L'arrière-boutique est séparée de la boutique par une cloison vitrée contre laquelle est placée une élégante statuette de la Vierge en bois de buis. On remarque dans cette petite

chambre une crédence flamande du milieu du XVIIe siècle, assez bien conservée. Au-dessus des portes ont été placés les portraits de Jean Moretus Ier et de sa femme Martine Plantin.

De la boutique on peut pénétrer également dans le nouveau salon, dont les deux grandes parois sont ornées de tapisseries flamandes d'une réelle beauté et dans un état de conservation remarquable. Les panneaux sont ornés de sujets divers représentant des bergers, des chasseurs, un paysan dansant, un charlatan et des couples d'amoureux. Une très haute cheminée, datant du XVIe siècle (marbre), au-dessus de laquelle se trouve une vue d'Anvers, datant de la même époque; un buffet flamand du XVIIe siècle, une armoire hollandaise et un clavecin complètent l'ameublement. Les dessus des portes sont ornés des portraits de Plantin et de sa femme Jeanne Rivière. Mais le principal ornement de ce salon, dit M. Rooses, est la porte donnant sur la cour. Son encadrement se compose de deux colonnes supportant un fronton et se détachant entre le chambranle de la porte et de larges bandes de boiseries. Les colonnes, les boiseries et le fronton sont couverts de riches ornements dans le style de grotesques que la Renaissance italienne imita des anciens et qu'adopta la Renaissance flamande dans la suite. Il serait difficile de trouver quelque part un échantillon plus pur et plus gracieux de ces élégants motifs de décoration en style flamand du XVIe siècle, où le génie folâtre et le goût exquis de l'artiste entremêlent capricieusement les figures de satyres avec les animaux de fantaisie, les fruits réels avec les feuillages et les fleurs imaginaires, pour dresser des trophées gracieux et riants. Toutes les parties de ces sculptures sont fort bien conservées; malheureusement la porte est placée contre le jour, et il est assez difficile de distinguer toute la finesse de ce beau travail.

Au premier étage une petite chambre renferme les plus anciens et les plus importants privilèges accordés à Plantin et à ses successeurs. Cette chambre, qui fait partie des constructions les plus anciennes, communique par un escalier

de trois marches avec la salle de la direction. Les privilèges accordés à Plantin et aux Moretus par les souverains belges et étrangers sont exposés dans des pupitres disposés autour de la chambre et dans des cadres appendus aux murs.

Les plus précieux, par leur importance et leur ancienneté, se trouvent dans le pupitre placé entre la cheminée et la fenêtre.

C'est d'abord le premier privilège accordé à Plantin (1555). En voici la singulière teneur :

Sur la Remonstrance faicte au privé conseil de l'Empereur nre Sre de la part de Cristoffle Plantain, imprimeur et libraire juré résident en ceste ville d'Anvers, contenant comment il a recouvert à ses grans coustz et despens, et faict visiter par les commissaires à ce dépntez certains livres intitulez le premier : *l'Institution d'une fille noble*, par Jehan Michiel Bruto, le second : *Flores de Seneca* et le troisième, le premier volume de *Roland furieux*, traduit d'italien en françois, desquels trois livres il a les deux fait transduire et translater assavoir celluy intitulé : *l'Institution d'une fille noble*, etc., d'italien en françois et l'autre *Flores de Seneca* de latin en espaignol, lesquelz il désireroit bien imprimer ou fe imprimer assavoir lad. *Institution d'une fille noble* en italien ou françois, lesd. *Flores de Seneca* en espaignol et led. premier volume de *Roland furieux* aussi en italien et françois, mais ne le oseroit faire obstant les ordonnances et placcartz faictz sur le faict de l'imprimerie sans premièrement avoir sur ce consentement et acte à ce servante. La Court après que par la visitation desd. livres iceulx ont esté trouvez non suspectz d'aulcune mauvaise secte ou doctrine a permis et octroyé, permect et octroye par cestes aud. Christoffle Plantain, imprimeur, de povoir par luy ou par aultre imprimeur juré résident au pays de par deça fe imprimer les susd. trois livres, assavoir : *l'Institution d'une fille noble* et *Roland le furieux* en franchois et *Flores de Seneca* en epaignolz tant seullement et iceulx vendre et distribuer et mectre à vente par tous lesd. pays de par deça sans pour ce aulcument mesprendre envers sa mat saulf que au surplus il sera tenu se régler selon les ordonnances faictes et publiées sur le faict de la imprimerie.

Donné en la ville d'Anvers le ve d'apvril 1554 devant Pasques.

Signé : De La Torre.

C'est ensuite la lettre en latin que Philippe II adressa à Plantin pour lui annoncer qu'il prenait sous sa protection royale l'impression de la *Bible Polyglotte* et qu'il envoyait vers lui Arias Montanus pour en diriger les travaux. Cette lettre, datée de Madrid, 25 mars 1568, porte la signature de Philippe II et de son secrétaire Gabriel Cayas.

Puis l'approbation, en latin, datée du 8 mars 1569, portant la signature de six docteurs, donnée par les docteurs de la Sorbonne de Paris à la reproduction dans la *Bible Polyglotte* de la traduction latine de la Bible de Xantes Pagnini.

Encore un privilège en latin (Naples, 26 septembre 1572) accordé à la *Bible Polyglotte* dans la vice-royauté de Naples, pour une durée de vingt années.

L'approbation en latin donnée au même ouvrage par la Faculté de théologie de Louvain.

Enfin, un privilège en allemand (28 février 1576) revêtu de la signature autographe de Maximilien II, par lequel l'empereur d'Allemagne octroyait à Plantin et à ses successeurs la licence de commercer librement dans tous les États de l'empire. A ce document est jointe une boîte renfermant le grand sceau de l'empereur.

Dans un cadre, au-dessus de ce pupitre, ont été placés quelques-uns des privilèges accordés à Jean Moretus Ier.

Une autre partie des privilèges obtenus par Plantin se trouve dans un pupitre et un cadre, entre la cheminée et la porte. Nous y voyons le privilège de l'ouvrage *Commentarius in Ezechielem* de Petrus Serranus (1572), portant comme signature ces mots écrits par Philippe II : *Yo el Rey*.

Le privilège, daté du 13 avril 1572, revêtu du sceau royal de Charles IX, garantissant à Plantin pendant vingt ans le monopole de la publication en France de la *Bible Polyglotte*.

Nous relevons là encore le privilège accordé à l'ouvrage extrêmement rare : *Discours sur les causes de l'exécution faicte ès personnes de ceulx qui avoient conjuré contre le roy de France et son Estat* (7 novembre 1572).

Dans un pupitre placé sous les fenêtres figurent quelques-uns des privilèges obtenus par Balthazar Moretus Ier.

Enfin, vis-à-vis de la cheminée, enfermés dans un pupitre et un cadre, les privilèges des frères Balthazar Ier et Jean II Moretus; et, dans un second pupitre et cadre, les privilèges accordés, à partir de 1641, aux successeurs de Balthazar Moretus Ier.

Au-dessus de la boutique et de l'arrière-boutique se trouve la salle des graveurs anversois qui correspond, par un escalier de quelques marches, avec la galerie des gravures. Nous y reviendrons.

De la salle des graveurs anversois on pénètre dans deux petites chambres situées au-dessus du salon des tapisseries.

Au milieu de la première chambre, toute tendue de cuir doré, se dresse un pupitre contenant un album d'aquarelles de J. de Witt (1711-1712) d'après les plafonds de l'ancienne église des jésuites à Anvers, peints par Rubens et ses élèves en 1620; une collection superbe de gravures de Jérôme Wiericx, d'après Martin de Vos, et un texte explicatif (le seul qui soit conservé) de G. van Haecht; un exemplaire colorié de l'entrée du duc d'Alençon à Anvers (1582) imprimé par Plantin; deux bas-reliefs d'ivoire, d'un merveilleux travail, représentant saint Georges et saint Martin; l'acte de vente de la maison Plantin à la ville d'Anvers (20 avril 1876); un livre de prières de 1622, muni encore du cordon à l'aide duquel les dames portaient ces livres à leur ceinture. Cette chambre est ornée de deux tableaux modernes : *l'Invention de l'imprimerie*, par Corn. Segers, et le portrait d'Édouard Moretus, le dernier propriétaire de la maison, par Jos. Delin.

Une cloison vitrée, au-dessus de laquelle a été placé un tableau relatant les principaux événements de la vie de Plantin, et dans laquelle se trouvent englobés trois médaillons en verre peint représentant les emblèmes de Plantin et des deux premiers Moretus, sépare cette chambre de la

seconde, qui prend jour sur la galerie des graveurs, par une fenêtre à gracieuse balustrade.

Cette seconde chambre, avec alcôve, ne comporte pour tout ameublement qu'une armoire, une table en chêne sculpté et des chaises.

La chambre à coucher de Plantin fait suite aux deux chambres que nous venons de traverser. Son ameublement : lit en chêne sculpté, prie-Dieu, armoire et toilette, date du XVIe siècle. Il n'offre rien de particulier, sauf la courte-pointe qui recouvre le lit et qui est en soie brodée de l'époque.

Le deuxième étage de cette aile nord de la cour est entièrement occupé par l'ancienne fonderie de caractères.

Deux ateliers : le premier, réservé à la fonte; le second, plus spécialement affecté au polissage, à la mise en paquets des caractères et à la préparation des encres et des vernis. Sur un fourneau à plusieurs foyers, établi sous une vaste cheminée, des écuelles et des creusets contiennent encore des restes d'alliage. Appendus aux murs, des pincettes, des cuillers, des ciseaux, des moules. Une armoire vitrée contient les poinçons et divers types de caractères. Sur des établis fixés au mur, se trouvent les étaux, la meule, le soufflet, les lampes, les creusets, etc.

Sur le fourneau de la cheminée, nous remarquons, dans une petite boîte, des paquets de divers caractères, conservés comme types après chaque fonte. Au milieu de ces derniers, nos yeux ont distingué sans peine trois ou quatre caractères d'argent. Faut-il conclure de là que des ouvrages sortis des presses de Plantin ont été imprimés avec des caractères d'argent? Nous ne le pensons pas. L'emploi de ces caractères n'eût pu être qu'une fantaisie royale, car, au point de vue de la solidité, l'alliage offrait des garanties de durée plus certaines. Le tirage n'aurait point été plus parfait qu'avec les caractères ordinairement employés. Du reste, tous les biographes mettent en doute l'opinion émise d'impressions faites par Plantin avec des caractères d'argent. Si cela eût été, la

chose aurait été notée, à titre de glorieuse curiosité, par les membres de la famille et les écrivains contemporains de Plantin. Ce qui est probable, c'est que Plantin fit essayer une fonte de caractères d'argent. Le résultat obtenu fut-il contraire à son attente? Les frais étaient-ils trop élevés? Quoi qu'il en soit, nous croyons, en toute sincérité, que l'impression avec caractères mobiles en argent doit être mise au rang des fables.

Ce qu'on a débité des caractères d'argent, dit Prosper Marchand (1), et surtout du *nompareil,* emploïés, dit-on, par certains imprimeurs célèbres, comme Alde Manuce, Robert Estienne, Vascosan, Plantin, Vitré, les Elzéviers, les directeurs des imprimeries du Louvre et du Vatican, et quelques autres, n'est pas mieux fondé, et n'est qu'un conte ridicule, uniquement appuié sur la beauté des éditions de ces illustres imprimeurs, qui n'étoit due qu'à leur habileté et au bon choix de leurs matériaux. Sans parler de la dépense aussi excessive que superflue, de pareils caractères, aussi bien que de pur cuivre, seroient trop aigres, se casseroient fort aisément et ne manqueroient pas de couper le papier.

S'il faut en croire Louis Guicciardin et Conrad Zeltner, Alde Manuce a emploïé des caractères d'argent. Un bon moine de Paris donne libéralement de même de ces *caractères d'argent à l'Imprimerie Roïale* de cette ville : mais, il est tout aussi peu fondé en cela, qu'en ce qu'il débite avec assurance, qu'ils furent emportez à *Genève en 1559 par Robert Estienne, grand corrupteur de livres, brûlé par représentation en Greve comme hérétique.* Tout cela est témérairement avancé sans aucune preuve, et, de plus, très-mal énoncé. Robert Estienne s'étoit retiré à Genève dès 1551 : et s'il y a emporté quelque chose de l'Imprimerie Roïale de Paris, ce furent, non pas ses *caractères,* comme se sont exprimez fort improprement presque tous ceux qui ont parlé de cette affaire, mais ses *matrices,* comme je l'ai clairement fait voir dans les remarques de l'article de cet illustre imprimeur. Baillet lui prête aussi, mais sans alléguer aucune autorité, des caractères d'argent : et, selon Hulsemann, il imprima sa *Bible de Paris* en 1557 *Typis argenteis sanè*

---

(1) *Histoire de l'origine et des premiers progrès de l'imprimerie.* Prosper Marchand. *La Haye,* veuve Le Vier et Pierre Paupie, MDCCXL. In-4, page 20, note.

elegantissimis; particularitez également fausses, vû que cette *Bible* de 1557 n'est nullement de *Paris,* mais de *Geneve.* On a débité la même chose touchant sa double *Bible Latine* avec les petites notes de Vatable, imprimée à *Paris* en 1545, in-8°, qui est fort belle, mais qui n'est pourtant pas à beaucoup près aussi nette que quantité d'autres éditions de cet imprimeur.

Mallinkrot, qui s'est contenté d'attribuer à Plantin de ces caratères d'argent sur un simple *on dit,* pouvoit bien citer l'Avertissement de l'*Index librorum qui in Officinâ Plantiniana venales exstant;* où, selon Baillet, l'on affirme cela en propres termes; et où l'on ajoute que nul autre imprimeur avant Plantin n'avoit jamais eu cette gloire. Mais ce n'étoit là qu'une gloire chimérique, dont le bon Moretus étoit apparemment charmé de se repaître; ou qu'un assez mauvais moïen de tirer parti des éditions de son beau-père, qui n'avoient pourtant nul besoin d'une pareille recommandation. Ce qu'on débite de pareils caractères d'argent fondus dans le château de Hartenfels, près de Torgaw, par ordre de Frédéric-Guillaume, administrateur de l'Électorat de Saxe, grand amateur de l'imprimerie, ne me paroit pas mieux fondé, ou n'a été qu'une magnificence passagère de grand seigneur, dont on aura bientôt reconnu la superfluité, etc., etc.

L'aspect des deux chambres composant l'ancienne fonderie est fort curieux : mais assurément, en voyant le peu d'importance de cet atelier, on ne se douterait pas de la réputation que l'imprimerie Plantin avait acquise dans le monde par la pureté de ses impressions, pureté dont le principal mérite revient à l'excellence des gravures de caractères et à la fonte très soignée de ces derniers. Il serait injuste d'attribuer à l'imprimeur seul des éloges dont une grande partie revient aux artistes qui gravèrent les poinçons et aux habiles ouvriers qui avaient fondu les caractères. Sur un des paquets jetés pêle-mêle dans une boîte placée sur le grand fourneau, nous avons retrouvé le nom de Claude Garamond, l'illustre graveur des caractères employés par les Estienne. Comme nous l'avons dit plus haut, Plantin s'adressa aussi pour la gravure des caractères à Guillaume Le Bé; mais nous regrettons que les historiens de l'imprimerie ne nous aient pas conservé les noms

des artistes flamands qui travaillèrent pour l'imprimerie Plantin.

Nous croyons utile de retracer ici en peu de mots l'histoire des débuts de la gravure et de la fonte des caractères.

On se servait, avant l'invention des caractères mobiles, de types gravés en relief sur des planches de bois, mais ce procédé, outre ses lenteurs, était énormément coûteux, car il fallait graver une à une toutes les lettres d'un livre et ces caractères ne pouvaient servir simultanément pour deux ouvrages. En examinant bien le mode d'exécution d'un *Donat* hollandais, Gutenberg trouva le procédé de la mobilité des caractères en bois. En façonnant les lettres une à une, il était facile de leur donner une meilleure forme, d'en soigner plus spécialement la gravure. En outre, cette découverte permettait de ne pas refaire une planche tout entière dans laquelle s'étaient glissées plusieurs fautes : il suffisait de retirer la lettre fautive. Mais ce n'était point assez; car le caractère en bois n'avait pas la légèreté voulue et ne présentait pas d'arêtes assez vives pour donner une impression parfaite. L'idée vint alors à Gutenberg de remplacer les caractères en bois par des caractères en métal et dans ce but il s'entendit avec l'orfèvre Dünne (mécanicien et fondeur). Ils travaillèrent sans relâche; mais en 1442, Gutenberg n'avait trouvé ni le procédé ni le métal propre à la fonte des caractères. En 1450, il s'associe avec un homme ardent au lucre, avide de spéculations basées sur des inventions dont le côté merveilleux lui souriait : Faust, qui jouissait d'une fortune relativement grande. Pour décider Faust à lui prêter les sommes nécessaires à ses entreprises, il est probable que Gutenberg lui fit entrevoir la possibilité de fondre des lettres, soit en plomb, soit en cuivre.

Un vers d'Arnold de Bergel, le correcteur,

Atque notas vocum finxit de duro orichalco,

n'indique-t-il pas que *Gutenberg obtint du cuivre dur tous les signes de la parole?*

Dans l'atelier de Faust travaillait Pierre Schœffer, calligraphe habile, qui avait été employé à Paris à la transcription des livres. L'avidité pressante de Faust et la lenteur des progrès réalisés par Gutenberg firent songer Faust à initier Schœffer à leurs projets. Il fit même de cette admission la condition du second prêt qu'il fit à Gutenberg.

« Pierre de Gernsheim, dit Jean-Frédéric Faust d'Aschaffenbourg (*Monumenta Typographiæ*), ayant compris le projet de son maître Faust, et plein de goût pour son art, trouva, par l'inspiration divine, la manière de tailler les caractères que l'on appelle matrices, de fondre, par ce moyen, d'autres caractères, de les multiplier, de leur donner la même forme sans être obligé de graver chacun d'eux séparément. Il fit à l'usine de son maître une matrice abécédaire et la montra à Jean Faust, avec les caractères qu'il avait fondus par ce moyen. Son maître en fut tellement ravi, que, dans le transport de sa joie, il promit sur-le-champ sa fille unique, Christine, à Pierre, qui l'épousa peu de temps après. »

Grandes furent les difficultés qu'ils rencontrèrent; la matière employée (le plomb sans doute) était trop faible pour résister à des pressions réitérées. « Enfin, par un alliage de plusieurs métaux, ajoute le même auteur, ils trouvèrent une substance qui put soutenir pendant quelque temps la force de la presse. »

« Cet homme (Schœffer) d'un esprit pénétrant, dit Arnold de Bergel, inventa des moules auxquels la postérité donne le nom de matrices. Il fut le premier qui fondit dans l'airain (ou cuivre) (1) ces signes de la parole, les lettres, que l'on pouvait réunir en combinaisons indéfinies. »

Mais, nous le voyons, Gutenberg est brutalement écarté de la découverte : non seulement Faust et Schœffer lui refusent toute participation aux bénéfices du nouveau procédé, mais

---

(1) On se sert aujourd'hui, pour la fonte des caractères, d'un alliage de plomb, d'antimoine et d'étain.

Faust intente à Gutenberg un procès en revendication de 2,020 florins d'or. Gutenberg, ne pouvant payer, réclama; mais il perdit sa cause et fut condamné.

« Gutenberg (1), chassé, ruiné, exproprié même; car, ne pouvant payer la somme que l'arrêt rendait exigible, il dut laisser à Faust ses matériaux, ses presses, ses caractères; Gutenberg quitta Mayence comme il avait quitté Strasbourg, et plus misérable même. Il y revint pourtant, n'ayant pas d'autre refuge; le prince-évêque Adolphe de Nassau l'y reçut, et, l'ayant admis parmi ses gentilshommes, lui fit une pension par charité. C'est ainsi qu'il vécut obscur, délaissé, presque mendiant, jusqu'en 1468, année de sa mort. On a prétendu que, sur ses derniers jours, il avait trouvé d'autres associés, et qu'il avait enfin réussi à établir à Mayence une imprimerie rivale de celle de Faust. Les preuves manquant, nous n'y voulons pas croire. Gutenberg vieilli, à bout d'efforts et d'illusions, se devait à lui-même de ne pas tenter cette dernière épreuve. Nous aimons mieux nous l'imaginer morose, désespéré, et, du fond de sa misère inactive, regardant grandir cette grande invention dont il était le père et qui l'avait renié. Justice pourtant lui fut rendue plus tard. Jean Schœffer, qui avait succédé à son père, disparu on ne sait comment pendant le siège de Mayence, avoua humblement dans la dédicace du *Tite-Live*, offert par lui à Maximilien, *que l'invention primitive appartenait à Gutenberg.* »

Voici le passage de la dédicace de ce *Tite-Live*, traduit en allemand et imprimé par Jean Schœffer : « C'est à Mayence, dit-il, que l'art admirable de la typographie a été inventé par l'ingénieux Jean Gutenberg, l'an 1450, et postérieurement amélioré et propagé pour la postérité, par les capitaux et les travaux de Jean Faust et de Pierre Schœffer. »

Voilà la vérité.

---

(1) *Histoire de l'Imprimerie,* par Paul Lacroix, Édouard Fournier et Ferdinand Seré, in-4°. Paris, 1852, p. 78.

Il est incontestable que Schœffer apporta dans l'art typographique une grande amélioration par l'invention des poinçons propres à frapper les matrices; mais Gutenberg avait, dans le cours de son association avec Faust, pressenti la découverte. « Ils trouvèrent, dit l'abbé Trithème (Gutenberg et Faust), le moyen de fondre des formes de toutes les lettres de l'alphabet latin, formes qu'ils nommaient *matrices*, dans lesquelles ils fondaient ensuite, en airain ou en étain, des caractères qu'auparavant ils sculptaient à la main... mais Pierre Schœffer imagina un moyen plus facile pour fondre les caractères. »

Tels furent l'origine et les développements de cette découverte merveilleuse, la plus importante assurément, dans l'invention de l'imprimerie. Le mérite de l'invention des caractères mobiles, en bois d'abord puis en métal sculpté ou fondu, revient à Jean Gutenberg. Schœffer apporta aux procédés de Gutenberg un perfectionnement si notable, qu'il faudrait presque le considérer comme une invention nouvelle. Faust fut entre ces deux artistes le commanditaire très intéressé, le bailleur de fonds auquel revient certes une part dans la reconnaissance de la postérité. « Tous les trois, dirons-nous avec M. Paul Dupont, ont bien mérité des arts, des lettres et du monde entier. Si l'intérêt, cette plaie des sociétés humaines, les divisa pendant leur vie, la postérité les a justement réunis dans un même sentiment d'admiration et de reconnaissance. »

Ambroise-Firmin Didot (1) décrit ainsi le procédé présumé inventé par Gutenberg après son association avec Dritzchen: « Ce procédé consiste à enfoncer des caractères gravés en bois dans du plomb au moment où, liquéfié par la chaleur, il est prêt à se figer. Ces matrices en plomb, ainsi obtenues, sont régularisées ensuite pour l'alignement et la hauteur comme les matrices ordinaires; puis, au moyen du clichage à la

(1) *Encyclopédie moderne,* tome XII, *Paris,* Didot, M D CCCLI. Article *Typographie,* par Ambr.-Firmin Didot, p. 610, col. 1, 2.

main, on retire de la matrice une empreinte en métal, laquelle, après avoir été dégagée des bavures, est remplacée dans la matrice en plomb que l'on adapte à un moule. Le métal en fusion, versé ensuite dans ce moule, tout en formant le corps de la lettre, se soude au cliché qui en forme l'œil. On retire ainsi de la matrice en plomb une lettre aussi parfaite que celle que nous obtenons par le procédé ordinaire.

« Mais ces matrices en plomb ne peuvent produire qu'un nombre limité de clichés, c'est ce qui explique pourquoi dans le *Psautier de Mayence*, les capitales, par exemple, sont toujours parfaitement identiques, attendu que, leur emploi n'étant pas fréquent, la même matrice pouvait, sans s'altérer, en produire le nombre nécessaire. En ayant soin de laisser refroidir de temps en temps une matrice en plomb, on peut obtenir aisément soixante à quatre-vingts lettres sans être obligé de renfoncer le poinçon en bois dans la matrice, ou de faire une nouvelle matrice avec le même poinçon de bois. Mais, pour les voyelles et les lettres qui reviennent fréquemment, il fallait nécessairement multiplier les matrices. Or, chaque fois qu'on était forcé de renfoncer les poinçons en bois dans les matrices, ou d'en faire de nouvelles, la forme du poinçon s'altérait par l'effet de la pression et de la chaleur, souvent même il était brûlé, pour peu qu'on l'enfonçât dans le métal trop chaud. Il fallait donc regraver souvent de nouveaux poinçons en bois : de là ces différences que l'on remarque dans les lettres dont l'usage est plus fréquent. »

Comme corollaire à ce procédé primitif, nous croyons devoir donner ci-dessous la manière dont on procédait il y a quelques années encore, pour la fonte des caractères. Nous empruntons ces renseignements à l'*Histoire de l'Imprimerie*, Paul Dupont. *Paris*, MDCCCLIV, tome II, page 355.

L'ouvrier tient de la main gauche un moule formé de deux pièces en équerre, coulant l'une sur l'autre, de manière à se rapprocher à volonté pour donner les différentes épaisseurs aux tiges des lettres.

La matrice est placée, à la partie inférieure du moule, entre

deux registres qui la maintiennent de chaque côté, tandis qu'un ressort la retient appliquée devant l'ouverture et fixe la hauteur des lettres.

Placé devant un creuset, l'ouvrier y puise le métal en fusion avec une petite cuiller en fer en contenant juste la quantité nécessaire pour remplir le vide. Il coule ce métal avec célérité par l'ouverture du jet, placée à la partie supérieure du moule, en même temps qu'il élève son bras gauche avec force pour accélérer, par un mouvement brusque, la chute du métal jusqu'à la partie inférieure qu'elle doit atteindre pour prendre, dans le creux de la matrice, l'empreinte de la lettre.

De ce mouvement brusque d'ascension du bras gauche, au moment où le métal en fusion touche les parois du moule, dépend le succès de l'opération ; car si la matière était coulée simplement, par son contact avec le fer, elle serait immédiatement figée à la superficie du moule ou ne donnerait que des produits imparfaits sans aucune netteté.

Ce travail demande de la part de l'ouvrier une grande habitude, pour saisir justement la force d'impulsion à donner au moule, au moment où il applique la cuiller à l'orifice du jet. Tous ces mouvements exigent une grande célérité, puisqu'un ouvrier doit fondre, en moyenne, trois mille lettres par jour.

Depuis, les machines à fondre ont presque partout remplacé le moule à la main.

Nous donnons ci-contre, pour mémoire, les noms des graveurs et fondeurs de caractères les plus remarquables des XVe, XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles.

XVe siècle. Schœffer ; Jenson ; François de Bologne.

XVIe siècle. Josse Bade ; Geoffroi Tory ; Simon de Colines ; Claude Garamond ; Guillaume Le Bé ; Robert Granjon ; Pierre Hautin ; Nicolas Duchemin.

XVIIe siècle. Jacques Langlois ; Jacques de Sanlecque père et fils ; Pierre Moreau ; Guillaume Le Bé (II).

XVIIIe siècle. Grandjean (Ph.) ; Claude-Louis Thiboust ; Gaudo ; Jean-Eust.-Louis de Sanlecque ; Jean-Pierre Fournier ; Pierre-Simon Fournier le jeune ; Joseph Gillé ; François-Ambroise Didot ; Pierre-François Didot ; Momoro ; Baskerville ; Breitkopf ; Bodoni.

Voici ce que disait du fondeur, Claude-Louis Thiboust, dans son poème latin traduit par son fils Charles Thiboust :

LIQUATOR.

Ecce LIQUATOR[1] adest : en crebris ignibus ardet
Ejus materies; plebet Cochleare[2], Catillum[3],
Et Formas[4] queis mixto ex ære fideliter omnes
Conflat Litterulas : hic paret sponte peritis,
Sive latina velint conscribere, græcave dicta;
Sive suam exoptent hebræa dicere mentem
Lingua, seu cupiant germanica verba referre
Cunctas ille sua fabricabitur arte figuras.
Cernis qua fiat cum dexteritate character
Singulus Archetypo[5], quod format splendida signa,
Cum mollis fuerit solers industria scalpri.
Illum opus est fusi digito resecare metalli
Quod superest, Ferulisque[6] typos componere leves,
Et queat exæquans illos Runcina[7] parare.
Sed solet esse gravis nimiis ardoribus æstus.

LE FONDEUR.

Le fondeur se présente. Sur un feu vif et brillant déjà sa matière bouillonne. Le voilà qui s'approche du bassin qui la renferme. La

---

1. Fondeur en caractères.

2. Cuiller de fer, contenant ce qu'il faut de matière pour chaque lettre. On ne fond qu'une lettre à la fois. Cette matière est composée de plomb, *de fer et de cuivre,* mêlés ensemble par le moyen de l'antimoine.

3. Bassin de fonte où la matière est fondue.

4. Moule de fer, formé de deux pièces s'ouvrant et se fermant. A son orifice inférieur est attachée la matrice, sur laquelle tombe la matière jetée avec la cuiller par l'orifice supérieur.

5. La matrice est une pièce de cuivre ayant la forme d'un petit carré oblong, dans laquelle on a *frappé* en creux la lettre gravée en relief au bout d'une tige en acier trempé; c'est dans ce creux que tombe la matière en fusion, laquelle en se refroidissant reproduit le caractère du *poinçon.*

6. Composteurs, ou bandes de bois étroites, ayant un talon et un rebord; on y range les lettres, après en avoir rompu le *jet* ou superflu de la fonte, et les avoir frottées sur une meule douce, pour en enlever les aspérités.

7. Rabot, qui sert à égaliser le pied des lettres, renversées à longue ligne dans le *justifieur,* consistant en deux longues joues en acier entre lesquelles les lettres sont serrées au moyen d'une vis adaptée à l'un des côtés d'un coffre en bois commé *coupoir,* au milieu duquel le justifieur est placé. Le fer du rabot forme comme une gouttière ou canal au pied de la lettre en enlevant dans le milieu de toute la ligne les inégalités résultant de la rupture du jet.

cuiller à la main, il la remplit du métal en fusion. A peine l'a-t-il versée dans son moule que j'en vois sortir nne lettre. Le fondeur est à l'ordre de tous les savants : caractère latin, caractère grec, hébreu, allemand, en quelque langue qu'ils veuillent composer, il servira tous les goûts ; et son art produit une foule de merveilles. Observez-vous avec quelle adresse et quelle netteté chaque lettre sort des mains de l'habile artiste ? Quand elle aura reçu ses dernières façons, rien ne sera si brillant. Le doigt commence par rompre le jet, ou le superflu de la fonte, qui en coulant s'est attaché à la lettre. On la frotte ensuite sur une meule ; puis, lorsque les lettres sont en quantité, on les range sur des composteurs, où, serrées fortement, le rabot achève de leur donner à toutes une égalité et une élégance parfaites. Mais cette matière embrasée punit ordinairement les maladroits qui la mettent en œuvre.

Nous avons cru devoir nous écarter un peu de notre sujet pour retracer l'historique de la gravure et de la fonte des caractères : nous pensons que le lecteur reconnaîtra l'utilité d'une digression dont le but est de montrer toute l'importance de la découverte qui aida le plus puissamment à la propagation de l'imprimerie dans toutes les parties du monde.

Pour nous résumer au sujet des caractères employés par Plantin, nous dirons avec M. Rooses (1) :

« Comparons ces caractères à ceux de ses compétiteurs. (Plantin était contemporain de Paul Alde Manuce et du plus célèbre des Estienne.) Ses caractères italiques sont élégants, ses caractères romains ont une grosseur régulière, un œil bien ouvert et sont d'un dessin très net, facile pour la lecture. Ces derniers ne le cèdent en rien — s'ils ne les surpassent pas — en pureté à ceux des Estienne. Quant aux caractères italiques, ils sont moins inégaux, moins anguleux que ceux des Alde.

« Les caractères grecs employés par Plantin se maintiennent au-dessus des caractères bruts et indistincts des Alde et peuvent être mis sur la même ligne que ceux des Estienne. Et, sans chercher à établir de différence pour les caractères

(1) *Plantijn en de Plantijnsche Drukkerij*. Bruxelles, 1877.

hébreux, nous devons faire observer que le beau caractère gothique dont se servit Plantin fut peu ou point employé par ses rivaux. »

Ce qu'il faut louer, en outre, sans réserve dans les éditions plantiniennes, c'est la régulière et parfaite distance observée entre les mots par des espaces (cadrats et cadratins) fondus avec un soin absolu; c'est aussi la justesse des séparations entre les lignes due à des interlignes d'égale épaisseur.

Enfin — et c'est par là que se manifestent les hautes qualités professionnelles de Plantin — la plupart des éditions plantiniennes témoignent d'un goût très éclairé par la disposition heureuse des titres, l'emploi judicieux des fleurons et des culs-de-lampe; par tous ces détails enfin qui arrêtent agréablement l'œil avant même que l'esprit ait eu à se fixer.

CHAPITRE VI

LA SALLE DES GRAVEURS ANVERSOIS. — LA SALLE DES GRAVURES. LA GALERIE DES CUIVRES. — LA SALLE DES BOIS GRAVÉS.

Redescendant au premier étage, nous nous transportons dans la salle des graveurs anversois, située, comme nous l'avons dit, au-dessus de la boutique et de l'arrière-boutique, et communiquant par un escalier de quelques marches avec la galerie des gravures.

Dans cette salle se trouvent exposés des travaux des maîtres les plus célèbres de l'école de gravure d'Anvers et qui, avant et après Rubens, ont vécu et travaillé à Anvers.

Voici le relevé des gravures contenues dans les cadres, d'après la liste dressée par l'administration du Musée.

Corneille Metsys ou Massys (1499-1560?). Plusieurs petites gravures.

Corn. Bos (Bois-le-Duc 1510-? Anvers 1560). *Vénus et Adonis*, d'après le Titien.

Pierre Huys (1519-1581). *Marie au pied de la croix.*

François Huys (1522-1562). *L'Accordeur de luths.*

Pierre Perret (1555?). *La Peinture*, d'après Speckart.

Pierre Coeck (né à Alost 1507, venu à Anvers 1527, † Bruxelles 1550). *Mœurs des Turcs.*

Jean de Sadeler (né en 1550 à Bruxelles, vient à Anvers en 1555, meurt à Venise en 1600). *Portrait d'Emmanuel Philibert de Savoie.*

Egide (1570-1629). *Origine de l'ordre des Dominicains. — Portrait de Sigismond Bathori.*

Josse (né en 1583). *Deux paysages*, d'après Paul Bril.

Raphael, le jeune (né en 1584). *Assomption de la Vierge.*

Jérôme Wellens dit Cock (1510-1570). *La Métamorphose de Daphné*. Eau-forte.

Pierre Breughel (1510-1569). *Paysage montagneux.*

Hans Bol (né à Malines en 1534, devient bourgeois d'Anvers en 1574, meurt à Amsterdam en 1593). *La Joute de l'oie*. Eau-forte belle et rare.

Crispin van den Passe (reçu dans la Gilde de Saint-Luc à Anvers en 1585). *Deux paysages*, d'après Paul Bril.

Jean Wiericx (né en 1549). *La Vierge dans un jardin clos.*

Jérome (1553-1619). *La Vierge aux sept douleurs*. Avant toutes lettres. Estampe dont le dessin, par Crisp. Van den Broeck, est exposé dans une des salles du Musée. — *Portrait de Michel de l'Hôpital*. — *Le génie arrêté par le malheur et la misère.*

Antoine (1559-1624). Deux pièces de la *Vie du Christ*, d'après Martin de Vos.

Crispin van den Passe. *Les quatre Évangélistes.*

Philippe Galle (1537-1612). *Dix puits d'eau ornés.*

Théodore (1571-1633). *Le Martyre de sainte Catherine.*

Corneille, le père (1585-1650). *Sénèque au bain*, d'après Rubens.

Corneille, le fils (1615-1678). *Portrait de Charles Gustave, comte Palatin.*

Jérome Cock. *Trois monuments funèbres.*

Idem. *Une salière, une aiguière, une salière et poivrière, une carafe.*

Jac. de Gheyn, le vieux (né en 1565). Frontispice : *Moïse debout derrière les tables de la loi.*

Crispin van den Queborne (né en 1580). *La Nativité,* d'après van Balen.

Dominique Custos (1560-1612). *Judith mettant la tête d'Holopherne dans un sac.*

J.-B. Barbe (1578-1649). *La Femme adultère,* d'après Martin de Vos.

Jacques de Bye (né en 1580). *Jésus-Christ chez Simon.*

Jean Barra (né à Bois-le-Duc en 1581, entré dans la corporation de Saint-Luc à Anvers en 1625). *La Parabole du Semeur*, d'après Blommaert.

Nicolas de Bruyn (né en 1571, mort à Amsterdam vers 1635). *La Montée au Calvaire*. — *La Fille de Jephté allant à la rencontre de son père.*

Théodore van Tulden (1607?-1676?). *La Rencontre des deux Ferdinands.* Planche de l'*Entrée du prince-cardinal Ferdinand en 1635.*

Luc van Uden (1595-1662). *Deux petits paysages.*

Jac. Jordaens (1593-1678). *Cacus volant les vaches d'Hercule.*

Pierre-Paul Rubens (1577-1640). *Sainte Catherine.* Superbe eau-forte, probablement la seule authentique du maître.

Gaspar de Crayer (1582-1669). *Le Christ ressuscitant.* Épitaphe du maître. Pièce rare.

Pierre Soutman (né à Harlem en 1580, reçu bourgeois d'Anvers en 1620). *Portrait de Jean-Maurice de Nassau.*

Jean Louys (né en 1585). *Élisabeth de Bourbon,* d'après Rubens.

Pierre van Sompel (né vers 1600). *Buste de Paracelse,* d'après Rubens.

Corn. Schut (1597-1655). *La Circoncision,* d'après son tableau de l'ancienne église des Jésuites à Anvers.

David Teniers Ier (1582-1649). *Tentation de saint Antoine. — Intérieur de cuisine.*

David Teniers II (1610-1690). *Vieille femme disant son chapelet. — Paysan accordant un luth. — Paysan jouant du violon. — Paysan jouant de la musette.*

Guillaume van Nieulant (1585-1650). *Les trois ponts sur le Tibre à Rome.* En trois feuilles.

Corn. de Wael (1592-1662). *Deux scènes de la vie orientale.*

Ph. Fruyters (1610-1666). *Portrait de Jac. Edelheer. — Portrait d'Ambroise Capello,* évêque d'Anvers.

Nic. Lauwers (1600-1652). *Le Triomphe de la nouvelle loi,* d'après Rubens.

Portraits gravés par Van Dyck de *François Franck, Josse de Momper, Adam van Noort, Pierre Breugel, Jean Breugel, Josse Suttermans, Jean de Wael* et *Erasme.* Pièces célèbres par leur haute valeur artistique.

Jac. Neefs (1610-1665). *Le Christ apparaissant à la Madeleine,* d'après Gérard Zegers.

Alex. Voet, le jeune (1637-1693). *La Folie,* d'après Jordaens.

Pierre de Balliu (né en 1613). *La Rencontre de Jacob et d'Esaü,* d'après Rubens.

Hans Witdoeck (né en 1615). *Saint Ildephonse recevant la chasuble miraculeuse,* d'après Rubens.

Christophe Jegher ou Jegherendorff (1596-1652). *Tentation du Christ. L'enfant Jésus et saint Jean. Le Jardin d'Amour* ou *Cercle d'Amoureux,* tous trois d'après Rubens.

GUILL. PANEELS (né en 1600). *David et Goliath. Esther et Assuérus,* tous deux d'après Rubens.

HUB. QUELLIN (1619-1687). *Deux statues,* d'après Arthur Quellin, son frère.

FRANÇ. VAN DEN WYNGAERDE (1614-1679). *Saint Bonaventure.*

RUMOLD EYNHOUDTS (né en 1613). *Saint Grégoire,* d'après Rubens.

Dans les pupitres placés contre les fenêtres se trouvent exposés :

GÉRARD EDELINCK (1640-1707). *La Vierge et l'Enfant. Sainte Famille,* d'après Raphaël. — *Portrait de Philippe de Champagne.*

NIC. PITAU (1632-1676). *Sainte Famille.* — *Portrait de Hubert de Montmor.*

PIERRE VAN SCHUPPEN (1629-1702). *Portrait de Mazarin.* — *Sainte Famille.*

CORNEILLE VERMEULEN (1644-1702). *Portrait de Jos. Rottiers.*

MATTHIEU PLATTENBERG dit PLATE-MONTAGNE (1606-1666). *Deux marines.*

ABRAHAM GENOELS (1640-1723). *Paysage.*

PIERRE RIJSBRACK (1655-1712). *Paysage.*

G. VAN OPSTAL (1595-1668). *Nymphe et Dieu marin.*

ÉRASME QUELLIN (1607-1678). *Le Char du jeune Bacchus.*

PHIL. JOS. TASSAERT (né en 1732). *Le Martyre de saint Étienne,* d'après Rubens.

SCHELTE A BOLSWERT (1586-1619). *La Pêche miraculeuse, l'Adoration des Mages* et *la Conversion de saint Paul,* d'après Rubens.

PIERRE DE JODE, le jeune (né en 1606). *Charles Ier et Henriette de Bourbon,* d'après Van Dyck.

NIC. RYCKMANS (né vers 1600). *Achille parmi les filles de Lycomède,* d'après Rubens.

PAUL PONTIUS (1603-1658). *Le Bienheureux Herman Joseph,* d'après Van Dyck. — *La Descente du Saint-Esprit* et *le Christ mort sur les genoux de la Vierge,* d'après Rubens.

SCHELTE A BOLSWERT. *La Châsse de Méléagre* et *Sainte Cécile,* d'après Rubens.

LUC VORSTERMAN, le père (1580-1640). *Loth quittant Sodome, le Retour d'Égypte, Job tourmenté par le diable,* d'après Rubens.

JACQUES HARREWYN (né en 1657). *Vues de la maison et du jardin de Rubens,* tels que le grand artiste les avait habités et tels qu'ils étaient restés jusqu'au siècle dernier.

CORNEILLE VAN CAUKERCKEN (né en 1626). *Martyre de saint Liévin,* d'après Rubens.

PIERRE MARTENASIE (1729-1789). *Enlèvement des Sabines,* d'après Rubens.

La salle des gravures, qui fait suite à celle que nous venons de parcourir, contient les plus curieux spécimens des travaux des graveurs appartenant à la grande école fondée par Rubens, des interprètes de ses œuvres, de celles de son élève Van Dyck et de son contemporain Jordaens.

Les plus précieuses — au point de vue de la rareté et de l'exécution — des gravures de cette admirable collection sont assurément six épreuves d'eaux-fortes, de Peeter Boel, représentant divers oiseaux. Peeter Boel a fait sous ce titre : *Diversi uccelli*, six eaux-fortes formant une collection dont la valeur est fort grande. Elles sont réunies sous un titre qui manque malheureusement.

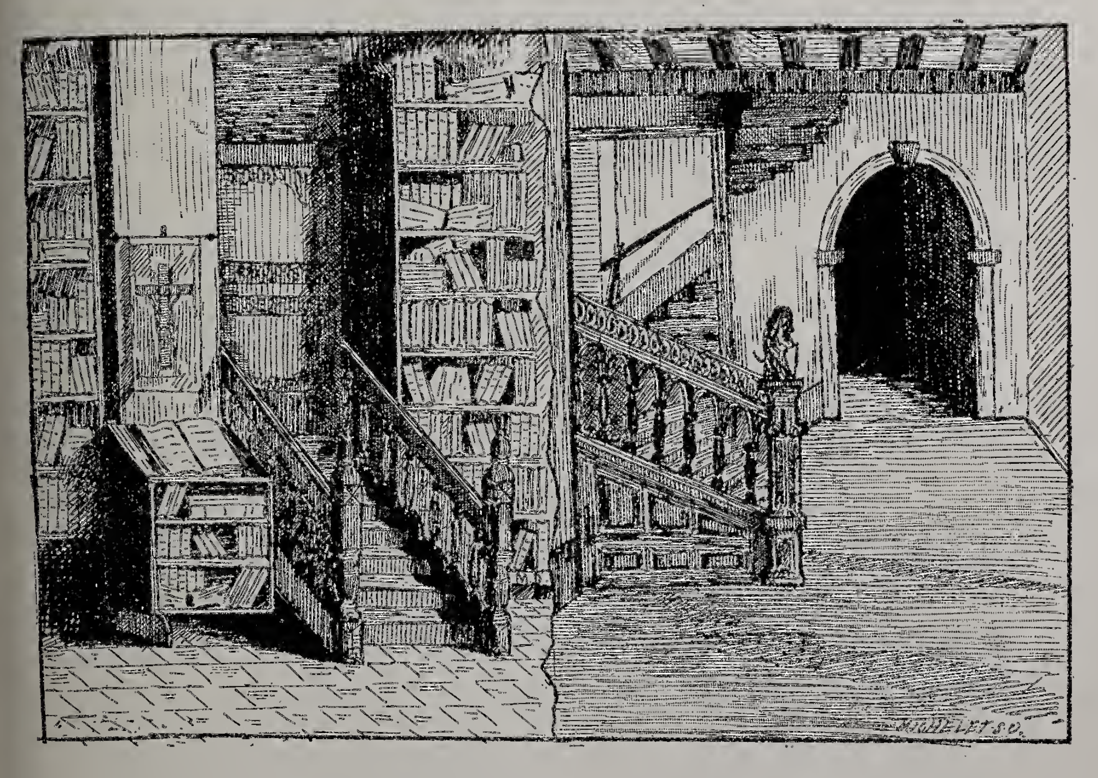
Il y a quelques années, dans une vente à Londres, une seule de ces épreuves était cotée 130 francs.

Ces eaux-fortes de Peeter Boel sont de toute beauté et le Musée Plantin possède certainement là une collection unique aux yeux des véritables amateurs d'objets d'art.

De cette salle nous passons dans la galerie des cuivres, dont nous donnons le dessin. Le nombre des cuivres conservés dans la Maison Plantin peut être évalué à cinq ou six mille; leur valeur est considérable et la majeure partie est dans un état de conservation parfait. Ces cuivres sont exposés dans des vitrines placées contre les fenêtres donnant sur la cour et dans des cadres fixés au mur opposé. La plupart de ces cuivres, œuvres de graveurs anversois des XVe et XVIe siècles, représentent des plans de villes, des joyeuses entrées, des frontispices, des figurines emblématiques, des médailles, etc.

Nous citerons parmi les planches en cuivre : *la Petite Passion*, quinze pièces gravées par Van Leyden, d'après Albert Dürer; les soixante planches représentant les portraits en pied des ducs de Brabant et des comtes de Flandre; les plans de villes placés dans l'ouvrage de Guicciardin; la série très nombreuse de frontispices gravés par Galle, Sadeler, de Bruyn, d'après Rubens, Quellin, de Vos, Van Oort, Van den Broeck, et les eaux-fortes de Wenceslas Hollar.

La galerie des cuivres.



L'escalier de la petite bibliothèque. L'escalier du promenoir.

Les portes des salles que nous venons de parcourir s'ouvrent sur la même ligne; de l'extrémité de la galerie des cuivres, on aperçoit le fond de la galerie des gravures; et l'enfilade de ces chambres, éclairées des rayons du soleil qui glissent à travers les volets en bois irrégulièrement repliés, présente un coup d'œil d'un attrait irrésistible.

Nous traversons ensuite une chambre, située au-dessus de la chambre des correcteurs, et qui est véritablement belle, non seulement par ses dimensions, mais encore par quelques restes d'ameublement : une douzaine de chaises et deux fauteuils en vieux chêne de l'époque de la Renaissance flamande. Des parties de mur sont couvertes encore de cuir de Cordoue. Les ornements de la cheminée, fort belle, sont de A. Quellin; les poutrelles du plafond portent à leurs extrémités : d'un côté, l'étoile avec la légende : *Stella duce;* de l'autre, le compas et la légende de Plantin. La porte de sortie de cette chambre, en vieux chêne sculpté, est admirable; il manque malheureusement le couronnement.

Nous passons dans deux petites chambres, dont la dernière servait jadis de pressoir et de séchoir.

Lors de notre première visite à la Maison Plantin, nous avions remarqué dans cette chambre un meuble sans aucune apparence extérieure, mais renfermant un véritable trésor. C'est dans les tiroirs de ce meuble qu'étaient amoncelées les lettres privées ou commerciales de la famille Plantin-Moretus, classées dans un ordre remarquable. Elles sont aujourd'hui placées dans la salle des archives. Il serait difficile d'évaluer le nombre de ces lettres, mais elles résument les faits de plusieurs siècles et forment assurément l'une des sections intéressantes des archives de la maison. Là encore, nous avons pu admirer le soin, en quelque sorte religieux, avec lequel les membres de la famille Plantin conservaient et mettaient en ordre les moindres documents, les plus insignifiants papiers. Ne semble-t-il pas qu'ils aient eu le secret pressentiment qu'un jour ces papiers devaient avoir leur histoire?

Nous avons exprimé la pensée que l'examen de cette correspondance pourrait jeter un jour nouveau sur certaines relations et certains faits du monde intellectuel des XVIe et XVIIe siècles. Ces lettres sont inédites pour la plupart et nous sommes certain que quelques-unes d'entre elles renferment des documents qui apparaîtront comme de véritables révélations. Nous citerons parmi les noms les plus célèbres des signataires de ces lettres : Juste Lipse, Arias Montanus, Raphelinge, Kilian, Dodonée, Ortelius, Galle, Houwaert, Chifflet, Sambucus, Malderius, Bellarminus, Card. Borromée, Bollandus, le fondateur des *Bollandistes*, Junius, Wouverius, Lobel, Giselinus, Goltzius, etc.; les Blaeu, les Elzeviers et tant d'autres imprimeurs qui honorèrent la typographie.

Dans cette chambre, qui jadis était en communication avec les caves et une porte de sortie sur la cour, près de l'atelier typographique, se trouve une cheminée au fond de laquelle a été laissée une plaque de foyer avec cette date : 1564.

C'est en quittant cette chambre que nous entrons dans la salle des bois gravés, placée au-dessus de l'atelier typographique. C'est là que se trouvent entassées des merveilles sans nombre — on compte environ quinze mille bois — en profusion telle qu'il est difficile d'en donner une idée.

La collection des bois est assurément unique au monde en son genre : il n'est pas possible de se figurer la valeur intrinsèque de ces planches gravées pour la plupart par des artistes de grand mérite, mais toutes travaillées par des ouvriers graveurs d'une excessive habileté. Les tailles nettes, profondes dénotent une hardiesse d'exécution surprenante et bien faite pour étonner les graveurs sur bois de notre époque. Les planches de certains ouvrages sont au grand complet, et, parmi ces derniers, l'ouvrage d'histoire naturelle : *Histoire des plantes*, de Dodoneus (Dodœns), qui en contient près de trois mille. Il nous faut citer particulièrement une collection d'alphabets (lettres ornées), d'un travail admirable, d'un dessin parfait et gracieux ; la plupart n'ayant pas servi. Nous

n'exagérons rien en portant à trente ou quarante le nombre de ces alphabets. Outre cela — et ceci est absolument merveilleux, — nous remarquons des dessins sur buis dus à des maîtres anversois du XVIe siècle, et qui n'ont point été gravés. C'est un travail artistique de la plus haute valeur.

Chose à noter en passant pour les graveurs de nos jours : beaucoup de ces planches sont gravées dans le sens du fil du bois et non pas à contre-fil, comme cela se pratique ordinairement.

Au-dessus de la porte par laquelle nous venons d'entrer, un tableau peint portant les armes de Balthazar Moretus Ier avec ces mots : *Obiit, 5 septembre 1757*. De chaque côté de la porte et contre la cloison en planches qui sépare cette salle de la chambre précédente, sont placés deux grands meubles à trois compartiments contenant chacun une vingtaine d'ais : sur le côté gauche de cette cloison est appendue une vue magnifique à vol d'oiseau de la ville d'Anvers, datant du milieu du XVIe siècle, un peu avant 1566. Ce plan mesure 2 mètres et demi de longueur sur 1m,50 de hauteur.

Contre la cloison opposée à celle dont nous venons de parler sont également placés deux grands meubles à ais sur lesquels reposent des bois gravés : gravures faisant partie d'ouvrages imprimés dans la maison, titres, encadrements, sujets religieux, marques typographiques, fleurons, culs-de-lampe, lettres ornées, etc. C'est une chose merveilleuse à examiner que cette collection incomparable. Quatre bahuts de l'époque de la Renaissance, placés dans cette chambre, renferment également dans leurs tiroirs des bois en grand nombre, quelques cuivres, des poinçons et des matrices.

Les poinçons et les matrices sont enfermés dans un des bahuts, d'une construction spéciale, et qui semble avoir servi de coffre-fort. Là se trouvent des objets précieux et des lettres de grand prix.

Au-dessus du meuble à ais de droite, est suspendu un tableau de P. Eyckens : *le Christ et saint Thomas*, copie

assez insignifiante du tableau de Rubens, qui pourrait bien être le panneau central du triptyque, dont les deux côtés sont au musée de Tours. Au-dessus du meuble de droite, des diplômes et brevets universitaires.

Nous mentionnerons encore deux tableaux : des *Fleurs*, de Ph. Vanthrelen, et un *Paysage*, de Verdussen, dans lequel les figures ont été peintes par Broers.

Le jour pénètre dans cette salle par deux rangées de fenêtres à petits carreaux s'ouvrant : d'un côté, sur une petite cour de derrière; de l'autre, sur la grande cour intérieure.

Au-dessus de la porte qui conduit à la petite bibliothèque que nous allons visiter, se trouve un médaillon en bois sculpté et colorié, portant la devise plantinienne et orné d'un chapeau d'abbé lambrequiné d'une cordelière à un seul nœud et dont les glands pendent de chaque côté. Au haut de ce médaillon l'étoile, marque des Moretus.

CHAPITRE VII

LA PETITE BIBLIOTHÈQUE. — LES ARCHIVES. — LES COLLECTIONS PARTICULIÈRES. — LA GRANDE BIBLIOTHÈQUE. — LES SALONS DU REZ-DE-CHAUSSÉE.

En quittant la salle des bois gravés, nous sommes dans la petite bibliothèque, sorte de réduit discret recevant le jour par trois fenêtres, dont deux donnent sur la petite cour située derrière l'aile sud du Musée et la troisième sur la grande cour intérieure.

Les rayons garnis de volumes — éditions classiques grecques et latines, ouvrages de sciences — depuis le sol, pavé de petits carreaux rouges comme toute cette partie de l'étage au-dessus de l'atelier typographique, jusqu'au plafond; le vieil ameublement, table massive et chaises au siège de paille jaunie; le pupitre adossé au mur et sur lequel se détache un tableau représentant le Christ en croix; le petit escalier à double rampe, d'une forme gracieuse, conduisant à la salle des archives : tout contraint l'esprit à un retour vers le passé, retour plein de charme.

Un autre escalier, de construction récente, conduit à une grande chambre dans laquelle sont exposés de précieux objets ayant appartenu à la famille Moretus. Nous y reviendrons.

Le public n'est pas admis dans la salle des archives de la Maison Plantin. Grâce à la faveur de notre première visite à Anvers, alors que la Maison n'avait point encore été transformée, nous avons pu recueillir sur cette collection incom-

parable de papiers précieux à des titres divers quelques données intéressantes.

Toutes ces pièces, éparpillées dans la Maison (dans la chambre de Juste Lipse, dans la chambre des correcteurs, dans l'ancien pressoir, dans la bibliothèque), ont été rassemblées par le secrétaire-archiviste du Musée et classées avec un soin consciencieux.

Une des choses les plus merveilleuses de ces archives est certainement le *Journal* de la Maison Plantin, dans lequel sont relevés les achats, les payements, les dépenses, depuis 1566 jusqu'en février 1865. Trois siècles! La dernière facture portée est du 11 février 1865. A cette époque l'imprimerie ne faisait plus d'affaires. Le chiffre des recettes pendant l'année 1864 s'élève à 600 francs, et encore dans cette somme figure un reliquat dû de 400 francs.

Les *grands livres* sont là également, embrassant le même nombre d'années. Dans ceux-ci figurent plusieurs notes de travaux payés à Rubens; les sommes payées à Plantin par Philippe II pour l'impression de la *Bible Polyglotte*, etc., etc.

Nous trouvons aussi les petits carnets sur lesquels sont consignés les relevés des marchandises envoyées aux foires de Francfort; les livres des ouvriers contenant le relevé des *payes* de chaque semaine; les livres des relieurs, des graveurs; des catalogues de toute espèce.

Et encore les livres des correspondances, sortes de brouillons que nous avons remplacés par nos *copies de lettres*, et dans lesquels seront assurément puisés des renseignements fort intéressants. Ce sont les correspondances sorties de la maison. Dans des fardes sont classées les correspondances reçues, lettres dont le nombre est prodigieux si l'on songe que la famille des Plantin-Moretus mettait scrupuleusement en ordre le moindre bout de papier. Et ces lettres sont signées par des philosophes célèbres, des artistes, des historiens, des imprimeurs illustres de la France, de l'Angleterre, de l'Allemagne, de l'Espagne et de l'Italie.

Enfin, nous avons pu examiner la collection des inventaires, testaments, actes de ventes et d'achats; les documents généalogiques; les récits de voyages entrepris par divers membres de la famille; le mémoire autographe de Plantin, contenant les griefs qu'il a soufferts depuis « quinze ans ou environ, pour avoir obey au commandement de Sa Majesté (Philippe II), sans que j'en aye receu payement ni recompense ». N'omettons pas de mentionner le registre sur lequel sont inscrits tous les achats faits dans la maison ou par son intermédiaire, par Arias Montanus pour la bibliothèque de l'Escurial.

Nous avons appris par la lecture d'une de ces pièces si curieuses que le roi de France envoya à Plantin des lettres patentes signées de sa main par lesquelles il le nommait imprimeur du roi; mais, consulté par le délégué de Philippe II, Plantin déclina cet honneur.

Le duc de Savoie et de Piémont le fit appeler à Turin, lui proposant de lui acheter son imprimerie d'Anvers au prix qu'il fixerait lui-même, mille écus d'or au-dessus du payement et la direction d'une imprimerie construite exprès à Turin. Plantin refusa, car il aimait la ville d'Anvers et tenait à son titre d'architypographe du roi d'Espagne.

La grande chambre dont nous avons parlé tout à l'heure, et dans laquelle on pénètre par le second escalier de la petite bibliothèque, est garnie de tables, de bahuts, de vitrines contenant des porcelaines de Chine, du Japon, de Sèvres, d'un grand prix; des collections de coquillages, de minéraux assez précieux, d'empreintes de sceaux et de médailles.

C'est cette partie de la maison du Marché du Vendredi que les Moretus avaient plus spécialement choisie pour leur habitation. Mais ils avaient arrangé toutes les chambres au goût de l'époque où ils vivaient : les plafonds eux-mêmes, aux poutrelles symétriquement alignées et portant à leurs extrémités les devises et emblèmes des fondateurs de l'imprimerie, les plafonds mêmes, disons-nous, avaient disparu sous une

épaisse couche de plâtre. Les murs avaient été couverts d'ornements Louis XV et Louis XVI et de panneaux décoratifs. Les salons du rez-de-chaussée, par lesquels nous terminerons notre visite, rappelaient les goûts et les modes des dernières années du grand siècle et de l'Empire. Les fenêtres et les murs donnant sur la cour intérieure avaient perdu leur véritable aspect : les fenêtres avaient échangé leur carreaux encadrés de plomb contre nos prosaïques battants à grands carreaux; les murs unis étaient purement badigeonnés à la chaux; cette façade intérieure et celle qui donne sur le Marché du Vendredi faisaient ressembler la Maison Plantin à un hôtel fort ordinaire du siècle dernier. L'administration du Musée a fait remettre tout cela dans l'état primitif. Sous les plâtras on a retrouvé les premiers plafonds et les encadrements des fenêtres. Ces dernières ont pu être rétablies, l'Hôtel de Ville d'Anvers ayant eu, fort heureusement, en réserve des carreaux du temps, de format exigu, qui ont ainsi trouvé une utile destination.

Toutes les chambres qui précèdent la grande bibliothèque, et qui formaient autant de salons ou de chambres de destination diverse, ont été converties en annexes de la bibliothèque; là sont classés par séries spéciales : liturgie, classiques, sciences, etc., les ouvrages qui représentent pour ainsi dire les travaux courants de l'imprimerie plantinienne.

Trois de ces chambres ont cependant été réservées : l'une à M. Rooses qui en a fait un cabinet de travail; l'autre, contiguë à la salle des collections particulières, renferme une collection assez curieuse d'appareils de physique : machine électrique, piles, appareils réflecteurs, objets destinés sans nul doute à l'éducation des enfants des Moretus; enfin, la troisième contient aujourd'hui les archives.

Entrons dans la grande bibliothèque. Les Moretus n'en avaient guère modifié la disposition, bien que cependant M. Lagye assure que la bibliothèque avait été pendant quelque temps transformée en chapelle pour permettre à une

dame Moretus, atteinte de paralysie, de faire ses dévotions sans sortir de son appartement. Il paraît certain toutefois qu'un autel avait été dressé contre le mur du fond, autel sur lequel on officiait pendant la maladie d'Albert Moretus. Cet autel, qui a disparu aujourd'hui, était surmonté d'un tableau religieux, sans valeur aucune, qui a été conservé.

La bibliothèque a la forme d'un grand parallélogramme dont les trois côtés principaux et les entre-deux des fenêtres sont garnis de rayons. A peu près au milieu et sur toute la longueur, un pupitre double chargé de volumes. Dans ce pupitre et dans des casiers ménagés à la partie inférieure se trouvent encore des ouvrages en grand nombre, puis les gravures et les dessins. Quatre portefeuilles renferment des gravures d'après Rubens, Teniers, Van Dyck et Jordaens. D'autres portefeuilles contiennent des gravures de Crispin de Pas, de Galle, de Sadeler. La plupart de ces dernières estampes sont de magnifiques épreuves avant la lettre.

Dans un seul album se trouvent plus de 400 dessins originaux de grands maîtres. Nous avons relevé 11 dessins originaux de Rubens et une quittance tout entière de la main du maître, 50 dessins de Martin de Vos, 12 dessins de Van Orley, 24 dessins d'Érasme Quellin, 14 dessins de Godefroid Maes, 18 dessins de J.-Cl. de Cock, etc.

Une grande partie de ces dessins originaux fait maintenant l'admiration des visiteurs dans les salons du rez-de-chaussée où ils ont été disposés dans des vitrines, accompagnés de notes explicatives.

Mais il faut signaler encore, outre les albums et les estampes isolées, de nombreux recueils de portraits et de gravures parmi lesquels nous mentionnerons : *Illustrium quos Belgium habuit pictorum effigies*, recueil publié par Galle ; les *Icones principum vivorum doctorum et pictorum* de A. Van Dyck ; le *Theatrum pictorum* (243 estampes), publié par D. Teniers, livre à emblèmes coloriés ; les *Icones S. Claræ* avec les gravures de Wierix et de Mallery, et encore des

recueils de vues des monuments d'Italie et autres contrées d'Europe.

Presque au-dessus de la porte d'entrée, le regard s'arrête sur un bon tableau de Th. van Loon, l'*Adoration des mages*. Au-dessus des rayons, et sur deux des côtés de la chambre, reposent des bustes représentant des philosophes de l'antiquité, des artistes et aussi quelques-uns des membres de la famille; ces bustes sont actuellement disséminés dans les salons du rez-de-chaussée et dans diverses parties du Musée; mais ce qui fixe surtout l'attention, c'est une véritable galerie de portraits, copies, pour la plupart, des portraits des Plantin et des Moretus, dus à Pourbus, à Rubens, etc., qui se trouvent dans les grands salons du rez-de-chaussée. Quelques-unes de ces toiles ont une valeur réelle, notamment un Juste Lipse, jeune encore; un J. Malderius, évêque d'Anvers, de Van Malderen.

Nous avons compté trente-trois portraits, dont voici la liste :

Clément XI (pape), César Baronius (cardinal), Jeanne Rivière, Martine Plantin, Jean Moretus, Balthazar Moretus, Jean Moretus II, Marie de Sweert, Jean Moretus III, Balthazar Moretus II, Anna Goos, Balthazar Moretus III, Marie de Neef, Balthazar Moretus IV, Isabelle de Mont de Brialmont, Jean-Jacques Moretus, Marie Schilder, François-Jean Moretus, Marie-Thérèse Borrekens, Juste Lipse, Balthazar Corderius (correcteur), Wouverinus (Van de Wouwer, correcteur), J. Malderius (évêque d'Anvers), Carolus Levisius, Schribanus (De Schryver), Mathieu de La Morgue (abbé de Saint-Germain), Jules Chiffletius (Chifflet), Marsilis Faucinus (chanoine), Robert Bellarminus (cardinal), J[nes] Chiffletius, Angelus Politianus, Nicolas de Sweert, Élisabeth Jansens de Bisthoven.

Si les ouvrages imprimés par Plantin et ses descendants offrent aux visiteurs l'occasion de surprises sans cesse renouvelées, l'étonnement n'est pas moins grand en présence des richesses incomparables, manuscrits, incunables, ouvrages remarquables par leur luxe ou leur rareté, provenant d'imprimeries célèbres et qui constituent avec les œuvres planti-

niennes une des collections les plus belles qu'il soit donné de voir. Parmi les manuscrits qui servirent pour la plupart à Poellmann ou qui étaient sa propriété — manuscrits qu'il collationnait et à l'aide desquels il publiait des éditions fort précieuses, bien qu'il ait souvent remplacé par des variantes les textes originaux — nous avons remarqué un *Sedulius* (Élégies, hymnes) datant du IXe siècle, un second *Sedulius* du Xe siècle, sorte de codex orné de dix-sept dessins en couleurs. Ce manuscrit provient de l'abbaye de Saint-Jacques à Liège. Citons encore la *Biblia sacra*, de 1402, deux grands volumes in-folio ornés de miniatures et de lettres en couleurs : les *Chroniques de Froissart*, trois grands et gros volumes in-folio, manuscrit admirable et parfaitement conservé.

Le nombre des manuscrits peut être évalué à deux cents environ, la plupart écrits sur vélin, et en parfait état de conservation.

Nous empruntons à l'ouvrage de M. F. Vanderhaeghen (1) les renseignements ci-dessous sur quelques-uns des manuscrits les plus curieux de la bibliothèque.

CICÉRON. *De la vraie amitié.* Splendide manuscrit du XVe siècle, exécuté pour Jean sans Peur, probablement à Bruges. Le translateur, le clerc Laurent, est représenté sur la très belle miniature qui occupe le recto du premier feuillet.

LUCANUS. *Pharsalia.* Le philologue Théod. Pullmannus, qui a collationné ce manuscrit pour son édition de Lucain imprimée par Plantin en 1564, a gratté divers mots qu'il a remplacés. Malgré ces interpolations regrettables et certaines mutilations, ce manuscrit de la seconde moitié du XIe siècle est d'une valeur considérable. Il provient de l'abbaye de Saint-Jacques à Liège.

P. OVIDIUS NASO. *Métamorphoses.* XIIIe siècle. Avec gloses de la même époque.

MACROBIUS. *Commentarii in Ciceronis somnium Scipionis.* XIIe siècle.

COELIUS SEDULIUS. *Elegiæ, hymni, etc.* Manuscrit du IXe siècle, dans lequel malheureusement sont plusieurs feuilles grattées.

---

(1) *Notice sur la Bibliothèque plantinienne.* Gand, Cam. Vyt, 1875.

Sedulius. *Carmen paschale et alia poemata.* Ce manuscrit du xe siècle, et peut-être même de la fin du ixe siècle, est un des plus précieux de la collection plantinienne. Ce codex, orné de 17 dessins en couleur avec notes marginales et interlinéaires dont plusieurs sont en langue anglo-saxonne, a été compulsé par Pullmannus qui y a introduit des variantes, ce qu'il fit trop fréquemment. Provient de l'abbaye de Saint-Jacques à Liège.

Priscianus. *Aelfricii versus ad exceptiones de Prisciano.* Manuscrit du xe siècle. Les notes marginales nombreuses contiennent l'interprétation de mots latins en anglo-saxon.

L. An. Seneca. *Tragediæ septem.* Manuscrit du xve siècle.

Publ. Pap. Statius. *Achilleis, cum scholiis, etc., etc.* Important codex du xiiie siècle, provenant de l'abbaye de Saint-Jacques à Liège.

Un volume contenant diverses pièces manuscrites, parmi lesquelles *Persii satyræ,* datant du xe siècle. Le quarante-neuvième feuillet contient une inscription runique, plus loin on trouve de la musique notée (Neumes. xiie siècle).

Parmi les manuscrits avec miniatures, dont quelques-uns sont visibles dans les salons du rez-de-chaussée, nous citerons quatre Bibles de toute beauté, dont une du xiiie siècle, une du xive siècle et deux du xve siècle.

Biblia sacra. Cette Bible en deux gros volumes in-folio, datée de 1402, est ornée d'un nombre considérable de très belles miniatures et de lettrines en or et en couleur. La majeure partie des feuillets sont entourés d'arabesques, d'animaux fantastiques, de fleurs et d'ornements terminés en volute richement variés. Pour ce splendide manuscrit, il a été offert à M. Moretus la somme de 25,000 francs.

Biblia sacra. Manuscrit du xve siècle, sur vélin d'agneau avec nombreuses miniatures et lettrines en or et en couleur.

Chroniques de Jehan Froissart, trois énormes volumes in-folio. Manuscrit admirable du xve siècle, exécuté pour la famille de Montmorency de Hornes. Ce manuscrit est un des plus beaux que nous ayons vus.

Nous citerons encore un très curieux manuscrit du xive siècle : *Figuræ Apocalypsis,* contenant des dessins au trait très finement faits et habilement coloriés.

Nous remarquons, en outre, des manuscrits inédits :

Un PETRUS, *de Riga Aurora; hist. evangel., etc.*, manuscrit de la fin du XIV[e] siècle; deux œuvres inédites de Kilian : un volume de poésies et un ouvrage : *Synonyma latino-teutonica;* un ALBUM *amicorum* de Nicolas Oudart, formé de pièces autographes, poésies inédites de P. Pantinus, Rovilius, Lernutius, Vrentius, F. Harduyn, Numan, Marchantius, etc.; un ouvrage d'OLIVIER DE LA MARCHE, poésies qui devaient servir à l'enseignement du jeune prince Philippe le Beau, dont OL. DE LA MARCHE était le précepteur; d'autres pièces inédites d'OL. DE LA MARCHE, de JEHAN DE MEUN; *les Chroniques de Saint-Denis* (1286-1350); un recueil bibliographique très intéressant, contenant la *Liste des pamphlets* et documents historiques concernant les Pays-Bas (1564-1584).

La majeure partie de ces manuscrits d'auteurs classiques latins ont été cédés à Plantin par les membres du *Collegium animarum* (all souls college) d'Oxford, réfugiés à Anvers à l'époque de la suppression de ce centre d'érudition sous Henri VIII.

Nous ne pouvons oublier de mentionner un curieux manuscrit de Cornelius Kilianus, recueil de poésies écrites par lui avec le plus grand soin et tout préparé pour l'impression qu'il attendit vainement. Comment expliquer cela? Quelles considérations ont pu empêcher Kilian de faire imprimer ce petit ouvrage dans une maison à la prospérité de laquelle il aida si vigilamment? Kilian n'était point riche... trop pauvre peut-être pour pouvoir payer l'impression de ses poésies?

Le fait est curieux à signaler, et nous souhaitons que l'administration communale d'Anvers offre à la mémoire de Kilian une sorte de réparation par la publication de ce recueil de poésies.

Nous mentionnerons encore quelques manuscrits d'ouvrages imprimés par Plantin; manuscrits annotés par Poellmann; manuscrits de Juste Lipse, corrigés et annotés par lui; d'autres, tout prêts à être imprimés et qui n'ont pas vu le jour: un *Apulée* annoté par Stewechius et qui n'a pas été imprimé; le manuscrit du *Dictionnaire latin-flamand,* de Kilian, non publié; un *Dictionnaire latin-grec-français*, portant les notes de Kilian qui voulait faire un dictionnaire

en quatre langues, en y ajoutant le flamand; mais les notes ne vont pas jusqu'aux dernières lettres de l'alphabet.

Les incunables, au nombre de soixante environ, sont fort beaux et quelques-uns sont d'une insigne rareté. Nous citerons notamment la *Biblia sacra*, édition de 36 lignes, imprimée à Bamberg par Albert Pfister, vers 1459. Cet ouvrage a une valeur considérable, car on n'en connaît que cinq exemplaires.

De savantes discussions ont eu lieu au sujet de cette Bible de 36 lignes que des bibliographes éminents ont attribuée à Pfister, qui passerait alors au rang des inventeurs de l'imprimerie.

Il est probable, dit Ambroise-Firmin Didot, que le démembrement d'une partie de l'imprimerie de Gutenberg précéda sa mort. C'est ce qui expliquerait comment le caractère qui lui avait servi pour l'impression de la Bible de 36 lignes aurait paru subitement à Bamberg, si l'on adoptait l'opinion émise pour la première fois en 1794, dans un article anonyme inséré au *Meusel Magasine,* où on attribue à Pfister l'impression de la Bible exécutée avec ces mêmes caractères usés de la Bible de Gutenberg.

M. Léon de Laborde, frappé de cette apparition subite à Bamberg, et dès 1459, d'une typographie en état d'exécuter aussi rapidement (1) une impression d'une telle importance, crut pouvoir l'expliquer en adoptant l'idée que Pfister, employé peut-être comme ouvrier chez Gutenberg, avait pu lui acheter ses caractères usés et les transporter à Bamberg.

« Ce qui, dit-il, explique d'une manière aussi évidente que natu-
« relle la présence instantanée en 1459, à Bamberg, d'une impri-
« merie sans précurseur, et sa disparition non moins subite sans
« continuateur, comme sans tradition. »

On peut regarder comme hors de tout doute, dit M. H. Helbig, dans le curieux travail qu'il a publié dans le *Bibliophile belge : Une découverte pour l'histoire de l'imprimerie*, que Pfister tenait ces types de Gutenberg, n'importe à quel titre. On n'a pas

(1) Il est fait allusion à un manuscrit de Paul de Prague conservé à la bibliothèque de Cracovie, et dans lequel il dit avoir vu à Bamberg un graveur en lettres qui sculptait une Bible entière sur des planches en bois et qu'en quatre semaines il en imprima la gravure sur parchemin.

besoin pour cela de recourir au soupçon d'un vol, comme quelques-uns l'ont fait. Il est beaucoup plus probable que Gutenberg, après s'être séparé de Faust, aura vendu ou donné à Pfister, graveur en bois, qui était peut-être un de ses ouvriers, une partie de ses caractères usés qui lui étaient devenus inutiles.

Lorsque après le procès intenté à Gutenberg par Faust, celui-ci fut devenu son rival, la Bible de 42 lignes, commencée par eux, n'était probablement pas encore achevée; Gutenberg dut ainsi se hâter d'entrer en concurrence avec Faust et d'entreprendre, de son côté, l'impression d'une autre Bible. . . . .

. . . .

La Bible de 42 lignes parut au plus tard en 1456. Il est difficile d'assigner une date précise à l'achèvement de celle de 36 lignes, mais il fallut bien à Gutenberg, qui avait à remonter son atelier, environ trois ans pour la terminer; et, mise sous presse au début de l'année 1456, elle n'a pu être achevée au plus tôt que vers la fin de l'année 1458, ou dans les premiers mois de 1459.

Naturellement, lorsque cette nouvelle Bible put paraître, les concurrents de Gutenberg avaient déjà pourvu, avec la leur, à tous les besoins de la ville de Mayence, de ses nombreux monastères et de ses environs, de sorte que Gutenberg fut forcé de placer les exemplaires de la sienne au dehors.

Ce dut être justement à cette époque qu'il céda une partie de ses caractères usés à Pfister, de Bamberg. N'est-il pas tout à fait admissible qu'en même temps il ait vendu à celui-ci, sinon la totalité, du moins une forte partie des exemplaires de sa Bible, ou qu'il les lui ait donnés en commission pour les débiter, pour son compte, à Bamberg, ville épiscopale, capitale de la Franconie, et fort riche en couvents?

« Enfin, ajoute M. de Laborde (1), on élève Pfister au rang d'inventeur; on suppose qu'il a fait graver son caractère, qu'il en a les poinçons et les matrices, et qu'il n'a qu'à acheter du plomb pour renouveler son matériel. Comment donc ne se sert-il que de caractères usés? Enfin, puisqu'il a fait graver ce caractère, il peut en faire graver un autre; puisqu'il a tout l'attirail de l'imprimerie d'où sont sortis les deux superbes volumes de la Bible, il peut entreprendre d'autres ouvrages. Cependant, dès 1462, Bamberg n'a plus d'imprimerie; il ne s'y trouve personne, si l'on suppose la mort de Pfister, qui puisse se mettre à la tête de ses ouvriers pour

(1) *Débuts de l'imprimerie à Mayence et à Hambourg*. Paris, Techener, 1840.

diriger un établissement qui ne demandait plus, pour marcher, ni talent, ni expérience, ni sacrifices pécuniaires. Dans l'émigration des ouvriers de Mayence, en 1462, pas un seul d'entre eux ne vient s'y placer, et Bamberg n'a plus d'imprimeur qu'en 1481.

« Un atelier en lettres de bois peut cesser avec son fondateur, parce que les travaux de gravures, toujours renaissants, exigent une même adresse et une même persévérance. Un atelier qui n'a qu'un caractère, sans posséder les moyens de le renouveler par la fonte, ne dure qu'autant que ce caractère résiste. Mais un atelier d'imprimerie avec gravure et avec fonte peut toujours durer. Il aurait facilement trouvé, à une époque surtout où le procédé de reproduction des manuscrits offrait d'énormes bénéfices, un homme assez intelligent pour le faire valoir, et cet homme l'eût certainement employé à un meilleur usage qu'à l'impression des *Fables* de Boner ou des *Quatre Histoires.* »

D'ailleurs, il n'est pas prouvé que le passage de Paul de Prague s'applique plutôt à Pfister qu'à tout autre.

Ensuite, M. Brunet, dans son *Manuel du Libraire*, tome I, page 324, s'exprime ainsi en parlant de cette *Bible :* « Celle que *l'on croit* imprimée à Bamberg par Albert Pfister, vers 1460, *parce que les caractères sont semblables à ceux que cet imprimeur a employés* pour le livre des *Quatre Histoires* en allemand, imprimé en 1462. »

Nous donnerons comme conclusion le passage suivant du travail de M. Helbig :

Maintenant que nous savons positivement que ces caractères appartiennent à Gutenberg, et que Pfister n'a dû les tenir que de celui-ci, n'importe à quel titre, ne serait-on pas admis à dire, avec autant de raison pour le moins, de cette Bible : On la croit imprimée à Mayence, par Gutenberg seul, un peu avant 1460, parce que les caractères sont semblables à ceux qu'il avait déjà employés dans plusieurs *Donats* sans date, dans les *Lettres d'indulgence,* de 1454 et 1455; dans l'*Appel contre les Turcs,* de 1455, et enfin dans l'*Almanach* de 1457? Gutenberg, on le sait, n'attacha son nom à aucune de ses productions typographiques, tandis que Pfister signa plusieurs impressions insignifiantes que l'on connaît de lui, et dont le texte ne fait guère que servir d'accompagnement à ses gravures en bois.

Mais il y a quelques bibliographes qui non seulement revendiquent la Bible de 36 lignes à Gutenberg, mais prétendent en même temps qu'elle est la première de toutes les Bibles imprimées. Je pense qu'ils sont dans l'erreur sous ce dernier rapport. Ils fondent leur opinion principalement sur ce que les caractères de cette Bible paraissent plus anciens que ceux de la Bible de 42 lignes. Je les crois effectivement plus anciens, mais cela n'empêche pas que la Bible de 42 lignes peut avoir paru avant celle de 36 lignes, puisque les caractères de cette dernière, comme nous venons de le voir, ont même encore été mis en usage en 1509.

Ces caractères, souvent nommés improprement les caractères de Pfister, sont en effet très probablement les premiers que Gutenberg ait employés, comme leur aspect le démontre déjà. Le fait acquis, qu'ils demeurèrent dans la possession de l'inventeur après le procès avec Faust, tandis que les autres, qui existaient avant la rupture de l'association, furent mis en œuvre par Faust et Schœffer, vient encore à l'appui de l'opinion de leur priorité.

Ce fait semble même nous autoriser à admettre que ces caractères existaient dès 1450, avant l'association de Gutenberg avec Faust, et n'étaient par conséquent point compris dans le matériel d'imprimerie acheté avec les deniers de Faust, et qui, suivant leur contrat, devait servir de gage à ce dernier.

Si Gutenberg ne les a pas mis en œuvre dans sa première Bible de 42 lignes, c'est probablement sur l'avis de son associé, dont les conseils, d'après ce que l'on connaît de lui, devaient principalement, si pas exclusivement, se rattacher au côté mercantile et économique de leurs entreprises. Faust aura représenté à Gutenberg qu'un ouvrage aussi considérable que la Bible, imprimé avec des caractères aussi forts, ferait dépenser inutilement beaucoup de papier et de vélin, l'un et l'autre si coûteux à cette époque, et l'aura engagé à essayer de fondre des types plus petits. Gutenberg se sera rendu à son avis.

Parmi les incunables, nous citerons encore la *Biblia sacra* de 1459, dont nous avons parlé;

Puis, les *Dicts des philosophes*, par Guill. de Tignoville, imprimé à Bruges par Colard Mansion, vers 1475. Il n'y a en Belgique que ce seul exemplaire;

Ensuite, *Breviarium secundum usum Ecclesiarum*, imprimé à Louvain par les soins de Th. Martens d'Alost, 1499,

le seul exemplaire qui existe probablement en Belgique du bréviaire de Salisbury;

Ciceronis Officiorum libri tres, imprimé à Mayence par Jean Fust, 1466, 2e édition. Superbe exemplaire sur vélin;

Æsopi Fabulæ, imprimé à Anvers en 1486, par Gérard Leeu. Cet ouvrage extrêmement rare est orné de 193 figures xylographiques;

Homeri Opera, Florentiæ, Nerlii, 1488. Admirable exemplaire de l'édition princeps des œuvres d'Homère;

Aristophanis Comœdiæ novem, imprimé à Venise par Alde en 1498. Première et très rare édition des comédies d'Aristophane; un des plus beaux incunables de la collection;

Biblia sacra, édition de Strasbourg, 1492. 4 vol. in-folio;

Hieronymi Epistolæ, imprimé à Mayence par Pierre Schœffer en 1470. Exemplaire de toute beauté;

Cy commencæ le secret des secres Aristote qui ensegne a cognoistre la complection des hommes et fames, plaquette unique imprimée à Anvers par Godefroid Back, le seul ouvrage imprimé en français par cet imprimeur anversois;

Un des deux seuls exemplaires connus de l'ouvrage d'Olivier de la Marche, imprimé à Schiedam : *le Chevallier Delibere;*

Trois exemplaires, dont un colorié, de la grande chronique de Nuremberg, etc., etc.

Les Bibles, en diverses langues et de formats différents, sont fort nombreuses. Nous dirons la même chose des Psautiers, parmi lesquels nous avons eu la joie d'admirer le Psautier mis en rimes françaises par Clément Marot et de Bèze (Plantin, 1564). Ce petit volume est curieux à examiner non seulement à cause de sa rareté, mais aussi à cause de sa disposition typographique. Chaque psaume est précédé d'un fleuron orné et terminé par un cul-de-lampe. Les fleurons, auxquels nous donnons le nom de *têtes de pages*, sont placés au milieu de celles-ci et le texte continue sans interruption sous les culs-de-lampe.

Cela est d'un effet original et provoquerait l'étonnement le plus sincère chez les éditeurs de nos jours qui mettraient, s'ils l'osaient, pour gagner quelques pages, les culs-de-lampe sur une page blanche.

Fort nombreuses aussi sont les œuvres des Pères, grecques et latines.

Mais ce qui forme dans cette bibliothèque un dépôt probablement unique en Belgique, ce sont les ouvrages liturgiques : missels, bréviaires, etc., dont quelques-uns sont fort rares et chèrement estimés.

Il ressort d'un examen attentif des nombreuses collections d'ouvrages réunies dans la bibliothèque que Plantin, tout en donnant ses soins à l'importante publication des classiques latins en petit format, d'après les éditions des Alde annotées et revues sur des manuscrits divers; aux ouvrages de droit, de science et d'histoire, s'occupa plus spécialement de l'impression des livres religieux et surtout des missels et des livres d'heures.

Plantin avait obtenu du pape Pie V, en 1568, un privilège pour la publication d'ouvrages religieux, livres d'heures, diurnaux, antiphonaires, missels. Un nouveau missel, envoyé à Rome en 1570, lui valut le privilège d'imprimer ce livre pour les Pays-Pas, la Hongrie et une partie de l'Allemagne. En outre, Philippe II lui accorda le droit exclusif d'imprimer ces livres pour tout le royaume d'Espagne et pour les colonies espagnoles de toutes les parties du monde.

Une lettre royale, en date du 31 janvier 1571, communiquait au duc d'Albe un ordre du roi enjoignant à l'imprimerie plantinienne de livrer tous les trois mois de six à sept mille livres d'heures, autant de diurnaux et quatre mille missels. Ce privilège, conservé pendant des siècles par la famille Plantin, a été la source principale de sa richesse.

La philosophie, la morale, la théologie, les sciences physiques et naturelles sont également représentées dans la bibliothèque, mais en proportion moindre.

Les classiques grecs et latins occupent une place très importante, ainsi que les dictionnaires et les grammaires en diverses langues. Cette partie de la bibliothèque est composée d'exemplaires de grande valeur.

Après les classiques viennent immédiatement, par l'importance du nombre d'exemplaires et la valeur réelle des ouvrages, l'histoire générale, la géographie, l'histoire de Belgique, de France, d'Espagne et d'Angleterre. En ce qui concerne la Belgique, il y a surtout une collection de livres relatant des *joyeuses entrées*, des *pompes funèbres*, des pamphlets, des placards d'une grande rareté.

La philologie moderne, l'histoire littéraire, la biographie et la bibliographie sont peu ou point représentées.

Un ouvrage fort curieux assurément est le *Theatrum typographicum plantinianæ officinæ*, offert à Plantin par Jean Moretus en 1576. Ce recueil contient les titres, rangés par ordre de date, de tous les ouvrages imprimés par Plantin, depuis l'origine de la maison jusqu'à cette date de 1576.

Nous terminerons ce rapide examen en citant quelques grandes publications qui figurent dans la bibliothèque : les *Acta sanctorum*, 54 vol. in-folio (1re édition); *Collectio regia Conciliorum*, 37 vol. in-folio; les *Œuvres d'Érasme* (édition de Leyde); la collection du *Journal des Débats* jusqu'en 1872 et l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert (1re édition).

Dans le fond de la bibliothèque une porte s'ouvre sur le petit escalier qui aboutit au promenoir. Également sous la dernière arcade du promenoir prend jour une grande et belle porte donnant accès, de ce côté, aux salons du rez-de-chaussée par lesquels nous terminerons notre description de la Maison Plantin.

Quelques changements ont été apportés, depuis l'ouverture du Musée, dans la disposition intérieure des salons, sans toutefois en modifier le caractère général. Nous rétablirons

donc le texte de notre première édition, qui mentionnait les plus précieuses des richesses artistiques qui ornent ces salons, à la place occupée par elles avant la transformation.

Le premier des salons que nous traversons est meublé dans le style Louis XVI avec quelques tendances Empire; rien à signaler qu'une statue d'Apollon avec la devise *Artibus*, un antique billard sur lequel s'escrimaient les enfants des derniers Moretus et une armoire contenant des bois et des cuivres gravés.

Nous entrons dans le deuxième salon par une grande porte à deux battants.

Celui-ci a la forme d'un parallélogramme. Les murs sont tapissés de soie rouge; les ornements du plafond, des fenêtres et des portes appartiennent absolument au style Empire; sur la cheminée — fort beau morceau de sculpture en marbre blanc, qui serait très admiré dans un grand salon Louis XVI — nous remarquons trois vases japonais de toute beauté et d'une ancienneté fort respectable; les dessins, paraît-il, auraient été en partie appliqués à Amsterdam.

Aujourd'hui, l'ornementation de ces salons a été entièrement changée et mise en harmonie avec les autres salles du Musée.

Sur la cheminée également, l'œil s'arrête sur deux petits ouvrages chinois, sortes de paysages avec pagodes appelés *peksteen*, en pierres de Faer, qui ont la propriété de détacher l'huile. Ces deux objets curieux ont été envoyés de Chine sur la demande d'un des Moretus qui s'occupait beaucoup de minéralogie. Ces objets ont été transportés dans la salle des collections.

Au-dessus de la cheminée s'élève une glace énorme, une des plus grandes qui aient été faites à cette époque et dans laquelle se reflète un lustre aux innombrables cristaux taillés. Ce lustre date du milieu du XVIe siècle.

Devant la cheminée deux écrans en tapisserie brodée du XVIIIe siècle.

En entrant dans ce salon, nous avons devant nous, à notre droite et à notre gauche, deux grands bahuts noir et or à colonnes torses et à portes vitrées : dans ces bahuts s'étalent des collections fort incomplètes de coquillages, de minéraux assez précieux, de médailles et d'empreintes. (Ces bahuts sont actuellement au premier étage.)

Le centre du salon est occupé par deux tables garnies de porcelaines de Chine, du Japon et de Sèvres d'une grande valeur. Les entre-deux des cinq fenêtres sont occupés également par de petites tables de laque sur lesquelles sont placés des services à thé en porcelaine de Chine et du Japon. Parmi ces derniers, nous remarquons six tasses avec soucoupes et cuillers en porcelaine verte de Chine pour lesquelles un antiquaire a offert — inutilement aujourd'hui — 15,000 francs.

Au fond du salon, contre la cloison qui sépare le deuxième salon du premier et faisant face aux bahuts mentionnés plus haut, nous trouvons deux meubles qui méritent une description particulière.

A gauche, un meuble en ébène, palissandre et écaille, portant des têtes d'anges et des dauphins, est illustré sur ses battants de portes et ses tiroirs multiples de scènes empruntées à la Bible, peintes par Hans Jordaens (parent du grand peintre). Ce meuble, auquel nous ne refusons pas notre admiration, nous a paru d'une ornementation fort chargée. Nous lui préférons incontestablement le second, un meuble de Boule — palissandre incrusté d'étain — dont les ornements sont dessinés avec beaucoup de goût et exécutés avec une rare perfection. Sur ce meuble est placée la pendule en or massif donnée à la Maison Plantin par Albert et Isabelle, lors de la visite qu'ils firent à l'établissement. Cette pendule a la forme d'un clocher et est protégée par un globe en verre suivant les lignes architecturales. Ce meuble porte à l'intérieur le monogramme de la Maison Plantin.

Dans ce deuxième salon se trouvent sept Rubens et un Van Dyck.

Parlons tout d'abord de ce dernier, un des plus beaux portraits que nous ayons vus jamais et qui peut être sans conteste considéré comme un des chefs-d'œuvre de Van Dyck.

Ce portrait est celui de :

Balthazar Moretus (1574-1644),

fils de Jean Moretus et de Martine Plantin, avec laquelle il a certains côtés ressemblants. Balthazar Moretus fut l'érudit dans cette maison de lutteurs intelligents. La tête est remarquable d'expression.

Viennent ensuite les Rubens :

Abraham Ortelius (1527-1598),

ce géographe célèbre, qui fut l'ami intime de Plantin;

Juste Lipse (1547-1606),

« visage fatigué et pâli, dit M. Lagye, front large et élevé, sillonné de rides intelligentes, creusées au tranchant des idées, yeux bleus et rêveurs, un peu indécis, mais honnêtes et clairs » ;

Arias Montanus (1596),

ce chapelain du roi d'Espagne, venu expressément à Anvers pour corriger la *Bible Polyglotte;*

Nicolas V (Thomas Sarzano) (1455),
Alphonse V, roi d'Aragon (1384-1458),
Laurent de Médicis, père de Léon X (1448-1492),
Léon X (Jean de Médicis) (1478-1521).

Ces quatre portraits sont d'un mérite beaucoup moindre que les trois premiers.

Il existe encore cinq Rubens, dont deux grisailles de réelle valeur.

Parmi ces cinq toiles, figure un *Hercule* de fort belle allure. Les deux portraits sont ceux de :

Mathias Corvins, roi de Hongrie (1442-1490),
Pic de la Mirandole (1468-1494).

Nous remarquons en outre :

Un *Saint Joseph*,

de Leyssens, aux chaudes colorations;

Une *Vierge*,

de Corneille Schut, beau-père de Teniers.

Cette Vierge est entourée de fleurs dessinées et peintes par Eyckens;

Un Gaspard Gevatius,

de Corneille De Vos, splendide portrait de cet historiographe distingué, ancien secrétaire de la ville d'Anvers;

Madeleine Plantin,

épouse de Beys et en secondes noces de Perier, portrait remarquable de Pourbus, qui a servi de modèle pour la copie qui se trouve dans la bibliothèque.

Encore des Pourbus, portraits peints d'après nature et que nous considérons comme des œuvres de premier ordre, dignes des plus célèbres musées.

Gilles Beys, époux de Madeleine Plantin,

Jeanne Rivière, femme de Plantin,

Adrienne Gras,

Christophe Plantin.

Ce portrait de Plantin, par Pourbus, représente le typographe tourangeau, quelques années après son arrivée à Anvers. Le corps est maigre encore; la tête, droite, énergique, respire l'énergie et la volonté : ce n'est pas le visage d'un penseur, mais l'intelligence, la finesse et plus encore la ruse se lisent sur cette physionomie qui semble impassible et sous laquelle on devine une grande fermeté alliée à une étonnante perspicacité. La toile de Pourbus est une des plus belles du Musée.

Un second portrait de Plantin complète la série des toiles peintes par Pourbus.

Nous trouvons encore les portraits de :

Ludovicus Nonnius, médecin à Anvers,

par Corneille De Vos, portrait qu'on pourrait attribuer à Van Dyck;

Aubertus Miræus (1570-1660), doyen d'Anvers, chapelain d'Albert et d'Isabelle, copie d'un portrait de Van Dyck;

Cosme de Médicis (1389-1428), par Antoine Sallaert;

Petrus Pantinus (1558-1611), chapelain de Philippe II, doyen de Sainte-Gudule, par Goltius;

Godefridius Windelius, astronome (1580-1660), attribué à Boyermans;

Erycius Putianus (1574-1646), historiographe de Philippe II, aussi de Boyermans;

Balthazar Moretus Ier, grisaille de Van Dyck, d'après le portrait;

Cornelius Kilianus, par Van de Venne. Ce portrait fut offert à Kilian à l'occasion du cinquantième anniversaire de son entrée comme correcteur dans la Maison Plantin.

Comme tableaux de genre nous citerons :

L'Homme au chapeau, de Govaert Slinck,
Un *Lièvre*, de Lingelbach (nature morte),
Une *Tête de Minerve*, de l'école de Rubens,
Des *Séraphins*, id.
Id. id.
Une *Halte de chasse*, de Wulfaert,
Une *Chasse au lion*, de Paul de Vos,
Le *Philosophe*, de Van de Venne,
Un *Hiver*, de Lucas van Enden.

Le centre du dernier salon, dont la porte s'ouvre sur le grand vestibule d'entrée, est occupé par une table d'un prix inestimable. Les pieds et le corps de cette table, qui mesure environ deux mètres de longueur sur un mètre de largeur, sont en palissandre; la surface est formée par des plaques d'écaille de deux centimètres d'épaisseur environ.

Sur la cheminée se trouvent deux cruchons en terre cuite de forme très originale et datant, l'un de 1591, l'autre de la même époque probablement.

Dans cette même chambre, nous avons remarqué un petit meuble style Empire, plaqué d'écaille incrustée de cuivre et d'étain. Travail très artistique et d'une grande valeur : sur ce meuble sont rangés des cristaux de Venise et trois vases du Japon bleus.

Mais ces richesses artistiques pâlissent devant les magnifiques portraits peints par Rubens qui ornent ce salon. Ces six portraits, ainsi que ceux que nous avons mentionnés ci-dessus, sont des Rubens authentiques : les notes indiquant les prix payés pour ces œuvres au maître anversois sont la preuve la plus irrécusable de cette authenticité.

Il nous faudrait malheureusement trop de place pour détailler ces œuvres si belles; nous nous contenterons de les mentionner, laissant aux peintres et aux amateurs qui visiteront le Musée, à tous enfin, la joie d'admirer, comme nous l'avons fait.

Ces portraits sont ceux de :

Christophe Plantin;
Jeanne Rivière, sa femme;
Adrienne Gras, mère de Jean Moretus Ier;
Martine Plantin, femme de Jean Moretus Ier;
Jean Moretus Ier;
Jean Moretus II.

Les quatre premiers ont été faits par Rubens, d'après les originaux peints d'après nature par Pourbus et que nous avons vus dans le deuxième salon. Nous préférons les Pourbus comme vérité d'expression, comme sincérité surtout en ce qui concerne les trois premiers, mais le portrait de Martine Plantin est une chose admirable, unique, et qui enchantera bien des artistes, nous n'en doutons pas. Ce portrait est merveilleux.

Les deux Moretus sont fort beaux.

Il nous faut mentionner encore divers portraits :

Jean-Jacques Moretus; Marie Schilder; François-Jean Moretus; Marie-Thérèse Berrekens; Balthazar Moretus (dans sa jeunesse) et un tableau de Broers (1701) représentant la *Bataille d'Eckeren.* Le Musée possède encore un portrait d'Arias Montanus, d'un peintre inconnu, qui aurait servi de modèle à Rubens, et un portrait remarquable de Balth. Moretus, mort. Ce portrait a été retrouvé dans la bibliothèque, enroulé dans des papiers sans valeur : c'est une maîtresse toile attribuée à Van Diepenbeck.

Après avoir parcouru les salons du rez-de-chaussée, nous nous trouvons dans un vestibule, d'apparence assez belle et bien aéré. Nous ne retrouvons plus trace ici de l'ancienne architecture. Nous sommes en plein XVIIIe et même XIXe siècle. Les petits escaliers en bois des autres parties de la maison ont fait place à un escalier presque monumental, aux larges marches, à la rampe massive, qui conduit au premier étage (grande bibliothèque, salles des archives et des collections particulières).

Un grand corridor sépare les salons que nous venons de visiter des appartements occupés par M. Rosseels et d'un grand salon de réception, dont les murs et le plafond sont peints : au-dessus de la porte, signalons un tableau fort remarquable de De Bruyn, représentant des Amours prenant leurs ébats. Cette peinture, sorte de grisaille, a un relief étonnant et ressemble à une boiserie sculptée.

En sortant de ce vestibule nous trouvons à notre gauche la porte d'entrée de la Maison Plantin.

CHAPITRE VIII

PLANTIN IMPRIMEUR A LEYDE. — RETOUR A ANVERS. — CESSION DE L'IMPRIMERIE DE LEYDE A FR. RAPHELENGIUS. — CESSION DE L'IMPRIMERIE PLANTINIENNE A JEAN MORETUS. — MORT DE PLANTIN. — SON TOMBEAU DANS L'ÉGLISE NOTRE-DAME A ANVERS. — CE QUE FUT PLANTIN.

Après avoir achevé la description complète de la Maison Plantin, nous consacrerons un dernier chapitre aux événements qui ont précédé de quelques années la mort de Plantin et nous terminerons par une rapide étude sur le caractère et les travaux du grand imprimeur.

En 1582, Plantin, désireux de se reposer des peines nombreuses et des ennuis qu'il avait eu à supporter pendant les dernières années à Anvers, avait acheté à Leyde la maison de Guillaume Sylvius, imprimeur de l'Université de Leyde. Le 15 décembre de cette même année il se faisait inscrire comme bourgeois de cette ville, et le 1er mai 1583, l'Université de Leyde le nommait son imprimeur et lui accordait une pension de 200 florins. Il avait acquis, au mois d'avril, la demeure de Louis Elzevier située près de l'Université; et, en outre, dit M. Génard, il avait acheté des maisons et des propriétés à la noble dame douairière, veuve de M. Henri van Assendelft.

Le 1er février 1584, Plantin s'était fait inscrire à Anvers comme *buitenpoorter* (bourgeois résidant au dehors), et c'est peu après qu'il quitta cette ville, assiégée par Farnèse, pour se rendre à Leyde où il demeura pendant un an et demi, im-

primant de nombreux ouvrages, dont l'un, l'*Histoire des comtes de Hollande*, de Barlandus, lui valut de la part des États de Hollande 100 florins et 200 florins de la part des curateurs de l'Université.

Cette émigration à Leyde ne lui donna point le repos qu'il cherchait : son activité toujours vigilante et les instances de ses amis le rappelèrent bientôt à Anvers, où il revint dans les derniers mois de 1585, après la reddition de cette ville.

Plantin vendit à son gendre, Fr. Raphelengius, son imprimerie de Leyde « avec toutes ses dépendances, la librairie, les livres, les papiers et toutes choses appartenant à la maison susdite ». Par une autre convention, en date du 19 août 1586, Plantin cédait à son gendre toutes les propriétés qu'il avait acquises à Leyde.

Pendant l'absence de Plantin, l'imprimerie d'Anvers avait été exclusivement dirigée par Jean Moretus qui, nous l'avons dit, était le fidèle auxiliaire de Plantin depuis près de trente ans. Depuis 1582, son second gendre était inscrit comme libraire dans la Gilde de Saint-Luc, était établi en cette qualité dans la rue des Peignes et dirigeait les ateliers de la maison du Marché du Vendredi.

Par testament, en date du 14 mai 1588, passé devant le notaire Gilles van den Bossche, confirmé par codicille en date du 7 juin 1589, Plantin abandonna l'établissement d'Anvers à Jean Moretus, époux de Martine Plantin.

Les autres propriétés furent léguées aux quatre dernières filles et à leurs maris, pour en disposer librement. Il y eut au sein de la famille, après la mort de Plantin, des discussions assez vives quant à la cession de la maison d'Anvers ; mais, grâce à l'autorité maternelle et à l'intervention généreuse de Jeanne Rivière, qui fit cession de ses biens en faveur de ses enfants, un compromis fut signé le 16 mars 1590 et la grande imprimerie fut cédée définitivement à Jean Moretus et à son épouse, à titre de vente et à certaines conditions.

De 1589 à 1590, les ouvrages imprimés portent les noms

de la veuve de Plantin et de Jean Moretus; à partir d'avril 1590 le nom de Moretus seul figure sur les ouvrages.

Plantin mourut le 1er juillet 1589 et fut enterré dans le pourtour du chœur de l'église Notre-Dame, à Anvers, proche l'endroit où se voit encore son monument.

Voici son épitaphe :

Christophorus situs hic Plantinus, Regis Iberi
Typographus; sed Rex Typographûm ipse fuit.

Jeanne Rivière, sa femme, mourut le 14 août 1596. Peu de temps après la mort de Plantin, sa veuve et ses enfants avaient fait graver à côté de l'épitaphe, placée sur le tombeau, que nous reproduisons plus loin, une inscription non moins élogieuse, mais plus complète :

D. O. M. S.

CHRISTOPHORO PLANTINO TURONENSI
CIVI ET INCOLÆ ANTVERPIANO.
ARCHITYPOGRAPHO REGIO.
PIETATE, PRUDENTIA, ACRIMONIA INGENII MAGNO
CONSTANTIA AC LABORE MAXIMO,
CUJUS INDUSTRIA ATQUE OPERA,
INFINITA OPERA, VETERA, NOVA,
MAGNO ET HUJUS ET FUTURI SÆCULI BONO,
IN LUCEM PRODIERUNT,
JOANNA RIVIERA CONJUX
ET LIBERI HEREDESQUE,
ILLA OPTIMO VIRO,
HI PARENTI MŒSTI
POSUERUNT.
TU QUI TRANSIS ET HÆC LEGIS
BONIS MANIBUS BENE APPRECARE.
VIXIT ANN. LXXV.
Desiit hic vivere Kal. Jul. anno CHRISTI CIↃ.IC.XXCIX.

A Christophorus Plantyn de Tours, citoyen et habitant d'Anvers, archi-imprimeur royal, grand par sa dévotion, prudence et son génie sévère; grand avant tout par ses œuvres et sa persé-

vérance; qui, par ses soins et son assiduité, fit paraître un nombre innombrable d'ouvrages anciens et modernes au grand avantage des siècles présents et passés.

Jeanne Rivière, son épouse, avec ses enfants et héritiers, ont érigé ce monument avec affliction au meilleur des époux et des pères.

Vous qui passez et lisez ceci, priez pour son âme! Il vécut soixante-quinze ans et mourut ici le 1er juillet 1589.

Au-dessus de cette épitaphe fut placé un triptyque, dont le panneau du milieu représente le *Jugement dernier* et sur les volets duquel on voit, d'un côté, Plantin, son patron et son fils unique; de l'autre, Jeanne Rivière, sa patronne et ses cinq filles.

Lorsque Jeanne Rivière mourut, l'épitaphe suivante avait été gravée sur la pierre du tombeau dans lequel elle avait été placée à côté de Plantin:

Monument de Christophorus Plantinus, archi-imprimeur royal, qui vécut 75 ans et mourut le 1er juillet 1589; et de Jeanne Rivière, son épouse, qui mourut le 14 août 1596. Ils reposent en paix!!

Après la mort de Plantin, l'imprimerie fut dirigée, comme nous l'avons dit, par les Moretus qui en furent les seuls propriétaires jusqu'en 1875.

Fr. Raphelengius, époux de Marguerite Plantin, resta à Leyde où il mourut, après avoir été nommé, en 1586, imprimeur de l'Université et, en 1587, professeur de langue hébraïque à la même Université.

Gilles Beys, époux de Madeleine Plantin, qui avait exercé l'art d'imprimerie à Paris, vint à Anvers en 1591, et dirigea l'officine typographique ouverte par Plantin dans la rue des Tanneurs; puis, retourna à Paris, où il mourut le 10 avril 1595. Sa veuve épousa Perier qui ouvrit une imprimerie dans la rue Saint-Jacques à Paris.

Sous la direction savante de Balthazar Moretus, l'imprimerie plantinienne jouit encore, pendant un demi-siècle,

d'une situation fort importante et prospère; mais, vers la moitié du XVIIe siècle, cette importance diminue sensiblement et, au commencement du XVIIIe siècle, les splendeurs de la Maison Plantin n'étaient plus.

Les successeurs directs de Plantin imprimaient, outre les livres ecclésiastiques représentant le revenu principal de la maison, de nouvelles éditions de plusieurs ouvrages littéraires et scientifiques publiés du vivant de Plantin. Jean et Balthazar Moretus imprimèrent des séries considérables d'œuvres importantes : théologie, histoire, sciences, philologie. Les poètes latins modernes occupèrent une place plus étendue, et ces éditions surpassèrent en importance les éditions des classiques; mais, en général, la tendance de donner le pas aux livres mystiques et religieux sur les ouvrages de littérature et de science s'accrut sensiblement. Vers 1650, l'impression des premiers prit une telle extension que les presses, beaucoup moins laborieuses, ne produisirent presque plus rien, en dehors de ce genre d'ouvrages; enfin, au XVIIIe siècle, des missels et autres livres pour le service divin occupèrent exclusivement l'imprimerie.

Jusqu'en 1867, l'imprimerie plantinienne, qui semblait ne pouvoir disparaître, bien que privée de force vitale, continua à dépérir.

Avant de clore cette monographie, que nous avons la joie de remettre au jour pour la troisième fois, nous examinerons rapidement ce que fut Plantin, l'homme qui justifia si pleinement dans sa vie et ses travaux cette belle devise : *Labore et Constantia.*

« Plantin, écrit Renouard (1), fut typographe habile, diligent dans les labeurs de son officine, très soucieux de la correction de ses livres, ainsi que de leur bonne exécution; mais les louanges ou les critiques méritées par ses publications ne peuvent arriver jusqu'à lui que comme imprimeur, comme industrieux fabricant. Le

---

(1) *Annales de l'Imprimerie des Estienne,* 1843, p. 122, col. 1.

travail d'éditeur n'étoit point dans ses attributions, et jamais il ne fut exposé à se rendre personnellement coupable de témérité ou d'infidélité dans le choix des variantes grecques : il n'avoit pas eu le bonheur d'une suffisante éducation classique. Les Anversois, qui le nomment encore avec orgueil le grand Plantin, reconnoissent qu'il n'étoit pas savant, et avouent que, pour les lettres latines qu'il lui falloit écrire, Juste Lipse lui prêtoit un officieux et discret secours. Plantin mérite les plus grands éloges pour les importants et utiles travaux qui remplirent sa carrière typographique; il eut au plus haut degré le talent de savoir *faire faire*, et tient un des premiers rangs parmi ce que, depuis quelques années, on nomme les grands industriels. De nos jours, il auroit eu des premiers des presses mécaniques, et des meilleures et des plus expéditives. Par sa constante activité, et un heureux choix de savants aides littéraires, il opéra avec assez de succès pour avoir jusqu'à vingt-deux presses roulantes, et quelquefois plus, nombre prodigieux pour ce temps-là, tandis que les Manuce, les Estienne n'en eurent habituellement que de deux à quatre; dans les circonstances difficiles, et pour eux elles furent fréquentes, ils en entretinrent à peine une, et presque jamais au delà de cinq à six. Aussi, malgré le dispendieux échec de sa belle *Bible Polyglotte*, Plantin sut acquérir des richesses, qui, transmises à sa famille, furent par elle successivement augmentées dans l'exercice de la même profession, et sont encore aujourd'hui le patrimoine de plusieurs de ses honorables descendants. Tout au contraire, ces savants et studieux imprimeurs, dont la renommée durera tant que s'exercera l'art de la typographie, et dont les plus réels titres de gloire sont les immenses travaux littéraires qui leur sont personnels, ont été, pendant une partie de leur vie, dans la mal-aisance, et jamais au-dessus d'une étroite médiocrité : le dernier des Manuce est mort presque insolvable, et deux des Estienne, Henri, le plus justement célèbre, Antoine, qui de toute cette famille eut les plus considérables ateliers, sont morts à l'Hôtel-Dieu, Henri à celui de Lyon et Antoine à Paris, suivant ce qu'assure Almeloveen, qui paroît avoir pris à ce sujet de sérieuses informations. »

Il faut faire une réserve nécessaire, en ce qui concerne cette appréciation de Renouard, antérieurement émise par Balzac, que Plantin ne connaissait pas le latin et que Juste Lipse « lui prêtait un officieux et discret concours ».

Dans la dédicace de l'ouvrage *Histoire des pays septen-*

trionaux, d'Olaüs le Grand, traduit du latin en français (1561), Plantin dit ceci :

« Plusieurs n'entendant la langue latine, et toutefois alléchés du récit et discours qui leur en étoit quelquefois fait par les autres, m'ont prié, et quasi importuné de leur donner en françois : ce que j'ai différé pour un tems : mais l'autorité avec les raisons de quelques nobles personnages, que je ne pouvois bonnement refuser, m'ont finablement vaincu, et contraint, leur en faire promesse de laquelle j'estime ores m'être acquitté si non tant bien que je devois (et peut-être que je pourrois une autre fois) pour le moins au mieu qu'il m'a été possible, pendant le tems de mes infortunes longues, et grièves maladies assès connues de mes amis. »

Azevedo, dans la *Chronique de Malines,* rapporte qu'en 1574 Plantin harangua en latin les Révérends Pères réunis à Louvain, dans le second collège provincial.

En outre, touchant spécialement le concours de Juste Lipse, nous ferons remarquer que le grand savant n'habitait pas Anvers, mais qu'il résida presque toujours à Louvain ou à Leyde. Et, comme le dit M. Rooses, en voyant les nombreuses lettres en latin adressées à Plantin ou écrites par lui, il n'est pas possible de supposer que pendant des années il ait joué cette comédie avec des hommes qui n'auraient pas tardé à s'apercevoir qu'il ne comprenait pas les lettres qu'il signait.

Plantin ne fut pas un lettré, un érudit, mais véritablement un imprimeur artiste qui porta plus haut peut-être que ses rivaux l'art de l'imprimerie. La constante préoccupation de bien faire, son étonnante perspicacité et ses connaissances très variées lui permirent de rendre aux lettres et aux sciences des services qui peuvent être comparés à ceux de ses illustres contemporains.

Quant à l'exécution matérielle proprement dite, elle constitue véritablement son titre de gloire : choix et variété des caractères, composition irréprochable par l'espacement régulier des mots, heureuse disposition des blancs dans les

chapitres et les alinéas; emploi judicieux et plein de goût des frontispices et culs-de-lampe, etc., qualité excellente du papier; tout fut par lui mis en œuvre pour produire des éditions belles, correctes et durables.

« A peine, dit-il, avais-je publié un livre que je prenais déjà soin d'en obtenir un texte nouveau et meilleur, engageant sans cesse les savants à me fournir leurs remarques ou celles d'autrui. »

Plantin ne se méprenait pas sur l'infériorité *relative* de ses connaissances, mais il avait l'orgueil de sa valeur comme imprimeur, valeur qui ne saurait lui être contestée.

« De dresser une nouvelle imprimerie, écrivait-il au secrétaire du roi Philippe II (22 novembre 1572), ou sçavoir les difficultés qui en dépendent, ce n'est pas le faict de celuy à qui cela ne luy vient comme de nature ou de certaine inclination divine... Je croy que peu de gens se trouveront qui entendent mes facultés et puissance, qui ne s'esbahissent grandement et tiennent pour miracle qu'un tel homme comme moi soit venu à bout des œuvres achevées en nostre imprimerie, et principalement de ceste grande œuvre royale (la *Bible Polyglotte*) de l'entreprise de laquelle tous les imprimeurs, libraires et autres entendans l'imprimerie et ayans cognoissance de moy et de mes facultés, se sont mocqués de moi, et semé, là où ils ont peu, que jamais on ne la verroit échevée, veu la magnificence de laquelle elle estoit commencée, et les grands labeurs, frais et despenses qu'il y convenoit faire. »

Ce qui ressort en pleine lumière de tous les actes, de tous les travaux de Plantin, c'est une volonté inébranlable servie par une intelligence remarquable; une perspicacité étonnante à découvrir les hommes de haut savoir et à les employer à la réalisation de ses projets, un amour profond de la profession qu'il exerçait, un żèle infatigable en toutes choses : qualités qui firent de lui un initiateur éclairé dont les efforts ont puissamment aidé le développement des lettres, des sciences et des arts.

Le nom de Plantin mérite l'admiration de tous ceux qui honorent le travail et l'intelligence, et sa vie peut être pro-

posée comme exemple de fidélité à la grande et belle devise qu'il avait adoptée : *Labore et Constantia*.

La ville d'Anvers peut à juste titre s'enorgueillir de la gloire acquise par ce grand travailleur; mais cette gloire, un des plus beaux fleurons de sa couronne artistique, rayonne aussi sur la France qui fut le berceau de Christophe Plantin.

Nous avons eu le désir de faire avant tout une œuvre consciencieuse en offrant à nos contemporains, curieux des grandes et belles choses, une monographie complète de cette Maison unique au monde.

Il faut féliciter sincèrement S. A. R. monseigneur le comte de Flandre qui a pris l'initiative des négociations avec la famille Moretus, pour l'achat de la Maison Plantin, négociations qui ont heureusement abouti, grâce à l'appui énergique donné à ce projet d'acquisition par le collège des bourgmestre et échevins de la ville d'Anvers.

M. Léopold de Wael, bourgmestre d'Anvers, a attaché son nom à cette œuvre artistique nationale, et les Belges n'oublieront pas qu'il a été l'un des promoteurs les plus énergiques des négociations engagées en vue de l'achat, et qu'il a tenu à honneur que la Maison Plantin devînt une des curiosités de l'Europe.

Le gouvernement, par son intervention, a encouragé efficacement cette grande entreprise dont la réalisation est un titre de gloire, non seulement pour la ville qui a accepté généreusement les plus lourds sacrifices, mais pour le pays tout entier.

OUVRAGES IMPRIMÉS PAR PLANTIN

A ANVERS

DE 1555 A 1589

Nous avons pris pour guide dans notre travail les *Annales Plantiniennes,* publiées par MM. Ruelens et de Backer dans le *Bulletin du Bibliophile belge.* Ce catalogue, l'un des ouvrages les plus estimés en bibliographie, est dressé avec une scrupuleuse exactitude, enrichi de notes précieuses sur la plupart des ouvrages. Ces bibliographes font toutefois remarquer « qu'il serait impossible, et ce serait un travail oiseux, de nombrer la quantité d'éditions (Bibles) sorties de ces presses fécondes..... » « La même remarque s'applique, et « plus fortement encore, aux livres de lithurgie; missels, bré- « viaires, diurnaux, etc. Là les éditions sont innombrables « surtout depuis le bref de Pie V, qui octroyait à Plantin un « privilège pour la publication de ces sortes d'ouvrages. « Vers cette époque, l'officine Plantinienne fournissait tous « les trois mois de six à sept mille bréviaires, autant de diur- « naux et quatre mille missels. » (Van Hulst, *Biographie de Plantin.*)

Nous remercions MM. Ruelens et de Backer des facilités qu'ils nous ont procurées pour dresser notre liste chronologique, travail qui nous eût été impossible sans le secours de leurs *Annales Plantiniennes.*

Nous avons également consulté les ouvrages de Paquot, de Brunet, de Dibdin, de Foppens; quelques-uns des Index imprimés par Plantin; les catalogues de Vandevelde, de Willems, de Meermann. Des visites faites à la Bibliothèque royale de

Bruxelles nous ont permis de constater l'exactitude des dates et des titres des principaux ouvrages mentionnés.

Il s'agissait d'ailleurs pour nous de donner une liste, aussi complète que possible, des ouvrages sortis des presses mêmes de Plantin (1), à Anvers, afin que le lecteur puisse juger du prodigieux travail exécuté par ces presses, de 1555 à 1589, et apprécier le genre des ouvrages publiés en Belgique à la fin du XVIe siècle.

1555

La Institutione di una fanciulla nata nobilmente. L'Institution d'une fille de noble maison. Traduite du Tuscan en François. 1 vol. petit in-8°.

Ouvrage publié en association avec Jean Bellerus. Réimprimé à Paris en 1558. In-16 dans les deux langues.

Juan Martin Corderus Valencianus. — *Flores de L. Anneo Seneca,* traduzidas de latin en romance castellano. 1 vol. petit in-8° (marque au vigneron avec la devise : *Exerce imperium et ramos compesce fluentes*).

Pierre Belon du Mans. — *Les Observations de plusieurs singularitez et choses memorables,* trouuées en Grèce, Asie, Judée, Égypte, Arabie, et autres pays estranges, redigees en trois liures. Figures sur bois intercalées dans le texte. 1 vol. petit in-8° (marque au vigneron).

De la grandeur de Dieu et de la cognoissance qu'on peult avoir de luy par ses œuvres. 1 vol. petit in-8° (marque au vigneron).

1556

Jean Leon, l'Africain. — *Historiale description de l'Afrique, tierce partie du monde,* contenant ses Royaumes, Regions, Viles, Citez, chateaux et forteresses : Iles, Fleuues, animaus, tant aquatiques que terrestres, coutumes, loix, religion et façon de faire des habitans, auec pourtraits de leurs habis, etc. Ouvrage traduit en français de l'arabe puis du toscan. 1 vol. petit in-8°. Figures sur bois intercalées dans le texte (marque à la vigne avec la devise : *Christus vera vitis*).

(1) L'impression d'un certain nombre d'ouvrages a été confiée par Plantin à d'autres imprimeurs anversois. Nous ne les avons pas mentionnés.

Antoine Mizauld. — *Les Éphémérides perpetuelles de l'air :* par lesquelles on peut auoir vraie et assurée cognoissance de toutz changementz de temps, en quelque pais et contrée qu'on soit. 1 vol. petit in-12 (marque au vigneron).

Cornelius Ghistelius. — *Ad Philippum Divi Caroli V Cœsaris filium,* regem Angeliæ, principem Hispaniæ et Inferioris Germaniæ Regionum Ducem ac Comitem, etc. 1 vol. petit in-4° (marque à la vigne).

Bartholomæi Facii Genovensis, viri doctiss. *De vitæ Felicitate seu summi boni Fruitione liber.* Qui ante annos quidem plus minus Centum Scriptus nunc primum in locos communes digestus exculitur. 1 vol. petit in-8° (marque au vigneron).

1557

Gabriel Meurier. — *Vocabulaire françois flameng* très utile pour tous ceux qui veulent avoir la cognoissance du langage françois et flameng, etc. 1 vol. petit in-8°. (Enseigne : à La Licorne d'or, rue de la Chambre.)

Gabriel Meurier. — La Grammaire françoise. 1 vol. in-12.

Les Secrets du Seigneur Alexis Piemontoys, etc. 1 vol. in-8°.

Jacques de Rochemore. — *Le Favori de Court*, contenant plusieurs aduertissemens et bonnes doctrines pour les fauoris des Princes et autres seigneurs et gentilshommes qui hantent la Court. Traduit d'espagnol en françois. 1 vol. petit in-8° (marque à la vigne).

L'auteur espagnol est Ant. de Guevara.

Joannis Siluii Insulensis *De morbi articularis Curatione tractatus quatuor*, ejusdemque de morbo Gallico declamatio Lovanii Anno 1557 habita. 1 vol. in-8°.

Seb. Morzilli Foxii *De Historiæ institutione libellus.* 1 vol. in-8°.

Jean Vincent. — *Receptes pour guerir les chevaux de toutes maladies.* Traduit de l'italien en françois. 1 vol. in-8°.

Michel Nostradamus. — *Traité des Confitures.* 1 vol. in-8°.

Breviarum Romanum. 1 vol. in-16.

1558

Gabriel Meurier. — *Colloques ou nouvelle invention de propos familiers* non moins utiles que tres necessaires pour facilement apprendre françois et flameng. 1 vol. in-4°. (Enseigne : à La Licorne d'or.)

François Alvarez. — *Historiale description de l'Ethiopie*, contenant vraye relation des terres, et païs du grand Roy, et Empereur Prete-Ian, etc., auec les pourtraits de leurs temples et autres singularitez, etc. 1 vol. in-8°. (Enseigne : à La Licorne d'or et compas avec la devise *Labore et Constantia*.)

Seb. Castalion. — *Theologia Germanica* : libellus aureus : quomodo sit exuendus vetus homo, induendusque novus, ex germanico translatus studio Joan. Theophili (nom pris par Castalion). 1 vol. in-16 (marque au compas).

Olaus Magnus. — *Historia de gentibus septentrionalibus*. 1 vol. in-8°.

Abrégé de la grande histoire d'Olaüs Magnus, fait par Corneille Grapheus, premier protecteur de Plantin.

Les Epistres de Phalaris et d'Isocrates avec le manuel d'Epictete. Traduit du grec en françois par Cl. Gruget, Louis de Matha et Ant. du Moulin. 1 vol. in-12.

F. André Thevet. — *Les Singularitez de la France antarctique*, autrement nommée Amerique, et de plusieurs terres et isles decouertes de nostre temps. Figures sur bois dans le texte. 1 vol. in-8° (marque au compas. Enseigne : à La Licorne d'or).

M. Ant. Flaminii *In librum Psalmorum brevis Explicatio*. 1 vol. in-12.

M. Ant. Flaminii *De rebus divinis Carmina* ad Margaritam Henrici Gallorum regis sororem. 1 vol. in-16.

Virgilii Maronis *opera*. 1 vol. in-12.

Raphelengius. — *Horatii opera*. 1 vol in-12.

Alexis Piemontois (Jerome Ruscelli). — *De secretem van den eerweerdighen*. Inhoudende seer excellente en dewel gheapprobeerde remedien teghen veel derhande cranckheden wonden, ende andere accidenten, etc., etc . 1 vol. in-8°.

La Théologie germanique, liuret auquel est traicté comment il faut dépouiller le vieilhomme et vestir le nouveau. 1 vol. in-8° (marque au compas).

1559

Le Sermon funebre fait devant le Roy, par messire François Richardot, euesque de Nicople, et suffragant d'Arras : aus obseques et funérailles du Tresgrand et Tresuictorieus Empereur Charles Cinquième. Celebrees à Bruxelles en la grande Eglise ditte Sainte Gudule. Etc.

Autre Sermon funebre fait devant le Roy par icelluy Richardot, etc. (Obsèques de la reine Marie douairière de Hongrie et Bohême célébrées dans la chapelle du palais.)

Encores un autre sermon, fait par le susdit Richardot, etc. (Obsèques de la Reine Marie d'Angleterre célébrées à Sainte Gudule.) 1 vol. in-fol.

Guillaume des Autelz. — *Encomium Galliœ Belgicœ*. Accesserunt et alii aliquot eiusdem versiculi. 1 vol. in-4° (marque au compas).

Biblia ad vetustissima exemplaria castigata. Quid in horum Bibliorum castigatione praestitum sit, subsequens præfatio latius indicabit. 1 vol. in-8°.

Première Bible publiée par Plantin.

La magnifique et somptueuse pompe funebre, faite aux obseques et funerailles de l'Empereur Charles V, célébrées en la ville de Bruxelles, le 29 Décembre 1558, par Philippe, roi d'Espagne. Trente-quatre planches représentant les diverses parties du cortège. 1 vol. in-fol.

Guill. des Autelz, gentilhomme charoloys. — *La paix venue du Ciel*, dédiée à Monseigneur l'evesque d'Arras, avec le tombeau de l'empereur Charles V. 1 vol. in-4°.

1560

Æsopi Phrygis *et aliorum fabulœ*. Quorum nomina sequenti pagella videre licet. 1 vol. in-8° (marque au compas).

Pub. Terentius *afer. Theod. Pulmani Cranenburgensis studio accuratissime castigatus* et adnotationibus variis asterisco designatis illustratus. Cum indice verborum veterum, et raro usitatorum apud eundem. 1 vol. in-16 (marque au compas).

L'impression de ce volume est remarquable.

Catullus, Tibullus, Propertius. *Cor. galli fragmenta*. Omnia ex vetust. exempl. multò, quam anteà emendatiora, additis annot. 1 vol. in-16 (petite marque au compas).

Jodocus Lomnius. — *Medicinalium observationum libri tres*. Quibus notæ morborum omnium, et quæ de his possint haberi præsagia indiciaque, proponuntur, etc. 1 vol. in-8° (marque au compas).

Liturgiœ. sive missœ Sanctorum Patrum : Jacobi apostoli et fratris Domini, Basilij magni, e vetusto codice Latinæ translationis : Ioannis Chrysostomi, interprete Leone Thusco. Etc., etc. Auctore

F. Claudio de Sainctes theologo Parisiensi. 1 vol. in-8° (marque au compas).

J. Baptistus Porta. — *Magiæ naturalis, sive de Miraculis rerum naturalium libri IIII.* 1 vol. in-8° (marque au compas).

Guill. des Autelz. — *Ode responsive à une autre de Charles de Bouillon et quelques sonnets.* 1 vol. in-8°.

Nic. Grudius. — *Constitutiones ordinis Velleris aurei, e gallico in latinum conversæ.* 1 vol. in-4°.

1561

Publ. Ovidii *Nasonis Fastorum lib. VI.* Tristium lib. V. De Ponto lib. IIII. Ad Fastorum explicationem, adjectæ sunt inerrantium Stellarum singularum significationes ex. Cl. Ptolemæo. 1 vol. in-16. (Petite marque au compas.)

Publ. Ovidii *Nasonis Metamorphoseon libri XV.* In singulas quasque fabulas Lact. Placidi argumenta. Cum Scholiis et Indice. 1 vol. in-16. (Marque au compas.)

Cornelius Valerius. — *De Sphæra et primis astronomiæ rudimentis Libellus ultissimus*, cui adiecta sunt brevia quædam de Geographia præcepta maxime necessaria. Etc. Fig. géométriques et cosmographiques dans le texte. 1 vol. in-8°.

Jacobi Rævardi Brugensis. *J. C. Tribonianus, sive de veris usucapionum differentiis*, adversus Tribonianum liber singularis ; ejusdem ad legem scriboniam liber singularis. 1 vol. in-8°.

Sententiæ veterum poetarum per locos communes digestæ G. Majore collectore, multo quam antehac auctiores, ac locupletiores sententiæ singulis versibus contentæ, ex diversis Pætis, pietatis studiosæ inventuti accomodatæ. Etc. Ant Mancinello authore. 1 vol. in-16.

Gulielmi Rondeletii doctoris medici et medicinæ in schola Monspeliensi professoris regii et Cancellarii *de Ponderibus : sive de justa quantitate et proportione medicamentorum Liber.* 1 vol. in-8° (marque au compas).

Les Livres d'Amadis de Gaule (I à XII). Traduit d'espagnol en françois. Fig. sur bois. 1 vol. petit in-4°.

Andreæ Dominici Flocci, Florentini, de potestatibus Romanorum lib. II. Hactenus L. Fenestellæ, et falsò, et mutili adcripti, et nunc demum postliminio integritati, ac pristino nitori, etc., etc. 1 vol. in-8° (marque à la vigne).

CICERONIS *ac* DEMOSTHENIS *Sententiæ selectæ*. Item, apophthegmata quædam pia ex ducentis veteribus oratoribus, philosophis et poetis, tam græcis quam latinis, ad bene beateque vivendum diligentissime collecta, etc. 1 vol. in-12.

Nouvelle édition de l'ouvrage de J.-B. Porta : *Magiæ naturalis*, etc. (voir année 1560). 1 vol. in-12.

OLAUS LE GRAND. *Histoire des pays septentrionaux*, écrite par Olaus le Grand, Goth, archevêque d'Upsale et Souverain de Suecie et Gothie. En laquelle sont brievement mais clerement deduites toutes les choses rares ou estranges qui se treuvent entre les nations septentrionales. Traduite du latin de l'auteur en françois. Fig. sur bois. 1 vol. in-8° (marque au compas).

Les Secrets du Seigneur Alexis PIEMONTOYS, et d'autres auteurs bien experimentés et approuvés, réduicts maintenant par lieux communs, et divisés en six livres. 1 vol. in-8° (marque au compas).

Secrets ou Recettes souveraines bien expérimentées et approuvées par divers auteurs. 1 vol. in-8°.

Breviarium Romanum. 1 vol. in-16.

Travail typographique remarquable.

Antidotarium, sive de exacta componendorum miscendorumque Medicamentorum ratione libri tres, omnibus Pharmacopæis longe ultissimi : ex Græcorum, Arabum, et recentiorum medicorum scriptis maxima cura et diligentia collecti, etc. 1 vol. in-8° (marque au compas).

Die Secreten van den eerweerdighen Heere Alexis PIEMONTOYS. Traduction flamande de l'ouvrage cité plus haut. Caractères gothiques. 1 vol. in-16.

Cet ouvrage est en deux parties : la seconde a paru chez Van Waesberghe d'Anvers.

1562

Dictionnarium Tetraglotton, seu voces latinæ omnes et græcæ eis respondentes, cum Gallica et Teutonica (quam passim Flandricam vocant), earum interpretatione. Quid autem hic praestitum sit ex præfatione cognosces. 1 vol. in-4° (marque au compas).

Ce dictionnaire est le premier qui soit sorti des presses plantiniennes, revu et augmenté par Kilian.

Gab. AYALA. — *Carmen pro vera medicina*. De lue pestilenti additis ad authore in hoc ipsum scholiis, etc. 1 vol in-4°.

Les Devises de Claude Paradin, du seigneur Gab. Symeon et d'autres aucteurs. 1 vol. in-16, avec fig.

Anicii Manlii Torquati *Severini Boethii de Consolatione philosophiæ* lib. V. 1 vol. in-16 (marque au compas).

Olaus Magnus. — *Historia de gentibus septentrionalibus.* A Cornelio scribonio Grapheo, præclaræ urbi Antuerpianæ a secretis. sic in Epitomen redacta, ut non minus clare quam breuiter quicquid apud Septentrionales scitu dignum est complectatur. 1 vol. petit in-8°.

Cet ouvrage porte la marque de Jean Bellerus; mais il a été imprimé par Plantin.

Hymni et Prosæ Ecclesiasticæ, vulgo Sequentiæ dictæ, breviuscula quidem, sed maxime commoda Hermanni Torrentini explanatione illustrati. 1 vol. in-8°.

Flores et sententiæ scribendique formulæ illustriores, ex Marci Tulli Ciceronis epistolis familiaribus selectae et in communes locos ad cujuscumque generis concinnandas epistolas, etc., etc. 1 vol. in-16.

Psalterium Davidis. 1 vol. in-16.

1563

Breviarum romanum, ex sacra potissimum scriptura, et probatis sanctorum historiis confectum, ac denuo recognitum; per Franc. Quignonium, Card., etc., etc. 1 vol. in-16.

S. Arnoldo Mermannio Alostano. — *Theatrum conversionis gentium totius orbis;* sive chronologia de vocatione omnium populorum ad religionem christianam.

MM. Ruelens et de Backer doutent de cette édition de 1563.

Gerardi Bergensis, medici Antuerpiensis, *De preservatione* et curatione morbi articularis et calculi. 1 vol. in-8°.

Biblia ad vetustissima exemplaria castigata. 1 vol. in-8°.

Cette Bible est la deuxième édition imprimée par Plantin de la Bible revue par Hentenius.

1564

M. Annæus Lucanus. *Theodori Pulmanni Cranenburgensis opera emendatus :* ab eodemque variæ lectiones ex fide quinque librorum manuscriptorum adiectæ. 1 vol. in-16 (marque au compas).

Virgilii Maronis *opera Theodori Pulmanni studio correcta :* Pauli Manutii annotationes. Homeri loca, quæ Virgilius imitatus est. Georgii Fabricii observationes, etc., etc. 1 vol. in-16.

Joannis Garetii, Theologi et Canonici Augustiniani ex sanctis Patribus assertis, mortuos vivorum precibus adjuvari. 1 vol. in-16.

Responsio venerabilium sacerdotum, Henrici Joliffi et Roberti Jonson, sub protestatione facta, ad illos articulos Joannis Hoperi, episcopi Vigorniæ nomen gerentis, in quibus a catholica fide dissentiebat, etc., etc. 1 vol. in-8°.

Τὰ τῶν παλαιστάτων γνωμικὰ ποιήματα σωζόμενα. Vetustissimorum poetarum opera sententiosa quæ supersunt. 1 vol. in-8°.

Ars poetica HORATII *et in eum paraphrasis et* παρεκβολαί, sive commentariolus Joannis Sambuci Tirnaviensis Pannonii. 1 vol. in-8° (marque au compas).

Levini LUMNII *de Miraculis occultus naturæ libri IV.* 1 vol. in-12.

Aurelius PRUDENTIUS *Clemens* Theodori Pulmanni Cranenburgii *et* Victoris Giselini *opera*, ex fide decem librorum manuscriptorum, emendatus, et in eum, Victoris Giselini commentarius. In-16.

Epitheta, Antitheta et Adjuncta Ciceroniana, ab Horatio Tuscanella collecta. 1 vol. in-16.

Calendarium perpetuum secundum instituta patrum prædicatorum ex triginta sex Tabulis Constans. Fratre DIDACO XIMENEZ eiusdem instituti authore. 1 vol. in-16.

Les Pseaumes de David, mis en rime françoise. 1 vol. in-16, fleurons et culs-de-lampe. Avec la musique.

Traduction de Clément Marot et Théodore de Bèze.

Sententiæ veterum poetarum per locos communes digestæ Georgio Majore Collectore. 1 vol. in-16.

Les Secrets du Seigneur Alexis Piemontoys. 1 vol. in-8°.

Andreas GENNEPIUS. — *Grammatica hebræa, absolutissima in duos libros distincta*, nec non in ordinem studiosis commodiorem digesta, etc., etc. 1 vol. in-4° (marque au compas).

C. SALLUSTII CRISPI Conjuratio Catilinæ, et Bellum Jugurthinum, Ejusdem nonnulla ex libris historiarum. Oratio Sallustii in Ciceronem et altera in Sallustium, Ciceroni falso attributa. 1 vol. in-8° (marque au compas).

Préface de P. Manuce.

Th. A. VEIGA. — *Commentariorum in Claudii Galeni opera*, complectens interpretationem artis medicæ et librorum sex de locis affectis.

Promptuarium latinæ linguæ : les mots françoys selon l'ordre des lettres, ainsi qu'il les fault escrire, tournez en latin. 1 vol. petit in-8°.

Fort jolie impression.

S. *Cyrilli archiepiscopi Ierosolymitani Catecheses*, Latine, Joanne Grodecio Decano Glogoviensi interprete. 1 vol. in-8°.

Sententia ven. D. Jo. Hasseli S. T. P. Lovanii super facto Nectarii Patriarchæ Constantinopolitani circa sublationem confessionis; etc., etc. 1 vol. in-8°.

Lorenço de Villavicencio. — *De Œconomia sacra circa pauperum curam a Christo instituta*, Apostolis tradita; et in universa ecclesia inde ad nostra usque tempora perpetua religione observata; etc., etc. 1 vol. in-8° (marque au compas).

Biblia Latina. 5 vol. in-16.

Novum Testamentum græcum. 1 vol. in-12.

Première édition du Nouveau Testament en grec, petit format.

Le Livre des Psaumes, de la version des docteurs de Louvain. 1 vol. in-16.

Horatius Flaccus *ex recensione* Theodori Pulmanni. 1 vol. in-16.

A Persius Flaccus *ex recensione* Theod. Pulmanni. 1 vol. in-8°.

Le Livre de l'Ecclésiastique, autrement appelé la sapience de Jésus, fils de Syrach. 1 vol. petit in-8°.

Caractères de civilité.

Emblemata, cum aliquot nummis antiquis operis, Joannis Sambuci Tirnaviensis Pannonii. 1 vol. in-8°; grav. s. bois en tête des pages.

Psalmorum liber. 1 vol. in-16.

Martyrologium venerabilis Bedæ presbyteri. 1 vol. in-16 (marque au compas).

Erasmi Rot. *Colloquiorum familiarum opus*, cum autographo collatum, additur epistola de utilitate colloquiorum. 1 vol. in-16.

Erasmi Roterdami *Epitome adagiorum*, ex novissima Chiliadum recognitione excerpta. 1 vol. in-8°.

Apophthegmatum ex optimis utriusque linguæ scriptoribus per Desiderium Erasmum Roterdamum collectorum, libri octo. 1 vol. in-8° (marque au compas).

1565

Jacobus PAMELIUS Brugensis. — *Micrologus de ecclesiasticis observationibus.* Opusculum ante annos prope quingentos conscriptum ab homine antiquitatis Ecclesiasticæ studiosissimo, etc., etc. 1 vol. in-8° (marque au compas).

Gulielmus CORNHUYSIUS. — *Digestorum seu Pandectarum juris civilis, partitio et methodus*, etc. 1 vol. in-8° (marque an compas).

Hebræa, chaldæa, græca et latina Nomina virorum, mulierum, populorum, idolorum, urbium, fluviorum, montium, cæterorumque locorum quæ in Bibliis sparsa leguntur, suis quæque characteribus restituta, cum latina interpretatione; etc., etc. 1 vol. in-16.

Heures de Nostre-Dame à l'usage de Rome, en latin et en françois. 1 vol. in-8°, avec figures.

CICERONIS *de Officiis libri III, Cato maior, vel de Senectute,* Laelius, vel de Amicitia, Paradoxa stoïcorum sex, Somnium Scipionis, cum Pauli Manutii, Dionysii Lambini, Fulvii Ursini et aliorum doctorum virorum emendationibus et notis. 1 vol. in-32.

NONIUS MARCELLUS de Proprietate sermonum, jam demum innumeris locis restitutus, multis locupletatus, ope vetustissimorum codicum et industria Hadriani JUNII medici, etc. 1 vol. in-8° (marque au compas).

Fort belle impression.

Biblia latina ad vetustissima exemplaria castigata, cum præfatione J. Hentenii, 5 vol. in-4°, in-8°, in-16.

Cette édition passe pour être la plus belle que Plantin ait publiée dans ce format.

PETRONII *Arbitri Massiliensis Satyrici fragmenta*, restituta et aucta, e bibliotheca Johannis Sambuci. 1 vol. in-8° (marque au compas).

T. LUCRETII Cari *de rerum Natura libri sex*, mendis innumerabilibus liberati; et in pristinum pænè, veterum potissime librorum ope ac fide; etc., etc. 1 vol. in-8° (marque au compas).

LAURENTIUS MONDANARIUS PLACENTINUS. — *Miscellanea Disticha* ad vitæ institutionem in centurias IIII et decades totidem divisa cum suis annotationibus. 1 vol. in-8°.

ÆSOPI Phrygis *et aliorum fabulæ,* iconibus illustratæ et latinius

quam antehac interpretatæ. 1 vol. in-16 (marque au compas), grav. sur bois dans le texte.

Centum fabulæ ex antiquis auctoribus delectæ a Gabr. FAERNO Cremon. Carminibus explicatæ. 1 vol. in-16, fig.

Sanctus Johannus CHRYSOSTOMUS. — *De virginitate liber a Julio Pogiano Conversus.* 1 vol. in-16.

Hadriani JUNII *medici emblemata*, ad D. Arnoldum Cobelium. Eiusdem ænigmatum libellus, ad D. Arnoldum Rosenbergum. 1 vol. in-8° (marque au compas). Belles vignettes sur bois.

Jonæ Aurelianensis ecclesiæ episcopi libri III de cultu imaginum adversus heresim Claudii præsulio Taurinensis. 1 vol. in-16.

Henr. LUYTENS. *Enarrationes Evangeliorum* a prima dominica adventus usque ad dominicam Septuagesimæ. 1 vol. in-8°.

Rudimentorum Cosmographicorum Jean HONTERI, lib. III. 1 vol. in-8°.

Argonauticon C. Valerii Flacci Setini Balbi libri VIII A Ludovico CARRIONE Brugensi locis propre innumerabilibus emendati, etc. 1 vol. in-8° (marque au compas).

Henr. LUYTENS. — *De nativitate Domine nostri Jesu Christi* ex secundo capite D. Lucæ evang. docta et pia Explicatio. 1 vol. in-12.

TERENTIUS a M. Antonio Mureto, locis prope immunerabilibus emendatus, et argumentis in singulas fabulas illustratus. Etc., etc. 1 vol. in-16.

In geometrica elementa eisagoge, Arnoldo DE LENS, *Medico ac Mathematico autore.* Etc. 1 vol. in-8° (marque au compas).

ΝΕΜΕΣΙΟΥ επισκόπου καὶ φιλοσόφου περί φυσεως άνδρωπον, βιβλιον έν. Nemesii episcopi et philosophi de natura hominis liber unus. Etc. 1 vol. in-8° (marque au compas).

Impression fort belle. Caractère grec remarquable.

GERARDI BERGENSIS, medici Antverpiensis, de pestis præservatione libellus. 1 vol. in-8°.

Decii Junii JUVENALIS *Satyrarum libri V. Auli Persii satyrarum liber I.* Theod. Pulmanni in eosdem annotationes. 1 vol. in-8° (marque au compas).

REMBERTUS DODONÆUS. — *Historia frumentorum, leguminum palustrium et aquatilium herbarum*, ac eorum quæ eo pertinent. 1 vol. in-8°.

Dan. Rogerii Albimontani de laudibus Antverpiæ Oda Sapphica. 1 vol. in-4°.

1566

Biblia Hebraica cum punctis. 1 tom. in-4°; 2 tom. in-8°; 4 vol. in-16.

Dialogi sex contra Summi pontificatus, monasticæ vitæ sanctorum, sacrarum imaginum oppugnatores et pseudomartyres..... ab Alano Copo. 1 vol. in-4° (marque au compas).

Lucretii Cari *de rerum natura libri sex.* 1 vol. in-8° (marque au compas). 2e édition.

Carminia Saturnalitia. S. P. Q. A. Benevol. et obseq. ergo Kal. Jam. D. D. Adriano Scholastico. 1 vol. in-4°.

P. Virgilii *opera cum Pauli Manutii annotationibus marginalibus :* accedunt Homeri loca magis insignia, quæ Virgilius imitatus est; etc. 1 vol. in-8°.

M. Accii Plauti *comœdiæ viginti, olim a Joachimo Camerario emendatæ :* Nunc vero plus quam CC. versibus, qui passim desiderabantur, ex. VV. CC. additis, suo quodammodo nitori restitutæ; opera et diligentia Joannis Sambuci Tirnaviensis Pannonii. Etc., etc. 1 vol. in-16 (marque au compas).

Variantes lectiones in Plauti *comœdias,* collectore Carolo Langio, cum Adriani Turnebi, Junii et aliorum observationibus. 1 vol. in-16. Notes de l'ouvrage précédent.

D. Junii Juvenalis *satyrarum V. A. Persii Flacci satyrarum lib. I.* Theod. Pulmanni in eosdem annotationes, quibus et castigationum suarum rationem reddit, et loca difficiliora e scriptis doctiss. hominum explicat. 1 vol. in-16 (marque au compas).

Magni Aurelii Cassiodori *Senatoris institutionis divinarum lectionum, liber I.* Opus utile tum sacrarum literarum, tum Antiquitatis studiosis : conscriptum quidem ante annos mille, nunc verò primùm typis evulgatum, per Jacobum Pamelium brugensem. 1 vol. in-8° (marque au compas).

Ovidii Nasonis *opera, ab Andrea Augerio castigata, et Vict. Giselini Scholiis illustrata.* 1 vol. in-16.

Q. Horatius Flaccus, *Theod. Pulmanni Craneburgii opera, ad Mureti, Lambini, aliorumque editionem, atque veteres aliquot libros collatus;* et scholiis e scriptis doctissimorum hominum collectis, illustratus. Etc., etc. 1 vol. in-16.

Αρισταινετου Επιστολαι ερωτικαι. Τινα των παλαιων Ηρωων Επιταφια, e bibliotheca C. V. Joannis Sambucci. 1 vol. in-4°.

Marc. Hier. Vidæ Cremonensis, Albæ episcopi, opera omnia poetica. 1 vol. in-16.

Laertii Diogenis de vita et moribus philosophorum libri X. Plus quam mille in locis restituti, et emendati ex fide dignis vetustis exemplaribus Græcis, ut inde Græcum exemplum etiam possit restitui, opera Joannis SAMBUCI Tirnaviensis Pannonii. 1 vol. in-8° (marque au compas).

Jac. RÆVARDI *antecessoris Duacœni de auctoritate prudentum liber singularis.* 1 vol. in-8° (marque au compas).

Institutionum juris canonici libri IV a Joanne Paulo Lancelotto jureconsulto Perusino conscripti et in aula Romana Pont. Max. mandato ab illustribus viris recogniti, cum Hieronymi Eleni annotationibus. 1 vol. in-8° et in-16.

Rembertus DUDONÆUS. — *Frumentorum, Leguminum, Palustrium et Aquatilium herbarum, ac eorum, quæ eo pertinent, Historia.* Additæ sunt imagines vivæ, exactissimæ, iam recens non absque haud vulgari diligentia et fide artificiosissime expressæ quarum pleræque novæ, et hactenus non editæ. 1 vol. in-8°.

Bien que la première édition de cet ouvrage portât le nom de Plantin, elle avait été tirée sur les presses de Van der Loe. Celle-ci est la première impression faite par Plantin des travaux du savant botaniste.

De officio pii, et christianæ pacis vere amantis viri, excurgente, aut vigente hæresi : cum refutatione sententiæ cujusdam falsò hoc ipsum docere promittentis : Authore Joanne HESSELS a Lovanio. 1 vol. in-8° (marque au compas).

Explicatio orationis dominicæ. Authore Joanne HESSELS a Lovanio, Sacræ Theologiæ in Academia Lovaniensi professore regio. 1 vol. in-8° (marque au compas).

Paraphrasis Psalmorum Davidis poetica, nunc primum edita, auctore Georgio BUCHANANO, Scoto, poetarum nostri sæculi facile principe. Adnotata ubique diligenter carminum genera. Ejusdem Buchananis tragœdia quæ inscribitur Jephthes. 1 vol. in-16.

MELCHIOR BARLÆUS. — *Oratio de vitæ humanæ felicitate :* cum adjuncto carmine de rerum humanarum vicissitudine, ad Gasparem fratrem. 1 vol. in-8°.

Alphabetum Græcum. 1 vol. in-8°.

Herodiani Historiæ de imperio post Marcum. vel de suis temporibus libri VIII, latine, interprete Angelo POLITIANO. 1 vol. in-16.

B. VALERII FLACCI *Setini Balbi Argonauticon lib. VIII. Locis*

innumerabilibus antea a Ludovico Carrione *ex vetustiss. exempl. emendati :* nunc vero ita ab eodem perpurgati, ut jam primum editi videri possint. 1 vol. in-16 (marque au compas).

Sententiæ veterum pœtarum a Georgio Majore *primum collectæ*, et per locos communes digestæ, nunc vero diligenter recognitæ, et ex ipsis auctoribus, ut hodie editi sunt castigatæ. 1 vol. in-16.

Calendarium perpetuum secundum instituta fratrum prædicatorum ex triginta sex Tabulis constans. Fratre Didaco Ximenez eiusdem instituti Authore. 1 vol. in-16. Impression en rouge et noir.

Hadriani Junii *medici emblemata*, etc. 1 vol. in-8°.

Adriani Scorelii *Batavi poemata.* Quorum catalogum aversa pagina invenies. Ad Amplissimum virum D Joannem Scheyffvium Brabantiæ Cancellarium prudentissimum. Studio et opera Guilielmi Mennentii Antverpiani correcta et in lucem edita. His adjecti sunt, Cornelii Valerii Ultrajectini Triumphi. 1 vol. in-16 (marque au compas).

Solitudo, sive vita solitaria, laudata : Cornelio Musio Delpho Encomiaste. 1 vol. in 4°. Belle impression.

Nic. Clenardi *Epistolarum libri duo.* Quorum posterior jam primum in lucem prodit. 1 vol. in-8° (marque au compas).

Petri Divæi *Lovaniensis, de Galliæ Belgicæ antiquitatibus lib. I.* Statum ejus quem sub Romanorum imperio habuit complectens. 1 vol. in-8° (marque au compas), carte.

Augustini Hunnæi *Dialectica seu generalia Logices præcepta omnia*, quæcumque ex toto Aristotelis Organo in Academia Lovaniensi et Coloniensi philosophiæ tyronibus ad ediscendum proponi consueverunt. Ex auctoris recognitione. Etc., etc. 1 vol. in-8°.

Augustini Hunnæi *Logices fundamentum*, seu Prodidagmata de Dialecticis vocum affectionibus et proprietatibus. 1 vol. petit in-8°.

Epitomes adagiorum omnium, quæ hodie ab Erasmo, Junio, et aliis collecta exstant, pars altera, Vict. Giselini opera nunc primum edita, et duplici indice illustrata. Etc., etc. 1 vol. in-8° (marque au compas).

Του ἐν αγιοις ἱερομαρτυρος Ιγνατιου αρχιἐπιοκόπου Αντιοχειας επιστολαι. Sancti martyris Ignatii Antiochiæ Archiepiscopi Epistolæ. 1 vol. in-8° (marque au compas).

Joannis Sambuci *Emblemata, cum aliquot nummis antiqui operis.*

Altera editio cum emendatione et auctario copioso ipsius auctoris. 1 vol. in-8°, fig. sur bois.

Emblemata J. Sambuci, in Nederlantsche tale ghetrouwelick overgheset. 1 vol. in-12.

Emblematum Clarissimi viri D. Andreaæ Alciati *libri II*. In eadem succincta commentariola, nunc multo quam antea castigatiora et longe locupletiora, Sebastiano Stockhamero Germano auctore. 1 vol. in-16, fig. sur bois.

Handt-boexken, betoonende hoe de crancheyt in den mensche gecomen is door de sonde, ende verlossinge van dien door de verdienste Jesu Christi, gemaeckt by Jacob Van de Velde, religieus van den Augustynen, binnen Brugge. 1 vol. in-8°.

Het nieuwe Testament met getallen aen de canten gestelt, waer door de versen bescheeden werden. 1 vol. in-8°.

Den Bibel inhoudende het oudt ende nieu Testament. Met cort beduytsel voor elck Capittel ende glethal aen de canten, tot seker bewysinghe der Concordantien. 1 vol. in-8°.

Magia ofte de Wonderlicke wercken der Naturen, beschreuen in vier Boecken, door Jan Baptista Porta Neapolitaen : ouergheset wt den latyn in de Nederduytsche Sprake. 1 vol. in-8°.

Reynaert de Vos. Een seer ghenouchlicke, ende vermakelicke historie : in Franchoyse ende Nederduytsch. Reynier le renard. Histoire très ioyeuse et recreative en françois et bas alleman. 1 vol. petit in-8°.

L'Agriculture et maison rustique de Charles Estienne. 1 vol. in-4°.

De Landtwinninge ende Hoeve van M. Kaerle Stevens, doctoor in de medecyne; Wt de Fransosysche sprake in de Nederduytsche overgheset. Wat in desen Boeck begrepen is, suldy inde navolgende Pagie vinden. 1 vol. in-8° (marque au compas). Caractères gothiques.

1567

Biblia latina, cum præfatione Hentenii. 1 vol. in-8°.

Une édition a été publiée en 5 vol. in-24.

Pentateuchus seu quinqui libri Mosis, hebraïce, cum punctis. 1 vol. in-8°.

Æsopi *Phrygis et aliorum fabulæ, græce et latine.* 1 vol. in-16.

Pindari Olympia, Pythia, Nemea, Isthmia. Cæterorum octo lyricorum carmina; Alcæi, Sapphus, Stesichori, Ibyci, Anacreontis, Bacchylidis, Simonidis, Alcmanis, nonnulla etiam aliorum. Omnia græce et latine. Etc., etc. 1 vol. in-16 (marque au compas).

Virgilius collatione scriptorum græcorum illustratus, opera et industria FULVII URSINI. 1 vol. in-8° (marque au compas).

Q. HORATII FLACCI *Epodon liber, ex antiquissimis septem codicibus manuscriptis*, cum commentariis antiquis emendatus et editus opera Jacobi CRUQUII Messinii, apud Brugenseis politioris litteraturæ professoris publici. 1 vol. in-8° (marque au compas).

M. TULLII CICERONIS *epistolæ, ad Atticum, ad M. Brutum, ad Q. fratrem.* Cum correctionibus Manutii. Verba græca latine reddita. In easdem doctiss. viri Dionysii Lambini annotationes. 1 vol. in-16 (marque au compas).

CICERONIS, DEMOSTHENIS et TERENTII *dogmata philosophica.* Item apophthegmata quædam. Omnia ex fere 200 auctoribus ad bene beateque vivendum collecta. 1 vol. in-16.

HORATII FLACCI *opera*, cum indice Thomæ Treteri. 1 vol. in-8°.

L. JULII FLORI *de gestis romanorum historiarum libri IIII.* Et seorsim in eos commentarius Joannis STADII, historiæ et mathescos Lovanii professoris primi, in quo obscura in lucem proferantur; obmissa supplentur; inversa restituuntur; etc., etc. 1 vol. in-8 (marque au compas).

VALERII MAXIMI *dictorum factorumque memorabilium libri IX.* Infinitis mendis ex veterum exemplarium fide repurgati, atque in meliorem ordinem restituti per Stephanum PHIGHIUM Campensem, etc. 1 vol. in-8° (marque au compas).

D. MAGNI AUSONII *Burdigalensis opera,* a Theod. Pulmanno in meliorem ordinem restituta, correcta et scholiis illustrata, adjectis græcis quibusdam egigrammatibus, cum latina græcorum interpretatione. 1 vol. in-16.

Fabulæ centum ex antiquis auctoribus delectæ a Gabriele FAERNO Cremonensi carminibus explicatæ. 1 vol. petit in-12, fig.

Jus civile manuscriptorum librorum ope, summa diligentia et integerrima fide infinitis locis emendatum, et perpetuis notis illustratum; L. RUSSARDO I. C. antecessore in celeberrima Biturigum schola auctore : consilio tamen et auctoritate Fran. DUARENI I. C. qui summaria in pandectas præscripsit, novellasque constitutiones ad optimum græcum exemplar collatas, antiquæ

integritati restituit. Cetera utraque præfatio te docebit. 9 vol. gr. in-8° (marque au compas).

Cette édition du *Corpus Juris*, dit M. Ruelens, a été faite d'après celle de Lyon, 1561, 2 vol. in-fol. C'est le plus grand ouvrage que Plantin eût encore imprimé : l'édition est très belle et très estimée et n'a pas été surpassée quant à la correction et à la netteté du caractère. Le *Corpus Juris* in-8° d'Elzévier ne peut lui être comparé.

CORNELII VALERII *grammaticarum institutionum libri quatuor.* I. De primis grammatices latinæ rudimentis. II. De etymologia, seu analogia; in quo libro genera nominum cum declinationibus præter vulgarem grammaticorum in præceptis tradendis consuetudinem, conjuncta sunt : itemque verborum præterita cum supinis. III. De syntaxi seu recta partium orationis consecutione. IV. De carminum ratione, seu de versibus faciencis, etc., etc. 1 vol. in-8°.

CORNELII VALERII *tabulæ totius dialectices*, artium reliquarum instrumenti, præcepta utilissima breviter complectentes, ordine perspicuo digesta. 1 vol. in-8°.

Physicæ, seu de naturæ philosophia, institutio, perspicue et breviter explicata a CORNELIO VALERIO Ultrajectino, etc. 1 vol. in-12.

Ethicæ seu de moribus philosophiæ brevis et perspicua descriptio : diligenter et ordine perfacili explicata a CORNELIO VALERIO Ultrajectino. 1 vol. in-12.

LEVINI LEMNII *medici Zirizæi occulta naturæ miracula*, ac varia rerum documenta. 1 vol. in-12.

J. B. PORTA. — *Magiæ naturalis, sive de miraculis rerum naturalium libri IIII.* 1 vol. in-8°.

Augustini HUNNÆI, *Catechismi Catholici Schema.* Placard.

Guilielmus LINDANUS. — *De Sapientia cœlesti*, ad Sophiam Lindanam, Sanctimonialem, Jesu Christi Sponsam. 1 vol. in-16.

Paraphrasis Psalmorum Davidis poetica, multoquam antehac castigatior; auctore Georgio BUCHANANO Scoto, poetarum nostri seculi facile principe. Adnotata ubique diligenter carminum genera. Eiusdem Buchanani tragædia quæ inscribitur Jephtes. 1 vol. in-16 (marque au compas).

Jacobus MARCHANTIUS. — *De rebus Flandriæ memorabilibus liber singularis.* Ab eodem Flandriæ Principes carmine descripti. Ad Lamorallum Principen Gaveræ, Comitem Egmondæ, etc. 1 vol. in-8° (marque au compas).

Carolus CLUSIUS. — *Aromatum, et simplicium aliquot medicamentorum apud Indos nascentium historia :* Ante biennium

quidem Lusitanica lingua per Dialogos conscripta, D. Garcia ab Horto, Proregis Indiæ Medico, auctore, etc., etc. 1 vol. in-8° (marque au compas), fig. sur bois.

Symbola heroïca M. Claudii Paradini *Belliiocensis Canonici et D. Gabrielis Symeonis.* Multo quam antea, fidelius de gallica lingua in latinam conversa. 1 vol. in-16, fig.

Nomenclator omnium rerum propria nomina variis linguis explicata indicans. Hadriano Junio medico autore. 1 vol. in-8°.

Emblesmes de Adrian le Jeune, *faicts François et sommairement expliqués.* 1 vol. in-16.

Les Œuvres de Nicandre, médecin et poëte grec, traduictes en vers françois, etc. 1 vol. in-4°.

Les Emblèmes du Seigneur Jehan Sambucus, trad. du latin en vers françois. 1 vol. in-16, fig. sur bois.

Les Devises héroïques de M. Claude Paradin, Chanoine de Beaujeu, du Seigneur Gabriel Symeon, et autres aucteurs, 1 vol. in-16, fig.

La Chrestienne déclaration de l'église et de l'Eucharistie, en forme de Response au livre nommé : La Cheute et ruïne de l'Église Romaine, avec une succincte doctrine du service de Dieu en icelle : ensemble deux Responses à certaines objections contre la confession et l'Eucharistie, etc., par F. G. Porthæsius, C., postulé l'an 1566, Prédicateur en l'insigne Église de Saint-Martin de Tours. 1 vol. pet. in-8°.

Les secrets du seigneur Alexis Piémontoys, etc. 1 vol. in-8°.

Joannus Fredericus Lumnius. — *De extremo Dei Judicio et Judicorum vocatione libri duo.* 1 vol. in-8°.

1568

Flores Bibliœ, sive loci communes omnium fere materiarum ex veteri ac novo testamento excerpti, et alphabetico ordine digesti, a F. Thoma Hibernico, nuncq; demum castigati. 1 vol. in-16.

Psalmorum liber grœce. 1 vol. in-8°.

Breviarium romanum. 1 vol. in-8°. Impression en rouge et noir. Caractères microscopiques.

Stanislai Grepsii *de multiplici siclo et talento hebraico.* Item, de mensuris hebraicis, tam aridorum quam liquidorum. Etc., etc. 1 vol. in-8° (marque au compas).

Sententiœ et regulœ vitœ ex Gregorii Nazanzeni *scriptis collectœ.*

Eiusdem Jambi aliquot, nunc primum in lucem editi : per Iohannem SAMBUCUM Pannonium. 1 vol. in-8°.

Conciones in Evangelia et Epistolas, quæ Dominicis diebus, item quæ in præcipuis et aliis totius anni festis diebus populo in Ecclesia proponi solent : ecclesiasticis omnibus moderni temporis summopere utiles; e tabulis D. LAURENTII a Villavicentio Xeresano elaboratæ : etc., etc. 1 vol. in-8°.

Carmina noven illustrium feminarum Sapphus, Myrtidis, Praxillæ, Erinnæ, Corinnæ, Nossidis, Myrus, Telesillæ. Anytæ et Lyricorum Alcmanis, Ibyci, Stesichori. Anacreontis. Alcæi. Simonidis. Bacchylidis. Elegiæ Tirtæi et Mimnerni. Bucolica Bionis et Moschi. Latino versu a Laurentio Gambara expressa, Cleanthis, Moschionis, Aliorumque fragmenta nunc primum edita. Ex bibliotheca Fulvii Ursini romani. 1 vol. in-8°.

EUNAPIUS SARDIANUS. — *De vitis philosophorum et sophistorum :* nunc primum græce et latine editus interprete HADRIANO Junio Hornano. Cum indice et græci exemplaris castigatione. 1 vol. in-8°.

Marci Tulli CICERONIS *officiorum libri tres;* cum animadversionibus Joannis Cauchii, Cornelii Valerii et Guil. Canteri. 1 vol. in-12.

M. Tullii CICERONIS *Epistolæ ad familiares,* cum explicatione et emendatione locorum quorumdam a Guil. Cantero. 1 vol. in-8°.

VIRGILIUS *collatione scriptorum græcorum illustratus opera et industria Fulvii Ursini,* etc. 1 vol. in-8°.

Valerii MARTIALIS *Epigrammata ab omni rerum obscœnitate verborumque turpitudine vindicata,* opera Emundi Augerii Societatis Jesu Theologi. 1 vol. in-8° et in-4°.

M. Valerii MARTIALIS *epigrammata libri XII,* Xeniorum liber I, Apophoretorum liber I. Etc., etc. 1 vol. petit in-12.

D. Magni AUSONII *Burdigalensis opera*, a Theod. Pulmanno, etc. 1 vol. in-16.

Bucolica latina, ad imitationem principum poetarum, Theocriti græci, et P. Virgilii Maronis latini, conscripta. In quibus præter alia plurima, quæ ad religionis Christianæ controversias pertinent, necessaria, utilia, et scitu dignissima continentur : auctore HANNARDO GAMERIO Mosæo, comite palatino, pōeta laureato, et in academia Ingolstadiensi, græcarum litterarum professore ordinario. 1 vol. petit in-8°.

PORNIUS. — *Tragœdia sacra,* auctore Hannardo Gamerio Mosæo. 1 vol. in-8°.

Joannis Frederici Lumnii *Strena Evangelica de vita et passione Christi.* 1 vol. in-8°.

Alberti Herlemanni *Grammaticæ institutiones per tabulas in epitomen concinnatæ.* 1 vol. in-8°.

Alexandri Hephurnii *prima rudimenta artis Grammatices.* 1 vol. in-8°.

Ethicæ, seu de moribus philosophiæ brevis et perspicua descriptio: diligenter et ordine perfacili explicata, a Cornelio Valerio Ultrajectino. 1 vol. in-8° (marque au compas).

Physicæ, seu de naturæ philosophia institutio, perspicue et breviter explicata a Cornelio Valerio Ultrajectino, etc., etc. 1 vol. in-8° (marque au compas).

De Sphæra, et primis astronomiæ rudimentis, libellus utilissimus. Cui adjecta sunt, etc., a Cornelio Valerio Ultrajectino, etc. 1 vol. in-8°.

Cornelii Valerii *in universam bene dicendi rationem Tabula,* summam artis Rhetoricæ complectens. Etc. 1 vol. in-12.

De Utraque copia, verborum et rerum, præcepta, una cum exemplis, dilucido brevique carmine comprehensa, ut facilius et jucundius edisci, ac memoriæ quoque firmiùs inhærere possint. 1 vol. in-8° (marque au compas).

Jac. Rævardi I. C. *ad titulum pand. de diversis regulis juris antiqui, commentarius.* 1 vol. in-8°.

Panicus tumultus, rebus in Belgio pacatis, ac mire tranquillis, quorundam improbitate iniectus; auctore F. Petro Bacherio Gandensi Sacræ Theologiæ Licentiato. 1 vol. in-8° (marque au compas).

Apologeticum ad Germanos, pro religionis catholicæ pace, atque solida ecclesiarum in vero Christi Jesu Evangelio Concordia: Etc. 1 vol. in-4° (marque au compas).

Themis Dea, seu de lege divina; Stephani Pighii Campensis, Ad Ampliss. Antonium Perrenotum Cardinalem Granvellanum. Etc., etc. 1 vol. in-8° (marque au compas), grav. s. bois.

Hugonis Fridævallis Sampaulini, de tuenda Sanitate, libri VI. 1 vol. in-8°.

Ferdinandi Mena, *Doctoris et medici cubicularii Philippi regis Hispaniarum, Methodus febrium omnium,* et orum symptomatum curatoria; Hispaniæ medicis potissimum ex usu : acc. liber de septimestri partu, et de purgantibus medicinis, eodem et expositore et enarratore. 1 vol. in-4°.

Petrus Coudeberg. — *Valerii Cordi Dispensatorium Pharmacorum omnium quæ in usu potissimum sunt;* ex optimis Auctoribus, tam recentibus quam veteribus, collectum, ac scholiis utilibus illustratum, in quibus imprimis Simplicia diligenter explicantur. Etc. 1 vol. in-16.

Joanni Silvii *Dialogi et Carmina.* 1 vol. in-8°.

Tabulæ pharmacorum opera Joannis Silvii. 1 vol. in-8°.

Pauli Leopardi Isembergensis Furnii, *emendationum et miscellaneorum libri viginti.* In quibus plurima tam in Græcis quam Latinis auctoribus a nemine hactenus animadversa aut intellecta, explicantur et emendatur. Etc., etc. 1 vol. in-4°.

Florum, et coronariarum odoratarumque nonnullarum herbarum historia, Remberto Dodonæo Mechliniensi medico auctore. 1 vol. in-8°, fig. très belles.

Histoire de Tobie, Judith, Suzanne, etc. 1 vol. in-4°.

Emblesmes de Jean Sambucus, traduits en vers françois. 1 vol. in-16.

Emblesmes d'Adrian Lejeune, faicts françois par Jacq. Grevin. 1 vol. petit in-12.

Deux livres des Venins, ausquels il est amplement discouru des bestes venimeuses, theriaques, poisons et contrepoisons : par Jacques Grevin de Clermont en Beauuaisis; médecin à Paris. Ensemble, les œuvres de Nicandre, Médecin et Poëte grec, traduictes en vers françois. 1 vol. in-4°, fig. sur bois.

Les Proverbes anciens Flamengs et François correspondans de sentence les uns aux autres : colligés et ordonnés par M. François Goedthals. 1 vol. petit in-8°.

Anatomie, oft levende beelden van de deelen des menschelicken lichaems : met de verclaringhe van dien, in de nederduytsche spraecke. 1 vol. in-fol.

1569 (1)

Biblia sacra hebraïce, chaldaïce, etc. 1 vol. in-4°. (Partie de la *Bible Polyglotte.*)

Biblia latina cum præfatione Jo. Hentenii. In-4° et in-8°.

Psalmorum liber. 1 vol. in-8°.

---

(1) A partir de cette époque la marque employée par Plantin est toujours le compas.

Novum Testamentum latine. 1 vol. in-16.

Summa Sylvestrina, quæ summa summarum merito nuncupatur. 1 vol. in-4°.

De PARADISO *commentarius;* scriptus ante annos prope septingentes et Mose Bar-Cepha Syro, Episcopo in Beth-Raman, et Beth-Ceno; ac curatore rerum sacrarum in Mozal, hoc est Seleucia Parthorum. Etc., etc. 1 vol. in-8°.

D. Aug. TOPIARUS. — *Conciones in* Evangelia et Epistolas, etc. 1 vol. in-8°.

Nicolaus ESCHIUS. — *Exercitia quædam pia,* quæ compendio hominem ad vitam perfectam instituendam juvare possunt, etc. 1 vol. in-16.

Breviarium romanum Pii V jussu editum. 1 vol. in-8°.

Graduale Romanum de tempore et sanctis, juxta ritum missalis, ex decreto sacrosancti concilii Tridentini restit, et Pii V, pont. max. jussu edit., etc. 1 vol. in-fol.

S. THOMÆ AQUINATIS *summa totius Theologicæ;* In qua quidquid in universis Bibliis continetur obscuri, quidquid in veterum Patrum (ab ipso nascentis Ecclesiæ initio) monumentis, est doctrinæ notabilis, etc., etc. 3 vol. gr. in-4°.

Sextus decretalium liber, per BONIFACIUM VIII. 1 vol. petit in-8°.

Abjuratio multorum errorum hæreticorum, publice et sponte edita a D. Joanne Matthæo GRYLLO cive Salernitano, coram Illustrissimo Cardinale Arminiaco, et reverendissimo archiepiscopo Avenionensi, aliisque Prælatis virisque primariis ecclesiasticis et secularibus. Etc., etc. 1 vol. in-8°.

Librorum prohibitorum index, ex mandato regiæ Catholicæ Majestatis et illustriss. Ducis Albani, Consiliique Regii Decreto confectus et editus. 1 vol. in-16.

Premier *Index* sorti des presses de Plantin. Cet Index est devenu d'une excessive rareté. Il se divise en trois parties. La première contient les noms des auteurs dont tous les écrits traitant de matières religieuses sont défendus. La deuxième renferme une liste de livres prohibés d'autres auteurs. La troisième contient une liste d'ouvrages défendus anonymes. (*Annales plantiniennes.*)

Logices prima Rudimenta, seu prodidagmata de Dialecticis vocum affectionibus et proprietatibus, ab Aug. HUNNÆO, secundum eam Logices tradendæ, quæ apud philosophos celeberrimæ Lovaniensis Academiæ usitata est, rationem; etc., etc. 1 vol. in-8°.

Sexti Empirici philosophi opus adversus mathematicos, Gen-

tiano Herveto Aurelio interprete, atque ejusdem Pyrrhoniarum hypotheseon libri tres, Henrico Stephano interprete. 1 vol in-fol.

ΝΟΝΝΟΥ ΠΑΝΟΠΟΛΙΤΟΥ ΔΙΟΝΥΣΙΑΚΑ Nonni Panopolitæ Dionysiaca. Nunc primum in lucem edita, ex bibliotheca Joannis Sambuci Pannonii. Etc., etc. 1 vol. gr. in-8°.

Catullus, *Tibullus*, *Propertius*. 1 vol. in-16.

Benedicti Ariæ Montani Hispalensis *rhetoricorum libri quatuor* cum annotationibus Antonii Moralii Episcopi Meschuaranensis quæ rem omnem quam brevissime explicant. 1 vol. in-8°.

Laurentii Gambaræ Brixiani *poemata*. 1 vol. in-4°.

Hadriani Junii *medici emblemata*. Ejusdem ænigmatum libellus. 1 vol. in-16. fig. s. bois.

Emblemata et aliquot nummi antiqui operis, Joan. Sambuci Tirnaviensis Pannonii. Tertia editio. 1 vol. in-8°.

Alphabetum hebraïcum. 1 vol. in-8°.

Cornelii Gemmæ Lovaniensis Medecinæ *professoris*, *de arte cyclognomica*, tomi III. 1 vol. in-4°, fig. sur bois.

Jo. Antonii Viperani *de Rege, et regno liber*. Ad Regem Philippum Caroli V. Imp. F. eiusdem Jo. Anto. Viperari de Historia scribenda liber. 1 vol. in-8°.

Jo. Antonii Viperani *di scribenda historia liber*, 1 vol. in-8°.

Justi Lipsii *variarum lectionum libri IIII*. Ad illustrissimum et amplissimum Antonium Perrenotum, S. R. E. cardinalem. 1 vol. in-8°.

Joan. Goropii Becani *origines Antwerpianæ, sive Cimmeriorum Becceselana novem libros complexa*. 1 vol. in-fol.

Rembertus Dodonæus. — *Historia frumentorum, leguminum,* palustrium et aquatilium herbarum et eorum, quæ eo pertinent, etc. 1 vol. in-8°, fig.

Rembertus Dodonæus. — *Florum, et coronariarum odoratarumque nonnullarum herbarum Historia*. 1 vol. in-8°, fig.

Deux oraisons funebres faictes en la ville de Bruxelles en la chapelle du palais en présence de Monseigneur le duc d'Albe, les IIII. et V. jours de janvier M. D. LXIX aux exeques des Royne, et prince d'Espagne, par messire Françoys Richardot evesque d'Arras. 1 vol. in-8°.

1570

Biblia sacra hebraïce, chaldaïce, etc. (Partie de la *Bible Polyglotte.*)

Breviarum Romanum, ex decreto sacrosancti concilii Tridentini restitutum, Pii V Pont. Max. jussu editum. 1 vol. in-8°.

Officium Missæ, apud ecclesiam tempore quatuor primorum conciliorum generalium in usu fuisse Historica Assertio : Auctore Petro ab Opmeer Amstelredamo, etc. 1 vol. in-8°.

Petri ab Opmeer responsio ad VIII articulos, a Leone Empacio, adversus Assertionem suam, propositos. 1 vol. in-12.

Jac. Veldii *enarratio paraphrastica* evangeliorum quæ sacro quadragesimæ tempore populo solent proponi. 1 vol. in-8°.

Jacobi Veldii Augustiniani *paraphrastica enarratio in passionem* D. N. J. C. 1 vol. in-8°.

Horæ B. M. V. ad usum romanum. 1 vol. gr. in-8°, fig.

De sacramentis ecclesiæ Christi, axiomata, quibus B. Thomæ Aquinatis doctrina de iisdem sacramentis, in tertia summæ theologicæ parte, ejusque supplemento tradita, a disputationum prolixitate ad summan brevitatem memoriæ gratissimam revocatur, etc., etc. 1 vol. in-8°.

Augustini Hunnæi *Dialectica, seu generalia logices præcepta omnia,* quæcumque ex toto Aristotelis organo in Academia Lovaniensi et Coloniensi philosophiæ tyronibus ad ediscendum proponi consueverunt, etc., etc. 1 vol. in-8°.

Augustini Hunnæi *Catechismus Catholicus,* nuper unico schemate comprehensus, atque ita in lucem editus, etc., etc. 1 vol. in-fol.

Catechismus romanus, ex decreto concilii Tridentini, et Pii V pontificis maximi jussu primùm editus, etc., etc. 1 vol. in-8°.

Oratio funebris in obitum celeberrimi viri ac maxime eximii P. Alphonsi Contreras, illustriss. Duci Albano a confessionibus, Lovanii habita 23 decemb. anno 1569, a Juliano Grandamico Sanct-Odomarano. 1 vol. in-8°.

L. Cœlii Lactantii Firmiani *divinarum institutionum libri VII.* De ira Dei, lib. I. De opificio Dei, lib. I. Epitome in libros suos, liber acephalos. Cormina asscripta Lactantio. Phœnix incerti auctoris, etc. 1 vol. in-8°.

Decretorum Canonicorum Collectanea Gratiani. 1 vol in-8°.

Epistolæ decretales summorum Pontificum, a Gregorio nono Pontifice Maximo collectæ, etc. 1 vol. in-8°.

Decreta et statuta synodi Provincialis Mechliniensis, 11 junii 1570 inchoatæ et 14 julii conclusæ, præsidente in ea Mart. Rythovio episcopo Iprensi. 1 vol. in-8°.

Philippi II regis catholici *edictum de librorum prohibitorum* catalogo observando. 1 feuil. in-8°.

Index librorum prohibitorum, cum regulis confectis per patres a Tridentina synodo delectos, auctoritate sanctis. D. N. Pii. IIII. Pont. Max. comprobatus, etc. 1 vol. in-8°.

Septem sapientium et eorum qui iis connumerantur apophthegmata, consilia et præcepta. Sosiadæ septem sapientum præcepta. Per Joannem Othonem Brugensem latio donata. 1 vol. in-12.

Epitome thesauri linguæ sanctæ, auctore Santo Pagnino lucensi. 1 vol in-8°.

Grammatica hebræa, absolutissima, etc., authore Johanne Isaaco, etc. 1 vol. in-4°.

Nehemias. De instauratione Hierolosymæ comœdia sacra. Auctore Cornelio Sconæo Goudano. 1 vol. in-8°.

C. Julii Cæsaris *commentarii, novis emendationibus illustrati.* Ejusdem, librorum qui desiderantur, fragmenta. Ex bibliotheca Fulvii Ursini Romani. 1 vol. in-8°, grav. sur bois.

Histoire de Judith, Suzanne, Esther. 1 vol. in-4°.

Sermon; faict en l'église cathedrale d'Anvers, en presence de l'excellence de monseigneur le duc d'Alve, le xxiiie jour de la publication des Pardons de leur Saincteté et Majesté royalle Catholique : par Messire François Richardot, evesque d'Arras. 1 vol. in-8°

Placcaet des Conincx, verbiedende alle zilvere munte, niet wesende van zynder Maj. slaghe, van 2 Meert 1570. In-4°.

Ordinancie, edict ende gebot, onssheeren des Conincx, op tstuck van de criminele Justicie in dese zyne Nederlanden. In-4°. Placards, caractère gothique.

Ordonnance, edict et decret du Roy nostre Sire sur le faict de la justice criminelle es Pays Baz. 1 vol. in-4°.

Nieuwe ordinancie, ende declaratie onssheeren des Conincx, aengaende tverheffen ende overbringen van de achterleenen, gehouden van de heerlicheden ende goeden aen zynre Ma^teyt vervallen ende gedevolveert, by Recht van Confiscatien, vuytzaken van de voirleden troublen. In-4°.

Ordonnance du roy sur le faict des reliefx et rapports des arriere fiefx tenus des seigneuries et bien devoluz à Sa Majesté par droit des Confiscations, à cause des troubles passez, du 31 octobre 1570. In-4°.

Ordinancie, statuyt en policie gemaect by den Coninck op 't feyt van de contracten van de asseurancien ende versekeringen in dese Nederlanden van den 20 jan. en 11 october 1570. In-4°.

Ordonnance, statut et police nouvellement faicte par le roy nostre sire, sur le faict des contractz des asseurances ès Pays-Bas. In-4°.

Ordinancie, instructie oft onderwys daerop men sal verpachten, betaelen, ontfangen en bestreken dimposten ende andere ongelt binnen desen lande van Brabant, opgestelt om te vervollene die commeren ende lasten vander bede van vyf hondert twee ende veertich dyysent ponden artois tsiaers, twee jaeren geduerende, in plaetse van de x° ende xx° penningen. In-4°.

Ordonnance, instruction, etc., selon lequel seront mis en ferme, payez, etc., les impost et autres charges en ce pays de Brabant, pour supporter les charges de l'aide de cinq cens quarante deux mille par ans, le terme de deux ans, au lieu de 10 et 20 deniers, du 14 décembre 1570. In-4°.

1571

Novum Testamentum græce, syriace et latine, etc. (Partie de la *Bible Polyglotte*.)

Index biblicus, qui res eas, de quibus in sacris bibliis agitur, ad certa capita, alphabeti ordine digesta, revocatas, summa brevitate complectitur. 1 vol. in-16.

Missale romanum ex decreto sacrosancti Concilii Tridentini restitutum. Pii V Pont. Max. jussu editum. 1 vol. in-fol.

Decreta et statuta synodi provincialis Mechliniensis, die undecima, mensis junii, anni millesimi, quingentesimi, septuagesimi, etc. 1 vol. in-8°.

Sacrosancti et œcumenici concilii Tridentini, Paulo III, Julio III et Pio IIII, pontific. maximis celebrati, canones et decreta, etc. 1 vol. in-8°.

S. Thomæ Aquinatis, *Catena aurea seu enarrationes in IV evangelia*. 1 vol. in-fol.

Benedicti Ariæ Montani Hispalensis *Commentaria in duodecim prophetas.* 1 vol. in-fol.

Humanæ salutis monumenta B. Ariæ Montani *studio constructa et decantata.* 1 vol. in-4°, nomb. grav. sur cuivre.

Henricus Cuyckius. — *S. Bernardi abbat. Clarævallis de consideratione* ad Eugenium libri V. Ejusdem de præcepto, et dispensatione libellus, etc., etc. 1 vol. in-16.

Καθημερινὸν ἐκ τῶν παρὰ τοῦς Ἕλληνας εὐκτηρίων βιϐλων, etc., etc. Cathemerinon ex Precariis Græcorum libellis a Johanne Sylvio Atrebatio congestum. Etc., etc. 1 vol. pet. in-12.

Cl. Claudianus. — *Theod. Pulmanni Craneburgii Diligentia, et fide summa, e vetustis codicibus restitutus.* 1 vol. in-16.

Euripidis *tragœdiæ XIX in quibus præter infinita menda sublata,* carminum omnium ratio hactenus ignorata nunc primum pro ditur, opera Gulielmi Canteri Ultrajectini. 1 vol. in-16.

Aristotelis Stagiritæ, Pepli fragmentum, sive Heroum Homericorum Epitaphia, fideliter auctori suo restituta, latine versa, et annotationibus illustrata per Gulielmum Canterum. 1 vol. petit in-8°.

Deorum et hominum illustrium progenies ex Græcorum commentariis in tabulam congestæ a Gulielmo Cantero. 1 vol. in-8°.

Gulielmi Canteri *ultrajectini novarum lectionum libri octo.* 1 vol. petit in-8°.

Jacobi Grevini claromontani bellovaci Parisiensis medici, *et philosophi præstantissimi de Venenis libri duo.* 1 vol. in-4°.

Jacobi Latomi *sylvula diversorum carminum.* 1 vol. in-12.

Index expurgatorius librorum qui hoc seculo prodierunt, vel doctrinæ non sanæ erroribus inspersis, vel inutilis et offensivæ maledicentiæ fellibus permixtis, juxta sacri Concilii Tridentini decretum; Plilippi II. Regis catholici jussu et auctoritate, atque Albani ducis consilio ac ministerio in Belgia concinnatus, anno M. D. LXXI. 1 vol. in-3°.

Los XL libros d'el compendio historial de las chronicas y universal Historia de todos los reynos de España. Compuestos por Estevan de Garibay y Camalloa, de nacion Cantabro, vezino de la villa de Mondragon, de la provincia de Guipuzcoa. 4 vol. in-fol.

Pierre d'Oudegherst. — *Les chroniques et annales de Flandres :* contenantes les héroïcques et très-victorieux exploicts des forestiers, et comtes de Flandres, et les singularités et choses mémo-

rables advenues audict Flandres, depuis l'an de Nostre Seigneur Jésus-Christ VIe et XX, jusques à l'an M. CCCC. LXXVI. 1 vol. in-4°.

L'encyclie des secrets de l'éternité, par GUY LE FEVRE de la Boderie. 1 vol. in-4°.

Van d' leven der christelycker maeghden vier Dialoghi gemaeckt by Joaonem Fridericum LUMNIUM, pastoor des Beghynhofs, t'Antwerpen : met een boecksken van den H. doctoor AMBROSIUS, bischop tot Milanen, gheschreven aen een maghet die tot val gecomen was, door den selven in duytsch overgheset. 1 vol. in-8°.

De secreten van Alexis PIEMONTOIS, uit den françoise overgeset. 1 vol. petit in-8°.

Ordonnance du roy sur le fait de création des rentes en grains, et semblables contractz. In-4°.

Ordinancie des conincx, op t' stuck van creatie van renten in graene, en diergelycke contracten. In-4°.

Placcart et ordonnance du roy nostre sire, touchant le fait de la levée et collectation du XXme denier sur la vente des biens immeubles. In-4°.

Placcaert ende ordinancie onssheeren des coninckx aengaende de collectatie ende opheve van den twintichsten penninck opde vercoopinge van de onruerende goederen. In-4°.

Placcart et ordonnance du roy nostre sire, sur le faict de la levée et collectation du Xe et XXe denier de la rente de tous biens meubles et immeubles. In-4°.

Placcaert ende ordinancie onssheeren des conincx, op tstuck van den opheve ende collectatie van den thienden ende twintichsten penninck, van de vercoopinge van alle ruerende ende onruerende goeden. In-4°.

Ordinancie ende instructie onssheeren des conincx, op tstuck van de collectatie van den Xten ende XXten penninck van de vercoopinge van alle ruerende ende onruerende goeden. In-4°.

Placcaert ende ordinancie onssheeren des conincx op tstuck vander jacht, bynnen den lande ende hertochdomme van Brabant. Mitgaders een oudt voirgaende placcaet in Brabant gepubliceert int jaer XVe achtentzestich. In-4°.

Placcart et ordonnance du roi contenant le stil qu'on observera doresenavant pour procéder à l'exécution du 10e denier, du 24 février 1571. In-4°.

Placcaert ende ordinancie onssheeren des conincx, inhoudende den styl, ende vorme die men voirtaen observeren sal int procederen, tot executie van den X^en^ penninck. In-4°.

Lettres de son excellence, touchant les modérations faites sur la levée et collectation du 10e denier des biens meubles, du 26 févr. 1571. In-4°.

Brieven van synder excellentie aengaende de moderatien geaccordeert op de opheve ende collectatie van den X^e^ penninck van de ruerende goeden, de dato 26 febr. In-4°.

Placcaert onssheeren des conincx, inhoudende permissie van de duytsche dalers, ten pryse van eenendertich stuyvers, tot Kermisse naestcomende, in dit jegenwoirdich jaer XV^t^ eenenzeventich. in-4°.

Placcaert ende verbodt van geene waeren uyten lande te vueren zonder t' recht van den thienden penninck te betaelen. In-4°.

Placcaert ende ordinancie onssheeren des conincx inhoudende verbot ende interdictie van alle zilvere munte gioote oft cleyne, nyet wesende van zynder Ma^teyts^ slaghe. In-4°.

Ordinancie, statuyt ende policie gemaect by den Coninck onsen aldergenadichsten Heere, op tfeyt van de contracten van de asseurancien ende versekeringen in dese Nederlanden. In-4°.

1572

Novum testamentum, græce, etc. — Thesaurus hebraicæ linguæ, etc. — Grammatica chaldæa, etc. — Lexicon græcum, etc. — Index Biblicus, etc., etc. (Parties de la *Bible Polyglotte*.)

Petri Serrani doctoris theologi et Complut, ecclesiæ canonici in Levitici lib. *commentaria*. 1 vol. in-fol.

Commentaria in Ezechielem Prophetam : auctore Petro Serrano Cordubensi, doctore theologo et Complutensis ecclesiæ canonico. 1 vol. in-fol.

Georgius Bullocus. — *Œconomia methodica concordantiarum scripturœ sacrœ.* In qua quid (præter omnes hactenus impressas concordantiarum editiones) præstitum sit, ad omnium concionatorum, et S. theologiæ studiosorum commoditatem, quilibet ex præfatione authoribus facile intelliget. Sap. XIIII. Tua autem providentia ab initio cuncta gubernat, quoniam dedisti in mari viam, et inter fluctus semitan firmissimam ostendens. 1 vol. in-fol.

Ouvrage considérable. Il est imprimé sur quatre colonnes (l'index en a 6) en

petit-texte, et sur une justification de 120 lignes à la page. On s'étonne qu'au milieu du travail immense de la Polyglotte, l'imprimerie plantinienne ait encore pu éditer des livres aussi volumineux que celui-ci. Il a paru en même temps que la célèbre Bible, et peut-être entrait-il dans l'intention de l'auteur, comme de l'éditeur, de le présenter comme un complément de celle-ci. En effet, le format et l'apparence générale sont les mêmes. Du reste, l'auteur semble le dire en propres termes dans sa préface. (Note de M. Ruelens.)

D. Ignatii archiepiscopi Antiochiæ, et martyris epistolæ, prorsus apostolicæ : Hieronymo Vairlenio SYLVIO interprete cum breviss. in easdem scholiis. 1 vol. in-8°.

GUY LE FEVRE DE LA BODERIE. — *D. Severi Alexandrini quondam patriarchæ de ritibus baptismi,* et sacræ synaxis apud Syros Christianos receptis, liber; nunc primum in lucem editus. 1 vol. in-4°.

Syriacæ linguæ prima elementa. 1 vol. in-4°.

Humanæ salutis monumenta B. ARIÆ MONTANI *studio constructa et decantata.* 1 vol. in-8°, gravures.

Catechismus romanus, etc., nunc luculentis quæstionibus distinctus et annotationibus elucidatus, studio Andreæ FABRICII Leodien. 1 vol. in-8°.

Missale romanum ex decreto sacrosancti Concilii Tridentini restitutum, Pii V, Pont. Max. jussu editum. 1 vol. in-fol.

Exécution typographique remarquable, impression en rouge et noir, plain-chant, gravures.

Theatrum conversionis gentium totius orbis, sive chronologia de vocatione omnium populorum, etc.; auctore F. A. MERMANNO Alostano. 1 vol. in-8°.

Laurentii GAMBARÆ Brixiani *precationes ad Deum.* 1 vol. in-4°.

AVIANI *Æsopicarum fabularum liber*, a Theod. PULMANNO Craneburgio ex membranis in lucem editus. 1 vol. in-16.

M. Tulii CICERONIS *Epistolæ ad familiares cum explicationibus et emendationibus* Guil. CANTERI; additis novis locorum aliquot in Epistolis ad Atticum. 1 vol. in-8°.

ΗΣΥΧΙΟΥ Μιλησίου Ιλλουστρίου, περὶ τῶν ἐν παιδείᾳ διαλαμψάντων σοφῶν. Ex Bibliotheca Joannis SAMBUCI Pannonii Tirnaviensis. 1 vol. in-8°.

HESYCHII *Milesii, Illustrii cognomento*, de his qui eruditionis fama claruere, liber : HADRIANO Junio medico interprete. 1 vol. in-8°.

Augustini HUNNÆI *Prodidagmata de dialecticis vocum affectionibus et proprietatibus :* nom modo philosophiæ, verum etiam alterius cujusvis disciplinæ studiosis, ad obscurorum locorum tenebras

depellendas, veritatemque facilius eruendam, utilissima. 1 vol. in-8°.

C. Julii SOLINI Polyhistor. a Martino Anton. Delrio emendatus. 1 vol. in-8°.

Orthographiæ ratio Joannis NEMII *apud Silvam-ducis Gymnasiarchæ,* una cum indice græcorum ac latinorum vocabulorum, in quorum quantitate ac tono ab imperitis plurimum peccatur. 1 vol. in-8°.

Francisci Mauri Hispellatis minoridæ Francisciados libri XIII. Nunc primum in lucem editi. Ad serenis. Cosmum Medicem Etruriæ ducem. 1 vol. petit in-8°.

Rhetoricorum libri IIII. Benedicti ARIÆ MONTANI theologi, ac poetæ laureati, ex disciplina militari divi Jacobi Ensigeri; ad Gasparem Velesium Alcocerum. Etc., etc. 1 vol. in-8°.

Poemata sacra LÆVINI TORRENTII *et nonnulla Caroli Langii.* 1 vol. in-4°.

Vivæ imagines partium corporis humani æreis formis expressæ. 1 vol. in-fol., planches.

Discours sur les causes de l'exécution faicte ès personnes de ceux qui avoyent conjuré contre le roy et son estat. In-12.

Obras spirituales del R. P. Luys de Granada de la Orden de S. Domingo. 9 vol. in-8°.

Ordinancie ende edict onssheeren des Conincx op stuck van creatie van renten in graene, ende diergelycke contracten. In-4°.

Placcaert ende ordinancie onssheeren des Conincx, inhoudende den styl, ende vorme die men voirtaen observeren sal int procederen tot executie van den X[en] penninck. In-4°.

Placcaert provisionael onssheeren des Conincx, op 't stuck ende loop van de goude en zilvere munte, in deze landen van herwertsovere. In-4°.

1573

BIBLE POLYGLOTTE. — *Biblia sacra hebraice, chaldaice et latine.* Philippi II. reg. cathol. pietate, et studio ad sacrosanctæ ecclesiæ usum. Christoph. Plantinus excud. Antverpiæ. 8 vol. in-fol.

Les *Annales plantiniennes* de MM. Ruelens et de Backer contiennent sur cette publication célèbre des détails circonstanciés et précieux.

Biblia hebraica (sine punctis). 1 vol. in-8°.

Novum Testamentum syriacum literis chaldaicis excusum usque ad Epistolam Joannis primam. 1 vol. in-8°.

Novum Testamentum græcum minutioribus litteris. 1 vol. in-8°.

Biblia sacra. Quid in hac editione a Theologis Lovaniensibus præstitum sit, paulo post indicatur. 1 vol. in-8°.

D. Thomæ Aquinatis catena aurea in quatuor Evangelia, ab Antonio Senensi Lusitano, ordinis Prædicatorum Theologo, ad veteres libros manuscriptos emendata. 1 vol. in-fol.

S. Gregorii Nazianzeni, Theologi, *orationes III.* Apologeticus de amore erga pauperes et in natalem diem salvatoris nostri, latine, ex interpretatione et cum scholiis Julii Gabrielii Eugubini, etc., etc. 1 vol. in-8°.

Opera divi Fulgentii Afri, *episcopi Ruspensis.* Librorum multorum accessione, quæ versa pagina experimuntur, locupletata. 1 vol. in-8°.

Ægidii Topiarii, *Conciones in evangelia et epistolas*, quæ Dominicis diebus, etc., proponi solent... e tabulis Laurentii a Villavicentio Xeresani elaboratæ. 2 vol. in-12.

Ægidii Topiarii, *Conciones in epistolas*, et evangelia quadragesimales, e tabulis Jac. Veldii concinnatæ. 1 vol. in-8°.

Jacobi Simancæ episcopi Pacensis *Enchiridion judicium violatæ religionis,* cui accesserunt ejusdem auctoris opuscula duo : unum annotationum in Zanchinum, alterum de dignitate episcopali. 1 vol. in-8°.

Alani Copi, *dialogi VI*, *contra summi pontificatus*, monasticæ vitæ, sanctorum et sacrarum imaginum oppugnatores et pseudomartyres, ab Alano Copo Londinensi editi, auctiores nonnullis in locis et castigatiores. 1 vol. in-4°.

Indices missalis romani, quibus quidquid eodem continetur, dilucide et compendio ante oculos ponitur, auctore David Michaele Regio. 1 vol. in-8°.

De veritate corporis et sanguinis Christi in Missæ sacrificio ratione transsubstantiationis, assertio, auctore Demochare Ressonæo. 1 vol. in-8°.

Officium B. Mariæ Virginis, nuper reformatum et Pii V, Pont. Max., jussu editum. 1 vol. gr. in-8°. Encadrements gravés.

Matthiæ Felisii *Catholica elucidatio decalogi.* 1 vol. in-8°.

Decretum Gratiani : seu verius, decretorum canonicorum collectanea, ab ipso auctore Gratiano primum inscripta, concordia discordantium canonum : Ex divite illa scriptorum ecclesiasticorum, summorum pontificum, conciliorumque œcumenicorum

supellectile, ejusdem Gratiani labore concinnata, et in suas classes digesta, etc. 1 vol. in-fol.

Q. Horatii Flacci *satyrarum, seu potius eglogarum, libri II.* Ex antiquissimis undecim codicibus manuscriptis, cum antiquis commentariis, post omneis qui hactenus editi sunt, infinitis locis purgati, et clarius explicati opera Jacobi Cruquii Messinii, apud Brugenseis politioris litteraturæ professoris publici. 1 vol. in-8°.

Davidis regis ac prophetæ aliorumque sacrorum vatum Psalmi, ex hebraica veritate in latinum carmen a Benedicto Aria Montano observantissime conversi, etc., etc. 1 vol. in-4°.

C. Sallustii Crispi *historiarum libri sex,* a Lud. Carrione collecti et restituti. 1 vol. in-8°.

Theatrum conversionis gentium totius orbis; sive, chronologia de vocatione omnium populorum, et propagatæ per universum orbem fidei, etc., etc. 1 vol. in-8°.

Augustini Hunnæi *Dialectica seu generalia logices præcepta omnia*, quæcumque ex toto Aristotelis organo, philosophiæ tyronibus ad ediscendum proponi consueverunt, etc., etc. 1 vol. in-8°.

Joannis Christophori Calveti Stellæ *ad Alvarum Toletum Albæ Ducem Encomium.* 1 vol. in-4°.

Le Nouveau Testament de Nostre Seigneur Jésus-Christ : traduit de latin en françois, par les théologiens de Louvain. 1 vol. in-16, grav. sur bois.

Breviarium romanum. 1 vol. in-fol.

Epithetorum Farrago, a Joanne Castelio *in gratiam poësios studiosorum collecta.* 1 vol. in-16.

Six sermons sur l'explication de l'oraison dominicale et autres, quatre sur l'histoire de l'incarnation de nostre rédempteur Jésu-Christ, faicts en la ville de Douay, par messire François Richardot, évesque d'Arras. In-4°.

Thesaurus theutonicæ linguæ. Schat der Nederduytscher spraken. Inhoudende niet alleene de nederduytsche woorden, maer ook verscheyden redenen ende manieren van spreeken, vertaelt ende overgeset int fransois ende latyn.

Thresor du langage bas-alman, dict vulgairement flameng, traduict en françois et en latin. 1 vol. in-4°. (Publié par les soins de Plantin.)

Ordinancie ende edict onssheeren des Conincx op t' stuck van creatie van renten in graene, ende diergelycke contracten. In-4°.

1574

Biblia sacra. Quid, in hac editione, a Theologis Lovaniensibus, præstitum sit, paulo post indicatur. 1 vol. in-8°.

Hagiographa hebraice (Psalmi, Proverbia Salomonis, Jobus, Daniel, Esdras et Nehemias, Paralipom.), sine punctis. 1 vol. in-12.

Psalterium hebraicum sine punctis. 1 vol. in-24.

Novum Domini Nostri Jesu Christi Testamentum græce et syriace. 1 vol. in-24.

Τῆς Καινῆς Διαθήκης Ἅπαντα. Novum Jesu Christi D.N. Testamentum. 1 vol. in-24.

Novum Testamentum, græcum-latinum. 1 vol. in-8°.

Josuæ imperatoris historia illustrata atq. explicata ab Andrea Masio. Quæ hoc opere contineantur, proxima pagina ostendet. 1 vol. in-fol.

Evangelia et epistolæ per annum. Græce. 1 vol. in-8°.

Missale romanum, etc. 1 vol. in-4°.

Processionale ritibus romanæ ecclesiæ accommodatum, summa cura nunc recens in ordinem redactum et locupletatum. 1 vol. in-4°.

Officium B. Mariæ Virginis, nuper reformatum et Pii V jussu editum. 1 vol. in-8°.

D. Patris Gregorii Nysseni Antistitis de Virginitate liber: Græce et latine nunc primum editus, interprete Johanne Livineio Gandensi, etc., etc. 1 vol. in-4°.

Ægidii Topiarii, *conciones in evangelia et epistolas dominicales et feriales*, e tabulis Laurentii a Villavicentio elaboratæ. 2 vol. in-8°.

Catechismus romanus, ex decreto concilii Tridentini, et Pii V, Pontificis Maximi jussu primum editus, etc., etc. 1 vol. in-8°.

Summa Doctrinæ Christianæ, ex postrema recognitione doctoris Petri Canisii societatis Jesu Theologi. 1 vol. in-16.

Petri Fontidonii Segoviensis, doctoris theologi, canonici Salmantini Apologia, pro sacro et œcumenico Concilio Tridentino adversus Joannem Fabricium Montanum ad Germanos, etc., etc. 1 vol. in-8°.

B. Sulpitii Severi, *archiepiscopi quondam Bituricensis quæ exstant opera*, a Victore Giselino medico, ex editionum et vetus-

torum exemplarium collatione emendata ejusdemque notis illust., etc. 1 vol. in-8°.

Opera divi Fulgentii *Afri episcopi Ruspensis.* Librerum nonnullorum accessione quæ versa pagina exprimuntur, locupletata. 1 vol. in-8°.

Calendarium ecclesiasticum Joannis Molani, theologi Lovaniensis. 1 vol. in-16.

Davidis regis ac prophetæ aliorumque sacrorum vatum Psalmi, ex hebraïca veritate in latinum carmen a Benedicto Aria Montano observantissime conversi. 1 vol. in-4°.

C. Julii Cæsaris *commentarii, novis emendationibus illustrati,* Ejusdem librorum, qui desiderantur, fragmenta, etc. 1 vol. in-8°. grav. sur bois.

C. Suetonii *Tranquilli XII Cæsares Theod. Pulmanni Cranenburgii opera et studio emendati,* etc., etc. 1 vol. in-8°.

Corn. Taciti opera cum notis Justi Lipsii. 1 vol. in-8°.

Valerii Maximi *dictorum factorumque memorabilium libri IX.* Infinitis mendis ex veterum exemplarium fide repurgati, atque in meliorem ordinem restituti per Stephanum Pighium Campensem, etc. 1 vol. in-8°.

Terentius a M. Antonio Mureto, *locis prope innumerabilibus emendatus,* et argumentis in singulas fabulas illustratus, etc., etc. 1 vol. in-16.

Sententiæ veterum poetarum a Georgio Majore collectæ, et Ant. Mancinellus, de poetica virtute. 1 vol. in-12.

Variarum lectionum libri duo, Theodori Canteri ultrajectini. Ad clarissimum virum Georgium Ratallerum senatus regii ultrajectini præsidem dignissimum. 1 vol. in-8°.

Justi Lipsii *antiquarum lectionum commentarius,* etc. 1 vol. in-8°.

Martini Poloni archiepiscopi Consentini, ac Summi Pontificis pœnitentiarii, *Chronicon expeditissimum,* ad fidem veterum manuscriptorum codicum emendatum et auctum : Opera Suffridi Petri Leovardiensis Frisii. V. I. C. 1 vol. in-8°.

Suffridi Petri Leovardiensis Frisii V. I. C. *Oratio de præstantia legum romanarum.* Ad amplissimum ordinem statuum Frisiæ. 1 vol. in-8°.

Augustini Hunnæi *Prodidagmata de dialecticis vocum affectionibus et proprietatibus :* non modo philosophiæ, verum etiam alterius cujusvis disciplinæ studiosis, ad obscurorum locorum

tenebras depellendas, veritatemque facilius eruendam, utilissima, etc., etc. 1 vol. in-8°.

De utraque copia verborum et rerum, præcepta, una cum exemplis, dilucido brevique carmine comprehensa, ut facilius et jucundius edisci, et memoriæ quoque firmius inhærere possint. 1 vol. in-8°.

A. Alciati *emblemata*, etc. 1 vol. in-16.

Hippolyti Capilupi *carmina*. 1 vol. in-4°.

Cosmographia Petri Apiani, per Gemmam Frisium apud Lovanienses medicum et mathematicum insignem, jam demum ab omibus vindicata mendis, ac nonnullis quoque locis aucta, et annotationibus marginalibus illustrata, etc., etc. 1 vol. in-4°.

Icones veterum aliquot, ac recentium medicorum, philosophorumque elegiolis suis editæ, opera J. Sambuci. 1 vol. in-fol. Portraits gravés.

Francisci Arcæi, medici et chirurgi, de recta curandorum vulnerum ratione et aliis ejus artis præcepta libri duo. Ejusdem de febrium curatione. 1 vol. in-8°.

De miraculis occultis naturæ, libri IIII, etc. 1 vol. in-8°.

Purgantium aliarumque eo facientium, tum et radicum, convolvulorum ac deleteriarum herbarum historiæ libri IIII. Remberto Dodonæo Mechliniensi, medico, auctore. Etc., etc. 1 vol. in-8°.

Christophori a Costa, medici et cheirurgi aromatum et medicamentorum in Orientali India nascentium liber : Plurimum lucis adferens iis quæ a doctore Garcia de Orta in hoc genere scripta sunt. Etc., etc. 1 vol. in-8°.

Aromatum et simplicium aliquot medicamentorum apud Indos nascentium Historia, etc., etc. 1 vol. in-8°.

De simplicibus medicamentis ex occidentali India delatis quorum in medicina usus est : auctore D. Nicolao Monardis, hispalensi medico; interprete Car. Clusio, Atrebate. 1 vol. in-8°, fig.

Dictionarium teutonico-latinum, præcipuas linguæ teutonicæ dictiones latine interpretatas, seduloque cum germanicis et gallicis collatas, breviter complectens : studio et opera Cornelii Kiliani, etc. 1 vol. in-8°.

Première édition du célèbre dictionnaire flamand de Kilian.

Apologia libri de Reditibus ecclesiasticis, auctore Mart. ab Azpilcueta. 1 vol. in-4°.

1575

Bibliorum pars græca, sc. Tobit, Judith, Baruch, et Jeremiæ epistola, quæ hebraice non invenitur, adjectus est liber Sapientiæ et Ecclesiasticus, græce. 1 vol. in-4°.

Novum Domini nostri Jesu Christi Testamentum syriace. 1 vol. petit in-16. Caractères hébraïques.

Officium B. Mariæ Virginis, nuper reformatum et Pii V Pont. Max. jussu editum. Item Hymni per annum et orationes, cum. fig. æneis. 1 vol. in-8°. Impression en rouge et noir, gravures.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ πατρὸς ἥμων Ἰωάννου ἀρχιεπίσκοπου Κώνσταντινου-πόλεως τοῦ Χρυσόστομοῦ περί παρθενίας. 1 vol. in-4°.

S. Diadochi, *Episcopi Photices in vetere Epiro*, Illyrici capita centum de perfectione spirituali, etc., etc. 1 vol. in-16.

S. Sixtii III. *Pont. Max. liber de divitiis;* liber de malis doctoribus, de operibus fidei, et de judicio futuro; liber de castitate; S. Bracharii epistola ad Januarium, etc., etc. 1 vol. in-16.

Conciones in Evangelia totius anni, ex operibus S. Ambrosii concinnatæ per Stephanum Leinatium presbyterum mediolanensem. 1 vol. in-fol.

Benedicti Ariæ Montani, *elucidationes in quatuor evangelia;* quibus accedunt ejusdem elucidationes in Acta Apostolorum. 1 vol. in-4°.

Dictatum christianum; sive communes et aptæ discipulorum Christi partes, ex Magistri præceptis et institutis, ad pusilli gregis instructionem a condiscipulo Benedicto Aria Montano in brevem summam collatis. 1 vol. in-12.

Institutionis christianæ catholica et erudita elucidatio, secundum methodum a Magistro in secundum sententiarum observatam. authore reverendo P. Mathia Felisio, ex ordine minorum. 1 vol. in-8°.

Matthiæ Felisii *præceptorum Decalogi catholica elucidatio,* optima methodo locorum communium distributa. 1 vol. in-8°.

S. Thomæ Aquinatis *Summa totius theologiæ;* in qua ecclesiæ catholicæ doctrina universa, et quicquid in veterum Patrum monumentis est dignum observatu, etc., etc. 4 vol. in-fol.

S. D. N. Gregorii PP. XIII *indictio sancti jubilæi.* De eodem epistola illustrissimi cardinalis Borromæi, archiepiscopi mediolanensis, ad populum suum. Etc., etc. 1 vol. in-8°.

Christophori a Capite Fontium *ordinis minorum, ministri generalis*, fidei majorum nostrorum defensio qua hæreticorum sæculi nostri actus ac stratagemata deteguntur. 1 vol. in-8°.

Martini *ab Azpilcueta, doctoris Navarri, enchiridion,* sive manuale confessariorum et pœnitentium. 1 vol. in-4°.

Disputatio de Cœna Domini, opposita calvinistarum impiis corruptelis, auctore Andrea Masio. 1 vol. in-4°.

Jacobi Simancæ Pacensis episcopi liber disceptationum, in quo de primogeniis Hispaniæ, ac potissimum de illorum publicatione disputatur. 1 vol. in-8°.

D. N. sacratissimi principis Justiniani PP. A. juris enucleati ex omni vetere jure collecti Digestorum seu Pandectarum libri quinquaginta, etc., etc. 1 vol. in-fol.

P. Virgilius Maro, *et in eum commentationes,* et Paralipomena Germani Valentis Guellii, PP. Ejusdem Virgilii appendix, cum Josephi Scaligeri commentariis et castigationibus. 1 vol. in-fol.

In Quinti Horatii Flacci *Poemata omnia rerum et verborum locupletissimus index*, studio et labore Thom. Treteri, Posnan. collectus, et in communem studiosorum utilitatem nunc primum editus. 1 vol. in-8°.

Lævini Torrentii S. R. E. Protonot. *Poemata sacra.* Quorum indicem proxima pagina ostendet. 1 vol. in-8°.

De rerum usu et abusu, auctore Bernardo Furmero Phrysio. 1 vol. in-4°. Grav. sur cuivre.

Cypriani Soarez, Societatis Jesu sacerdotis, *de arte rhetorica libri tres*, ex Aristotele, Cicerone et Quintiliano præcipue deprompti. 1 vol. in-4°.

Tabulæ totius dialectices, artium reliquarum instrumenti, etc., a Cornelio Valerio digestæ. 1 vol. in-8°.

Cornelii Valerii *grammaticarum institutionum libri IV.* 1 vol. in-8°.

ΔΙΟΝΥΣΙΟΥ Ἀλεξανδρέως περίηγεσις. Dionysii Alexandrini *de situ orbis liber*, interprete Andrea Papio Gandensi. 1 vol. in-8°.

Joannis Stobæi *eclogarum libri duo :* quorum prior physicas, posterior ethicas complectitur; nunc primum Græce editi; interprete Gulielmo Cantero. Etc., etc. 1 vol. in-fol.

Itinerarium Benjamini Tudelensis, *in quo res memorabiles*, quas ante quadringentos annos totum ferè terrarum orbem notatis itineribus dimensus vel ipse vidit vel a fide dignis suæ ætatis

hominibus accepit, breviter atque dilucide describuntur: ex hebraico latinum factum Bened. ARIA MONTANO interprete. 1 vol. in-8°.

De naturæ divinis characterismis; seu raris et admirandis spectaculis, causis, indiciis, proprietatibus rerum in partibus singulis universi, libri II. Auctore D. Corn. GEMMA, Lovaniensi, Regio medecinæ professore. Etc., etc. 1 vol. in-8°, fig. sur bois.

Justus LIPSIUS. — *Antiquarum lectionum commentarius, tributus in libros quinque;* in quibus varia scriptorum loca, Plauti præcipue, illustrantur aut emendatur. 1 vol. in-8°.

Manuel d'oraisons et prières dévotes sur la vie de Jésus-Christ selon la description des Evangelistes, par frère Ludolphe CARTHUSIEN, auquel est adiouxté une oraison de la misère de la condition humaine et du refuge que devons avoir à Christ notre redempteur : le tout nouvellement traduict du latin en françois, par Georges FARINART, natif de la ville d'Ath. 1 vol. in-16. Fig. s. bois.

Les emblemes du sieur ADRIAN LE JEUNE; faits françois, et sommairement expliqués. 1 vol. in-16. Fig. s. bois.

Emblemata ADRIANI JUNII Medici. Overgheset in nederlantsche tale. deur M. A. G. 1 vol. in-16. Grav. sur bois.

Ordonnance provisionnelle du roy sur le faict et tollérance du pris et cours des monnoyes d'or et d'argent, ayant cours par tous les Pays-Bas de S. M. 1 vol. in-8°.

Ordonnantie provisionnaël ons heeren des Conincx opt stuck ende tolerantie vanden prys, ende loope vande gouden ende silveren munte, cours ende ganck hebbende over al des C. Majesteyts landen van herwertsover. 1 vol. in-8°.

Donghevalueerde gouden ende silveren munte van diveersche coninckrycken, hertoochdommen, graefschappen, heerlycheden, landen ende steden, soo oude als nieuwe die noyt in prenten en zyn gheweest. 1 vol. in-8°. (Empreintes de monnaies.)

Placcaet ende ordinancie onssheeren des Conincx, aengaende t' vernieuwen van den datum des jaers, t' welk men voirtaen altyts doen sal op den eersten dach van Januario. Etc., etc. 1 vol. in-4°.

Les mots françois selon l'ordre des lettres, ainsi qu'il les faut escrire, tournez en latin : augmentez de plusieurs dictions françoises et latines. 1 vol. in-8°.

Chansons françoises à cinq, six et sept parties, par Philippe De Mons. 1 vol. in-4°, oblong.

Catalogus Librorum a Christophoro Plantino excussorum. 1 vol. petit in-4°.

1576

Mattheus Felisius. — *Catholica præceptorum decalogi elucidatio*. 1 vol. in-8°.

Christophori a Capite Fontium, ordinis minorum ministri generalis, assertio catholica de libero arbitrio et meritis bonorum operum. 1 vol. in-8°.

Francisci Sonnii, *theologi et episcopi antverpiensis, Demonstrationes ex Verbo Dei*, de septem Ecclesiæ sacramentis. 1 vol. in-8°.

Statuta synodalia duo Antverp., die 22 maii 1576, sub Franc. Sennio, episcopo. 1 vol. in-8°.

Terentius, a M. Antonio *Mureto locis prope innumerabilibus emendatus*, etc. 1 vol. in-16.

Horatii Flacci. *Poemata omnia*, cum indice Treteri. 1 vol. in-8°.

M. Annæi Lucani *de bello civili, vel Pharsaliæ, libri X*. Theodori Pulmanni Craneburgii opera emendati. Ejusdem ad Calpurnium Pisonem Poemation, Hadr. Junii beneficio auctori redditum, et emendatum. Theod. Pulmanni Craneburgii Variarum Lectionum Libellus, ex manuscriptis, et vulgatis libris multo quam antea auctior. Rerum et verborum memorabilium index. 1 vol. in-16.

In L. Annæi Senecæ *Cordubensis poetæ gravissimi tragœdias decem;* scilicet Herculem furentem, Herculem Œtæum, Medeam; Hippolytum, Œdipum, Thebaidem, Thyestem, Troades, Agamemnonem, Octaviam, amplissima adversaria, etc., etc. 1 vol. in-4°.

Ludovici Carrionis antiquarum lectionum commentarii III. In quibus varia scriptorum veterum loca supplentur, corriguntur et illustrantur. 1 vol. in-8°.

Promptuarium latinæ linguæ, jam recens post omnium editiones repurgatum, et infinitis pæne dictionibus, adjuncta græca et gallica interpretatione, adauctum, etc., etc. 1 vol. in-8°.

Calendarium perpetuum, auctore Didaco Ximenez. 1 vol. in-8°.

Carolus Clusius. — *Rariorum aliquot stirpium per Hispanias observatorum Historia*, libris duobus expressa. 1 vol. in-8°. Nomb. fig. sur bois.

Plantarum seu stirpium historia, Matthiæ de Lobel insulani. Cui annexum est adversariorum volumen. Reliqua sequens pagina indicabit. 1 vol. in fol. 2 parties. La seconde partie a été imprimée à Londres, chez Purfoot, où elle avait déjà paru sous la date de 1570. De Lobel fit passer à Anvers tout le fonds de cette édition qui n'avait pu s'écouler en Angleterre. Il y fit quelques additions, et l'ouvrage reparut chez Plantin comme seconde partie de l'*Histoire des Plantes.* Mais, plus consciencieux que les compilateurs de nos jours, il laissa subsister la suscription de l'imprimeur de Londres. On peut admettre aussi que Plantin n'eût pas voulu se prêter à un déguisement complet : on sait jusqu'à quel point il portait le scrupule de la probité. (Ruelens, *Annales plantiniennes.*)

Leges regiæ et leges X. virales J. Lipsii *opera studiose collectæ.* 1 vol. in-8°.

Hieronymi Eleni, *Balensis, Diatribarum, seu exercitationum ad jus civile libri tres*, quorum primus continet de ratione studii juris orationes tres : Secundus locorum quorundam juris novas explicationes ac Legum Antinomias : Tertius Carmen de regulis juris civilis, etc., etc. 1 vol. in-8°.

Adolphi Mekerchi *Brugensis de veteri et recta pronuntiatione linguæ græcæ Commentarius.* Jam auctus et recognitus. Accessit appendix de Græcorum accentibus. 1 vol. in-8°.

Lamb. Schenckelius. — *Tabula publicæ scholæ Mechliniensis*, summam rei scholasticæ complectens. 1 vol. in-8°.

Ordonnantie provisionael ons Heeren des Conincx opt stuck ende tolerantie vanden prys ende loop vande gouden ende silvere munte, cours ende ganck hebbende over al des C. majesteyts, landen van herwerts over. 1 vol. in-8°.

1577

Missale romanum. 1 vol. in-8°.

Opera D. Aurelii Augustini *Hipponensis episcopi et doctoris præcipui, tomis decem comprehensa*, etc., etc. 10 vol. in-fol.

Francisi Sonnii, theologi et episcopi Antverpiensis, *Demonstrationum ex verbo Dei de septem sacramentis ecclesiæ, liber unus* partitus in septem tractatus juxta eorumdem sacramentorum numerum. 1 vol. in-8°.

Ludovicus Granatensis. — *Concinium de tempore tomus primus a dominica adventus ad quadragesimam.* 1 vol. in-8°.

THEOGNIDIS Megariensis *poetæ sententiæ elegiacæ*, Pythagoræ versus aurei, et Phocylidæ poema admonitorium, græce et latine, interprete Jacobo SCHECKIO. 1 vol. in-8°.

QUINTUS HORATIUS FLACCUS *emendatus, cum seorsim excusis* Theod. PULMANNI *in eum annotationibus* : Aldi Manutii scholia et de metris Horatianis. M. Antonii Mureti scholia : Joannis Hartungi annotationes. 1 vol. in-16.

Laurentii GAMBARÆ Brixiani, *Rerum sacrarum liber*. Cum argumentis Jacobi Pacti Siculi Mamertini. 1 vol. in-4°. Grav. sur cuivre.

Nomenclator omnium rerum propria nomina variis linguis explicata indicans : multo quam antea emendatior ac locupletior, HADRIANO JUNIO medico auctore. 1 vol. in-8°.

Ethica vitæ ratio, seu moralia vitæ instituende præceptis, senariis acatalectis in studiosæ juventutis gratiam comprehensa : per F. LIBERTUM HOUTHEM LEODIUM, Hieronymianæ Professionis, poetam laureatum. 1 vol. in-8°.

L. HOUTHEM. — *Oratio in natalem Christi versu heroico*. 1 vol. in-8°.

L. HILLESHEIM. — *Sacrarum antiquitatum monumenta* : patriarcharum, regum, prophetarum, et virorum vere illustrium Veteris Testamenti, imaginibus et elogiis apparata atque inscripta. 1 vol. in-8°. Grav. de Saedeler et de Bruyn.

JUSTI LIPSII *epistolicarum quæstionum libri V*. In quis ad varios scriptores, pleræque ad T. Livium, notæ. 1 vol in-8°.

Harengue prononcce devant le Roy, seant en ses estats generaulx à Bloys, par reverend pere en Dieu, messire Pierre d'EPINAC, archevesque, comte de Lyon, primat des Gaules, au nom de l'estat ecclésiastique de France. 1 vol in-8°.

Het nieuwe Testament ons heere J.-C., met gethalen aen de canten gesteld. 1 vol. in-8°.

Petrus HEYNS. — *Spieghel der werelt, ghestelt in ryme;* waser in letterlyck ende figuerlyck de gheleghentheydt, natuure, ende aerdt aller landen claerlyck afghebeeldt ende beschreven werdt. 1 vol. in-4°. Fig.

1578

Henricus CUYCKIUS. — *D. Joannis Cassiani eremitæ, monasticarum institutionum libri IIII*. De capitalibus vitiis libri VIII.

Collationes SS. Patrum XXIIII. De verbi incarnatione lib. VII, etc. 1 vol. in-8o.

Apologeticum ad Germanos pro religionis catholicæ pace atque solida ecclesiarum in vero Christi Jesu Evangelio Concordia, etc., auctore R. D. Wilh. Damaso Lindano. 1 vol. in-8o.

Clementis romani apostolicarum constitutionum et catholicæ doctrinæ libri VIII, Francisco Turriano societatis Jesu theologo interprete, e græco, cum ejusdem scholiis et observationibus ipsius doctrinæ catholicæ ad confirmanda dogmata orthodoxa contra hæreticos et cum explanationibus apologeticis locorum obscuriorum, etc. 1 vol. in-fol.

Jacobi Rævardi *ad titulum Pandectarum de diversis regulis juris antiqui commentarius.* 1 vol. in-8o.

Horatius Flaccus, *ex antiquissimis undecim libris MS.*, etc. 1 vol. in-8o.

Ovidii Nasonis *opera.* 3 parties en 1 vol. in-8o.

C. Suetonii *Tranquilli XII Cæsares cum Lævini Torrentii commentario.* 1 vol. in-8o.

Poemata Francisi Hæmi Insulani ad Reverendum patrem D. Joannem Loæum Præpositum Eversamensem; jam primum in lucem edita. 1 vol. in-16.

Joannes Varennius. — *Syntaxis linguæ græcæ,* una cun annotatiunculis paucis ad præcepta syntaxis Varenaninæ. Etc., etc. 1 vol. in-8o.

Epitome thesauri linguæ sanctæ, auctore Sante Pagnino Lucenci. Tertia editio. 1 vol. in-8o.

Abraham Ortelius. — Synonyma geographica sive populorum, regionum, urbium, etc., nomina. 1 vol. in-4o.

De Prodigiosa specie naturaque, cometæ, qui nobis effulsit altior lunæ sedibus, insolita prorsus figura, ac magnitudine, anno 1577, plus septimanis 10, apodeixis tum physica, tum mathematica. Adjuncta his explicatio duorum Chasmaton anni 1575. Etc. 1 vol. in-8o. Carte céleste.

Mich. Vosmerus. — *Principes Hollandiæ et Zelandiæ, domini Frisiæ :* cum genuinis ipsorum inconibus, a Theodorico Aquitaniæ ad Jacobam Bavariæ, diversorum quandam pictorum opera, ad vivum sedulo depictis. Etc., etc. 1 vol. Grav. représentant les comtes de Hollande.

Les vies et alliances des comtes de Hollande et Zélande, sei-

gneurs de Frise, avec leurs figures et pourtraicts, gravés par Ph. GALLE. 1 vol. in-fol.

La saincte Bible contenant le viel et le nouveau Testament; traduicte du latin en françois. Avec les argumens sur chacun livre, déclarans sommairement tout ce qui y est contenu. 1 vol. in-fol.

Très belle impression, à deux colonnes. Première bible française complète sortie des presses plantiniennes.

Estienne PERRET. — *XXV fables des animaux,* vray miroir exemplaire, par lequel toute personne raisonnable pourra voir la conformité et vraye similitude de la personne ignorante aux animaux bestes brutes. 1 vol. in-fol. Gravures.

Responce véritable aux lettres patentes et persuasions abusives de don Jan d'Austrice, données à Heure le xv. jour de febvrier M.D.LXXVIII. In-4o.

Waerachtighe antwoorde opde opene brieven ende bedriegheliecke persuasien van don Jan van Oostenryck, ghegeven te Heure den xv dach van Sporckelle, M. D. LXXVIII. In-4o.

Oratio legatorum Sermi principis Matthiæ archiducis Austriæ, etc., Belgii gubernatoris, et generalium Belgico-Germaniæ ordinum. Etc. In-4o.

Oraison des ambassadeurs du sérénissime prince Matthias archiduc d'Austriche, etc., gouverneur des Païs-Bas, et des Estats généraux desdits pays; récitée en la diette tenue à Worms. Etc. In-4o.

Oratie der ambassadeuren van den doorluchtighen prince Matthias aertshertoge van Oostenrycke, etc. In-4o.

Declaratie van die triumphante incompst van den doorluchtighen ende hooggheboren prince van Oraingnien, binnen die princelyke stadt van Brussele. Etc., etc. 1 vol. in-4o.

Milenus Clachte, waer inne de groote tirannye der Romeynen verhaelt, ende den handel van desen tegenwoordighen tyt claerlyck ontdect wordt. Met ghelycke clachte, van den ambassadeur der Hebreen vermellende hoe schadelyck, de tiranníghe gouverneurs syn. Etc. etc. 1 vol. in-4o.

Liste des moyens genéraux, résolus par Son Alteze, Monseigneur le prince d'Oranges, le conseil d'Estat, et les Estatz généraux. In-4o.

Placcaet opde cassatie van alle contracten, voirwaerden ende pachten voir de pacificatie van Ghent, van 22 april 1578. 1 br. in-4o.

Listen van de generale middelen gheresolveert by Zyn Alteze, mynheere den prince van Orangnien, den Raedt, van State, ende de generale Staten. 1 br. in-4o.

Responsio ad exiguum quemdam libellum nuper editum cujus titulus est : Declaratio instituti atque consilii D. Joannis Austriaci. Br. in-4o.

Responce à un petit livret n'aguères publié, et intitulé : Déclaration de l'intention du Seign[r] don Jehan d'Austrice : ci-après inséré. En laquelle la vraye intention dudit S[r] don Jehan est manifestement descouverte ; et l'origine des présentes guerres et troubles de par-deçà bien clairement et à la vérité exposée. In-4o.

Antwoorde op een cleyn boecxken onlancx wt ghegheven, ghenoemt de Declaratie van de meyninge van heer don Jan van Oostenryck. Etc., etc. In-4o.

Responsio ordinum Germaniæ inferioris; ad propositionem ill[is] Ottonis-Henrici, comitis in Swartzenberg, legati a sacra Cæsarea Majestate a se missi. In-4o.

Responce des estats généraulx du Pays-Bas à la proposition qui leur a esté faite au nom de la sacrée majesté impériale par l'illustre seigneur Otto-Heynrich, comte de Swartzenberg, son ambassadeur à cest effect envoyé auxdits estats. In-4o.

Antwoorde van de generale staten van de Nederlanden, op de propositie die henlieden is ghedaen van weghen de keyserlycke majesteyt, by den doorluchtighen heere Otto-Heynrick, grave van Swartzemberg. Etc. In-4o.

Ordonnance et déclaration nouvelle du Roy sur l'entretenement de la Pacification de Gand, et asseurance y ensuyvie, de ne traffiquer ou communiquer avec l'ennemy, ne prescher ou proférer quelzques parolles ou actes scandaleux tendans à sédition ou distraction du respect et obéissance deue à Son Alteze, Monsieur le Prince d'Orenges et aux Estatz généraulx de pardeçà ; ensemble de faire jurer à tous ladicte Pacification. In-4o.

Ordinantie ende nieuwe declaratie onssheeren des Conincx, op de onderhoudenisse van de Pacificatie van Ghendt, ande naghevolchde versekeringhe, metten vyandt niet de handelen oft communiceren. Etc., etc. In-4o.

Accord et alliance faicte entre monseigneur le duc d'Anjou Alençon, etc., d'une part, et les prélats, nobles et deputez des provinces et villes représentans les Estats généraulx des Pays-Bas, d'autre part. In-4o.

Accord ende verbondt ghemaeckt tusschen wyn heere den Hertoghe van Anjou, Alenson, etc. In-4o.

Ordonnance nouvelle sur les marchandises entrantes et sortantes du 25 août 1578. In-4o.

Nyeuwe ordinancie ende placcaet opde incommende en vuytgaende coopmanschepen. In-4o.

Ordinantie ende ghebodt, aengaende den reghel die de creychsluyden sullen moeten onderhouden, midtsgaders op den overlast ende gewelt die de selve creychsluyden, etc., etc. In-4o.

Ordinantie opt stuck von der wacht, ghemaeckt tot versekerheyt vanden porters ende inghesetenen der stadt van Ypre, ghepubliceert ter Bretesque den vij dach meye XVe. LXXVIII. In-4o.

Cantiones sacræ seu motettæ 6, 7 et 8 vocum. In-4o.

Het nieuwe Testament Ons Heere Jesu Christi. Met ghetallen aen de canten gestelt. In-8o. Grav. s. bois.

Historie van coninck Lodovik van Vranckryck, den elfsten dies naems, ende van hertogh Carle van Borgondien : beschreven inde françoische tale door Philips Van Commines, overgheset inde nederduytsche spraecke door Cornelis Kiel. In-8o.

Van het gheluck en de ongheluck des houwelicks : seer orbolick te lesen allen menschen, so wel den onghehouweden als den ghehouweden. Etc., etc. 1 vol. in-16.

Nous devons mentionner à la fin de cette année la publication d'un ouvrage de Houwaert, poëte bruxellois : *Milenus Clachte.* Cet ouvrage a été imprimé par Sylvius, mais certains exemplaires portent le nom de Plantin, d'après l'avis de plusieurs bibliographes.

1579

Opera divi Hieronymi *Stridonensis,* ecclesiæ doctoris : per Marianum Victorium Reatinum ex manuscriptis codicibus multo labore emendata, et ab innumeris erroribus vindicata. Cum indice copiosissimo. M. D. LXXIX. 5 vol. in-fol. (Collection des Saints Pères.)

Gregorius Nyssenus *et Joannes* Chrysostomus *de Virginitate,* ex interpretatione Joannis Livinæi. In-4o.

D. Chrysostomi de *orando Deum libri* duo, græce. 1 vol. in-8o.

Tertulliani *opera,* cura Jacobi Pamelii. 1 vol. in-fol.

Jacobi Simancæ Pacensis Episcopi Collectaneorum de Republica libri IX. In-8°.

Abjuratio multorum errorum hæreticorum, publice et sponte edita a Jo. M. Gryllo, cive Salernitano, etc., etc. 1 vol. in-8°.

Titi Livii *Historiarum liber primus* ex recensione Justi Lipsii. 1 vol. in-8°.

M. Tullii Ciceronis *libri de Officiis*, *de Senectute*, *de Amicitia*, Paradoxa et somnium Scipionis, ex postrema doctissimorum virorum recognitione, notatis in margine variis lectionibus et P. Manutii annotationibus, accesserunt F. Ursini Scholia. 1 vol. in-8°.

C. Sallustii Crispi *Operum quæ exstant*, nova editio. 1 vol. in-8.

Sex. Aurelii *Victoris Historiæ Romanæ Breviarum*. A. Jano et Saturno, Urbeque condita usque ad consulatum X Constantii Aug. et Juliani Cæs. III. Nunquam antehæc editum. Etc., etc. 1 vol. in-8°. Médaillons représentant les empereurs romains.

Σοφοκλέους τραγῳδίαι ζ. *In quibus præter multa menda sublata*, carminum omnium ratio hactenus obscurior, nunc apertior proditur, opera Gulielmi Canteri Ultrajectini. 1 vol. in-16.

Magni Aurelii Cassiodori *de ortographia*, liber, edente et emendante Lud. Carrione. 1 vol. in-12.

Epitome ortographiæ Aldi Manutii Paulli F. Aldi N. Seorsum excusus magni Aurelii Cassiodori de ortographia libellus edente et emendate Ludov. Carrione. 1 vol. in-8°.

Q. Horatius Flaccus, *ex antiquissimis undecim lib. M. S.* et schedis aliquot emendatus et plurimis locis cum commentariis antiquis expurgatus et editus, etc., etc. 1 vol. in-8°.

Antonii Viperani *de poetica libri tres*. 1 vol. in-8°.

Jani Lernutii *Basia, Ocelli et alia poemata*. 1 vol. in-12.

Lævini Torrentii V. C. *poemata* quorum indicem proxima pagina ostendet. 1 vol. in-16.

Poemata Francisci Hæmi, Funebrium libri II. Miscellaneorum libri III. 1 vol. in-16.

Mythologia ethica, hoc et moralis philosophiæ per fabulas brutis attributas, traditæ, amœnissimum viridarium in quo humanæ vitæ labyrintho demonstrato, virtutis semita pulcherrimis præceptis, veluti Thesei filo docetur, etc., etc. 1 vol. in-4°. Nombreuses eaux-fortes.

Augustini Hunnæi *dialectica*, etc. 1 vol. in-8°.

Vivæ imagines partium corporis humani æreis formis expressæ. 1 vol. in-fol.

Joannis FERNELII *de luis venereæ*, sive morbi Gallici, curatione perfectissima liber. 1 vol. in-8°.

Michaëlis AITSINGERI *Austriaci Pentaplus regnorum mundi.* 1 vol. in-4°.

Petrus BIZARUS Sentinatus. — *Senatus Populique Genuensis rerum domi forisque gestarum historiæ atque annales :* cum loculenta variarum rerum cognitione dignissimarum, quæ diversis temporibus, et potissimum hac nostra tempestate contigerunt, enarratione. 1 vol. in-fol.

A. OCCO. — *Impp. Romanorum numismata* a Pompeio magno ad Heraclium : quibus insuper additæ sunt inscriptiones quædam veteres, arcus triumphales, et alia ad hanc rem necessaria. 1 vol. in-4°.

Hubertus GOLTZIUS. — *Thesaurus rei antiquariæ huberrimus* (sic), ex antiquis tam numismatum quam marmorum inscriptionibus pari diligentia qua fide conquisitus ac descriptus, etc. 1 vol. in-4°.

Octo Missæ, quinque, sex et septem vocum auctore Georgio DE LA HELE, apud insignem Cathed. Tornacensem ecclesiam Phonasco. Jam primum in lucem editæ. 1 vol. gr. in-fol. Lettres ornées.

Cantiones tum sacræ (quæ vulgo motetæ vocantur), tum profanæ, quinque, sex, et octo vocum, recens in lucem editæ auctore Jacobo DE BROUCK. 1 vol. in-4° obl.

Discours sur plusieurs poincts de l'architecture de guerre, concernant les fortifications tant anciennes que modernes. Ensemble le moyen de bastir et fortifier une place de laquelle les murailles ne pourront aucunement estre endommagées de l'artilerie. Par M. Aurelio de Pasino Ferrarois, architecte de très illustre seigneur, Monseigneur le duc de Buillon. 1 vol. gr. in-4°. Grav. sur bois et sur cuivre.

Leçon chrestienne, ou les offices et devoirs convenables à tous disciples de Christ, tirés des préceptes et institutions du souverain ministre et colligés en un bref sommaire pour l'instruction du petit troupeau, par Benoit Arias MONTAN, traduicts du latin en françois. 1 vol. in-8°.

L'institution de la femme chrestienne, tant en son enfance comme en mariage et viduité, avec l'office du mari : traduite en françois du latin de Louis VIVES. 1 vol. in-8°.

Sommaire annotation des choses plus mémorables advenues de jour à autre ès XVII provinces du Païs-Bas, dès l'an LXVI jusques au premier jour de l'an LXXIX. 1 vol. in-8°.

Een cort verhael van de gedincweerdichste saken die in de XVII provincien vande Nederlanden van daghe tot daghe geschiet syn, sedert den jare ons Heeren M. D. LXVI totten jare M. D. LXXIX. 1 vol. in-8°.

Spieghel der werelt, ghestelt in ryme, etc., door Petrus HEYNS. 1 vol. in-8°.

Sommare beschryvinghe van de triumphelycke incomst van den doorluchtighen ende hooghgheboren aerts-hertoge Matthias, binnen die princelyke stadt van Brussele, in t' jaer ons Heeren M. D. LXXVIII den XVIII dach january, etc., etc. 1 vol. in-4°. Nomb. grav. sur bois.

Declaratie van die triumphante incompst vanden doorluchtighen ende hoogheboren prince van Oraingnien, binnen die princelycke stadt van Brussele, geschiet in t'iaer ons Heeren, duysent, vyfhondert, achtentseventich, den achthiensten septembris. Etc. 1 vol. in-4°. Grav. s. bois.

Lettres des Estats d'Artois et des députez de Haynaut et de Douay aux députez des estats généraux des Païs-Bas, rassemblez en la ville d'Anvers; avec la responce sur icelles par où lesdits Estats généraux sont purgés des crimes qu'on leur impose touchant l'infraction de la pacification de Gand, du 23 au 27 février et 3 mars 1579. In-4°.

Brief der Staten van Artois ende der ghepeputeerden van Henegauwe ende Douay tot de ghedeputeerde van de generale staten van de Nederlanden, vergadert binnen de stadt van Antwerpen, etc., etc. In-4°.

Copie d'une lettre du prince de Parma, envoyée aux estats généraux des Païs-Bas assemblez en Anvers, datée du douziesme de mars M. D. LXXIX. Et la responce desdicts estats généraux sur icelle, datée du XIX dudict mois de mars. Br. in-4°.

Copie van eenen brief, by den prince van Parme, etc, etc. In-4°.

Nouvelle defence de ne poinct transporter, ou mener vivres, munitions et autres provisions aux ennemis. In-4°.

Nieuwe verbodt dat men egheene victuaillien, munition, en andere provisien wechvoeren en sal nac den vyanden. In-4°.

Lettres interceptes du contador Alonso DE CURIEL *au prince de Parme.* Par lesquelles on peut manifestement descouvrir les

faulx et doubles traits, dont l'Espagnol tasche d'abuser ceux de par-deça, pour les armer contre leur patrie. In-4°.

Translaet van eenen gheintercepteerden brief ghezonden van den contador Alonzo Cúriel aen den prince van Parme, etc., etc. In-4°.

Lettres et resolutions des estats de la ville de Lille, chastellenies dudit Lille, Douay et Orchies à Mess. les estats généraux assemblés dans la ville d'Anvers, avec la responce desdits estats généraux sur icelles, du 30 mars et 8 avril. In-4°.

Brief der staten van Artois ende der ghedeputeerden van Henegauwe ende Douay tot de ghedeputeerde van de generale staten van de Nederlanden vergadert inde stadt van Antwerpen, etc. In-4°.

Défense de ne servir soubz capitaines non advouez par Son Alteze ni par son lieutenant général le prince d'Orange, ni par les estats généraux, du 6 avril 1579. In-4°.

Verbodt van niet te dienen onder eenige capiteynen die niet gheadvoueert zyn door Zyne Alteze, noch door den prince van Orangnien, van den 6 april 1579. In-4°.

Exhortation faite par monseigneur l'archiduc d'Austrice, gouverneur et capitaine général des Païs-Bas, aux estats generaux desdits païs, l'onzieme d'avril M. D. LXXIX. Etc., etc. In-4°.

Vermaeninghe gedaen door den Artsch Hertoge van Oostenryck, gouverneur en capiteyn generael der Nederlanden, etc., etc. In-4°.

Religions-vrede, ou accord de religion consenti et publié en Anvers, le XIIme de juin M. D. LXXIX. In-4°.

De religions-vrede : Gheaccordeert ende gepubliceert binnen Antwerpen, den XII^en juny M. D. LXXIX. In-4°.

Poincts et articles concluds et arrestez par Son Alteze, Son Excellence et membres de la ville d'Anvers pour le commun bien et repos d'icelle ville, publiés le XIIe jour de juing, M. D. LXXIX. In-4°.

Poincten ende articulen by Syn Hoocheyt den aertshertoch Matthias ende by Son Excellentie den prince Wilhem van Nassau, etc. In-4°.

Nieuwe ordonnantie, van 5 oogst 1579, op t' stuck van de navigatie en toerustinghe van de schepen. In-8°.

Lettres des princes électeurs, assemblez à Cologne pour accorder la paix des Païs-Bas, auxquelles sont adjointes les lettres du

duc de Terra-Nova et les articles de la paix envoyés au nom et tiltre desdits électeurs avec la response desdits estats, du 5 aoust et 10 septembre 1579. Br. in-4°.

Litteræ ordinum Belgii ad principes electores, cæterosque commissarios Cæsareæ Majestatis Coloniam pacis conciliandæ delegatos. In-4°.

Brieven der keurvorsten, die te Ceulen versamelt zyn om den peys van de Nederlanden te maken, etc., etc. In-4°.

Ordonnance et instruction du roy sur le faict de la collectation de certains moyens généraux ou deniers de convoy, mis sur les marchandises entrantes et sortantes de ces Païs-Bas, du 21 x^{bre} 1579. In-4°.

1580

Biblia Hebraica. In-4°.

Biblia sacra. Quid in hac editione a theologis Lovaniensibus præstitum sit, paulo post indicatur. Deux formats. In-4° et in-8°.

Notationes in sacra Biblia, quibus variantia discrepantibus exemplaria loca, summo studio discutiuntur, auctore Francisco Luca Brugensi, S. theolog. licentiato. In-4°.

Index biblicus Joh. Harlemii. 1 vol. in-8°.

ΑΙΣΧΥΛΟΥ τραγῳδίαι ζ. In quibus præter infinita menda sublata, carminum omnium ratio hactenus ignorata, nunc primum proditur; opera Gulielmi Canteri Ultrajecteni. 1 vol. in-16.

Breviarium romanum, ex decreto Concilii Tridentini restitutum, Pii V. Pont. Max. jussu editum. 1 vol. in-16.

Cathecismus, seu capita doctrinæ christianæ ad juvandam puerorum memoriam facili et perspicuo carmine reddita, et in quinquaginta titulos digesta a Joanne Gheesdalio. 1 vol. in-8°.

R. P. F. Ludovicus Granatensis. — *Concionum quæ de præcipuis* sanctorum festis in ecclesia habentur. 1 vol. petit in-8°.

Jani Douzæ Nordovicis ad C. Sallustii Crispi *Historiarum libros, notæ:* cum luculenta fragmentorum aliquot accessione hactenus non editorum. 1 vol. in-8°.

Terentius a M. Antonio Mureto *locis prope innumerabilibus emendatus,* et argumentis in singulas fabulas illustratus. Etc., etc. 1 vol. in-8°.

Jani Dousæ in novam Q. Horatii Flacci editionem commentariolus. 1 vol. in-16.

M. Antonii Mureti *variarum lectionum libri XV.* 1 vol. in-8°.

Opera Joan Goropii Becani, *hactenus in lucem non edita:* nempe Hermathena, Hieroglyphica, Vertumnus, Gallica, Francica, Hispanica. 1 vol. in-fol. Nomb. planches.

Catalogus imperatorum, regum ac principum qui astrologicam artem amarunt, ornarunt et exercuerunt, quibus additæ sunt astrologicæ quædam prædictiones veræ ac mirabiles omnium temporum, desumptæ ex Josepho, Suetonio, Tacito, Dione, Xiphilino, Cuspiniano et aliis, ex quibus certitudo ac veritas harum disciplinarum colligi potest, etc., etc. 1 vol. in-8°.

Joannes Happardus. — *De temporum calamitate querimonia,* anno ætatis XVII, etc., etc. 1 vol. in-4°.

Ecclesiastes sive regis Salomonis sermones paraphrasi poetica explicati, auctore Joanne Viviano Valentiano. 1 vol. petit in-12.

Pierre Coudeberg. — *Valerii Cordi dispensatorium*, seu pharmacorum conficiendorum ratio. 1 vol. in-8°.

Antonii Silvii *puerilium colloquiorum formulæ*, cum gallica et teutonica interpretatione. 1 vol. in-16.

Acta pacificationis quæ coram Sac. Cæsareæ Majestatis commissariis, inter Seren. Regis Hispaniarum et principis Mathiæ archiducis Austriæ, gubernatoris, etc., etc. 1 vol. in-8°.

Recueil de la négociation de la paix traictée a Coulogne en la présence des commissaires de la Ma[té] impériale entre les ambassadeurs de Serenis. Roy Catholique, et de l'archiduc Matthias et les Estatz du Païs Bas : fidelement descrit du protocole desdits Etats. 1 vol. in-8°.

Acten van den vredenhandel, geschiet te Colen, in de teghenwoordicheydt van de commissarisen der keyserlycker Maiesteyt, etc. 1 vol. in-8°.

Diverses lettres du cardinal de Granvelle, à divers personnages du party des Malcontens; item du président Foncq. In-4°.

Afgeworpene brieven van den cardinael Granvelle en den president Fonck, geschreven aen sommige van de Malcontenten. In-4°.

Ces deux derniers ouvrages portent le nom de Van Raphelinge, mais ils ont été imprimés par Plantin.

Listes dressées par la résolution du prince d'Orange, commençant le 1[er] janvier et finissant le dernier avril 1580. In-4°.

Lister den generale middelen by Syn Alteze geresolveert met de prince van Orangien ende staten generael. In-4°.

Nieuwe moderatie, ende ordonnantie, op tstuck van de collectatie van seker generale middelen, op d'incomende ende wtgaende coopmanschappen oft convoye-ghelde van dese Nederlanden, etc. In-4°.

Poincten ende articulen by Syne Hoocht geordonneert met deliberatie ende advise van den prince van Orangien, lieutenant generael, ende de staten generael deser Nederlanden tot Antwerpen vergadert synde, etc., etc. In-4°.

Ordinantie van de peste, ghemaeckt ende ghepubliceert by schouteth, borghemeesteren, schepenen ende raedt der stadt van Antwerpen, opten xj julii M.D.LXXX. In-4°.

Nieuwe ordonnantie ende ghebodt, aengaende den reghel van de crychsluyden, ende dien aengaende. In-4°.

Nieuwe ordinantie van der wacht der stadt van Antwerpen, gepubliceert den iiij novemb. M.D.LXXX. In-4°.

Gheboden ende vuytgheroepen by myne heeren den schouteth, borghemeesteren, schepenen ende raedt der stadt van Antwerpen, op ten xxijsten julii, XVe LXXX. Placard in-fol.

Ordonnance contre les étrangers résidant en ville. Cette pièce ne porte pas l'adresse de Plantin, mais elle figure dans les livres de la maison.

L. Homilien, oft verclaringhen van de oprechticheydt die den christenen menschen betaemt, ende daer in sy hen behooren te oeffenen, etc., etc. 1 vol. in-8°.

1581

Psalterium hebraïce. 1 vol. in-16.

Joannes Drusius. — *Interpretum veterum Græcorum,* Aquilæ, Symmachi, Theodotionis, etc.; quæ extant fragmenta in Psalmos Davidis, hebraïce, græce et latine. 1 vol. in-8°.

Concordantiæ bibliorum. 1 vol. in-8°.

Evangelia anniversaria quæ dominicis diebus et in sanctorum festis leguntur, hebraïce conversa per Fridericum Petri. Nunc emendatoria quam antea. 1 vol. in-8°.

Francisci Lucæ. *Notationes in biblia sacra.* 1 vol. in-4°.

Alberti Magni Paradisus *animæ, de virtutibus, lib. I.* Ejusdem de adhærendo Deo, lib. I. Ad vet. doctorum exemplaria emendati et restituti. 1 vol. in-16.

Ludovicus Granatensis. — *Concionum de tempore tomus secundus,*

de quartis et sextis feriis et dominicis quadragesimæ ad Pascham. 1 vol. in-8o.

Euripidis *poetæ tragici tres tragœdiæ,* Phœnissæ, Hippolytus Coronatus, atque Andromacha, de græcis olim latino carmine conversæ, et nunc primum editæ; auctore Georgio Ratallero, ultrajectinæ provinciæ senatus præside, etc., etc. 1 vol. in-16.

C. Cornelii Taciti *opera omnia quæ exstant.* Quorum index pagina sequenti J. Lipsius denuo castigavit et recensuit. 1 vol. in-8o.

Corippi Africani grammatici de laudibus Justini Augusti minoris, heroïco carmine, libri IIII. Nunc primum e tenebris in lucem asserti; scholiis etiam et observationibus illustrati, per Michaelem Ruizium Assagrium Celtiberum, etc., etc. 1 vol. in-8o.

Fabulæ Aliquot Aesopi, *breves*, *faciles et jucundæ,* in scholarum usum nunc primum selectæ. Græce. 1 vol. in-8o.

Epigrammatum historicus liber; continens Encomia heroum, imperatorum et ducum, superioribus et nostro seculo virtute bellica maxime illustrium, quos in arce sua Bredenberga depingi, et versibus partim a seipso compositis, partim hic inde collectis ornari curavit Henricus Ranzovius. Etc., etc. 1 vol. in-4o.

Anicii Manlii Torquati Severini Boetii, *de Consolatione philosophiæ libri quinque.* 1 vol. in-12.

Fulvii Ursini *in omnia Ciceronis opera notæ.* 1 vol. in-8o.

Jani Dousæ Prædicanea pro Q. Valerio Catullo. 1 vol. in-16.

Nicolai Sanderi *de visibili monarchia Ecclesiæ libri octo;* in quibus instituitur disputatio de certa et perpetua ecclesiæ Dei tum successione, tum gubernatione monarchica, ab ipso mundi initio usque ad finem. Etc., etc. 1 vol. in-fol.

Omnia Andreæ Alciati V. C. *emblemata :* cum commentariis, quibus emblematum omnium aperta origine, mens auctoris explicatur, et obscura omnia dubiaque illustrantur : per Claudium Minoem Divionensem. Etc., etc. 1 vol. in-8o.

Hugonis Donnelli *Commentarius* ad Titulum Institutionum de Actionibus. 1 vol. in-8o.

Lævinus Lemnius. — *De miraculis occultis naturæ,* libri IIII. Item de Vita cum animi et corporis incolumitate recte instituenda liber unus. Etc., etc. 1 vol. in-8o.

Itinera Constantinopolitanum et Amasianum, ab Augerio Gislenio Busbequio, ad Solimannum Turcarum Imperatorem Cæsareæ Majestatis oratore, confecta; ejusdemque Busbequii de acie contra Turcam instruenda consilium. 1 vol. in-8o.

And. Papii Gandensis *de Consonantiis seu pro diatesseron libri duo.* 1 vol. in-8°.

Praxis Medecinæ theorica et empyrica familiarissima Gualteri Bruele; in qua pulcherrima dilucidissimaque ratione, morborum internorum cognitio, eorumque curatio traditur. 1 vol. in-fol.

Grammatica græca Francisci Sanctii Brocensis, in inclyta Salmanticensi Academia primarii rhetorices græcæque linguæ doctoris. 1 vol. in-8°.

Paradoxa Francisci Sanctii Brocensis. 1 vol. in-fol.

De autoribus interpretandis, sive de exercitatione, Francisci Sanctii Brocensis in inclyta Salmanticensi Academia rhetorices professoris. 1 vol. in-8°.

Nicolaus Clenardus. — *Absolutissimæ institutiones in græcam linguam,* cum succinctis annotationibus ac latina græcorum vocum interpretatione. 1 vol. in-8°.

Nicolaus Clenardus. — *Meditationes græcanicæ in artem grammaticam,* in eorum gratiam qui viva præceptoris voce destituuntur et litteras græcas suo ipsi ductu discere coguntur. 1 vol. in-8°.

L. Schenckelius. — *Grammaticæ latinæ breves et necessariæ præceptiones,* tribus Libellis distinctæ. 1 vol. in-4°.

Simonis Verepæi *de epistolis latine conscribendis,* libri V. 1 vol. in-8°.

Joannes Antonii Viperani *Orationes sex de naturali sciendi cupiditate,* de utilitate scientiarium, de consensu disciplinarum, de perfecto habitu hominis, de philosophia, de legibus. 1 vol. in-8°.

Joannis Antonii Viperani *de componenda oratione libri tres.* 1 vol. in-8°.

Joannis Antonii Viperani *in* M. T. Ciceronis *de optimo genère oratorum commentarius.* 1 vol. in-8°.

Mathias de Lobel. — *Kruydtboeck oft beschryvinghe* van allerleye ghewassen, kruyderen, hesteren, ende gheboomten. 1 vol. in-fol.

Plantarum seu stirpium icones. 1 vol. in-4° obl. Recueil de gravures de plantes.

Philippe de Mornay. — *De la vérité de la religion chrestienne:* contre les athées, épicuriens, payens, juifs, mahumedistes, et autres infidèles. 1 vol. in-4°.

Descrittione di M. Lodovico Guicciardini Patritio Fiorentino; di *tutti i Pæsi Bassi,* altrimenti detti Germania inferiore. Con tutte le carte di Giographia del pæse, e col ritratto naturale di

molte terre principali; riveduta di nuove; ed ampliata per tutto piu che la meta dal medesimo autore. Al gran' re cattolico Filippo d'Austria. Con amplissimo Indice di tutte le cose piu memorabili. 1 vol. in-fol.

Gravures nombreuses ajoutées dans cette seconde édition. La première avait paru à Anvers en 1567. Les planches de cette seconde édition, au nombre de 55, sont toutes gravées sur cuivre.

Cantiones musicæ 5, 6, 7 et 8 vocum, auctore Severino Cornet, ecclesiæ D. Virginis Mariæ Antverpiensis phonasco. 1 vol. in-4°.

Chansons françoises à 5, 6 et 8 parties, mises en musicque par Severin Cornet, maistre de la musicque en la grande église d'Anvers. 1 vol. in-4°.

Madrigali a 5, 6, 7 et 8 voci di Severino Corneti, maestro di capella della chiesa maggiore d'Anversa. 1 vol. in-4°.

Ordonnantie van weghen der staten des lants ende hertochdoms van Brabant, gemaeckt op tstuck vander colletatie, opheve ende lichtinghe vanden vyfden penninck, vande onroerende goeden, byde voorseyde staten gheconsenteert. In-4°.

Gheboden ende vuytgeroepen by joncker Symon Vanden Werye, schouteth, borgemeesteren, schepenen ende raed der stadt van Antwerpen, op den ij^den may, XVe LXXXI. In-4°.

Ordonnantie, ghemaect ende ghestatueert by mynen heeren borghemeesteren, schepenen ende raedt der stadt van Antwerpen, etc. In-4°.

Ordonnantie opten brande, hoemen hem sal reguleren ten tyde vanden brande, etc, etc. In-4°.

Ordonnantie opt stuckt vande bieren. Ghepubliceert by mynen heeren schouteth, borghemeesteren, schepenen ende raet der stadt van Antwerpen, etc., etc. In-4°.

Placcart des Estats generaux des provinces unies des Païs Bas. Par lequel (pour les raisons en iceluy au long contenuës) on declare le roy d'Espaigne estre decheu de la seigneurie et principauté de ces païs, etc., etc. In-4°.

Placcaet vande Staten generael vande gheunieerde Nederlanden, by de welcken, mits den redenen int selfde begrepen, men verclaert den coninck van Spaegnien vervallen vande overheyt ende heerschappie van dese voorsz. Nederlanden, etc., etc. In-4°.

Placcaet vande Staten generael vande gheunieerde Nederlanden : byden welcken men gebiedt de goeden vande persoonen hen

onthoudende byden vyanden, oft vertrocken metter residentie in neutrale plaetsen, etc., etc. In-4o.

Instructie opt heffen vanden impost vande drye stuyvers op elcke ame biers by den Staten van Brabant gheconsenteert, etc., etc. In-4o.

Ordonnantie, instructie ende conditien daerop van weghen der Staten van Brabant, men sal verpachten, den meesten daer voor biedende oft hoochste mynende, etc., etc. In-4o.

1582

Biblia hebraïca. 1 vol. petit in-4o.

Jani Drusii *ad voces ebraïcas Novi Testamenti commentarius,* in quo præter explicationem vocum, variæ nec leves censuræ. 1 vol. in-4o.

Concionum de tempore tomus quartus de Dominicis ad Adventum, auctore Ludovico Granatensi. 1 vol. in-8o.

Vivianus Valentianus. — *Canticum Canticorum regis Salomonis* paraphrasi poetica explicatum. 1 vol. in-24.

Hugonis Donelli *Commentarii ad titulos digestorum de rebus creditis,* de jure jurando, de in litem jurando, de condictione ex lege, de condictione triticiaria, de eo quod certo loco dari oportet. 1 vol. in-fol.

Paradoxa Francisci Sanctii Brocensis in inclyta Salmanticensi academia primarii rhetorices, græcæque linguæ doctoris. 1 vol. in-fol.

Arnobii *disputationum adversus gentes libri septem,* recogniti et aucti, ex bibliotheca Theodori Canteri Ultrajectini cujus etiam notæ adjectæ sunt. 1 vol. in-8o.

Demosthenis *philippica prima,* græce, ejusdem philippica secunda, græce. 1 vol. in-8o.

Theognidis Megariensis *poetæ vetustiss. sententiæ elegiacæ.* Pythagoræ versus aurei, Phocylidæ poëma admonitorium, etc., etc. 1 vol. in-8o.

Ἐκ τῶν Ηολύβιου τοῦ μεγαλοπολίτου ἐκλόγαι περὶ πρέςβειων. *Ex libris* Polybii Megalopolitani *selecta de legationibus;* et alia quæ sequenti pagina indicantur : Nunc primum edita ex bibliotheca Fulvii Ursini. 1 vol. in-4o.

Arnoldi Eickii Ultrajectini *Tabulæ in Grammaticam græcam.* 1 vol. in-4o.

M. Tullii Ciceronis *oratio pro Milone,* cum enarratione Jacobi Cruquii. Accedit brevis orationis parænesis ejusdem Cruquii. 1 vol. in-4°.

M. T. Ciceronis *Epistolæ ad Atticum.* Ex fide vetustiss. cod. emendatæ, studio et opera Simeonis Bosii. Ejusdem animadv. ad. Phil. Beraltum, Galliæ proconcell. 1 vol. in-8°.

Q. Horatii Flacci *opera,* cum notis Theod. Pulmanni et Jani Dousæ patris. 1 vol. in-16.

Jani Dousæ in novam Q. Horatii Flacci editionem commentariolus. — Appendix succidanea ad eamdem. 1 vol. in-16.

Jani Dousæ *præcidanea* pro Aulo Albio Tibullo. 1 vol. in-16.

Jani Dousæ *schediasma succedaneum*, nuperis ad Tibullum præcidaneis addendum. Ejusdem ad familiarem quamdam Gerardi Falckenburgii epistolam responsio. Gerardi Falckenburgii epigrammata quædam græca. 1 vol. in-16.

Joannis Aurelii Augurelli P. Ariminensis Chrysopœiæ libri tres, et Geronticon liber unus. 1 vol. in-8°.

Laudes illustrissimæ Hieronymæ Columnæ, Ascanii Columnæ et Janæ Aragoniæ filiæ, vario genere carminum a diversis celebratæ, opera Adriani Burchii editæ, cum miscellaneis aliquot ejusdem Burchii poematibus. 1 vol. in-4°.

Adriani Damantii *Carmen gratulatorium Francisco,* Andium Duci, etc,, etc. 1 vol. in-4°.

Mathæi Hosti, *in historiam monomachiæ* Davidis et Goliathi primo libro Reg. cap. XVII inquisitio. 1 vol. in-8°.

Mathæus Hostus, *de numeratione emendata,* veteribus latinis et græcis usitata. 1 vol. in-8°.

Lamberti Schenckelii *grammaticæ latinæ* brevis et necessariæ præceptiones, tribus libellis distinctæ. 1 vol. in-4°.

Nic. Monardes. — *Simplicium medicamentorum ex novo orbe delatorum*, quorum in medicina usus est, historia. Liber tertius, etc. 1 vol. in-8°.

Christophori a Costa, medici et cheirurgi, *aromatum et medicamentorum* in Orientali India nascentium liber : plurimum locis adferens iis quæ a doctore Garcia de Orta in hoc genere scripta sunt Caroli Clusii Atrebatis opera, etc., etc. 1 vol. in-8°.

Caroli Clusii Atreb. aliquot notæ in Garciæ aromatum historiam. Ejusdem descriptiones nonnullarum Stirpium, et aliarum exoti-

carum rerum, quæ a generoso viro Francisco Drake, Equite anglo, et hic observatæ sunt, etc., etc. 1 vol. in-8o.

Leonardi Botalli Astensis *de curatione per sanguinis missionem,* liber : de incidendæ venæ, cutis scarificandæ, et hirudinum affigendarum modo. 1 vol. in-8.

Pomponius Mela. — *De situ orbis libri tres.* And. Schottus Antuerpianus recensuit, et spicilegio illustravit, etc., etc. 1 vol. in-4o.

Itinera Constantinopolitanum et Amasianum ab Augerio Gislenio Busbequio ad Solimannum Turcarum Imperatorem C. M. Oratore confecta. 1 vol. in-8o.

Justi Lipsii *Saturnalium sermonum* libri duo qui de Gladiatoribus. 1 vol. in-4o.

Justi Lipsii *Electorum libri duo.* In-4o.

Cornelii Valerii Ultrajectini, *Tabulœ quibus totius dialecticœ* præcepta maxime ad usum disserendi necessaria, breviter et summatim exponuntur. 1 vol. in-8o.

Cornelii Valerii, Ultrajectini *Ethicœ* seu moralis philosophiæ brevis et perspicua dissertatio. 1 vol. in-8o.

Jani Gulielmii Verisimilium *libri tres.* 1 vol. in-8o.

Ovidii Nasonis *Metamorphosis* ab And. Naugerio castigata et Vict. Giselini scholiis illustrata. 1 vol. in-12.

L. Guicciardin. — *Description de touts les Païs-Bas,* autrement appelés la Germanie inférieure, ou Basse-Allemagne, etc., etc. 1 vol. in-fol.

Cette édition contient 78 gravures, mais le texte est conforme à l'édition italienne citée en 1581.

La joyeuse et magnifique entrée de Monseigneur Françoys, fils de France, et frère unicque du Roy, par la grâce de Dieu, duc de Brabant, d'Anjou, Alençon, Berri, etc., en sa très-renommée ville d'Anvers. 1 vol. in-fol. Grav. sur cuivre.

La joyeuse et magnifique entrée de Monseigneur Françoys de France, frère unicque du Roy, par la grâce de Dieu, duc de Brabant, d'Anjou, Alençon, Berri, etc., en sa très-renommée ville d'Anvers. 1 vol. in-4o.

De blyde ende heerlycke incomste van Mynheer Franssois van Vranckryck, des Conincks eenich broeder, etc., etc. 1 vol. in-4o.

Traduction flamande de l'ouvrage précédent.

Bref recueil de l'assasinat, commis en la personne du très-illus-

tre prince, Monseigneur le prince d'Orange, comte de Nassau, marquis de la Vere, etc,, par Jean Jauregui, Espaignol. 1 vol. in-4°.

Cort verhael van't moordadieh feyt geperpetreert in den persoone van den deurluchtigen prince, myne Heere den prince van Oraengien. 1 vol. in-4°. (Traduction.)

Lettres interceptes du cardinal de Granvelle et autres. 1 vol. in-4°.

Afgeworpene brieven van den cardinael Granvelle en andere. In-4°.

Ordonnantie, instructie ende condition daerop van weghen syne Hoocheyt ende der Staten van Brabant, men sal verpachten, den meesten daer voorbiedende oft hoochste mynende : Etc.,etc. Placard in-fol.

Placcaet van onsen ghenaedighen Heere den hertoghe, daer mede verboden wordt, eenich toevoer des vyanden ofte heuren adherenten te doen, etc., etc. In-4°.

Placcaet van onsen ghenaedighen Heere den Hertoghe, daer mede verboden wordt, egheen quartier meer te houden tusschen den vyandt ende die soldaten in dienste wesende. Placcard in-4°.

Placcaet van onsen ghenadighen Heere den Hertoghe aengaende den goeden toehoorende syne vyanden, oft die houdende zyn hen partye, ende vande absenten, residerende buyten dese syne landen, etc., etc. Placard in-4°.

Édict et mandement de Monseigneur le duc, touchant la vraye calculation de l'année, et reduction du calendrier. 1 vol. in-8°.

Ghebodt ende mandement myns Heeren des Hertoghs, aengaende de calculatie van d'iaer, ende reductie van den calendier. 1 vol. in-4°.

Jehan Baptiste Houwaert. — *Pegasides Pleyn, ende den Lusthof der Maeghden :* begrepen in sesthien amoreure poëtelycke stichtende boecken, uyter maten playsant, ende nootsakelyck gelesen voor maeghden, ionge dochters, ghehoude vrouwen, weduwen, ende mans persoonen. Etc., etc. 4 vol. in-4°. Gravures.

Le plus important des ouvrages du poète Houwaert.

Tafelen van interest, mitsgaders de constructie der selver gecalculeert door Simon Stevin, Bruggelinck. 1 vol. in-8°.

De la vérité de la religion chrestienne, etc., par Philippes de Mornay. Seconde édition, revue par l'autheur. 1 vol. in-8°.

Rechten ende costumen van antwerpen. 1 vol in-fol.

Livre d'une belle ordonnance typographique : grand caractère gothique, amples marges. MM. Mertens et Torfs (Geschiedenis van Antwerpen, t. V, pp. 159 sqq.) donnent des détails circonstanciés sur la confection et la publication du recueil des privilèges et coutumes de la ville d'Anvers. Il fut présenté au conseil le 11 juin 1582 et l'impression en fut ordonnée le 21 novembre, mais le gouvernement ne lui donna pas son approbation. Le magistrat en fit distribuer des exemplaires aux fonctionnaires et aux notables de la ville, mais il ne fut pas livré au commerce. (*Annales plantiniennes.*)

Ordonnantie ende verhael van den styl, ende manieren van procederen, voor amptman, borghemeester, ende schepenen der stadt van Antwerpen. 1 vol. in-4o.

1583

Biblia sacra. Quid in hac editione a theologis Lovaniensibus præstitum sit, eorum præfatio indicat. 1 vol. in-8o.

Belle et grande impression, à 2 colonnes, lettres ornées. 86 estampes ornent cette Bible : 29 pour l'Ancien Testament et 57 pour le Nouveau.

Biblia sacra. Quid, etc. 1 vol. in-8o.

Novum testamentum græco-latinum, cum duplici interpretatione, ex recognitione Ben. Ariæ Montani. In-8o.

Vraye narration de ce qu'est traicté avec ceux de Malines, tant par escript que verbalement de la part de l'archiduc Matthias gouverneur général du Païs Bas : ensemble de ceulx de la ville d'Anvers, afin de persuader ausditz de Malines de demeurer uniz avec les aultres provinces et villes voisines soubz le gouvernement dudit archiduc. 1 vol. in-8o.

Waerachtighe verhalinghe van tghene dat ghetracteert is met die van Mechelen, soo wel schriftelyck als mondelyck, van wegen des artsch-hertogen Matthias, gouverneur general van Nederlandt : mitsgaders oock van die van Antwerpen : om die van Mechelen te persuaderen te blyven vereenicht met de andere provincien ende byligghende steden, onder het gouvernement van den voorsegden artschhertoghe. 1 vol. in-8o.

Benedicti Ariæ Montani, *de optimo imperio,* sive in librum Josue commentarius. 1 vol in-4o.

Benedicti Ariæ Montani Hispalensis *commentaria* in duodecim prophetas : Nunc tandem ab ipsis auctore recognita. 1 vol. in-4o.

Tertulliani *opera,* quæ hactenus reperiri potuerunt, omnia, jam postremum ad exemplaria manuscripta collatione facta., etc. 1 vol. in-fol.

Catechismus romanus ex decreto Conc. Tridentini et Pii V. P. M. jussu primum editus, etc., etc. 1 vol. in-8o.

Antonius Monchiacenus Demochares. Theologus parisiensis. *De veritate corporis et sanguinis Christi* in Missæ sacrificio ratione transsubstantiationis. 1 vol. in-8o.

H. Kyspenningius. — *Aqua vitæ de fontibus Salvatoris*, hoc est, doctrina evangelica de meditatione mortis. Addita est immortalitatis animæ... assertio, etc., etc. 1 vol. in-8o.

Calendarium Gregorianum perpetuum. 1 vol. in-8o. (Impression en rouge et noir.)

Sixti ab Henninga Frisii, Patritii Bellocomensis, *Astrologiæ ratione et experientia refutatæ liber*, adversus astrologos, Cyprianum Leovitium, Hieronymum Cardanum et Lucam Gauricum. 1 vol. in-4o.

Politicorum aphorismorum sylva, ex optimis quibusque tum græcis quam latinis scriptoribus collecta; per Lambertum Danæum. 1 vol. in-16.

Arnoldi ab Haersolte Zwollens., *adversaria de actionibus omnibus*, tam civilibus quam criminalibus, quæ per universum jus de quacumque causa proditæ inveniuntur, tractatæ secundum serium, etc., etc. 1 vol. in-8o.

Petri Foresti *de incerto ac fallaci urinarum judicio*, adversus Uromantas, et Uroscopos, libri tres. 1 vol. in-8o.

Remberti Dodonæi Mechliniensis medici Cæsarei. *Stirpium historiæ pemptades sex*, sive libri XXX. 1 vol. in-fol. (Très-grand nombre de fig. s. bois.)

Caroli Clusii Atrebatis *Rariorum aliquot Stirpium*, per Pannoniam, Austriam, et vicinas quasdam provincias observatorum historia, quatuor libris expressæ. 1 vol. in-8o. Gravures.

Herculis Ciofani Sulmonensis *in omnia* P. Ovidii Nasonis *opera observationes*. Una cum ipsius Ovidii vita et descriptione Sulmonis. 1 vol. in-8o.

Symbola heroica M. Claudii Paradini, Bellijocensis canonici, et D. Gabrielis Symeonis, multo, quam antea, fidelius de Gallica lingua in Latinam conversa. 1 vol. in-16. Gravures.

Nomenclator omnium rerum propria nomina variis linguis explicata indicans. Multo quam antea emendatior ac locupletior Hadriano Junio medico auctore. Tertia editio. 1 vol. in-8o.

Regimen Scholæ, auctoritate ac munificentia senatus Reipub.

Antwerpiensis, bonarum artium ac religionis discendæ gratia institutæ. 1 vol. in-4°.

Persicarum rerum historia in XII libros descripta, totius gentis initia, mores, instituta et rerum domi forisqué gestarum verum atque dilucidam narrationem continens. Auctore Petro Bizaro Sentinate. 1 vol. in-fol.

Genealogiæ præcipuarum familiarum auctore Ponto Heutero. 1 vol. in-fol.

Terentius. 1 vol. in-16.

Ovidii *epistolæ Heroidum.* 1 vol. in-16.

Alciati *emblemata cum comment.* Claudii Minoi Divionensi. 1 vol. in-16.

Les premières œuvres de Jean de la Jessée, à sçavoir les Melanges, livres VII. Les Jeunesses, livres VI. Les amours de Marguerite, livres IV. Les amours de Sévère, livres III. Les amours de Grasinde, livres II. Les Discours poétiques, livre II. 4 tomes in-4°.

Bedieninghe der Anatomien. Dat is maniere en de onderrichtinghe om perfectelyck des menschen lichaem t'anatomizeren, na de leeringhe Galeni, Vesalii, Fallopii ende Arantii. achtervolgende de figuren ende characteren oft letteren der anatomie Vesalii en Valverde, van Plantino int Nederlants ghedruct. Deur David van Mauden, doctor in de medicyne, ende Prelector inde chirurgie tot Antwerpen, ordentlick by eon gebrocht, met groote moeyte, conste ende neersticheyt. Etc., etc. 1 vol. in-fol.

J.-B. Houwaert. — *De vier wterste, van de dood, van het oordeel, van d'ecuwich leven, van de pyne der hellen.* Waerinne een ieghelyck (als in eenen claren spieghel) mach sien, ende leeren, hoe hy wel ende deughdelyck leven, salich sterven, ende in d'eeuvighe glorie comen sal; seer nootsakelyck, ende uyter maten proffytelyck, voor alle sterffelycke menschen ghelesen. Etc. 1 vol. in-4°.

Peeter Heyns. — *Spiegel der wereld ghestelt in ryme*, waerinne letterlyck ende figuerlyck de ghelegenheid, natuure en aert aller landen claerlyck afgebeeld wordt, etc., etc. 1 vol. in-4° oblong. Cartes.

Korte verclaeringe, ghedaen by de borgemeesteren, schepen ende raedt der stadt Antwerpen, nopende den aenslacht teghen de selve stadt aengericht den 17 january 1583. Etc., etc. In-4°.

Ordonnantie hoe hen de borghers sullen reguleren ten tyde van eenige beroerte ofte alarme. Br. in-4°.

Instructie van 'tgene dat de particuliere collecteurs ende contrerolleurs van den ontfanck van de generale middelen op d'incomende ende wtvarende coopmanschappen, cenvoyen oft licenten, etc., etc. In-4°.

Ordonnantie teghen de oproerighe propoosten, quade roepen, ende des daeraf dependeert. Waer by ghevoecht is een verhael verclaerende de redenen van de afpalinghe geschiedt op de pleyne van den affgheworpen casteele van Antwerpen. In-4°.

1584

Biblia hebraica. Eorumdem latina interpretatio Xantis Pagnini Lucensis, recenter Benedicti ARIÆ MONTANI Hispal. et quorundum aliorum collato studio, ad Hebraicam dictionem diligentissime expensa. Accesserunt et huic editioni libri Græce scipti, qui vocantur Apocryphi; cum interlineari interpretatione latina ex Bibliis Complutensibus petita. 1 vol. in-fol.

Τὸ τῶν βιβλίων μέρος ὅ ἑβραιστί γραφὲν οὔχ εὑρίσασται. Bibliorum pars græca, quæ hebraice non invenitur. Elenchum versa pagina indicabit. 1 vol. in-4°.

Biblia latina PAGNINI ab ARIA MONTANO recognita, cum annotationibus doctorum Lovaniensium. 1 vol. in-fol.

Psalmi hebraice (sine punctis). 1 vol. in-16.

Ψαλτήριον προφήτου καὶ βασίλεως τοῦ Δαβὶδ. Davidis regis ac prophetæ psalmerum liber. Ad exemplar Complutense. 1 vol. in-16.

Interpretum veterum Græcorum, Aquilæ Symmachi, Theodotionis, ete., quæ extant fragmenta in Psalmos Davidis, Hebraïce, Græce et latine ex editione Joannis DRIESCHII. 1 vol. in-8°.

Novum Testamentum latinum, adjectis ad calcem notis Lucæ Brugensis. 1 vol. in-24.

Evangeliorum dominicalium summaria, sanctorumque historiæ paucissimis verbis expressa. Juxta Kalendarium romanum, cum iconibus in ære incisis. 1 vol. in-24.

Q. Septimii Florentis TERTULLIANI *opera*, cum Jac. Pameli argumentis et adnotationibus illustrata, etc., etc. 2 vol. in-fol.

Primus (secundus, tertius et quintus) *tomus concionum de tempore et sanctis*, auctore R. P. L. GRANATENSI, ordis prædicatorum theologo. 4 vol. petit in-8°.

Wilhelmus DAMASI Lindanus Episc. Rurem. *Christomachia calvi-*

nistica et sacramentariorum omnium vere sathanica : qua invidus diabolus nunc antichristo suo in dies adventarienti certum præparat iter, etc., etc, 1 vol. in-8o.

Callimachi Cyrenæi Hymni *epigrammata et fragmenta*, quæ exstant. Et separatim, Moschi Syracusii, et Bionis Smyrnæi idyllia, Bonaventura Vulcanio Brugensi interprete, etc., etc. 1 vol. in-16.

M. T. Ciceronis *orationes* a Michaele Bruto *emendatæ*, cum brevibus animadversionibus ex doctissimorum commentariis. 1 vol. in-8o.

L. Julii Flori *rerum a Romanis gestarum libri IV* a Joanne Stadio emendati. 1 vol. in-8°.

Ecclesiastes et Canticum canticorum paraphrasi poetica explicata per Joannem Vivianum. 1 vol. in-12.

Justi Lipsii *de Constantia libri duo*, qui alloquium præcipue continent in publicis malis. In-4° et in-8°.

Twee boecken van de Stantvasticheyt eerst in latyn geschreven door J. Lipsius, ende nu overgheset in de Nederlantsche taele door J. Mqurentorf. 1 vol. in-8o.

Deux livres de la *Constance* de Juste Lipse, mis en français, par de Nuysement. 1 vol. in-8°.

Justi Lipsii *de Amphiteatro liber;* in quo forma ipsa loci expressa et ratio spectandi, cum figuris æneis. 1 vol. in-4°.

Sambuci *emblemata* et aliquot nummi antiqui operis. 1 vol. in-8°.

Alciati *emblemata* cum comment. Claudii Minois Divionensis. 1 vol. in-16. Gravures nombreuses.

Lucæ Fruterii Brugensis *librorum qui recuperari potuerunt reliquiæ*. Inter quos Verisimilium libri duo et Versus miscelli, nunc primum editi cura Jani Dousæ a Nortwyck. 1 vol. in-8°.

Jeliani Severiani *Syntomata Rhetorices* nunc primum diligentia et studio Lucæ Fruterii in lucem edita. 1 vol. in-8°.

Aug. Hunnæus. — *Dialectica seu generalia* Logices præcepta omnia quæcumque ex toto Aristotelis organo... philosophiæ tironibus ad ediscendum proponi consueverunt..., etc., etc. 1 vol. in-8°.

Physicæ, seu de naturæ philosophia, *institutio,* perspicue et breviter explicata a Cornelio Valerio ultrajectino, etc. 1 vol. in-8o.

De Sphæra, sive de Astronomiæ et geographiæ principis cosmographica isagoge : olim conscripta a Remberto Dodonæo medico nunc vero ejusdem recognitione locupletior facta. 1 vol. in-8°.

Hugonis Donelli *commentarius* ad Titulum Digestorum de rebus dubiis. 1 vol. in-8°.

Centuria consiliorum clarissimi jurisconsulti Elberti Leonini primarii juris civilis Professoris, in florente paule ante Academia Lovaniensi, et Cancellarii Ducatus Geldriæ et Comitatus Zutphaniæ, in quibus multæ illustres et singulares controversiæ, contractuum, distractuum, rescissionum, restitutionum, securitatum, sponsionum, assecurationum, dotium, matrimoniorum, separationum sive divortiorum, feudorum, rei monetariæ, cautionum, judiciorum tam criminalium quam civilium, divisionum, collationum, ultimarum voluntatum, constitutionum, edictorum, privilegiorum, consuetudinum et cenfederationum, diversos in Europa principes, ditiones, civitates atque familas respicientium, discutiuntur et explicantur; quæ his qui in foro versantur ad decisionem quæstionum quotidie emergentium sunt utilissimæ, etc. 1 vol. in-fol.

Leonardi Botalli Astensis *de curatione per sanguinis missionem Liber*. 1 vol. in-8°.

Abrahami Ortelii *nomenclator Ptolemaicus*. 1 vol. in-fol.

Petri Divæi Lovaniensis, *de Galliæ Belgicæ antiquitatibus liber I*. Statum ejus quem sub Romanorum imperio habuit, complectens. Accessit huic editioni, H. Neunarii de eadem Gallia Belgica Commentariolus. 1 vol. in-8°.

Itinerarium per nonnullas Galliæ Belgicæ partes, Abrahami Ortelii et Johannis Viviani, ad Gerardum Mercatorem cosmographum. 1 vol. in-8°. Gravures sur cuivre.

Rerum Burgundicarum libri sex, in quibus describuntur res gestæ Regum, Ducum, Comitumque utriusque Burgundiæ; ac in primis Philippi Audacis, Joannis Intrepidi, Philippi Boni, imperii Belgici conditoris, Caroli pugnacis; qui e Valesia Francorum Regum familia apud Burgundos imperarunt, etc., etc. 1 vol. in-fol.

Richardi Stanihursti Dubliniensis *de rebus in Hibernia gestis, libri quattuor*, ad carissimum suum fratrem clarissimumque virum, P. Plunketum, Dominum Baronem Dunsaniæ, etc., etc. 1 vol. in-fol.

Catalogus librorum qui ex typographia Christophori Plantini prodierunt. 1 vol. in-4°.

Ordonnantie ende conditien daer op men van wegen de staten van Brabant men zal verpachten d'imposten op verscheyde soorten van etelycke, drinckelyke ende andere waren, binnen den lande van Brabant. In-4°.

Placcaet ende ordonnantie van de generale staten daer by allen toevoer van leeftochten ende coopmanschappen naer de steden ende landen van den vyandt wordt verboden, ende met den selven eenige correspondentie te houden. In-4°.

Placcart des États généraux défendant de ne mener aucuns vivres ni marchandises aux villes et pays de l'ennemy, ni d'avoir avec luy aucune correspondance. Translaté du thiois en françois. in-4°.

Placcaet van mynen heeren de generale staten, om te verhoeden alle frauden ende bedroch inde betalinghe van het recht vanden Convoyen. In-4°.

Send-Brieven van die van Gend aen de staeten van Brabandt, Brussel en Antwerpen, nopende de onderhandelinge by hunlieden begonst met den vyandt, mitsgaders antwoorde op de selve, etc., etc. In-4°.

Copye des sendt briefs van mynen heeren Borghemeesteren ende schepenen der stadt Antwerpen aen den hoochbailliu, voorschepen, schepenen van beyde de bancken ende Raedt der stadt van Ghendt, etc., etc. In-4°.

1585

Missale romanum Pii V. P. M. jussu editum. 1 vol. in-4°. Gravures sur bois.

Thomas de Aquino. — *Summa totius theologiæ...* in tres partes ab auctore distributa. 1 vol. in-fol.

Concordantiæ bibliorum utriusque testamenti, veteris et novi, perfectæ et integræ; quas revera majores appellare posses : opus post omnes quæ præcesserunt editiones, multis depravatis locis commode restitutis et castigatis, summo studio ac labore illustratum. 1 vol. in-4°.

Aug. Hunnæus.— *De sacramentis ecclesiæ Christi axiomata,* quibus B. Thomæ Aquinatis doctrina de iisd, sacramentis... tradita... revocatur. Etc., etc. 1 vol. in-fol.

Epiteti *enchiridion*, hoc est, pugio sive ars humanæ vitæ correctrix. Item Cebetis Thebani tabula, qua vitæ humanæ prudenter instituendæ ratio continetur : græce et latine. 1 vol. in-16.

C. Cornelii Taciti *opera quæ exstant*, ex Justi Lipsii editione ultima; et cum ejusdem ad ea omnia commentariis aut notis. Scripta et addita ab eodem singulis libris breviaria valde ad memoriam et historica lucem. 1 vol. in-fol.

M. T. Ciceronis *Epistolarum familiarum* libri XVI, cum scholiis Manutii. 1 vol. in-8o.

Valerii Maximi *dictorum factorumque memorabilium* libri IX. Infinitis mendis ex veterum exemplarium fide repurgati, atque in meliorem ordinem restituti per Stephanum Pighium Campensum, etc. 1 vol. in-8o.

D. Junii Juvenalis *satyrarum libri V.* A Persii Flacci satyrarum libri I. Theod. Pulmanni in eosdem annotationes, quibus et castigationum suarum rationem reddit, et loca difficiliora e scriptis doctiss. hominum explicat. 1 vol. petit in-12.

Cl. Claudianus. — Theod. Pulmanni Craneburgii diligentia, et fide summa, e vetustis codicibus restitutus; una cum M. Antonii Delrio notis. 1 vol. petit in-12.

Annotationes M. Ant. Mureti et Fr. Fabricii in sex Terentii Comœdias. 1 vol. in-12.

Marci Hieronymi Vidæ Cremonensis, Albæ episcopi, *opera*. Quorum catalogum sequens pagella continet. 1 vol. in-16.

Gabrielis Faerni *Fabulæ centum*. 1 vol. in-12. Nombr. planches sur bois.

Hadriani Junii Medici *emblemata*, ejusdem ænigmatum libellus. 1 vol. in-32.

Cornelii Valerii Ultrajectini *in universam bene dicendi rationem tabula*, summam artis rhetoricæ complectens. 1 vol. in-8o.

De sphæra et primis astronomiæ rudimentis, libellus utilissimus, cui adjecta sunt brevia quædam de geographia maxime necessaria : Conscripta olim et dictata familiaribus quibusdam auditoribus, et nunc primum recognita a Cornelio Valerio Ultrajectino, etc., etc. 1 vol. in-8o. (Fig. géom. et cosmogr. dans le texte.)

Jo. Bap. Porta. — *Magiæ naturalis sive de miraculis rerum naturalium* libri IIII. Cum indice. 1 vol. in-16.

Praxis medicinæ theorica et empyrica familiarissima Gualteri

Bruele, in qua pulcherrima dilucidissimaque ratione, morborum internorum cognitio, eorumque curatio traditur. 1 vol. in-fol.

Flavii Vegetii *de re militari libri IV.* Access. Sex. Julii Frontini stratagematon libri IV et in eosdem Franc. Modii notæ, et G. Stewechii conjectanea. Etc., etc. 1 vol. in-4o. Figures.

Hug. Favolius. — *Theatri orbis terrarum enchiridion,* minoribus tabulis per Philippum Gallæum exaratum : et carmine heroïco, ex variis geographis et poëtis collecto. 1 vol. in-4o. Recueil de cartes.

Descriptio Germaniæ utriusque tam superioris quam inferioris : auctoribus Bilibaldo Pirckeimero et cæteris quorum nomina sequenti pagina continentur. 1 vol. in-8o.

J. Lipsii *Saturnalium sermonum libri duo*, qui de gladiotoribus. Noviter correcti, aucti et formis æneis illustrati. 1 vol. in-4o. (Figures d'Otto Venius.)

Justii Lipsii *de Constantia libri duo*, qui alloquium præcipue continent in publicis malis. Iterata editio, melior et notis auctior. 1 vol. in-4o.

I precetti et sententie piu notabili in materia di stato di M. Francesco Guicciardini. Al. Ser. principe Alessandro Farnese, principe di Parma et di Piacenza, etc. Governatore, Luogotenente, et capitano generale per il Re Cattolico ne paesi Bassi di Fiandra. 1 vol. in-4o.

Livre de mélanges de Claudin le Jeune, à 4, 5, 6 et 8 parties. 6 vol. in-4o.

Articles et conditions du traité faict et conclu entre l'Altesse du prince de Parme, Plaisance, etc., lieutenant, gouverneur et capitaine général ès pays de par-deça, au nom de Sa Majesté, comme duc de Brabant et marquis du Sainct-Empire, d'une part, et la ville d'Anvers d'autre part, le xvij jour d'aoust l'an M. D. LXXV. In-4o.

Ordonnantie op de buydeldragers verleent op den 30 december 1585. Br. in-4o.

1586

Sacrosancti et œcumenici concilii Tridentini, Paulo III, Julio III et Pio IIII. Ponctif. Maximis celebrati, canones et decreta. His nunc recens accesserunt duorum eruditissimorum virorum D. Johannis Sotealli theologi, et Horatii Lutii jurisconsulti utilissimæ ad marginem annotationes, etc., etc. 1 vol. in-8o.

H. Vicus. — *De descensu Jesu Christi ad Inferos,* ex symbolo apostolorum et S. S. Scripturis, liber. 1 vol. in-4°.

Assertiones theologicæ de augustissimo Eucharistiæ sacramento. ab Emmanuele Vega in academia Vilnensi Societatis Jesu theologiæ professore propositæ. 1 vol. in-4°.

Epistola secunda R. P. N. Generalis Claudii Aquavivæ, ad Patres et Fratres Societatis, de studio perfectionis et caritate paterna. 1 vol. in-16.

F. Costerus. — *Libellus Sodalitatis :* hoc est Christianarum libri quinque, in gratiam sodalitatis B. Virginis Mariæ. 1 vol. in-8°.

Quartus tomus concionum de tempore... auctore R. P. Fr. Ludovico Granatensi. 1 vol. petit in-8°.

Apologeticus pro defunctus, hoc est, pro his qui communi mortalium sorti erepti sibi ipsis contra malignos obtrectatores patrocinari nequeunt : auctore Petro Bacherio, etc. 1 vol. in-8°.

Martyrologium romanum ad ecclesiasticæ historiæ veritatem restitutum. 1 vol. in-8°.

Joan. Baptist. Saccus. — Oratio de laudibus Antonii Perrenotti cardinalis Granvellani, ad ejus funus parata, sed non habita. 1 vol. in-8°.

Godescalci Stewechii Heusdani in L. Apuleii *opera omnia quæstiones et conjecturæ.* In queis præter castigationes infinitas, ritus prisci observati, explicati. Accesserunt quoque aliorum doctorum virorum in eundem scriptorem emendationes. 1 vol. in-8°.

C. Julii Cæsaris *commentarii.* Ejusdem librorum qui desiderantur, fragmenta omnia nunc opera et judicio viri docti emendata. 1 vol. in-8°.

M. Tullii Ciceronis *de officiis,* de senectute, de amicitia libri, Paradoxa et Somnium Scripionis, cum Scholiis F. Ursini. 1 vol. in-16.

Horatii Flacci *opera* cum comment. Jac. Cruquii. 1 vol. in-24.

Christophori Vladeracci Selectissimæ latini sermonis phrases ex uno soloque Cicerone, Belgice et Gallice redditæ, item formulæ epistolis conscribendis utilissimæ ex eodem Cicerone collectæ. 1 vol. in-8°.

Gerardi Bergensis *de consultationibus medicorum* et methodica febrium curatione commentariolus. 1 vol. in-8°.

Simonis de Tovar, medici Hispalensis, de compositorum medica-

mentorum examine nova methodus, qua medicamentorum compositorum omnium temperamenta ad unguem examinari, etc. 1 vol. in-4o.

Corn. Aurelius. — *Batavia,* sive de antiquo veroque ejus insulæ quam Rhenus in Hollandia facit citu, descriptione et laudibus adversus Gerardum Noviomagum, libri duo. Etc., etc. 1 vol. in-4o.

M. Ant. Mureti *variarum lectionum libri XV.* Ad Hippolytum Estensem cardinalem, ac principem illustrissimum. 1 vol. in-8o.

P. Virgilii Mar. *Opera... correcta.* Paulii Manutii annotationes. Homeri loca, quæ Virgilius imitatus est : Georgii Fabricii observationes, etc., etc. 1 vol. petit in-12.

Les vies et alliances des comtes de Hollande et Zélande, seigneurs de Frise. 1 vol. in-fol. Portraits gravés par Galle.

Ordonnantie van onsen koning op de Tolerantie van den prys der munten. In-8o.

Ordinantie vande peste ghemaeckt ende ghepubliceert by heer Frederick Perrenot Riddere, Baener-heer van Ronse, heer van Champaigney, ende hooft vaner finantien ons G. H. s'Coninckx, als gouverneur ende capiteyn der stadt, etc., etc. In-4o.

Pragmatica, en que se da la orden y forma que se ha de tener y guardar, en los tratamientos y cortesias de palabra, y por escrito; y en traer coroneles, y ponellos en qualesquier partes, y lugares. In-4o.

1587

Biblia sacra. Quid in hac editione a theologis Lovaniensibus præstitum sit, paulo post indicatur. 1 vol. petit in-8o.

Missale romanum, ex decreto S. Concilii Tridentini restitutum. Pii V Pont. Max. jussu editum, additis aliquot sanctorum officiis, ex præcepto Sixti V. Pont. Max. 1 vol. in-fol.

Summa doctrinæ christianæ, ex postrema recognitione doctoris Petri Canisii, societatis Jesu theologi. 1 vol. in-16.

Hieronymi Seripandii S. R. E. Cardinalis in epistolam D. Pauli ad Galatas commentarius; item ejusdem ad nonnullas quæstiones ex textu epistola catholicæ responsiones. 1 vol. in-8o.

Apologeticus pro defunctis, hoc est, pro his qui communi mortalium sorti erepti sibi ipsis contra malignos obtrectatores patrocinari nequeunt : auctore Petro Bacherio, etc., etc. 1 vol. in-8o.

Petri Pantini, Belgæ, in exoptatam D. Leocadiæ e Belgica ad pristinos avitosque lares reversionem; varii generis versus. 1 vol. in-4°.

Luc. Cæli Lactantii Firmiani *opera,* studio Mich. Thomasii emendata, cum notis ejusdem. 1 vol. in-8°.

Jeremiæ *prophetæ threni carmine redditi :* una cum canticis biblicis, et nonnullis aliis sacræ scripturæ locis, authore Jacobo Latomo canonico Lovaniensi. 1 vol. in-8°.

Davidis *regis et prophetæ psalmi omnes,* in carmen conversi, per D. Jacobum Latomum, etc., etc. 1 vol. in-8°.

De Vita S. Patricii Hiberniæ apostoli libri II. Auctore Richardo Stanihursto Dubliniensi. 1 vol. in-8°.

De vita et laudibus Deiparæ Mariæ Virginis meditationes quinquaginta auctore R. P. Francisco Costero, doctore theologo societatis Jesu. 1 vol. in-16.

Fr. Costerus. — *De Cantico Salve Regina* septem meditationes. 1 vol. in-16.

F. Costerus. — *De universa historia dominicæ passionis* meditationes quinquagenta. 1 vol. in-8°.

Cinquante méditations de toute l'histoire de la passion de Nostre-Seigneur, par le R. P. François Costerus, docteur en théologie, de la société et compagnie de Jésus; et mises en françois de la traduction de Gabriel Chappuis Tourangeau. 1 vol. in-8°.

Vyftich meditatien van de gantsche historie der Passie ende des lydens ons Heeren Jesu-Christi. 1 vol. in-8°. Gravures représentant les scènes de la Passion.

Libellus sodalitatis : hoc est, christianarum institutionum libri quinque, in gratiam sodalitatis B. Virginis Mariæ auctore : R. P. Francisco Costero, etc. 1 vol. in-16.

Het Boecxken der Broederschap, dat is : vyf boeken der Christelycker Leeringhen, voor de Broederschap der H. Maget Maria : eerst int Latyn gheschreven door den E. Heere Franciscus Costerus, etc. 1 vol. petit in-8°.

Vita Ignatii Loiolæ, qui religionem clericorum societatis Jesu instituit, a Petro Ribadeneira sacerdote societatis ejusdem pridem conscripta, et nunc denuo recognita et locupletata. 1 vol. in-16.

Franc. Lucæ *oratio funebris* in obitum D. Joannis Six episcopi Audomaropolitani. 1 vol. in-4°.

Plutarchi *de liberorum educatione*, græce. 1 vol. in-8°.

D. Junii Juvenalis *satirarum libri V.* A. Persii Flacci satyrarum lib. I. Th. Pulmanni, etc. 1 vol. in-24.

M. T. Ciceronis *epistolarum familiarum libri XVI* cum scholiis annotationibus. 1 vol. in-8°.

C. Sallustii *opera,* quæ extant, una cum fragmentis. 1 vol. in-16.

Q. Horatii Flacci *poemata cum* annot. Th. Pulmanni. 1 vol. in-8°.

Præcepta, nec non sententiæ insigniores quantum ad imperandi rationem, M. Francisci Guicciardini, ad sereniss. principem Alexandrum Farnesium, Parmæ, et Placentiæ Principem, etc. 1 vol. in-8°.

Hercules prodicius, seu Principis juventutis vita et peregrinatio : Historia principis adolescentis institutrix : et antiquitatum, rerumque scitu dignarum varietate non minus utilis quam jucunda. 1 vol. in-8°.

Joannes Bochius. — *Panegyrici* in Antverpian sibi et obsidione restitutam. Per magnum illum atque invictum Alexandrum Farnesium. Parmæ ac Placentiæ Ducem, aurei Velleris equitem, et maxima invictissimique Philippi II Hispaniarum regis catholici apud Belgas præfectum. 1 vol. in-8°.

Antonii Possevini, societatis Jesu, *Moscovia.* Ejusdem novissima descriptio. 1 vol. in-8°.

Abrahami Ortelii Antverpiani *Thesaurus geographicus.* In quo omnium totius terræ regionum, montium, promontoriorum, collium, silvarum, desertorum, insularum, portuum, populorum, urbium, opidorum, pagorum, fanorum, tribuum, etc., etc. 1 vol. in-fol.

Théâtre de l'Univers, contenant les cartes de tout le monde. Avec une briève déclaration d'icelles. Par Abraham Ortelius. Le tout reveu, amendé, et augmenté de plusieurs cartes et déclarations par le même autheur. 1 vol. gr. in-fol.

Le mystère de la sainte incarnation de nostre rédempteur et Sauveur Jésus-Christ, par personnages. Accomodé sur certains passages contenus au vieil et nouveau Testament, par Henry Buschey, de l'ordre de saint François de l'Observance. 1 vol. petit in-16.

Copie. Octroy donné et octroyé par le Roy nostre Seigneur pour restouper les trous faicts aux disques d'Austruele, et autres marécages et terres circonvoisines. In-4°.

Copie. Octroy ens Genadichs heeren des Conincks gegunt ende verleent tot de herdyckinghe, etc., etc. In-4°.

Edict et ordonnance du Roy nostre Sire sur le paiement, quictance, modération et attermination des cens, rentes fonsières seigneurialles et autres hypothecquées ou non hypothecquées, et semblables redebvances écheues et a escheoir durant ces troubles : et sur quelques aultres poinctz concernans et dépendans de ceste matière. In-4°.

Edict ende ordinantie onses ghenadichs heere des Conincks, op de betalinghe, quictantie, moderatie, ende atterminatie vande cheynsen, grondt, ende heerlycke cheynsen, ende andere renten, etc. In-4°.

Nieuwe ordinantie op den Crane ghemaeckt, ende ghearresteert by myn heeren Schouteth, Borghermeesteren, ende Schepener, op den xxiiij novembr. Anno M. D. LXXXVII. In-4°.

1588

Biblia latina Pagnini ab Aria Montano *recognita*. 1 vol. in-fol.

La saincte Bible contenant le vieil et le nouveau Testament, traduicte de latin en français, avec les argumens sur chacun livre déclarant sommairement tout ce que y est contenu. 1 vol. in-fol.

Prophetæ minores, hebraïce. 1 vol. in-12.

Jeremiæ Prophetæ Threni carmine redditi una cum canticis biblicis authore Jac. Latomo. 1 vol. in-8°.

A. a Sasbout, *commentaria in* Esaiam. 1 vol. in-8°, avec fig.

In vaticinia Isaiæ, prophetæ clarissimi, paraphrasis, heroico carmine conscripta, libros septem complectens : auctore Joanne Carpenteio jurisconsulto Attrebatio. Etc. 1 vol. in-4°.

Benedicti Ariæ Montani *elucidationes in omnia sanctorum apostolorum scripta*. Ejusdem in S. Joannis Apostoli et Evangelistæ significationes. 1 vol. in-4°.

Breviarium romanum. 1 vol. in-8°.

D. Ignatii Martyris *epistolæ*, *græce et latine*, interprete Hieronymo Vairlenio Silvio, cum brevissimis in easdem scholiis. 1 vol. in-8°.

Universa historia dominicæ passionis meditationes quinquaginta, auctore Francisco Costero, doctore theologo societatis Jesu. 1 vol. in-16.

Litaniæ vitæ et passionis Domini Jesu Christi cum officio de pas-

sione ex scriptura sacra pro exercitu Christiano edente Thoma SAILLIO, Soc. Jesu. 1 vol. in-16.

J. Fred. LUMNIUS. — *Thesaurus Christiani hominis*, complectens libros sex, quorum primus est de contemptu divitiarum, secundus de flagello Dei, sive medicina animæ, tertius de prosperitate et adversitate hujus sæculi, quartus, de felicitate cœlestis patriæ, quintus et sextus de Christo et ecclesia, etc. 1 vol. in-8o.

Manuale catholicorum in usum pie precandi collectum a R. P. CANISIO societatis Jesu, doctore theologo. 1 vol. in-12.

Tomus primus (secundus, tertius et quartus) *sermonum de tempore*... auctore R. P. Fr. Ludovico GRANATENSI. 4 vol. petit in-8o.

Conciones quæ de principuis sanctorum festis in ecclesia habentur... auctore R. P. F. Ludovico GRANATENSI. 2 vol. petit in-8o.

Decreta et statuta synodi provincialis Atrebatensis, præs. Franc. RICHARDOTIO episc. 1 vol. in-4o.

Caroli BORROMEI S. R. E. Presbyteri cardinalis tituli sanctæ Praxedis, archiepiscopi Mediolani vita, Augustino VALERIO S. R. E. Presbytero cardinali titulo sancti Marci episcopo Veronensi auctore. 1 vol. in-8o.

Τοῦ ἅγιου πάτρὸς ἡμῶν Επιφάνιου, Επισκοπου Κονστάντειας Κύπρου εἱς τὸν φυσιολόγον. Τοῦ αὐτου εἰσ τὰ βαία λόγος. Etc., etc. 1 vol. in-8o. Grav. s. cuivre.

L. Julii FLORII *rerum a Romanis gestarum libri VI*. 1 vol. in-8o.

Luc. Ann. SENECÆ *Tragœdiæ*. 1 vol. in-8o.

GUILIELMI ab Assonlevilla declamatio de tribus quæstionibus quotlibeticis in jure. 1 vol. in-8o.

Simonis VEREPÆI *scholæ latinæ et christianæ sciagraphia* seu rudis delineatio. 1 vol. petit in-8o.

Caroli WITTESTEYN seu a Petra Alba, Placentini, *vera totius medicinæ forma*. Ad Serenissimum Alexandrum Farnesium, Placentiæ et Parmæ Ducem, ac Germaniæ inferioris Proregem. 1 vol. in-8o.

Épitome du théâtre du monde d'Abraham ORTELIUS : auquel se représente, tant par figures que charactères, la vraye situation, nature et propriété de la terre universelle. Reveu, corrigé et augmenté de plusieurs cartes, pour la troisième fois. 1 vol. petit in-8o, obl. contenant de nombreuses cartes.

Dictionarium teutonico-latinum, præcipuas teutonicæ linguæ dictiones latine interpretatas complectens : Studio et opera

Cornelii Kiliani Dufflæi. Quid hic præstitum sit, præfatio ad lectorem docebit. Editio altera, priore auctior et correctior. 1 vol. petit in-8o.

Historia ecclesiastica del scisma del reyno de Inglaterra. Recogida de diversos y graves autores, por el Padre Pedro de Ribadeneyra, de la Compania de Jesus. Etc., etc. 1 vol. in-4o.

Platica spiritual para el soldado Christiano, sacada de las d'Obras d'el muy R. Padre Antonio Possevino de la Compania de Jesus. 1 vol. in-24.

Rescriptions faictes entre M. Gilles de la Coulture, Lillois, depuis son retour du calvinisme au giron de l'Église romaine et M. Antoine l'Escaillet, encore ministre wallon en la ville de Canterbéry, pays d'Angleterre, touchant principalement la continuelle perpétuité et visibilité de l'église de Jésus-Christ, jusques à la fin du monde. 1 vol. in-4o.

La pratique spirituelle de la dévote et religieuse princesse de Parme...avec les litanies de la sacrée Vierge Marie, comme les disent ceux qui sont de la congrégation de la dicte Vierge ; et un catalogue des livres spirituels, tant pour se convertir â Dieu, que pour faire faire progrès aux sainctes vertus. 1 vol. in-32.

Manuel d'oraisons et prières dévotes, sur la vie de Jésus-Christ selon la description des évangélistes, par frère Ludolphe Carthusian, auquel est adjousté une oraison de la misère de la condition humaine, et du refuge que devons avoir à Christ notre rédempteur. Le tout traduit du latin en françois par Georges Farinart, natif de la ville d'Ath. 1 vol. in-16. Nomb. grav. s. bois.

Les XV mystères du Rosaire de la sacrée Vierge Marie : Desquels les cinq premiers sont pleins de joye : les seconds de douleur : et les troisiesmes de gloire. Mis en vers françois, et dédiez à la confrairie dudit Rosaire par le Seigneur de Betencourt. 1 vol. in-4o. Estampes.

Le livre de la compaignie, c'est-à-dire, les cinq livres des institutions chrestiennes dressées pour l'usage de la confrerie de la très heureuse Vierge Marie ; mis en françois du latin du R. P. François Coster, docteur en théologie. 1 vol. in-8o.

Descrittione di M. Ludivico Guicciardini Patritio Fiorentino *di tutti i Paesi Bassi,* attrimente detti Germania inferiore. Con tutte le carte di geographia del Paese e col ritratto al naturale di molte terre principali. Etc., etc. 1 vol. in-fol.

Ph. Numan. — *Den Leydtsman der Sondaeren.* Waer in gheleert wordt alle t' gene dat een kersten mensch schuldich is te doen, van t' beghintsel synder bekeeringhe tot het eynde van synder volmaecktheydt, etc., etc. 1 vol. in-8°.

Christelicke maniere om de sondaegsche misse solighlyck te hooren, ende Godt den heere danckbaerlyck daer mede te dienen, oft in hoedanige maniere alle Christenen gehouden zyn den heylighen Sondach met den evangelischen Godts-dienst des apostolische Misse te heylighen. Etc., etc. 1 vol. in-8°.

Ordonnantie ende gheboden, ghemaeckt ende gestatueert by mynen heeren Schouteth, Borgermeesteren, Schepenen, ende Raedt der stadt van Antwerpen, op den dach-hueren ende arbeyts loonen, etc. In-4°.

1589

D. Petrus Canisius. — *Institutiones Christianæ,* seu parvus catechismus catholicorum, præcipua Christianæ pietatis capita complectens, etc., etc. 1 vol. in-16. Gravures sur cuivre remarquables.

Missale Romanum. 1 vol. in-fol.

Joannes Hauchinus. — *Pastorale, canones et ritus ecclesiasticos,* qui ad sacramentorum administrationem aliaque pastoralia officia rite obeunda pertinent, complectens, etc., etc. 1 vol. in-4°, impression en rouge et noir.

Officium diurnum ex decreto concili Tridentinii restitutum. 1 vol. in-16. Gravures sur cuivre.

Manuale catholicorum in usum pie precandi collectum R. P. Petro Canisio. 1 vol. in-16.

Le Manuel des catholiques contenant la vraye manière de prier Dieu, recueilly et faict en latin par le R. P. Canisius, mis en françois par Gabriel Chappuys. 1 vol. in-12.

Missa apostolica, sive Η Θεία λειτουργία τοῦ ἁγίου ἀποστόλου Πέτρου Divinum sacrificium sancti apostoli Petri. Cum Wilhelmi Lindani, episcopi Gandavensis, apologia pro eadem D. Petri apostoli Liturgia.

Ordo seu ritus celebrandi Missas, una cum rubricis Missalis et defectibus, nec non præparatione missæ, juxta Missale Pii V. 1 vol. in-16. Impression en rouge et noir.

D. Basilii archiepiscopi Cæsareæ Cappadociæ, de Jejunio sermo, græce. 1 vol. in-8°.

Francisci Costeri societatis Jesu theologi *meditationes septem* in canticum Salve regina. 1 vol. in-16.

Meditationes in Hymnum Ave Maris Stella, auctore R. P. Francisco Costero. 1 vol. in-16.

Guilielmi ab Assonlevilla *oratio de annuntiatione* B. V. Mariæ. 1 vol. in-8°.

Guilielmi ab Assonlevilla, declamatio de tribus quæstionibus quodlibeticis. 1 vol. in-8°.

Jacobi Pamelii archidiaconi Audomarensis, *de religionibus diversis non admittendis in uno aliquo unius regni*, monarchiæ, provinciæ, ditionis, reipublicæ, aut civitatis loco, ad ordines Belgii relatio. 1 vol. in-8°.

C. Baronius. — *Martyrologium romanum*, ad novam kalendarii rationem, et ecclesiasticæ historiæ veritatem restitutum. Gregorii XIII Pont. Max. jussu editum. Accesserunt notationes atque tractatio de martyrologio romano, etc., etc. 1 vol. in-fol.

Lucretius Carus. — *De rerum natura liber*. 1 vol. in-8°.

M. Annæi Lucani *de bello civili* vel Pharsaliæ libri X. Ejusdem ad Calpurnium Pisonem poemation. 1 vol. in-24.

Luc. Ann. Seneca. *Decem tragœdiæ*, quæ L. Ann. Senecæ tribuuntur, opera Fr. Raphelengii, ope Justi Lipsii emendatiores, cum utriusque ad easdem animadversionibus et notis. 2 tomes en 1 vol. in-8°.

Titi Livii *decadis liber secundus*. 1 vol. in-4°.

Colloquia Antonii Silvii, latine, gallice et Belgice. 1 vol. in-8°.

Joanni Sandersoni angli, theologi et canonici Cameracensis, *dialecticarum institutionum libri quatuor*. 1 vol. in-8°.

Cornelii Valerii Ultrajectini, *grammaticarum institutionum libri IV*. 1 vol. in-8°.

Petri Bellonii Cenomani *plurimarum singularium et memorabilium rerum in Græcia*, Asia, Ægypto, Judæa, Arabia, aliisque exteris provinciis ab ipso conspectarum observationes, tribus libris expressæ. Carolus Clusius Atrebas e gallicis latinas faciebat. 1 vol. in-8°. Planches.

M. Ruelens fait remarquer la singulière coïncidence qui ressort de l'impression par Plantin de cet ouvrage en 1555, première année de ses travaux et 1589, année de sa mort.

Petri Bellonii Cenomani Medici de neglecta stirpium cultura, atque earum cognitione Libellus : edocens qua ratione silvestres arbores cicurari et mitescere queant, etc. 1 vol. in-8°.

Bened. Ariæ Montani *poemata* in IV tomos distincta. 1 vol. in-12.

Epitome Theatri Orteliani. 1 vol. in-8°.

Joannis Bernartii *de utilitate legendæ historiæ libri II*. 1 vol. in-8°.

Robertus Bellarminus Politianus. — *De translatione imperii Romani a Græcis ad Francos*, adversus Matthiam Flaccum Ilyricum, libri tres. 1 vol. in-8°.

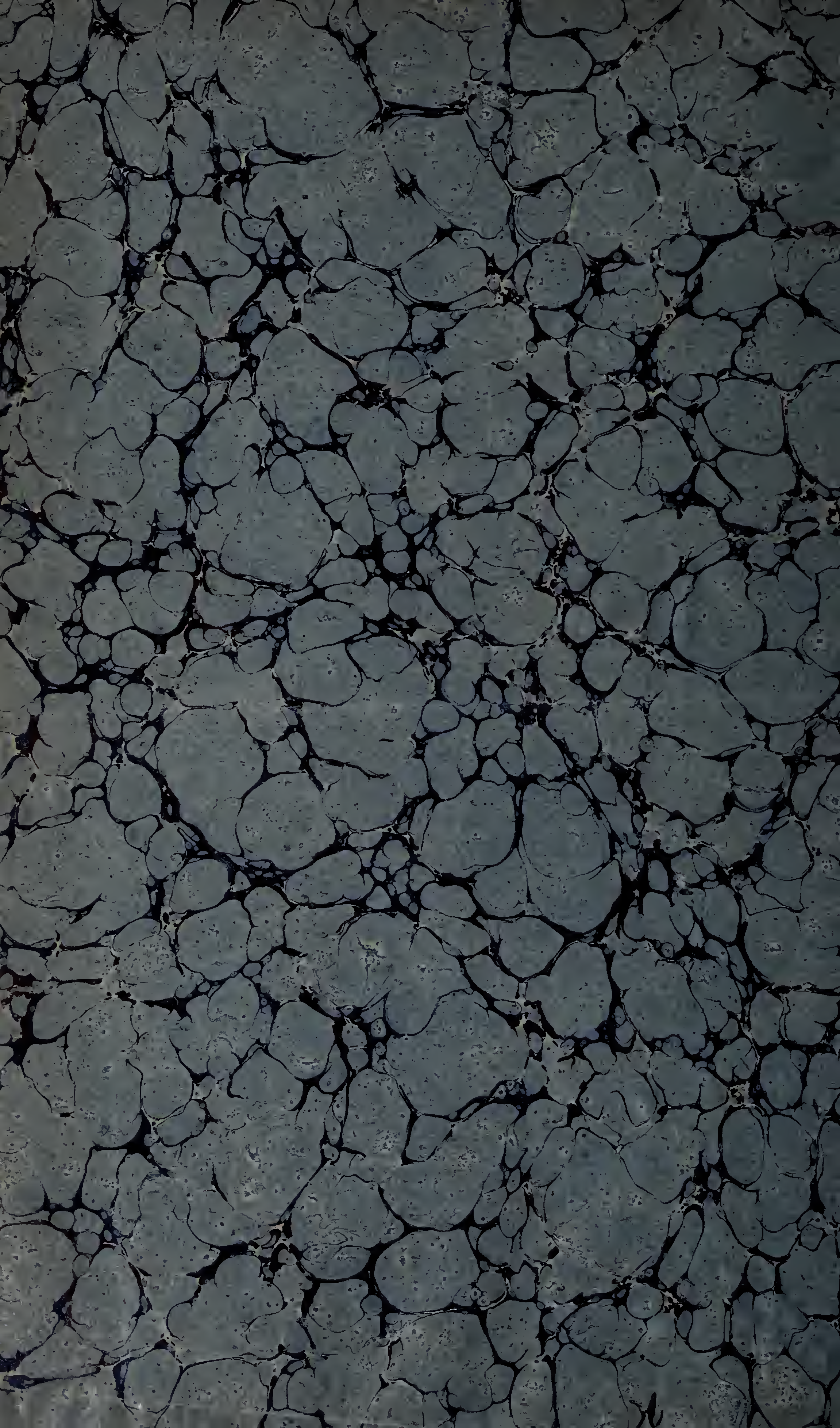
Chansons d'André Pevernage, maistre de la chapelle de l'église cathédrale d'Anvers. Livre premier, contenant chansons spirituelles à cinq parties. 1 vol. in-4°.

Cæsaris Baronii Sorani *Annales ecclesiastici*. (Tomus I.) 1 vol. in-fol.

FIN.

Paris. — Typ. Paul Schmidt, 5, rue Perronet.

88-B26393




GETTY CENTER LIBRARY
3 3125 00715 1901

